



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Library
of the
University of Wisconsin

11/20/20

LE

MISTERE DE SAINT ADRIEN.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

Adrian, Saint. Legend.

LE
LIVRE ET MISTÈRE
DU GLORIEUX SEIGNEUR ET MARTIR
SAINT ADRIEN,

PUBLIÉ, D'APRÈS UN MANUSCRIT DE CHANTILLY,
AUX FRAIS DE
S. A. R. MGR LE DUC D'AUMALE,
AVEC INTRODUCTION, TABLE ET GLOSSAIRE,
PAR
ÉMILE PICOT.

IMPRIMÉ POUR LE
Roxburghe Club.

MACON,
IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES.

—
M.DCCC.XCV.

180906
JAN 17 1914

Y
+9R81
.A18

The Roxburghe Club.

MDCCCXCIV.

THE MARQUESS OF SALISBURY, K. G.
PRESIDENT.

S. A. R. LE DUC D'AUMALE.
DUKE OF BUCCLEUCH, K.T.
DUKE OF DEVONSHIRE, K.G.
MARQUESS OF BUTE, K.T.
MARQUESS OF LOTHIAN, K.T.
MARQUESS OF BATH.
EARL COWPER, K.G.
EARL OF CRAWFORD.
EARL OF POWIS.
EARL OF ROSEBERY.
EARL OF CAWDOR.
LORD CHARLES WILLIAM BRUDENELL BRUCE.
LORD ZOUCHE.
LORD HOUGHTON.
LORD AMHERST OF HACKNEY.
THE LORD BISHOP OF PETERBOROUGH.
THE LORD BISHOP OF SALISBURY.
RIGHT HON. ARTHUR JAMES BALFOUR.
SIR WILLIAM REYNELL ANSON, BART.
CHARLES BUTLER, ESQ.
INGRAM BYWATER, ESQ.
RICHARD COPLEY CHRISTIE, ESQ.
CHARLES ISAAC ELTON, ESQ.
SIR JOHN EVANS, K.C.B., F.S.A.
GEORGE BRISCOE EYRE, ESQ.
SIR AUGUSTUS WOLLASTON FRANKS.
THOMAS GAISFORD, ESQ.
HENRY HUCKS GIBBS, ESQ., *V.P.*
ALBAN GEORGE HENRY GIBBS, ESQ.
ALFRED HENRY HUTH, ESQ., *Treasurer.*
ANDREW LANG, ESQ.
JOHN WINGFIELD MALCOLM, ESQ.
JOHN MURRAY, ESQ.
EDWARD JAMES STANLEY, ESQ.
SIMON WATSON TAYLOR, ESQ.
EDWARD MAUNDE THOMPSON, ESQ.
REV. EDWARD TINDAL TURNER.
VICTOR WILLIAM BATES VAN DE WEYER, ESQ.
W. ALDIS WRIGHT ESQ.

INTRODUCTION.

Mgr le duc d'Aumale, désirant offrir un volume à MM. les membres du Roxburghe Club, a cherché, parmi les manuscrits de Chantilly, un texte dont l'intérêt ne fût pas exclusivement français. Son choix s'est porté sur le *Mistère de saint Adrien*, œuvre dramatique du xv^e siècle, qui a dû être composée dans les Pays-Bas, au point de rencontre du français et du flamand, et dont les historiens de notre ancien théâtre n'ont pu citer, jusqu'ici, que le titre. S. A. R. a bien voulu nous confier le soin de la publication. Notre rôle d'éditeur a été des plus simples, puisque nous n'avons eu qu'à corriger les leçons trop manifestement vicieuses d'un manuscrit unique. Il est nécessaire toutefois, avant de reproduire le texte, que nous disions quelques mots de la légende de saint Adrien et des divers écrits qui l'ont propagée. Nous parlerons ensuite du mystère, et nous rechercherons à quelle époque et dans quel pays il a pu être composé. En troisième lieu, nous étudierons le détail de la composition, et nous appellerons l'attention sur un personnage épisodique introduit par l'auteur, un *rusticus*, dont le rôle n'était pas écrit. Une analyse rapide de chaque scène permettra aux lecteurs de retrouver les passages qui les auront frappés. Après avoir donné ces indications préliminaires, il ne nous restera plus qu'à y joindre un aperçu de la langue

écrite par le poète, à décrire le manuscrit et à faire connaître les œuvres dramatiques auxquelles la vie de saint Adrien a donné naissance en divers pays.

I

La légende grecque de saint Adrien, d'où dérivent toutes les autres légendes, place son martyr sous le règne de Maximien, qui partagea l'empire avec Dioclétien. D'après la tradition, Adrien aurait été un jeune capitaine de Nicomédie, qui, après s'être fait une réputation comme homme de guerre, se serait tout à coup rangé du côté des chrétiens et serait resté sourd à toutes les instances faites auprès de lui pour l'amener à sacrifier aux idoles.

Nous n'avons pas à critiquer un récit, dont Tillemont a, depuis longtemps, montré les points faibles¹; nous dirons seulement que le prince dont parlent les hagiographes ne peut être Maximien Hercule, associé à l'empire de 286 à 305, mais bien Maximien Galère, que Dioclétien revêtit de la pourpre, à Nicomédie, le 1^{er} mars 292, et qui mourut en 311. La persécution, dont Adrien et ses compagnons furent victimes, eut lieu en 303; ce n'est pas ici le lieu de la raconter²; il nous suffira de renvoyer aux auteurs qui ont écrit la vie de notre saint. La légende grecque, accompagnée d'une version latine moderne de Stilting, a été publiée par les Bollandistes, d'après plusieurs manuscrits³; la légende latine (*Passio sancti Adriani*), qui n'est guère que la traduc-

1. *Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, par D. T. (Paris, 1693-1712, 16 vol. in-4), V, note 66, p. 641.

2. Voy. Tillemont, *Histoire des empereurs*,

1723, IV, 45; Crevier, *Histoire des empereurs romains*, VI, 216-228.

3. *Acta sanctorum*, Sept., t. III, pp. 209-255.

tion du grec, nous a été conservée par un nombre infini de manuscrits¹; elle a été imprimée vers 1478 par Bonino Mombrizio, dans son *Sanctuarium, sive Vitae sanctorum*², et, plus tard, par Laurent Surius, chartreux, dans ses *Vitae sanctorum*³. Cette rédaction latine a été, en grande partie, reproduite par Vincent de Beauvais, dans son *Speculum historiale*⁴, par Jacques de Voragine, dans sa *Legenda aurea*⁵, et par Pierre de Natalibus, dans son *Catalogus sanctorum*⁶.

La légende latine fut mise en français de bonne heure. On en connaît au moins deux rédactions anciennes très différentes : l'une, écrite en dialecte du nord de la France, paraît être du XII^e siècle; elle s'éloigne sensiblement du texte ordinaire de la passion latine; l'autre, écrite au XIII^e siècle, en dialecte lyonnais, suit au contraire, pas à pas, le texte consacré⁷.

Au XV^e siècle, la légende latine est de nouveau traduite en

1. Les Bollandistes, dans leur *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum antiquiorum saeculo XVI, qui asservantur in Bibliotheca nationali parisiensi* (Bruxellis, 1889-1893, 3 vol. in-8), ne citent pas moins de 22 manuscrits. Les catalogues des bibliothèques des départements en mentionnent un grand nombre d'autres.

2, I, fol. vij^d-xij^a.

3. Éd. de Cologne, 1617-1618, in-fol., IX, pp. 88-93.

7. M. Paul Meyer (*Notices et Extraits des manuscrits de la Biblioth. nationale et autres Bibliot.*, XXXIV, II, 82) a le premier fait connaître la version lyonnaise contenue dans le ms. 818. Nous en donnons, après lui, le début, en regard duquel nous plaçons la version française, telle qu'elle se lit dans le ms. fr. 23112. Nous joignons à ces deux extraits les premières lignes du texte latin, d'après Mombrizio (le texte donné par Surius a été remanié) :

Passio sancti Adriani martyris cum aliis triginta tribus martyribus.

Nactum est in secunda interrogatione Maximiani tyranni ut ingrederentur persecutores Nicomediorum civitatem ad interficiendos per singula loca eos qui in Christum crederent. Et dum introissent civitatem, Festinius [sic] rex perrexit ad templum et protinus in faciem suam adoravit

4. Lib. XIII, c. 81-84. D'après Vincent, Adrien aurait eu vingt-deux compagnons.

5. Éd. Grasse, 1846, pp. 597-601. — Jacques de Voragine place le martyr de saint Adrien en 265 et lui donne trente-quatre compagnons.

6. Vicence, 1493, in-fol.; Venise, 1506, etc. — Le récit de Pierre est très succinct. On le retrouve dans la traduction française de Guy Breslay, 1523-1524 (t. II, fol. 111^d.)

français par Jehan Miélot, chanoine de Lille, qui date sa version de l'année 1458¹. Un auteur anonyme en fait un abrégé qui se rapproche du récit de Vincent de Beauvais².

Les principaux ouvrages français modernes consacrés à la vie de saint Adrien sont ceux du P. Martin Le Brun, abbé de Gram-

deos suos, et jussit eis statim sacrificia offerri. Cumque haec audisset multitudo civitatis, cum festinatione venerunt, et offerebant tauros, alii vero vitulos; quidam vero oves et arietes et hircos...

Ms. fr. 23112, fol. 183 c.

Ch'est le Vie saint Adrien et ses compagnons, martirs.

En icel tans que Maximiens guerroia sainte Eglise, s'avint qu'il vint en une chité qui avoit a non Nichomede, et si comme il fu entrés el temple por orer a ses diex, si commanda que tous li peuples i assamblast por faire sacrefice, et que s'aucuns crestiens i fust trouvés qu'il ne voussist sacrefier, qu'il fust maintenant ars. Lors establi sergans por aler aval le païs, porce que s'il trouvoient nului qui creust en Jhesu Crist, qu'il l'amenroient au juge por tormenter a se volenté...

1. Biblioth. du château de Chantilly, ms. n° 764 (pet. in-fol. de 34 ff.). — Un autre manuscrit, orné de belles miniatures, appartient à la famille Vander Cruise de Waziers, à Lille.

Voici le début du ms. de Chantilly :

« Cy commence la Passion de saint Adrian, translatée de latin en franchois par Jo. Miélot, l'an mil cccc lvij.

« En la seconde interrogation de l'empereur Maximien advint que les persecuteurs des chrestiens entrerent en la cité de Nichomedie pour mettre a mort en tous lieux ceux qui creioient en Jhesucrist, et tantost qu'ilz furent entrez en la ditte cité, leur roy s'en ala hastivement au temple et, soy enclinant en sa face, aoura ses dieux et commanda que incontinent on leur offrist sacrefices. Quant la multitude

Ms. 818, fol. 233 c.

De la Passion saint Adrian martir et de ses compagnons et de Natale sa moillier.

En ceuz jorz qui fut li secunda persecutions de Maximia lo tirant, quant el entret en Nicomedi la cita per occire [toz los crestins qui creioient en Deu, tantost come Maximians fu entras en la cita, el aleit contousament [*lis. coitousament*] el templos et s'abochet a terra et aoret sos deus, e ço mandet que un lor sacrifiét. Quant ço oït li poblos de la cita, il veniront coitousament offrir li un tors, li autri aigniex, et occiont montons et boos...

du peuple de la ditte cité veit ces choses, un chascun se efforcha sans tarder pour offrir diligamment, les ungs taureaux, les aultres veaulx, les aucuns brebis et moutons, et les autres chevreaulx et volilles... »

Jehan Miélot donne à Adrien vingt-trois compagnons.

Mgr Dehaisnes a publié une notice détaillée des miniatures qui décorent le ms. de Lille. Voy. *Mémoires lus à la Sorbonne, Archéologie* (1864-1865), pp. 171-180.

2. Biblioth. nat., ms. fr. 1006, fol. 167. Le texte commence ainsi : « [E]n l'an de Nostre Seigneur deux cens et iiiij^{xx}, Maximien, le xj. empereur, estant en la cité de Nicomedie, fist chercher les crestiens pour les faire sacrefier aux idolles ou souffrir griefs tormens, sy qu'il en y heut xxij prins et menés... »

mont¹; du P. Guillaume Hardigny², de dom Benoît Ruteau³, et d'un anonyme, qui était peut-être un moine de Grammont⁴.

Ces ouvrages s'appuient en partie sur la légende publiée par le P. Pedro de Ribadeneyra dans son *Flos sanctorum, o Libro de las vidas de los sanctos*⁵. La compilation du jésuite espagnol, traduite en latin par le P. Jacques Canisius⁶, en italien par Gr. Maria Grazzi⁷, en français par le P. René Gautier et Boumois⁸, revue par le P. Simon Martin⁹, par Baudouin¹⁰, par le P. Ant. Girard¹¹,

1. Recueil de la vie de saint Adrien, Martyr glorieux, Patron de Grand-Mont, et de Madame S. Natalie, Sa Compagne. A l'instance des Confreres et Pelerins. Par le R. P. Martin le Brun Licentié en Theologie, Religieux Abbé du Monastere de S. Adrien. *A Bruxelles, Chez Jean de Mærbegue*, 1631. Avec permission. Pet. in-8 de 8 ff. lim., 184 pp., 1 f. d'Errata et 1 f. blanc.

Les ff. lim. contiennent des épltres du P. Le Brun « A Son Alteze Serenissime » (Isabelle d'Autriche) et « A messieurs, messieurs les bourgemaistre et magistratz en la ville de Geraert-Mont »; une épltre « Aux confreres et devotz de S. Adrien et sainte Natalie », et une figure représentant les deux saints.

Biblioth. du baron Henri de Rothschild (exemplaire porté au Cat. Lignerolles, 1894, III, n° 2342).

2. Vie et Miracles de S. Adrien, patron singulier contre la contagion. Par le P. Guillaume Hardigny. *A Luxembourg*, 1636. In-12 de 336 pp.

Biblioth. roy. de Bruxelles (van Hulthem, n° 16182).

3. La Vie et Martyre de S. Adrien, tuteur de la ville de Grandmont [sic], Patron contre la peste, et de sa compagne Natalie. Item diuerses Translations, succès et Miracles aduenus par les sacrées Reliques du S. Martyr, avec le commencement et Chronique de son Monastere, en ladicté Ville de Grand-mont. Le tout tiré de la copie Latine de Don Benoist

Ruteau Montois, Religieux Benedictin du Monastere de S. Denys lez Mons en Haynnau, par le mesme Auteur. *A Ath, Chez Jean Maes, Impr. juré, L'An M. D. C. XXXVII* [1637]. Pet. in-8 de 4 ff., 240 pp. et 11 ff.

Les ff. lim. comprennent : le titre; une épltre « A monsieur, monsieur le reverend prelat Martin Le Brun, licentié en la S. Theologie, abbé du monastere de saint Adrien, » épltre datée de Saint-Denis, le 6 mai 1637, et signée de B. Ruteau; un avis « Au lecteur »; la permission de Gaspard, abbé de Saint-Denis, l'approbation de Philippe Le Grand, curé d'Ath, et un sonnet de J. Couvreur.

Biblioth. de l'Univ. de Gand, Hist. 2781.

4. Vie et Miracles de S. Adrien, époux de S^{te} Natalie, dont les corps reposent dans l'Eglise des Benedictins de l'Abbaye de S. Adrien à Grandmont. *A Louvain*, 1722. In-12, frontispice gravé.

Cat. A. de Portemont (Gand, nov. 1892), n° 1511.

5. Madrid, Sanchez, 1599-1601; 1609-1610, 1616; Barcelone, 1623, etc., 2 vol. in-fol.

6. Cologne, 1630, 1700, 1741, in-fol.

7. Milan, 1613; Venise, 1643, 2 vol. in-4.

8. Paris, 1616; Lyon, 1620, 1625; Paris, 1641, 1642, 1644, 2 part. en un vol. in-fol.

9. Paris, 1652, 1653, 1654, 1657; Lyon, 1666, 1669, 2 vol. in-fol.

10. Paris, 1667, 2 vol. in-fol.

11. Paris, 1686, 1687, 2 vol. in-fol.

traduite à nouveau par Rault ¹, enfin par l'abbé E. Daras ², eut un succès retentissant et durable. Il y a peu d'années que la *Vie de saint Adrien*, extraite de Ribadeneyra, a été imprimée séparément en français ³.

Il doit exister divers ouvrages flamands sur le même sujet; mais ces ouvrages, écrits pour le peuple et spécialement pour les pèlerins qui se rendaient à Grammont, n'ont guère été conservés dans les bibliothèques; aussi n'en pouvons-nous citer qu'un seul ⁴.

Ce qui rendait par dessus tout populaire la dévotion à saint Adrien, c'était le pouvoir que la légende lui attribuait, en même temps qu'à saint Roch, de préserver de la peste ⁵. Il était également invoqué contre la stérilité des femmes ⁶.

Le martyr de Nicomédie était et est encore un des patrons de Grammont, de Gand et de Lisbonne. Les circonstances de son supplice expliquent qu'il soit représenté ayant auprès de lui, soit une barre de fer, soit une enclume ⁷. Il est quelquefois accompagné d'un lion, emblème de la force indomptable dont il fit preuve devant le tyran ⁸. Il se pourrait aussi, suivant la remarque du P. Cahier, que ce lion symbolique fût emprunté aux armes de

1. Rouen, 1668, 2 vol. in-fol.; Rouen, 1683, 2 vol. in-4.

2. Arras et Paris. 1855-1857 et 1858, 12 vol. in-8; Paris, 1862, 13 vol. in-8.

3. Vie de saint Adrien martyr, l'an 309, Le 4 Mars. Extrait de la Vie des Saints du P. Ribadeneira. Publiée par M. Louis Vivès, à Paris :

Notre-Dame des Ermites, protégez nous,
Saint Adrien, intercédez pour nous.

Se vend à la Chapelle de Saint Adrien, Commune [sic] de Belbeuf (Seine-Inférieure). 1867. Rouen. — Typ. Lecoq frères, rue Saint-Nicolas, 30. In-8 de 16 pp.

La couverture imprimée sert de titre.

Biblioth. nat., J. 24344.

4. Kort Begryp van het leven van den H. Adrianus. *Gent, J. Rousseau. S. d. [v. 1850]*, in-18.

Jean-Jacques Liévin Rousseau a imprimé de 1835 à 1861.

Ferd. Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, V, 248, n° 10205.

5. Voy. le mystère, v. 7918-7920.

6. Ch. Cahier, *Caractéristique des saints*, p. 667.

7. *Ibid.*, pp. 126 et 348.

8. *Ibid.*, p. 512.

la Flandre, pays où le culte d'Adrien était surtout en honneur. Le costume de pèlerin, dont le saint est parfois revêtu, s'explique par une allusion de ce genre : allusion au pèlerinage de Grammont ¹.

II

L'auteur du mystère que nous publions ne s'est pas borné à mettre en scène la légende de saint Adrien; il l'a fait précéder d'une longue suite de tableaux inspirés par l'histoire profane. Pour expliquer la venue de l'empereur en Orient, le poète suppose que les Romains ont eu à combattre un soulèvement des peuples soumis à leur domination. Le roi des Parthes a donné le signal de la révolte; à son appel, le roi d'Aracussie (c'est-à-dire de l'Arachosia), le duc de Médie et le comte d'Assyrie ont pris les armes pour s'affranchir de l'ennemi commun. Ce soulèvement des peuples orientaux doit correspondre aux campagnes de Galère contre Narsès en 296 et 297 ², à moins que le poète n'ait eu en vue les séditions qui se produisirent en 303, à Métélyne, dans la petite Arménie, et en Syrie ³.

Les princes orientaux paraissent avec le cortège ordinaire de chevaliers et d'hommes d'armes qui accompagne les rois sur notre ancien théâtre ⁴. Toute cette première partie du drame n'offrirait que peu d'intérêt si nous n'avions à relever le moyen auquel le démon a recours pour aviser les Romains de la ligue qui s'est formée contre eux.

1. *Caractéristique des saints*, p. 678.

2. Tillemont, IV, 37-40; Crévier, VI, 209.

3. Tillemont, IV, 45.

4. L'auteur de l'art de rhétorique qui précède *Le Jardin de plaisance* s'exprime ainsi dans le chapitre intitulé : *Pro misteriis compilandis*,

Le démon, instigateur de toutes les guerres qui désolent le monde, trouve utile de faire savoir à l'empereur que les peuples de l'Orient se disposent à secouer le joug, et, pour l'en informer, il pénètre dans le temple où sont exposées les idoles et tourne la statue d'Apollon, dieu des Parthes, vers celle du dieu Mars (v. 1573-1604). Ce détail est emprunté à une légende bien connue au moyen âge sous le nom de *Salvatio Romae*. L'auteur qui en parle avec le plus de détail est Alexandre Neckam, frère de lait de Richard Cœur-de-Lion, professeur à l'Université de Paris, et abbé de Cirencester (né en 1157, mort en 1217). Alexandre décrit gravement, dans son traité *De naturis rerum*¹, les appareils inventés par Virgile pour permettre aux Romains de surveiller les nations conquises. Les dieux étrangers étaient tous groupés dans un même temple appelé Colisée; chacun d'eux portait au cou une clochette, et, dès qu'une sédition se produisait au dehors, la clochette se mettait en branle d'elle-même; le prêtre était averti et courait à son tour avertir l'empereur².

cronicis romanis et historiis (éd. de Paris, Michel Le Noir, in-fol. goth., fol. *bvjd* :

Item considerer convient
 Les faitz et estatz des seigneurs,
 Comment a chascun il advient
 Et, selon qu'ilz sont gens d'honneurs,
 Leur contribuer serviteurs,
 Tant aux dames que damoiselles,
 Et aux gens selon leur grandeurs,
 Qu'appartient a ceulx ou a celles.
 Notamment l'on se doit garder
 De laisser un juge seulet,
 Ou un prince; contregarder
 L'on se doit, car il est trop let
 Se l'on ne leur laisse ung varlet,
 Ou escuyer, ou serviteur;
 Autrement c'est un nyvelet,
 De bataillieur (?) compositeur.

1. Ce traité a été composé avant la fin du XII^e siècle, probablement vers 1190.

2. Voici le passage principal d'Alexandre de Neckam (*De naturis rerum*, II, c. 174) : « In hoc vero Collideo erat congregatio statuarum deorum omnium gentium in sublimi parte ipsius templi, in secretissimo loco existentium, tintinnabulum vero ad collum uniuscujusque statue appendebat et sacerdotes die ac nocte semper vicissim vigilantes eas custodiebant. Illa vero gens qui rebellis contra romanum imperium consurgere conabatur et census statutum romano imperio dare recusabat, statua illius gentis, per artem magicam a poeta, scilicet a Virgilio, constructa, statim commovebatur, et tintinnabulum quod in collo ejus habebat illico resonabat. Qualis statua ipsius gentis nomen habens in caput

Notre poète attribue bien à Virgile l'invention de la *Salvatio Romae* (voy. le v. 1590), mais il ne parle pas des clochettes. La façon dont le démon tourne la statue d'Apollon est au contraire assez conforme à ce que rapporte Ugucione de Pise, évêque de Ferrare (né vers 1178, mort en 1210). Voici le passage d'Ugucione, que Du Cange a, le premier, reproduit : « Coloseum, quidam locus Romae, ubi olim erant imagines omnium provinciarum, et in medio erat imago Romae tenentis pomum aureum, utpote domina et regina omnium, et erant... dispositae arte nigromantiae, quia quando aliqua provincia volebat insurgere contra Romanos, statim imago Romae obvertebat dorsum imagini illius provinciae, vel ubi dominus, imago illius provinciae insurgebat contra Romae imaginem, et tum Romani ex improviso mittebant illuc exercitum, et provinciam illam subjugabant. Tali arte Romani Trojani mundum subjugabant ¹. »

Le *Mistère de saint Adrien* doit donc être ajouté aux textes déjà connus, dans lesquels nous trouvons la légende de Virgile veillant aux destinées de Rome ².

L'auteur du mystère ne nous est pas connu; la date exacte de la composition ne nous l'est pas davantage, car la date de 1485, que nous relevons à la fin du manuscrit, est celle de la copie et non celle de l'ouvrage; mais, si nous ne pouvons rien dire de précis sur ces deux points, nous pouvons du moins indiquer

scriptum, sacerdotes vero tintinnabulum audientes ad urbis romane pretores velocissime proficisci properabant, superscriptionem et ipsius gentis nomen in scriptis eis deferentes et tunc ipsi pretores exercitum militum et virorum pugnatorum prout res postulabat ad gentem illam subjugandam festinanter mittere properabant. » Voy. Arturo Graf, *Roma*

nelle memoria e nelle immaginazioni del medio Evo, I, 193.

1. Du Cange, *Glossarium med. et inf. latin.*, v^o Coliseum.

2. Voyez ces textes dans Comparetti, *Virgilio nel medio evo*, II, 68-71, et dans l'ouvrage déjà cité de Graf.

avec beaucoup de vraisemblance le pays où le drame a dû être écrit et joué.

La dévotion à saint Adrien fut particulièrement répandue au moyen âge dans le pays flamand. L'abbaye de Grammont (Gheraerdsberghe), dans la Flandre orientale, possédait les reliques du saint, et de nombreux pèlerins venaient sans cesse les vénérer¹. Nous savons qu'il y eut à Grammont, dans le xve siècle, plusieurs fêtes solennelles, par exemple en 1424, lors de la translation des reliques dans la nouvelle châsse qu'avait fait faire l'abbé Guillaume de Voorde², puis en 1558, lorsque le dauphin, plus tard Louis XI, visita l'abbaye³. Il nous paraît probable que le mystère aura été composé vers le milieu du xve siècle pour une solennité de ce genre.

Grammont est situé à la limite du pays flamand et du pays wallon; aussi le français et le flamand y étaient-ils également compris, bien que le second fût préféré par le peuple.

Les particularités linguistiques sur lesquelles nous appelons plus loin l'attention prouvent, jusqu'à l'évidence, que notre mystère est

1. On peut consulter sur Grammont les ouvrages suivants :

Joannis van Waesberghe Gerardi-Montium, sive altera imperialis Flandriae Metropolis ejusque Castellania. *Bruxellis*, 1627. In-4.

Grammont, son origine et son histoire au moyen âge, d'après J. van Waesberghe et autres écrivains. Par B. Jouret, *Grammont*, 1840. In-12.

Recherches historiques sur la ville de Grammont en Flandre, par Aug. de Portemont. *Gand*, 1870. 2 vol. in-8, planches.

Inventaire des anciennes archives de Grammont et de celles de son abbaye, par J. H. d'Hoop. *Grammont*, 1880. Gr. in-8.

M. Auguste de Portemont avait réuni d'importants manuscrits relatifs à Grammont; on en trouvera la liste dans le Catalogue de sa bibliothèque (Gand, nov. 1892), nos 2695-2711. La Bibliothèque de l'université de Gand possède aussi plusieurs dossiers où ont été réunies des pièces concernant Grammont; mais ces pièces appartiennent pour la plupart au xviii^e siècle.

2. Biblioth. nat., ms. fr. 1006, fol. 167. — On peut voir dans les *Acta sanctorum* (Sept., III, p. 240) une figure représentant la châsse.

3. Le Brun, *Recueil de la vie de saint Adrien*, p. 114. Cf. *Acta sanctorum*, Sept., III, 239.

l'œuvre d'un auteur appartenant aux Pays-Bas; mais ce n'est pas tout. Quand Lucifer se met en campagne, au début même de la représentation, c'est pour maintenir les « Bourguignons » dans leur avarice et leur paillardise ¹. Le nom de Frizonne, donné à l'une des demoiselles de Nathalie ², et celui de Froissart, attribué à un homme d'armes ³, ne sont pas moins significatifs.

Si, comme nous le supposons, le mystère a été représenté à Grammont ou dans les environs, il ne s'ensuit pas qu'il ait été composé par un religieux de l'abbaye. Il y avait en effet, à Grammont, une chambre de rhétorique qui, d'après les recherches de M. Ferdinand Vander Haeghen, existait dès l'année 1476 ⁴. Il est permis de croire que le sujet sur lequel les rhétoriciens devaient s'exercer avec prédilection était la vie du saint qui occupait la première place dans leur église.

III

Dans son état actuel (car il est possible que certaines coupures y aient été pratiquées ⁵), le *Mistère de saint Adrien* compte 89 personnages et 9.587 vers.

1. Voy. vers 322.

2. Vers 2368, 2678.

3. Vers 2454, 2480.

4. *Bibliotheca belgica*, art. *Chambres de rhétorique*, p. 55. La chambre de Grammont (*De Heilige Geest*, c'est-à-dire le Saint-Esprit) fut d'abord placée sous l'invocation de l'apôtre saint Pierre. Sa devise était : *Spiritus ubi vult spirat*. Jusqu'au milieu du xvi^e siècle, les rhétoriciens jouèrent des mystères dans les églises.

Ils représentaient surtout la Passion, le jeudi saint.

Une seconde association fondée à Grammont en 1627, sous l'invocation de saint Adrien, et qui n'était au début qu'une confrérie pieuse, devint plus tard une véritable chambre de rhétorique. Au xviii^e siècle, les « Adrianistes » donnèrent, eux aussi, des représentations dramatiques.

5. Voy. v. 1573, 3224, 3253.

Bien qu'aucune coupure ne soit indiquée dans notre manuscrit, il est difficile d'admettre que le drame ait été joué en une seule journée; il nous semble avoir dû remplir deux jours. La première journée pouvait se terminer au v. 4637. L'invitation à boire et à manger, que Flora adresse au messager Galois (v. 2397), s'adressait peut-être aussi aux spectateurs, auquel cas la représentation aurait été suspendue à l'heure du dîner et reprise dans l'après-midi¹. La seconde journée pouvait être coupée de même au v. 7155.

La scène devait être fort étendue, en raison même du nombre des personnages, et comportait un assez grand nombre d'échafauds. Plusieurs de ces échafauds étaient certainement très vastes, car il y avait, au début, des manœuvres de soldats, et plusieurs personnages paraissaient à cheval².

Parmi les acteurs il en est un qui présente pour nous un intérêt tout particulier : nous voulons parler du *rusticus*, qui est mentionné en divers endroits³ et qui paraissait sur la scène sans que son rôle fût écrit.

Ce *rusticus* était un personnage analogue au sot ou fou que nous rencontrons dans divers autres mystères. Il pouvait faire des annonces aux spectateurs, comme le sot dont le rôle a été intercalé dans le manuscrit du *Mistère de la Passion* conservé à Troyes, ou comme celui qui figure dans le *Mistère de saint Bernard de Menthon*; il pouvait aussi égayer l'assistance par des facéties étrangères à l'action, comme le sot qui paraissait dans le *Mistère*

1. Des invitations semblables ont été relevées dans les notices historiques et littéraires jointes au *Mistère du Vieil Testament*. Voy. t. II, p. xliij.

2. Voy. v. 1892-1895, 2534-2535, 2549, 2663, 2691.

3. V. 2856, 3916, 4551, 5078, 6233, 8307, 9365.

de sainte Barbe (en cinq journées), comme celui qui se voyait dans la *Vie et Passion de monseigneur saint Didier*, de Guillaume Flameng, et celui qui se montrait dans la *Vie de saint Christofle*, d'Antoine Chevalet.

Il est possible pourtant que le *rusticus* remplît, dans le *Mistère de saint Adrien*, un rôle différent. Si l'on admet que notre drame a dû être représenté à la limite du pays flamand, on ne trouvera pas invraisemblable que le sot ou le paysan ait pris la parole en flamand, afin d'expliquer à certains spectateurs les détails de l'action qui leur auraient échappé. Nous n'insistons pas sur une hypothèse que nous ne pouvons appuyer d'aucune preuve. Le nom seul du personnage autoriserait à penser qu'il pouvait employer la langue rustique.

IV

Nous devons donner maintenant une analyse du mystère, scène par scène, en y joignant les renvois au texte.

Le héraut annonce le jeu et recommande aux spectateurs de l'écouter avec recueillement (v. 1-40). — Conseil des démons. Lucifer déchaîne tous les maux sur la terre; il compte particulièrement sur l'empereur Maximien pour être l'instrument de ses mauvais desseins (v. 41-461). — Le roi des Parthes, ou Parthois, annonce à ses officiers qu'il est résolu à secouer le joug des Romains (v. 462-661). Il envoie Hurfin, son héraut, vers le roi d'Aracussie, vers le duc de Mède et vers le comte d'Assirie, pour les sommer de s'unir à lui contre leurs communs oppresseurs (v. 662-798). — Hurfin se met en route, et, après avoir perdu

son chemin, qu'un paysan refuse de lui indiquer, arrive chez le roi d'Aracussie (v. 799-857). — Le roi d'Aracussie reçoit Hurfin, se déclare prêt à marcher avec le roi des Parthes, et donne immédiatement des ordres pour que son armée se mette en campagne (v. 858-1024). — Hurfin arrive chez le duc de Mède, qui, lui aussi, prend aussitôt les armes (v. 1025-1150). — Hurfin continue son chemin pour aller vers le comte d'Assirie, quand il rencontre un autre messenger; celui-ci lui annonce la mort du comte. Après avoir repoussé une invasion du roi de Barbarie, le comte est resté sur le champ de bataille avec l'amiral de Perside (v. 1151-1218). — Les deux messagers décident qu'ils porteront, sans retard, la nouvelle au roi de Parthe; ils ont à subir les injures d'un villain qu'ils rencontrent (v. 1219-1240). — Les messagers arrivent chez le roi; Hurfin lui rend compte de sa mission; Arrant lui raconte la mort du comte d'Assirie et de l'amiral de Perside (v. 1241-1382). — Le roi d'Aracussie se met en marche avec son armée (v. 1383-1398). — Le duc de Mède suit son exemple, et tous deux arrivent chez le roi de Parthe. Les princes assemblés envoient Hurfin déclarer à l'empereur qu'ils ne payeront plus le tribut (v. 1399-1572). — Sathan se réjouit de voir la guerre éclater. Pour annoncer aux Romains que leur domination est menacée, il tourne la statue d'Apollon vers celle de Mars dans le temple des idoles (v. 1573-1604). — Le prêtre de la loi, gardien du temple, observe le prodige qui annonce la guerre (v. 1605-1622); il se rend aussitôt au palais pour avertir l'empereur (v. 1623-1643). — Introduit auprès de Maximien, le prêtre lui fait part du prodige et lui en explique le sens. Les prince d'Aracussie, de Parthe, de Mède et de Sirie sont rebelles. L'empereur se prépare à réprimer la révolte. Il fait dicter, par son

chancelier, des lettres à l'adresse des vassaux de l'empire : Lucibri, roi de Carthage, et le duc de Florence; il tient aussi à s'assurer les services de l'écuyer Adrien, qui commande à Nicomédie (v. 1644-1871). — Les lettres sont remises au messenger Galois, qui se met en route (v. 1872-1899). — Maximien mande l'impératrice (v. 1900-1905). — Celle-ci s'empresse de revêtir ses atours (v. 1906-1935). — Galois arrive chez le duc de Florence. Le duc lit la lettre impériale et répond qu'il est prêt à marcher contre les rebelles (v. 1936-2033). — L'impératrice arrive chez l'empereur, qui lui confie la régence pendant qu'il commandera l'armée [(v. 2034-2139). — Galois arrive à Carthage; le roi Lucibri montre les mêmes dispositions que le duc de Florence (v. 2140-2313). — En quittant le roi, Galois rencontre un vilain grossier (v. 2314-2341). Il arrive chez Adrien. Le gouverneur de Nicomédie et sa femme, Nathalie, s'informent avec sollicitude de l'empereur et de l'impératrice, et reçoivent le messenger avec honneur (v. 2342-2397). — Adrien convoque ses hommes d'armes (v. 2398-2451). — Le duc de Florence se met en marche avec ses troupes (v. 2452-2491). — Le roi de Carthage s'ébranle également (v. 2492-2521). — Le roi et le duc se rencontrent (v. 2522-2547). — Adrien achève ses préparatifs (v. 2548-2591). — Il a une entrevue secrète avec Nathalie, sa femme, qui lui avoue qu'elle est chrétienne. Adrien traite de fable la religion du Christ; il recommande à Nathalie de ne point révéler sa conversion : elle aurait à s'en repentir (v. 2492-2671). — Nathalie, restée seule, se recommande à la Vierge (v. 2672-2687). — Le roi de Carthage, le duc de Florence et Adrien arrivent chez l'empereur. Tous trois se déclarent prêts à le servir (v. 2688-2843). — Le messenger Galois appelle tout le monde aux armes (v. 2844-

2855). — Intermède du badin désigné sous le nom de *rusticus*. — L'empereur forme son armée et prend congé de l'impératrice. Adrien marche avec le connétable à l'avant-garde (2856-3102). — Le roi de Parthe apprend par Hurfin l'arrivée des Romains; il se met en campagne avec ses alliés, le roi d'Aracussie et le duc de Mède (v. 3103-3185). — Hurfin va au devant des Romains et rencontre Adrien (v. 3186-3209). — Il revient éperdu vers son maître; la bataille s'engage (v. 3210-3224). — Les démons font une ample récolte de corps morts, qu'ils portent en enfer (v. 3225-3253). — L'empereur, victorieux, remercie ses vassaux et se rend à Nicomédie (3254-3289). — Sathan se propose d'exciter Maximien contre les chrétiens (3290-3303). — L'empereur envoie Galois à Rome pour y saluer l'impératrice et faire venir le chancelier (v. 3304-3321). — Galois s'acquitte de sa double commission. Le chancelier se met en route pour rejoindre l'empereur (v. 3322-3355). — Maximien, à peine réveillé d'un songe pendant lequel Sathan lui est apparu, voit arriver le chancelier venu de Rome. Il lui dit que, pour reconnaître les services rendus par Adrien, il lui confère le titre de sénéchal. Il déclare ensuite qu'il ne veut pas tolérer la foi chrétienne, et, sur l'avis du chancelier, décide que des ordres spéciaux seront envoyés au juge de Nicomédie (v. 3356-3561). — Le chancelier dicte au secrétaire une lettre où il est dit que tous les habitants du pays seront tenus de sacrifier au dieu de Rome. Un messenger porte la lettre (v. 3562-3615). — Tribun, juge de Nicomédie, reçoit la lettre et charge quatre sergents de la publier (v. 3616-3724). — Le trompette Brizard fait la publication et revient vers le juge (v. 3725-3750). — Les sergents arrêtent quatre martyrs (v. 3751-3873). — Ils les mènent devant le juge, qui les fait conduire à

l'empereur. — Apparition du badin ou *rusticus* (v. 3874-3915). — L'empereur essaye en vain de convertir les martyrs; il ordonne de les dépouiller et de les torturer (v. 3916-4139). — Les martyrs subissent la torture (v. 4140-4318). — La Vierge demande à Jésus, son fils, de secourir ceux qui souffrent pour lui. Dieu ordonne à Uriel de leur porter des consolations (v. 4319-4376). — L'ange ranime le courage des martyrs (v. 4377-4410). — L'empereur ordonne au juge de les faire jeter en prison (v. 4411-4435). — Le juge et les sergents emmènent les martyrs (v. 4436-4515). — Ceux-ci sont enfermés dans la prison (v. 4516-4551). — Intermède du *rusticus*. — Nathalie se retire dans son oratoire (v. 4552-4569). — Elle y prie avec ferveur pour que son mari se fasse chrétien (v. 4570-4609). — Dieu accueille favorablement sa prière (v. 4610-4637). — L'empereur s'inquiète des prisonniers; il charge Adrien de s'enquérir de leur sort (v. 4638-4722). — Adrien se rend chez le juge Tribun (v. 4723-4745). — Tribun et Adrien visitent les martyrs. Adrien, touché de la grâce, se laisse convertir. Le juge ne parvient pas à le ramener à la foi payenne. Il reste en prison (v. 4746-5010). — Le juge recommande au geôlier de bien garder les prisonniers (v. 5011-5036). — Les deux écuyers d'Adrien lui remontrent qu'il s'est laissé abuser (v. 5037-5078). — Nouvel intermède du *rusticus*. — Le juge vient trouver l'empereur et lui rapporte qu'Adrien s'est converti. Sur l'avis du chancelier, il est décidé que Tribun fera porter les dieux au sénéchal dans sa prison, et lui fera sommation de les adorer (v. 5079-5202). — Le juge se rend auprès du prêtre de la loi, et tous deux emportent les idoles dans la prison (v. 5203-5280). — Le geôlier les introduit (v. 5281-5290). — Le juge ne peut décider Adrien à adorer les idoles; il ordonne de le charger de

chaînes (v. 5291-5351). — Adrien est mis aux fers; le prêtre s'en retourne (v. 5352-5384). — Les voisins d'Adrien rapportent à Nathalie qu'il est enfermé et enchaîné; elle apprend qu'il s'est fait chrétien. Elle court à la prison (v. 5385-5466). — Le geôlier lui permet de voir son mari (v. 5467-5484). — Nathalie exhorte Adrien à persévérer dans la foi. Elle rentre dans sa maison (v. 5485-5630). — Les diables, inquiets de la conversion d'Adrien, se proposent de pousser Maximien à de nouvelles persécutions (v. 5631-5757). — A l'instigation de Sathan, le juge veut aller demander à l'empereur ce qu'on doit faire d'Adrien, qui est emprisonné depuis plus d'un mois (v. 5758-5785). — Tribun ordonne aux sergents de l'accompagner (v. 5786-5800). — Avant de répondre au juge, l'empereur prend conseil du chancelier; il décide qu'Adrien sera amené devant lui (v. 5801-5888). — Notre-Dame prie Dieu de soutenir Adrien; Dieu lui envoie Uriel (v. 5889-5946). — L'ange recommande au martyr de rester ferme dans sa foi (v. 5947-5960). — Adrien, résolu à persévérer jusqu'au bout, veut prendre congé de sa femme; il appelle le geôlier et obtient de lui quelques heures de liberté moyennant vingt écus d'or et une caution fournie par les autres prisonniers (v. 5961-6038). — Nathalie apprend que son mari est hors de prison; elle croit qu'il a renié sa foi, et elle lui ferme la porte (v. 6039-6096). — Adrien finit par convaincre sa femme qu'il ne fuit pas le martyre, et il retourne en prison (v. 6097-6205). — Adrien reprend sa place auprès des autres prisonniers; Nathalie, qui l'a suivi, nettoie les plaies des détenus (v. 6206-6233). — Intermède du *rusticus*. — Le juge appelle les sergents et leur dit qu'il est temps de mener Adrien à l'empereur (v. 6234-6253). — Le geôlier leur ouvre les portes (v. 6254-6265). — Tribun adresse de nouvelles

exhortations à Adrien (v. 6266-6297), puis il le fait déferrer, lier et mener à l'empereur (v. 6298-6357). — Devant Maximien, Adrien renouvelle ses déclarations. Il ne demande que le martyre. Il est condamné au fouet (v. 6358-6511). — Il est dépouillé et battu. L'ange Uriel et Nathalie le soutiennent (v. 6512-6562). — Nathalie fait savoir à ses compagnons qu'Adrien n'a pas fléchi (v. 6563-6570). — L'empereur fait une dernière tentative auprès de son ancien sénéchal; celui-ci se montre toujours inflexible (v. 6571-6645). — Nathalie rapporte encore cette bonne nouvelle aux prisonniers (v. 6646-6665). — L'empereur ordonne de reconduire Adrien dans son cachot en attendant qu'il ait statué sur le genre de mort qu'il convient de lui appliquer (v. 6666-6683). — Nathalie supplie Dieu de continuer sa grâce à Adrien (v. 6684-6703). — Les chevaliers se disposent à enlever Adrien du poteau et à le remettre entre les mains du prévôt (v. 6704-6720). — Il est livré au juge, qui menace les sergents de la mort s'ils ne le surveillent étroitement. Adrien déclare que les supplices ne l'effrayent pas, et qu'il ne cherche pas à sauver sa vie (v. 6721-6833). — Nathalie et ses voisines vont visiter les prisonniers (v. 6834-6878); elles trouvent la prison ouverte et peuvent donner quelques soins aux martyrs (v. 6879-6910). — Les démons enragent de voir les pieuses femmes secourir Adrien et ses compagnons (v. 6911-6939); ils les dénoncent à l'empereur. Maximien prescrit au chancelier d'interdire aux femmes, sous peine de mort, la visite des prisonniers (v. 6940-6991). — Galois transmet l'ordre impérial; le juge le fera publier (v. 6992-7017). — Le trompette Brizard fait la publication (v. 7018-7031). — Nathalie et ses voisines ont l'idée de couper leurs cheveux et de s'habiller en hommes (v. 7032-7062); elles changent leurs vêtements et se

dirigent vers la prison (v. 7063-7092). — Le geôlier, trompé par les apparences, les laisse pénétrer (v. 7093-7114). — Nathalie reconforte son mari (v. 7115-7155). — Ce stratagème met le comble à l'exaspération des démons (v. 7156-7259); ils le dénoncent à Maximien. Sur le conseil de son chancelier et de ses officiers, l'empereur donne l'ordre d'amener devant lui Adrien et les autres martyrs (v. 7260-7409). — Galois transmet l'ordre au juge. Celui-ci appelle les sergents et tous s'en vont à la prison (v. 7440-7487). — Le geôlier ouvre les portes (v. 7488-7503). — Le juge appelle les prisonniers, qui sont successivement liés et emmenés par les sergents (v. 7504-7680). — Le juge remet les prisonniers à l'empereur. Adrien est condamné à avoir les membres rompus. Nathalie lui adresse ses derniers encouragements. Les sergents s'emparent de lui. Nathalie les supplie de mettre son mari à mort le premier, de peur qu'il ne se dédie. Adrien adresse au ciel une longue et touchante prière (v. 7681-7927). — Notre-Dame supplie Dieu de l'exaucer; Dieu envoie Uriel vers lui (v. 7928-7960). — Uriel promet au saint la couronne du martyr (v. 7961-7975). — Adrien est au pouvoir des bourreaux. Nathalie obtient des sergents qu'ils lui remettent la main droite de son mari. Le martyr a les pieds coupés sur une enclume. Ses compagnons ont le même sort. Les anges portent les âmes en paradis (7976-8140); elles y sont reçues dans la gloire (v. 8141-8200). — Les sergents, fiers de leur exploit, vont demander au juge ce qu'ils doivent faire des corps des victimes (v. 8201-8214). — Le juge va prendre les ordres de l'empereur (v. 8215-8224). — L'empereur lui répond qu'il doit jeter les corps dans un vaste brasier (v. 8225-8248). — Le juge transmet cet ordre aux sergents (v. 8249-8273). — Dieu force Bezebur

(Belzebut) d'aller lui-même éteindre le feu (v. 8274-8301). — Nathalie veut être brûlée avec les martyrs; mais le feu est éteint, à la stupéfaction des bourreaux (v. 8302-8323). — Les chrétiens secrets se concertent pour enlever les corps et les transporter à Constantinople (v. 8324-8379). — Ils font prix avec un capitaine de navire pour le passage (8380-8439). — Ils transportent les corps sur le vaisseau (v. 8440-8459). — Les marins lèvent l'ancre et se mettent aux rames (v. 8460-8507). — Intermède du *rusticus*. — Le navire arrive à Constantinople; l'un des chrétiens débarque et va à la recherche d'un lieu où puissent être déposés les corps (v. 8508-8543). — Il rencontre un autre chrétien qui est prêt à recevoir ces précieuses dépouilles (v. 8544-8575). — Le premier chrétien revient au navire et le débarquement a lieu (v. 8576-8593). — L'étranger et sa femme reçoivent les corps avec d'autant plus de joie que toute la ville de Constantinople est chrétienne (v. 8594-8636). — Les chrétiens de Nicomédie retournent dans leur ville (v. 8637-8686). — Le juge vient trouver l'empereur et lui demande la permission d'épouser Nathalie, veuve d'Adrien. Cette permission lui est accordée (v. 8637-8726). — Tribun envoie chercher ses voisines, Biétrix et Melenotte, qu'il compte charger de négocier le mariage (v. 8727-8752). — Celles-ci accourent vers lui (v. 8753-8782) et lui promettent d'agir efficacement en sa faveur (v. 8783-8830). — Melenotte et Biétrix vont trouver Nathalie et lui exposent la requête. La veuve d'Adrien, malgré son horreur pour l'homme qui a tué son mari, n'ose se prononcer aussitôt; elle demande trois jours de répit (v. 8831-8903). — Les deux femmes portent la réponse au juge (v. 8904-8925). — Nathalie entre en prières et se recommande à Dieu.

Elle s'endort et un des martyrs lui apparaît, lui conseillant de s'enfuir à Constantinople v. (8926-8989). — Nathalie prie quelques chrétiens de l'accompagner; l'un d'eux va traiter avec le patron d'un bateau v. (8990-9025). — Le prix de la traversée est fixé à cent sols (v. 9026-9039). — Nathalie et les chrétiens s'embarquent (v. 9040-9049); ils mettent à la voile (v. 9050-9057). — Le juge s'aperçoit qu'il est dupé; il expédie ses gens sur un autre navire à la poursuite des fugitifs (v. 9058-9118). — Les démons hurlent en voyant que Nathalie leur échappe; ils déclenchent une tempête effroyable. Les hommes envoyés par le juge périssent; deux seuls échappent à la mort (v. 9119-9206). — Les démons reçoivent les âmes des payens en enfer (v. 9207-9236). — Les deux sergents qui ont pu regagner la terre racontent au juge la fin piteuse du voyage (v. 9237-9268). — Sathan, déguisé en habit de marin, essaye de tromper ceux qui dirigent le navire où est Nathalie (v. 9269-9309). — Saint Adrien, vêtu de blanc, apparaît aux chrétiens et les avertit du piège qui leur est tendu. Le navire arrive à Constantinople. Nathalie et ses compagnons veulent immédiatement visiter les restes des martyrs (v. 9310-9407). — Ils retrouvent l'hôte qui les a reçus. Nathalie apporte avec elle la main droite de son mari, qu'elle veut joindre au corps (v. 9408-9441). — Nathalie voit le corps du martyr; elle invoque Jésus-Christ, et la main se soude parfaitement au bras. Saint Adrien apparaît à sa femme et lui dit qu'il l'attend. Nathalie meurt. Les chrétiens l'ensevelissent à côté de son mari et reprennent le chemin de leur ville (v. 9442-9584). — Le héraut annonce la fin du jeu (v. 9585-9588).

V

La langue de notre Mystère indique nettement que la composition appartient au milieu du xv^e siècle et qu'elle est antérieure, par conséquent, d'une quarantaine d'années à la date du manuscrit. Comme dans la plupart des textes de cette époque, on y relève des traces inconscientes de la déclinaison; mais ces traces sont de peu d'importance et ne peuvent guère nous arrêter.

En principe, l'auteur écrit le français ordinaire, la langue de l'Ile-de-France; il laisse cependant échapper un assez grand nombre de provincialismes qui décèlent son origine, en même temps qu'ils donnent un intérêt spécial au texte que nous publions. Le plus remarquable de ces provincialismes est la confusion presque générale du participe passé et de l'infinitif dans les verbes de la première conjugaison. Le poète écrit, par exemple, même à la rime : *armé*, *appresté*, *guerroyé*, *certiffié*, au lieu d'*armer*, *apprester* (v. 532), *guerroyer* (v. 912), *certiffier* (v. 1821), etc. Par contre, il écrit : *empeschier*, *diviser*, *bruler*, *conseillier*, au lieu d'*empesché* (v. 416), *divisé* (v. 527), *brulé* (v. 550), *conseillié* (v. 638), etc. Ce qui est plus singulier, c'est que la même confusion s'observe dans des verbes de la seconde conjugaison : *mory*, pour *mourir* (v. 7645), *oyr*, pour *oïr* (v. 82, 1270), *servir*, pour *servi* (v. 977), *resjoir*, pour *resjoï* (v. 1576), *remplir*, pour *rempli* (v. 2085), *amerir*, pour *ameri* (v. 2721), et même *venir*, pour *venu* (v. 3009). Il est évident que la finale *ir* sonnait simplement *i*, de même que la

finale *er* avait la valeur d'un simple *é*¹; ainsi s'expliquent les rimes *partis*, *partir* (v. 5044)², et le substantif *partir* pour *parti* (v. 7335).

On pourrait citer de nombreux exemples de cette confusion de l'infinitif et du participe passé chez les auteurs qui écrivaient dans les Pays-Bas. Nous en avons relevé plusieurs dans des chansons composées en 1523 et en 1526³. Là, elle n'a rien de surprenant; on est au contraire étonné de la trouver chez plusieurs des poètes élégants et instruits qui vivaient à la cour de Marguerite d'Autriche :

A *guerroyé* promptes et bonnes⁴...

Je estoye perdu, ce n'eust *ester* par elle;

Mais elle m'a *garder* de tout peril...

Pour ce que j'ay *mener*...

Las! ma vie a *ester* si miserable⁵...

Dire on pourra par ung *moderer* sens⁶...

Qui l'eust *penser*, dit on communement⁷...

Les escus mis avecq l'ort fin

M'ont *garder* d'entrer en solas⁸...

J'ay *ester* et suis en dur las,

Plus *enserrer* qu'en ung cophin⁹.

Notre poète, suivant un autre usage également répandu dans les Pays-Bas, emploie parfois le verbe *estre* avec l'auxiliaire *estre* :

1. On peut citer à l'appui de cette assertion certains substantifs terminés en *er* (au lieu d'*é*) : *congier*, *veriter*, *volenter*, etc. Voy. le Glossaire. On trouve même ici *sier* pour *sied* (v. 3561).

2. Ces rimes ne sont pas rares dans les chansons populaires (cf. Montaignon et Rothschild, *Recueil de poésies françoises*, X, 55 : *dormir*, *endormis*); mais il s'agit ici d'une œuvre littéraire.

3. Est ce pour le salaire qu'il vous a bien *servir*?
Le roy en ses affaires a loyaument *servir*.
(*Revue d'histoire littéraire*, I, p. 301).

Comment peux tu ainsi *tourné*?

(*Ibid.*, II, p. 48.)

4. *Album et Œuvres poétiques de Marguerite d'Autriche* (Bruxelles, 1849, in-8), p. 33.

5. *Ibid.*, p. 43.

6. *Ibid.*, p. 44.

7. *Ibid.*, p. 52.

8. *Ibid.*, p. 57.

9. *Ibid.*, p. 58.

je suis esté (v. 4727), *ils sont estez* ou *esté* (v. 2756, 5240). Cet usage existait encore au commencement du xvii^e siècle; on en trouve des exemples dans le *Recueil de la vie de saint Adrien* du P. Martin Le Brun ¹.

Un autre détail qui mérite d'être relevé est la suppression assez ordinaire de l'*h* aspirée. L'auteur du mystère prononce avec *b* muette les mots : *hault*, *haultain* (qu'il écrit aussi *aultain*), *haulteur*, *honte*; il omet l'*h* dans *ardemant* (hardiesse), *ardièrement*, *astivement*; par contre il écrit par *h* : *habandonner*, *habunder*, *hoster*, parfois même *haulter* (autel), *herre*, *hobeir* ².

Le poète, ou tout au moins le scribe, fait un emploi curieux de l'*h* : il s'en sert pour indiquer la diérèse : *mehuz* (= *meüz*), v. 4538; *lohé*, *loubé* (= *loué*), v. 4020, 4393, 4766, 7515; *nouher* (= *nouer*), v. 4110; *seheurement* (= *seürement*), v. 2822; *vehez* (= *veez*), v. 5546; *vehu* (= *veü*), v. 941, 956, 3927, etc.

Les mêmes particularités linguistiques se retrouvent dans les deux pièces jointes au mystère dans le manuscrit de Chantilly, On lit dans la moralité datée de 1492 : *osé* (= *oser*), v. 6; *laissié* (= *laissier*), v. 41; *servir* (= *servi*), v. 43, 163; *oïr* (= *oi*), v. 259; *deheu* (= *deü*), v. 239, etc., et dans le poème sur l'avènement de Charles-le-Téméraire : *trouver* (= *troué*), v. 789; *finer* (= *finé*), v. 616; *oyr* (= *oïr*), v. 615; *surter* (= *seureté*), v. 856; *herreur*, p. 891; *poubons* (= *pouons*), v. 895; *concehu* (= *conceü*), v. 628.

1. « VV. AA. sont estées servyes », fol. 4 | la protection... », p. 107.
v°; — « ledit monastere seroit toujours esté en | 2. Voy. le Glossaire.

VI

Le manuscrit est un volume petit in fol. (haut. 271; larg. 202 mm.) de 225 ff. Le 1^{er} f. est une garde du xviii^e siècle; le 2^e f. est une garde ancienne. Le texte du mystère, écrit avec soin, occupe les ff. 3-191 r^o. Les pages sont réglées pour contenir 30 lignes; mais ce nombre est fréquemment réduit en raison de l'espace laissé blanc entre les couplets. Le f. 191 r^o se termine par une souscription datée du 1^{er} juin 1485; nous en donnons la reproduction en photogravure. Au v^o du f. 191 est le début d'une *Moralité a sept personnaige, bien bonne, dont le premier est Pouvre Peuple, Bon Renon, Pluseurs, Envie, Flaterie, Raison et Honneur; et commence Pouvre Peuple* :

Au temps jadis, que le roy Salomon
Tenoit son siege haultain et magnifique,
Et que des saiges florissoit le hault nom...

Cette seconde pièce, écrite sur deux colonnes par une main différente, compte environ 2378 vers; elle se termine au f. 209 b, par la suscription suivante :

Finist par moy, Jehan Ysnard, le semmedy voille de feste saint Jehan Baptisle, mil iiij^e iiij^{es} et douze.

Un dernière pièce sans titre, également écrite sur deux colonnes, commence ainsi au f. 209 c :

[P]ensant un jour en Megere, la dame
Qui Hercules son mary tant plaidoit...

Maître-la-faute ~~apportant~~ et pour adoub
Quatre-vingt-neuf de mai

Qafih-2-b capb 2- martas

[illegible]

Offering portions of the contents

[illegible]

Get your

Interc-est-gm-Plani-Scabbs-

Margaretta - born 1807

Prof- Geo cultus martis

Quel par sa pureté qu'on m'a

2 along river bank

Ala fin son donls parados

Excessive noise on our part

Don't forget to buy a few more on your way home

3/2/80

Yopaulmer / fons quicquid

Handwritten: Kaufmann's Infanterie Reg.

Ich danke Ihnen sehr und

David Lane - Technical Editor

and

Ne fignificat lux en miorior

Se fustem quanz Genz

Chap on Genou But

Postscriptum (2 copiarum)

Flumen

Cochet le luez e mstre
du glorieux s^re matthe
Saint Louys fins le pomez
Jours de Nostre Dame de la ff-
leur mil n^m m^{se} e rug

Ce poème, composé au moment de la mort de Philippe-le-Bon et de l'avènement de son fils, Charles-le-Téméraire, est un panégyrique des deux princes; il compte 958 vers.

Le f. 216 v^o est blanc. Les ff. 217-225 sont de simples gardes. — On lit au f^o 223 v^o : *Ce present livre apartien a moy, Benigne Barbedor* ¹; *qui le trouvera, cy il luy rende; il payra volontiers le vin. B. B.*

Au v^o du f. 224 sont divers essais de plume.

Le volume, recouvert au xviii^e siècle d'une reliure en mar. vert, avec filets, dos orné et tranches dorées, a fait partie de la collection de M. de Soleinne (Cat., I, n^o 565). Acquis par le baron Taylor et revendu au libraire Techener avec la bibliothèque dramatique de cet amateur, il a été cédé à l'amiable à Mgr le duc d'Aumale. Il est porté sous le n^o 1603 dans le catalogue provisoire des manuscrits de Chantilly.

VII

Il n'existe qu'un assez petit nombre de pièces dramatiques tirées de la vie de saint Adrien. Nous connaissons, en latin, trois pièces composées par les jésuites et jouées par leurs élèves, savoir :

1. Ausszug, Oder Summarischer Inhalt der Tragoedien, Von dem Heyligen vnd Edlen Martyrer Adriano, so gelitten Vnder

1. En 1528 un Jehan Barbedor était garde | *la Société de l'histoire de Paris*, 1894, pp. 91, de la monnaie de Paris. Voy. *Bulletin de* | 161.

dem Tyrannen Galerio Maximiano Anno Christi, CCCXI. Gehalten In dem Fürstlichen Gymnasio der Societet Jesu zu München, In dem Jahr Christi 1606. *Gedruckt zu München, durch Nicolaum Heinricum. S. d.* [1606], in-4 de 8 ff.

Programme.

Biblioth. royale de Munich.

Voy. Weller dans le *Serapeum*, XXV (1864), p. 191, n° 10.

2. S. Adrianus martyr, Tagoedia Ludovici Cellotii.

Selectæ PP. Soc. Jesu Tragoediae. Pars II. (Antverpiæ, apud Joan. Cnobbarum, 1634, in-32).

Catal. Soleinne, I, n° 508.

3. D. Adrianus..... H. Adrianus Ersten Maximiani des Kayzers Hoff Herr, hernach ein Blutzeig Christi in einem Schauspiel vorgestellt von der studirenden Jugend In dem Gymnasio S. J. zu Regensburg den 2. vnd 4. Herbstmonat im Jahr Christi 1665. *S. l. n. d.* [1665], in-4 de 4 ff.

Programme latin-allemand.

Biblioth. royale de Munich.

Weller, dans le *Serapeum*, XXVI (1865), p. 208, n° 404.

En français, nous ne voyons à citer que la tragédie de Campistron, représentée le 11 janvier 1690, et une pièce scolaire toute moderne.

La pièce de Campistron est en cinq actes, en vers; en voici le titre :

Adrien, Tragédie chrétienne. Tirée de l'Histoire de l'Eglise. *A Paris*, 1690. In-12.

Cette pièce a été reproduite dans le t. II des *Œuvres* de Campistron, 1707, 1715, 1723, 1731, 1739, 1759. On en cite en outre une réimpression de *Munich*, 1755, in-8.

L'auteur de la seconde pièce nous est inconnu ; nous ne pouvons que décrire le volume que nous avons sous les yeux :

Adrien, tragédie en trois actes, par un Directeur de Collège. *Librairie d'éducation de Perisse frères. Lyon, rue Mercière, 49. Rue Centrale, 34. Chez R. Ruffet, acquéreur de la nouvelle Librairie Perisse de Paris, rue Saint-Sulpice, 38. [Lyon, imprimerie d'André Perisse.] 1863. In-12 de VIII et 111 pp.*

Pièce en vers à huit personnages, sans rôle de femme.

Biblioth. nat., Yth. 219.

Un mystère de saint Adrien, probablement écrit en provençal, fut joué à Forcalquier en 1474. Une délibération du conseil de cette ville porte, à la date du 10 juillet : « Item ordinarunt tradi ludentibus *moralitatem sancti Adriani* in susportationem expensarum in ea factarum, videlicet : florenos quatuor ¹. »

En italien, nous ne pouvons citer que trois livrets d'oratorios, qui sont tous à peu près du même temps, savoir :

1. Il Martirio di S. Adriano, dramma sacro per musica, cantato nella Cappella del nobilissimo collegio Tolommei di Siena. *Siena, nella Stamperia del Pubblico. S. d. [v. 1695], in-12.*

L'auteur de ce drame est Girolamo Gigli, dit Amarante Sciaditico.

Melzi, *Dizionario di opere anonime e pseudonime*, I, 42 ; II, 167.

1. *Ludus sancti Jacobi, fragment de mystère provençal, découvert et publié par Camille* | *Arnaud* (Marseille, 1858, pet. in-8), p. vj ; *Petit de Julleville, Les Mystères*, II, p. 36.

2. Il Martirio di Sant'Adriano. Oratorio cantato nel Convento de' SS. Gio. e Paolo di Venezia li 8. Marzo 1699. *In Venezia, Per il Niccolini*, 1699. In-8.

Poésie de Silvio Stampiglia, Romain; musique de Francesco Antonio Pistocchi, Bolonais.

Allacci, *Drammaturgia*, 1755, col. 510.

3. Il Martirio dit Sant'Adriano. Rappresentazione recitata per Oratorio nella passata Quaresima, nella Chiesa Nuova di Roma. *In Roma, Nella Stamperia Camerale*, 1702. In-12.

Poésie de Malatesta Strinati, de Cesena; musique de Giuseppe Amadori. Allacci, *ibid.*

L'Espagne ne nous fournit qu'un seul titre :

San Adrian y Natalia, comedia de Lope Félix de Vega Carpio.

Pièce restée inédite et probablement même perdue. Voyez La Barrera y Leirado, *Catálogo bibliográfico y biográfico del Teatro antiguo español*, 1860, p. 432.

Nous ne pouvons citer aucune composition anglaise ni aucune composition allemande; il est vraisemblable, par contre, que la vie de saint Adrien fut mise plusieurs fois sur la scène par les auteurs flamands; mais les drames représentés par les chambres de rhétorique restaient le plus souvent inédits et ne laissaient aucune trace. Les seules pièces dont le souvenir se soit conservé sont, à notre connaissance, les deux suivantes :

1. Josse Schollaert, né à Grammont en 1564, mort en 1608, directeur d'un collège abandonné par les hiéronymites, composa pour la chambre de Grammont plusieurs tragédies et comédies, au nombre desquelles était, paraît-il, une tragi-comédie de

saint Adrien; mais cette pièce ne paraît pas avoir été imprimée¹.

2. L'autre pièce est également une œuvre scolaire; l'auteur ne nous en est pas connu :

Den heylighen ende glorieusen Martelaer Adrianus, gheworden den Beschermmer ende Patroon der Oude Abdye, ende Stadt Gheeraertsberghe, door de aen-komste van syne HH. Reliquien in de voornoemde Abdye, Erst tot Dickelvenne ghesticht door den H. Hilduardus Bisschop van Toul, en Magriptius Hertoghe ende Heere van Dendermonde, ten jaere 733. Vervoert tot Gheeraertsberghe door Robertus de Jonghe Grave van Vlanderen ten jaere 1081. Van Godt begaeft met de gemelde HH. Reliquien in't jaer 1110. Die door de menighvuldighe Mirakels altydt Glorieuselyck nu over de Ses Hondert Jaeren daer zyn bewaert, ende ge-eert gheweest. Bly-eyndigh Spel. Op-ghedraghen Aen den seer Eerwerdighen Heere, Mynheere Adrianus Roelants, Prelaet Der voorseyde Oudt-vermaerde Abdye van den H. Adrianus, Pastor Primitif, en wel den Principaelste van het voorseyde Gheeraertsberghe, &c. Door wiens miltheydt de pryzen sullen uyt gedeylt worden. Sal Speel-wys verthoont worden door de Jonckheydt van het Collegie van den voornoemden H. Adrianus, Binnen de Stadt Gheeraertsberghe den [14.] September 1722. *Tot Brussel, By Zacharias Bettens, in de Korte-Ridders-straet, in S. Jan-Baptist.* In-4 de 2 ff.

Programme d'une pièce en trois actes suivie d'un épilogue (*Naer-spel*) et d'un ballet.

1. Voy. J.-Fr. Foppens, *Bibliotheca belgica*, | *belgica*, II^e série, art. *Chambres de rhétorique*, II, 770. Cf. Ferd. Vander Haeghen, *Bibliotheca* | p. 57.

Au v^o du titre sont les armes de l'abbé de Grammont, finement gravées en aille douce. Sa devise est *Illuminamini*.

Biblioth. de l'Univ. de Gand, dossier Grammont.

En terminant ces notes, nous tenons à remercier notre savant ami, M. Gaston Raynaud, qui a bien voulu nous assister de ses conseils et nous aider à corriger les épreuves du présent volume.

PERSONNAGES

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p> Preco,
 Lucifer, prince d'enfer,
 Satham,
 Leviatham,
 5 Cerberon,
 Beliar, Beliart,
 Betzebur, Bethzebeur, Bezebur,
 Lusargus, Luzargus,
 Le Roy des Parthois, Le Roy de
 Perthes,
 10 Neguzar, <i>primus miles</i> [<i>regis Par-</i>
 <i>tharum</i>],
 Meleanger, <i>secundus miles</i>,
 Arthophilus, <i>tercius miles</i>,
 Hurfin, herault,
 Le Villain,
 15 Le Roy d'Aracusie,
 Mazée, premier chevalier d'Ara-
 cussie,
 Elyonneux, <i>secundus miles</i>, Eleo-
 neus, second chevalier d'Ara-
 cussie,
 Hurtal, escuier d'escurie,
 Le Duc de Mede,
 20 Baptazar, <i>primus miles ducis Medo-</i>
 <i>rum</i>,
 Troylus, <i>secundus miles</i>,
 Gorgias, tiers chevalier de Mede,
 Le messaigier Arrant, </p> | <p> Le Prebstre de la loy, garde du
 temple, <i>Custos ydolorum</i>, ou <i>Sa-</i>
 <i>cerdos ydolorum et custos templi</i>,
 25 Alifernès, Aliferne,
 <i>Imperator</i>, L'Empereur, [Maxi-
 mien],
 <i>Cancelarius</i>, Le Chancelier,
 Le premier Chevalier de l'Empe-
 reur, <i>Primus Miles</i>,
 Second Chevalier,
 30 Le Secretaire,
 Galoiz, Galois,
 L'Empereris, <i>Imperatrix</i>,
 La premiere Damoiselle a l'Empe-
 rerix,
 La seconde Damoiselle,
 35 Le Duc de Florence, le Duc flo-
 rentin,
 Barchitas, premier chevalier au
 duc,
 Gordias, II^e chevalier,
 Le Roy de Cartaige,
 Le Connestable,
 40 Dyomedes, premier chevalier de
 Cartaige,
 Arthus, II^e chevalier,
 <i>Adrianus</i>, Adrien, <i>Sanctus Adria-</i>
 <i>nus</i>, Saint Adrien,
 <i>Nathalia</i>, Nathalie, </p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Frizonne, premiere damoiselle,
ou simplement Premiere De-
miselle,</p> <p>45 Flora, II^e damoiselle, ou simple-
ment Seconde Damiselle,
Le premier Escuier a Adrien,
Le second Escuier, [Arthophile],
Salmodin, varlet de guerre,
Frigalet, paige,</p> <p>50 Froissart, gent d'arme [au duc
de Florence],
Polipheme, gent d'arme [au roy
de Carthaige],
Gobiar, Gobart, gent d'arme [au
roy de Carthaige],
Tiers Chevalier [de l'empereur],
Le quart Chevalier de [l'empe-
reur], Quatriesme Chevalier,</p> <p>55 <i>Rusticus</i>,
L'Escuier d'escurie au roy de
Perthe,
Tribun, juge de Nichomedie, ou
simplement le Juge, <i>Judex</i>,
Brizard, trompette,
Galart, <i>primus serviens</i>, ou sim-
plement <i>Primus Serviens</i>, Pre-
mier Sergent,</p> <p>60 Galopin, <i>secundus serviens</i>, ou
simplement <i>Secundus Serviens</i>,
Second Sergent,
Soillar, <i>tercius serviens</i>, ou sim-
plement <i>Tercius Serviens</i>, Tiers
Sergent,
Tourte fauveaul, <i>quartus serviens</i>,
ou simplement <i>Quartus Ser-
viens</i>, Quart Sergent,</p> | <p><i>Primus Martir</i>, Premier Martir,
Le premier Mertir,
<i>Secundus Martir</i>, Le second Mar-
tir,</p> <p>65 <i>Tercius Martir</i>, Tier Martir,
Troisiesme Martir,
<i>Quartus Martir</i>, Quart Martir,
Quatriesme Martir,
La vierge Marie, Maria, Nostre
Dame, <i>Virgo Maria</i>, Dieu,
Urier, <i>angelus</i>, Uriel, angel,</p> <p>70 Le Geolier,
Premier Voisin saint Adrien,
Second Voisin,
La Voisine Nathalie, La premiere
Voisine chrestienne, ou La
premiere Voisine,</p> <p>75 La II^e Voisine,
L'Enffant,
Le premier Angel,
Le second Angel,
Le tier Angel,
Le III^e Angel,</p> <p>80 Le V^e Angel,
Le premier Crestien secret,
Le II^e Crestien,
Le III^e Crestien,
Le premier Navetier,</p> <p>85 Le II^e Navetier,
Le Hoste, L'Oste de Constanti-
noble,
La femme a l'Oste, La Femme de
l'Oste,
Bietrix, premiere matrone,
Melenotte, II^e matrone.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

LE LIVRE ET MISTERE
DU GLORIEUX SEIGNEUR ET MARTIRS
SAINT ADRIEN

PRECO

Fol. 3

EN l'onneur de la Trinité,
En qui gist toute haulte puissance,
Vous prions qu'en bonne unité
Veuillez trestous fere silence,
5 Et vous verrés cy en presence,
S'il plaist au roy celestien,
Jouer, par belle demonstrance,
Le martire saint Adrien,

Duquel la vie en verité
10 Vous dira, em briefve substance,
Le prescheur, par auctorité
Qu'il a de divine science.
Or luy vueilliez donc audience
Trestous prester par bon moyen,
15 Et escouter en reverance
Le martire saint Adrien.

Car en griefve infirmité
A mainte gens donne alegence;
Pour ce par grant sollennité

En voulons fere remembrance. 20
Sy vous prions par alience
Qu'en ce lieu nous fasiez ce bien
De vouloir oyr par plaisance
Le martire saint Adrien.

Prince, garde de toute oultrance 25
Ceulx et celles qu'entendront bien
Et mectront en leur souvenance
Le martire saint Adrien. Vo

Or faictes paix trestous communement
Et escoutés le present preschement 30
Du bon seigneur, qui vous dira brief-
[ment
Du saint martir la vie entierement;
Puy vous verrés, s'il plaist au roy de
[gloire,
Et il vous plaist nous prester auditoire,
Du saint martir jouer toute l'istoire. 35
Or la vueillez mectre en votre memore,
Priant a Dieu et au martir jaidiz
Que adresser vueille noz faiz et diz,

Nous donnons le titre de départ d'après la souscription du ms.

34 audience auditoire. — 36 en voz. — 38 Qui. *Après ce vers le ms. place par erreur, une première fois, les mots : Et qu'en sa grace.*

Et qu'en sa grace nous maintienne
[toudiz,

40 Sy qu'en la fin nous doint son paradis!

Amen.

Hic predicator incipit.

Fol. 4

LUCIFER, *prince d'enfer*

Haro, tous les dyables d'enfer,
Horribles et plus noirs que fer :
Bethzebur, Cerberon, Sathan,
Aston et Leviatam,

45 Beruth, Luzarchus et Bahar,
Et le grand dyable Beliar,
Avec toute la seigneurie
D'enfer et de sa deablerie,
Soit dessus terre ou sur la mer
50 D'infer, et ceulx qui sont en l'aer,
Qui font souvent fouldre et tempeste!
Venez a la dolente feste

D'infer avec tous les dampnés!
Haro, deables forcenés!

55 Haro, haro, trestous ensemble!
Briefment a moy trestous venez.
Haro, deables forcenez!
Afin qu'enfer entreprenez,
Je vueil que ung chascun s'assamble.

60 Haro, diables forcenez!
Haro, haro, trestous ensemble!

SATHAM

J'ay senti la terre qui tremble
Du tumulte que Lucifer
Mainne laïnz en nostre enfer;

Ne sçay que luy est advenuz. 65

Haro, diables grans et menuz!

Aler nous fault au mandement,

De Lucifer presentement. Vo

Quant a moy, je n'y fauldray pas.

Heure, diable, plus que le pas, 70

En enfer, pour tenir concile!

N'y ait diable en mer, ne yle,

En l'aer, ne dessus la terre,

Qui ne s'en viengne a tresgran terre

Au grant diable Lucifer. 75

LEVIATHAM

Hurez, diables, en infer!

Aler nous fault au grant diable

Qui a fait cry cy espoentable,

Que j'en suy trestout espardu;

Par quoy de l'aer suy descendu 80

Pour sçavoir qu'est ce qu'il luy fault.

CERBERON

J'ay oÿr braire sy treshault

Lucifer, que je tremble tout.

Je m'en vois sçavoir par quel bout

Ne par quel moyen cy fort crye; 85

S'en pourteray ceste curie

D'ames dampnées en cest hostel,

Affin que Lucifer, men hoste,

Les festie de grant tormens.

BELIAR

J'ay perdu tous mes sentemens 90

D'oÿr Lucifer cy fort braire;

Sy m'en fault devers luy retraire

Pour savoir qu'est ce qu'il veult dire

Fol. 5

74 tres est supplé. — 76 Hure diables tous — 89 Les festient.

Digitized by Google

- | | | | |
|--------|------------------------------------------|---------------------------------------|--------|
| | Fasses remplir de symonnie, | Sur cordeliers et jacopins, | |
| 150 | D'avarice, et, par compaignie, | Et tous ceulx qu'enseignent la loy. | |
| | De paresce soient servis. | Faiz les errer contre la foy, | |
| | Aussi vueil je qu'ayes advis | Tous remplis d'inobediance, | 185 |
| | Sur prevost, doyens et chanoines | Du couvant partir sans licence, | |
| | Et que de eulx point sy ne t'esloingnes. | Estre appostat et laisser l'ordre : | |
| 155 | Sers les d'avarice et d'usure, | Ainsi ne te pourront estordre. | |
| | De convoitise et de luxure, | Faiz lez tous entendre en usure | |
| | Et, par mangier frians morceaulx, | Et les tiens liez en luxure, | 190 |
| | Faiz les vivre comme pourceaulx ; | Par orgueil, par ypocrisie, | |
| | Faiz les jouer aux dez et quartes, | Et tout leur estat et leur vie ; | |
| 160 | Et aussi, premier que departes, | Et garde bien que leurs quartans, | |
| | Faiz les souvant Dieu parjurer, | La karesme et les autres temps, | |
| | Les playes, le sang, la mort jurer | Ne jeünent ne plus que beste. | 195 |
| | De Jhesucrist, par grant despit ; | Après yras faire moleste | |
| | Ainsi les tiendras sans respit | Aux presbtres seculiers aussi, | |
| 165 | En nos liens, par quoy seront | Et fais qu'ils ayent grant soussi | |
| | Trestouz dampnez quant ils morront. | D'amasser richesses et tresorz, | |
| | Après, Leviatham, sans faille, | Et de norrir tresbien leur corps, | 200 |
| | Te fault voler, comme qu'il aille, | Et garde bien pue tu ne laisses | Fol. 7 |
| | Es abbayes et priorés : | De leur faire deux ou trois messes | |
| Vo 170 | Faiz que Dieu n'y soit plus orez, | Chanter le jour, par convoitise, | |
| | Si que les moignes et prieux | Et qu'ilz n'entrent point en l'eglise | |
| | Soient l'ung sur l'autre envieux. | S'ilz n'en reçoivent aucune amande | 205 |
| | Faiz les en l'esglise combatre, | De mortuare ou bien d'offrende. | |
| | Et ou cloistre aussi leur debate ; | En après, faiz les heremites | |
| 175 | Faiz les pechiez par glotonnie, | Sur autres tous estre ypocrites, | |
| | Par orgueil, luxure et envie, | Monstrant qu'ilz soient plus parfaiz | |
| | Et par pechié d'ypocrisie. | Qu'autres gens de dis et de faiz. | 210 |
| | Garde bien que n'aient envie | Ainsi viendront après ce monde | |
| | D'amer l'ung l'autre, ne droicture. | En nostre grant prison parfonde. | |
| 180 | Aussi vueil je que tu ayes cure | Les nonnains et les jacobines, | |
| | Sur les carmes et augustins, | Les cordelieres et beguines, | |

154 Et de eulx. — 183 la loy. — 187 leur ordre. — 189 tous *est suppléé*. — 206 bien *est suppléé*.
— 207 hermites.

215 Feras tout employer leur cure,
 Nuyt et jour, du tout en luxure,
 En paresce et en glotonnie;
 Aussi feras user leur vie
 En festes, en solas, en joye,
 220 Dont souvant dessoubs la corroye
 Enflera la pence; or m'entens.
 Et, quant viendra après le temps
 De leur secret enfantement,
 Faiz l'enfant estrangler briefmant
 225 Avant ce qu'il soit baptizés;
 Et, s'en ce point les desduisés,
 Tous en enfer dampnez seront
 Quant de ce monde partiront.
 Or fais ainsi que je te dis.

Vo

LEVIATAM

230 Roy des dampnez, prince mauldiz,
 Je m'en voy doncq diligemment
 Faire ton grant commandement,
 Et faire tant, qu'au retourner
 Me verras grant tas amener
 235 De prevots, doyens et chanones,
 De gros abbez, et de ces moines,
 Des templiers, hospitaliers,
 Des jacobins et cordelliers,
 D'augustins, carmes et hermites.
 240 Aussi de moy ne soient quittes,
 Ces prestes, ne ces concubines,
 Cordelieres ne jacobines,
 Que je n'en amainne sans doubte,
 Que d'une que d'autre, grant rote.
 245 Haro, haro, gart qui se gart!

SATHAM

Aussi je vois prendre regart
 Sur le pape et les cardinaulx,
 Sur arcevesques et legaulx
 Et sur autres prelaz d'eglise;
 Et les manray par telle guise, 250
 Commant, mon maistre Lucifer,
 Qu'ilz viendront trestoux en enfer
 Avec Datham et Abiron.

LUCIFER

Après, diable Cerberon, Fol. 8
 Et ton compaignon Beliar, 255
 Je vous vueil donner vostre part
 Sur empererres et leur empire,
 Pour aller du mal compte au pire.
 Sur roys, sur ducz, princes et comptes,
 Vueil aussi que prenés vos comptes : 260
 Vous leur ferés fere grant guerre,
 Et mettre en povreté la terre,
 Et leur faictes haÿr l'Eglise
 Et ceulx qui font divin service,
 Leur faisant imposition 265
 Pour tout mettre a destruction,
 Les crestiens persecuter,
 Et mettre a mort sans discuter,
 Afin que la foy crestienne
 De tout point a neant nous vienne. 270
 Et gardés que maintenez bien
 L'emperere Maximien,
 Et faictes tant que guerre viengne
 Entre ly et la gent payenne,
 Sy que par tresmortelle guerre 275

225 baptizer. — 235 De prevost, doyen et chanosne. — 248 sur ces arcevesques. — 268 dis-
 cute. — 270 nous est supplée

- Trestout le pais et la terre
 Soit brulé et mis tout en flame.
 N'y ait damoiselle, ne dame,
 Femme, ne fille, tout au compte,
 280 Que toutes ne soient mises a honte.
 Tout soit pillez, tout soit gastez,
 Et mis a tresgrant povretez.
 Maintenés bien noz ydolatres
 Et les amenez en noz chartres,
 Vo 285 Esquelles dampnez y seront
 Quant de cest ciecle partiront,
 Cela pouez vous bien savoir.
- CERBEROM
- Quant a moy, je feray debvoir
 De trestout quant que m'avez dist,
 290 Sans reffuz ne sans contredist,
 Et dès maintenant je m'an vois
 Sur tout le pais des Parthois,
 Qui sont gens plains de grant bobance,
 D'orgueil et grant outrecuidance;
 295 Et mettray en leur fier coraige
 De non plus paier le trouaige
 Qui doivent a romain empire;
 Par quoy l'empereur, par grant ire,
 Leur fera guerre trescruelle,
 300 Tresrigoreuse et trespertelle;
 Par ainsi pourrons nous acquerre
 Beaulcop de gens par ceste terre,
 Qui seront nostres sans doubter.
- BELIART
- Et je m'en vois tout droit boutér
 305 Ou palaix de Maximien,
- Et la je luy donray moyen
 Et couraige de guerrier,
 Mesmement de luy emploier
 A faire persecucion,
 Et mettre a execution 310
 Tous crestiens qu'i trouvera;
 Ainsi crestienté fauldra
 Par mon moyen, ne doubte pas.
 Sy m'en y vois plus que le pas
 Vers l'empereur presentement, 315
 Pour le tenir soigneusement
 Et pour l'amener en enfer,
 Ou batu sera comme fer
 Et tormanté sans nulle faille.
- LUCIFER
- Bethzebur, il fault que tu aille 320
 Par le monde, aval et amont,
 Savoir quelz mauz Bourguinois font.
 Maintien les tresbien en usure,
 En convoitise et en luxure,
 Et garde qu'a la povere gent 325
 Ne prestant blef, vin ne argent;
 Aussi qu'ilz ne fassent aumonsnes
 Aux jacobins, carmes, ne moynnes,
 Aux prebtres ne aux poves gens,
 Lesquelz ilz voyent indigens, 330
 Jusques leur blefz soit tout pourris.
 Et des bourgeois, je m'en ris,
 Car deux et deux par my l'esglise
 Parlent cy fort, que le service
 N'en puellent oïr ne entendre. 335

277 tout est supplé. — 303 nostre. — 322 Bourguinon. — 328 moyennes. — 330 indigent.

- Tien les lyes sans mesure
 En convoitise et en luxure,
 En vestures deshordonnées,
 Vo 340 Et estre plus habandonnées
 De soy parer pour leurs amis
 Que pour l'amour de leurs maris.
 Aussi celles qui sont ridées,
 Et pales et descolorées,
 345 Fais les farder, quoy que je presche,
 Pour monstrier leur couleur plus fresche,
 Fais les habandonnées et bauldes,
 Si qu'elles soient toutes ribaudes.
 Ces josnes filles tu manras
 350 Aux dances et autres esbaz;
 En l'esglise n'au preschement
 N'entreat, ce se n'est seullement
 Pour soy monstrier a leurs amis,
 Ou fere entre eulx ung compromis;
 355 Et, s'en ce point sont demeurées,
 Elles seront toutes dampnées.
 Luzargus, pas ne demourras,
 Car visiter tu t'en yras
 Pour savoir l'estat des merchans.
 360 Pour les faire trestous meschans,
 Tu les feras Dieu parjurer
 Et souventes fois renier
 Quarante foiz pour ung denier;
 Le dyemanche vandre et gaignier
 365 Plus tost que le jour d'une foire;
 Et n'ont en eulx parole voire,
 Hors que barat et tricherie,
 Et en leurs danrées tromperie.
 Vueilz aussi que me rande compte
 Fol. 10 370 De ces taverniers qui n'ont honte
- Chier compter ung po de viande,
 S'aucung pour mangier la demande,
 Ce que ne vault ung poitevin,
 Et, quant vient au plus bas le vin,
 Le troublent pour vandre la lye. 375
 Et garde que la tu n'oblies
 Le jeu des cartes et des dez,
 Et que Dieu il soit vergondez,
 Juré, despité, maulgreyé
 Et souvent qu'il soit regnyé 380

 En après, bien maintenir dois
 Ces oliers et ces ruffiens,
 Qui sont puants comme vil fiens,
 Ces mauvais et faulx monnoyers, 385
 Ces estradeurs et ces multriers;
 De ceulx la ja n'avras grant painne,
 Car je leur garde en male estrainne
 Le puis d'enfer, ou ilz seront
 Trestous logiez quant ilz morront. 390
 A ceulx qui labourent en terre
 Faiz leur souvent dommaige et guerre,
 Tempeste les en leur maisons,
 Et faiz que en toute saisons
 Faillent souvant blez et avoignes, 395
 Feves, pois et toute aultres grainnes.
 Je vueilz que tout leur laboraige
 Soit tempesté, ou par oraige,
 Ou par gresle, ou par gelée,
 Ou par fouldre ensemble meslée, 400
 En après, te donne ung quartier,
 Sur tous ceulx qui sont de mestier,
 Qui gaignent deniers a journée;
 Visite les a la tournée,

Vo

370 Des taverniers. — 379 despiter et maulgreyer. — 380 regnier. — 390 logier. — 395 avonnes.

405 Et leur faiz faulce journée faire.
 Quant seront en aultruy affaire,
 Faiz les mansonges proposer,
 Et maintez foiz les reposer,
 Pour pis desservir leur loyer.
 410 Et, s'ainsi les scez desvoyer,
 Tous en infer dampnez seront,
 Quant du monde departiront,
 Doubter m'en fault.

BETZEBUR

Je te prometz, sans nul deffault,
 415 Roy d'enfer, prince de pechier,
 Que brief me verra empeschier
 A ton commandement parfaire,
 Car tout suis torné a mal faire.
 Si m'en yray chieux ces richars
 420 Et les feray chiches et eschars,
 Plains d'usure et de revenaige,
 Et si leur hosteray coraige
 De faire aumosne et aultre bien,
 Se ce n'est a chat ou a chien,
 425 Ou a quelque grosse lodiere
 Ou ilz iront faire grant chiere,
 Souventesfois, secretement.

LUSARGUS

Fol. 11 Je feray des maulx largement
 Aux merchans, et aux laboreux ;
 430 Souvant les feray doloireux
 Par travaux et vexacions,
 Et de leurs biens perdicions.
 Les ungs en la mer plongeray,
 Aux autres leur biens hosteray
 435 Et leur honneur et leur chevance,

Par fortune et male meschance ;
 Dont les ungs Dieu despiteront,
 Et sains et saintes maugrieront ;
 Et les autres, par desconfort,
 S'iront occire et mettre a mort. 440
 Et aussi ces jeunes frideaux
 Menray je souvant es bourdeaux ;
 Les sermons fuir leur feray,
 Et es dances je les manray ;
 Et la feray tant par cautheles, 445
 Qu'ilz decepvront maintes pucelles
 Et les mettront a deshonneur.

LUCIFER

Avant! Chascun soit bon veneur
 De prandre sa proye. Or avant!
 Chassés fort darrier et devant, 450
 Et vous gardez de sommailler, .
 Car bien vous feroye resveillier,
 Tant vous soigneroye de tormant.
 Au grant puis d'enfer vous com-
 [mant.
 Dyables mauldiz, faictes depart! 455
 Satham et les autres aussement
 Au grand puis d'enfer vous
 [commant!
 Faictes doncques departement;
 Que tous les dyables y aient part.
 Au grant puis d'enfer vous 460
 [commant.
 Diabls mauldiz, faictes depart!

Vo

LE ROY DES PARTHOIS

Seigneurs barons et chevaliers,
Et tous nous aultres conseilliers,
Vous estes tous prudans et saiges

465 Et gens de tresnoble coraige,
Car telz estes vous reputez;
Or nous dictes en veritez
Que vous semble il de ces Romains,
Lesquelz nous tiennent en leurs mains ?

470 Ilz nous tiennent leur tributaire,
Dont il nous doit formant desplaie,
Attendu nostre grant puissance
Et aussi la noble aliance

Qu'avons en Perce et Arabie,
475 Tous princes de grant seigneurie,
Et aussi noz grandes richesses,
Nous auctoritez, noz hauttesses,

Nostre tresor d'or et d'argent,
Et nostre puissance de gens ;
480 Car, tant seullement les Parthois,
Lesquelz sont saiges et cortois,
Sont en nombre plus de cent mille
Chevaliers, vaillant et habiles,

Fol. 12 Et d'autres gens en verité,
485 Tant que c'est grant infinité,
Sans les aultres que point ne nomme ;
De quoy sommes esbaïz comme
Nous nous laissons ainsi fouler
Par les Romains, et ravalier.

490 Sy vous prions treschierement
Que chascun de vous saigement
En vueille son bon advis dire.
Neguzar, commencez, beau sire ;

Dictes que l'en y pourra faire,
Car d'estre plus leur tributaire,
495 Tresmalement il nous desplaist.

NEGUZAR, *primus miles*

Chier sire, sans faire long plaist,
Puis que vous le me commandez,
Je vous diray sans plus tarder
Mon advis et ce qui m'en semble, 500
Puis que nous sommes tous ensemble,
Toutevoyes soubz correction,
Et vecy mon opinion.

Vous estes roy de hault paraige,
Riche, vaillant, prudent et saige ; 505
Vous avez argent et pecune,
Plus que homme qui soit soubz la
[lune,

Bons païs, riches et fertiles,
Josnes gens vaillant et habiles ;
Roys, ducs, comptes et admiraulx 510
Avés, qui tous sont voz feaulx ;
Vous pays sont plains de delices ; Vo
Toutes odorantes espices

Y croissent, dont vient moult de biens ;
En tous vos païs ne fault rien, 515
Et ne fust la subjection
Dont avez faicte mencion
Que le Romain sur voz possede.

Et pour tost y mettre remede,
Je conseille c'on voise querre 520
Tous les princes de vostre terre,
Tous les chevaliers et barons
De tous les pays environs,

467 verite. — 473 et en Arabie. — 492 vueil. — 493 commencer. — 499 tarde. — 501 ensembles. — 507 Bon païs. — 512 odoriferans. — 518 Que les Romains sur voz possèdent.

Qui sont soubz vostre seignorie,
 525 Tant em Parce qu'en Arabie,
 Et leur ferés a exposer
 Tout ce qu'avez cy diviser,
 En leur faisant commendement
 Qu'ilz vous conseillent loyalment
 530 Selon leur sens et leur pouoirs,
 Et aussi qu'ilz facent debvoirs
 De eulx armé et appresté
 Quand il sera nécessité :
 C'est le meilleur, selon mon sens.

LE ROY DES PARTHOIS

535 A vostre plaisir me consens ;
 Vous parlez saigement et bien.
 Meleanger, sans nul moyen,
 Dictes nous ce que vous en semble.

MELEANGER, *secundus miles*

Fol. 13 De grant despit le cuer me tremble
 540 Quant je pense en la vileté,
 Et aussi en la cruauté
 Que les faulx Romains d'Ytalie
 Ont fait en Perthe et Arabie.
 Ou temps jadiz ilz ont gabé
 545 Tout le pays, et desrobé ;
 Ilz ont tiré femmes et hommes,
 Et enporté a grandes sommes
 Tous les tresors de ce pays ;
 Pourquoi les debvons moult hays ;
 550 Puis ont bruler entierement
 Du pays le maisonnement,

Et en ont chassé les villains
 Qui laboroient vins et pains ;
 Et au darrenier, pour pis faire,
 Ils nouz ont fait leur tributaire,
 Pour tenir en subjeccion 555
 Toute la generacion
 Des Perthoiz, voz predecesseurs ;
 Et vous et tous vous successeurs
 Demorrez en celluy servaige
 Se, par vostre noble coraige, 560
 Aucung remede n'y est mis,
 A l'aide de vous bons amis.
 Et pourtant, je diz, de ma part,
 Se le dieu Apolin me gart,
 Que, sans ja autre conseil querre, 565
 Prestement debvriés faire guerre
 A ce faul romain empereur,
 Lequel est tout plain de fureur, 570
 De persuasion inique
 Et de cruauté tyrannique.
 Faictes doncq crier haultement
 Par voz pais generaulment,
 Que chascun soit appareillié,
 Monté, armé et habilié
 Plus tost au jour d'uy que demain, 575
 Pour courir sus a ces Romains,
 Et vous avrés tout le pays,
 Car les Romains sont moult hays.
 Et, au regart de ma personne,
 Corps et avoir vous habandonne 580
 Pour soubstenir vostre querelle
 Contre cel empereur rebelle,
 Et encontre tout son pouoir.

536 parlez. — 540 vilté. — 547 en porter. — 551 Du pays les maisonnent. — 554 pour nous
 pis faire.

LE ROY DE PERTHES

585 Vous estes homs de hault vouloir,
 Vaillant chevalier, preux et saige,
 Et avez tresnoble coraige :
 Grandement vous remercion.
 Or dictes vostre intencion,
 590 Arthophilus, par vostre foy.

ARTHOPHILUS, *tercius miles*

Sire, je dis, quant a de moy,
 Que bon seroit d'envoyer querre
 Tous les princes de vostre terre,
 Ainsi que Neguzar raconte,
 Fol. 14 595 Qui de bien dire n'a pas honte,
 Et quant ilz seront assembler,
 Sans les aucunement trobler,
 Vous leur pourrés dire et retraire
 La verité de vostre affaire,
 600 Pour vous consellier saigement,
 Par quelle maniere et comment
 Pourrés grever et travailler
 Ces faulx Romain et exillier,
 Qui tant vous ont fait de dommaige
 605 Par leur faulceté et oultraige :
 C'est le meilleur point que je voye.
 Et pourtant mettez en la voye
 Vos heraulx et bons messaigiers,
 Et envoyés les plus legiers
 610 Affin de retourner plus brief,
 En escripvant lettres et brief
 A tous voz subjetz et feaulx,
 Qui tant sont justes et loyaulx,

585 homme. — 622 a ester. — 642 se.

Pareillemant a vous amis,
 Qui tousjours se sont entremis 615
 De voz conforter et aidier,
 Quant en avez eü mestier.
 Toutesfois, ne vueillez entendre
 Que je vueille riens entreprendre
 Contre la noble opinion 620
 De Meleanger, le preudon,
 Qui tous temps a esté vaillans
 Encontre tous ces malveillans.
 Il est plus encien de moy ;
 Par ainsi je ne puis ne doy 625
 Dire contre sa volenté,
 Mon treschier seigneur redoubté.
 Quant au regart de mon pouoir,
 J'abandonne corps et avoir
 Pour vous servir en trestouz lieux. 630

LE ROY DE PERTHEZ

Vous ne pouriez dire mieulx ;
 Tresbon conseil vous nous donnez,
 Et le vostre habandonnés
 Quant que avez corps et avoir, 635
 Pour en faire nostre vouloir.
 Tous trois estes gens excellans,
 Saiges, cortois, preux et vaillans ;
 Tresbien nous avez consellier,
 Comme bon loyal chevalier.
 640 Aviser nous fault ung messaige,
 De tous les autres le plus saige.
 Hurfin sera bon, ce nous semble.
 Qu'en dictes vous trestous ensemble ?
 Estes vous bien de tel advis ?

NEGUZAR, *primus miles*

645 C'est le meilleur c'onques je vis.
En voz terres n'a messaigier
Qui soit sy bien enlengaigier
Comme est Hurfin, n'en doubtez point.

LE ROY DE PARTHES

Cecy nous vient tresbien a point.
Fol. 15 650 Envoyés le prestement querre,
Car, puis qu'i convient fere guerre,
Nous la ferons sy trescruelle,
Sy treshorrible et sy mortelle,
Et amasserons tant de gens,
655 Sans esparnier or ny argens,
C'on le sera par tout le monde,
Tant comme il dure a la ronde,
Pour destruire ces faulx Romains
Qui nous ont mis du plus au mains.
660 Est point venu ce messaigier ?

ARTHOPHILUS, *tercius miles*

Je le hucheray sans targier.

Hurfin, venez hativemant,
Sans faire aucung delayemant,
Parler au grant roy, nostre sire.

HURFIN, *herault*

665 Je m'en voys sans vous contredire.

Sire roy, le dieu Hapolin,
Que je adore soir et matin,
Vous doint santé et bonne vie,
Vous et vostre chevalerie!
Que vous plait il moy commender ? 670

LE ROY DE PARTHEZ

Hurfin, men ami, entendés
Et levez sus, de part nous dieux !
Aler vous convient en maint lieux
Pour nous faire certain messaige, Vo
Car nous vous tenons preux et saige, 675
Bien seur et bien enlengaigier,
Plus que herault ne messaigier
Qui soit en toute nostre terre.
Pour tant, vous fault aler grant erre,
Sans siejourner ne tant ne quant, 680
Contre les parties d'occidant,
Vers le roy d'Aracussia,
Filz de fut Diodissia,
Ung roy de moult vaillant coraige,
Lequel nous doit foy et hommaige 685
Pour les terres et seigneurie
Qu'i tient em Perthez et en Surie.
De part nous vous le saluerés
Et saigement vous luy dirés,
De part nous, que nous luy mandons 690
Et, se mestier fait, commandons
Qu'i soit prest et appareillier,
Monté, armé et habillié,

647 cy. — 664 grant est supplée. — 665 vous est supplée.

Fol. 16

- Ly et sa chevalerie toute,
 695 Commant qu'il soit et quoy qu'i coute,
 Et que tantost, sans plus attandre,
 Et sans aultre voye entreprendre,
 Viengne tost, sans dilaïement,
 Icy, a nostre mandemant,
 700 Et du paiement ne luy en chaille,
 Car il aura foison vitaille
 Pour luy et pour toute sa gent,
 Tresgrant planté d'or et d'argent
 Pour contempler et pour paiers
 705 Ses gens d'armes et sodoiers,
 Qui sont soubz luy, dont il est chief.
 Et sy luy dictes, et de rechief,
 Qu'i ne nous faille nullement,
 Sur peine de bannissemant
 710 Ou cas qu'il feroit du contraire,
 Car nous avons de luy affaire
 Pour aucune chose qu'escripre
 Ne luy pouons, ne la vous dire,
 Pour y pourveoir de remede.
 715 Et desla en yrés en Mede,
 Es parties de soleil levant,
 Au noble duc tresexellant
 Des Mediens, nostre cosin,
 Qui tout temps a esté enclin
 720 De nous servir tresleumant.
 Recommandez noz chieremant
 Franchemant et de bon couraige,
 A luy et a tout son barnaige,
 Car il est homme de hault pris.
 725 Si luy dirés qu'avons emprís
 La guerre contre les Romains,
 Qui tant nous ont fait de meschains,
- Et que, pour leur orgueil rabatre,
 Vouloir avons de les combatre
 Et tous mettre a destruccion,
 730 Sans aucune remission,
 Car ce sont gens de faulx coraige,
 Se, par conseil prudent et saige,
 Treuvons qu'ainsi le devons faire.
 735 Quant luy avrés dit cest affaire,
 Vous lui ferés commandemant,
 De part nous, que diligenment
 Soit armez, luy et ses barons,
 Et ceulx des païs d'environs
 740 Qui ont les armes frequenter;
 Puis après, sans plus arester,
 Viegne vers nous, luy et sa rote.
 Ne luy chaille combien qu'i coste,
 Car nous avons grant habondance
 745 D'or et d'argent et de finance,
 Ainsi que vous luy pourrés dire.
 Puis, dès la, en yrés de tyre
 En Assirye, la conté,
 Ou autres fois avés esté :
 750 C'est près de Yndes la majour;
 Et tantost, sans faire sesjour,
 De par nous saluerez le conte,
 Du quel l'on doit bien tenir compte,
 Car il est saiges hons et riche,
 755 Et si n'est ne pervers ne chiche.
 Il tient la conté d'Assirie,
 Et la cité de Sesarie
 De nous, et nous en doit truage;
 Aussi fait il foy et honmaige.
 760 Vous luy dirés que luy mandons,
 Et estroictemant commandons

697 Et est supplé. — 707 Et cil. — 734 de ions faire. — 738 ces.

- Que prestant face debvoir
 D'amasser de tout son pouoir
 Tout ce qu'i pourra de gens d'armes
 Fol. 17 765 Garnis de lances et jusarmes,
 Et qu'i s'en viengne tout de tire,
 Car garroier voulons l'ampire
 Et les faulx Romains d'Ytalie,
 Qui, par leur faulce tirannie,
 770 Nous ont pourter sy grant dommaige.
 Puiz, dez la, prandrés le vouaige
 Droit a l'amiral de Perside,
 Lequel viendra a nostre aÿde
 Quant y sera la verité
 775 De la nostre nécessité :
 C'est ung chevalier exellant
 Et en armes preux et vaillant :
 Es humbles est doulx et piteux,
 Et es pervers fier et ydeux.
 780 De par nous vous le saluerés,
 Puis après luy anuncerés
 Nostre entreprinse et affaire,
 Ainsi que bien le serez faire.
 Dicte luy qu'i soit diligent
 785 De luy armer, luy et sa gent,
 Et s'en viengne par devers nous.
 Or alez, tost avancez vous
 Et faictes bien votre debvoir !
- HURFIN
- Treschier sire, vostre vouloir
 790 Vueil de mon pouoir accomplir,
 Car de bien estes tant ramplir
 Qu'i n'est bouche qui le sceut dire.
 V. Aux dieux vous commans, treschiersire,
- A Jupiter et a Vergant,
 Et au dieu Apolin le grant,
 795 Qu'en senté vous vuelle tenir,
 Et que brief puisse revenir
 De ces grans et loingtains voaiges !
- Helas ! que de mauvais passaiges
 Me fault passer et repasser,
 800 Qui me feront souvant lasser
 Et travailler ains que g'y soye !
 Demander me convient la voye
 A ce villain qu'est la devant,
 Ains que je voye plus avant.
 805 Preudon, je te prie de cuer fin
 Que tu m'enseigne le chemin,
 Se le dieu Apolin te gart !
- LE VILLAIN
- Hé, que tu portes faulx regart !
 Mieulx ne te seroye enseigner.
 810
- HURFIN
- Las, que je suis mal envoyer !
 Que maudit soit le faulx villain,
 Du dieu privé et du loingtain !
 Certes, je suis tresmal venus.
 Ce villain m'a trop detenuz
 815 icy, et sy ne m'a riens dit.
 De Jupiter soit il maudit !
 Et, tresfaulx villain deputaire,

778 Et humble. — 793 tres m. — 798 voaige. — 816 et cy.

- Fol. 18 Las, je ne sçay que je dois faire. Et sy vois le tresnoble roy
 820 Je suis perduz parmy ces souches. Lequel est en noble conroy,
 Las, que de mons ! Las, que de roiches ! Accompaignié de ses barons,
 Las, qu'est le chemin pereilleux ! Qui sont trestous a l'environ. 855
 Helas, con je suis dolozeux ! Saluer le vois prestement,
 Je ne sçay may ou regarder. Car faire le dois ensement.
- 825 Aux dieux me vueil recommander.
 Ha, Jupiter, dieu de clarter,
 Et Neptune, dieu de la mer,
 Mercure, le dieu de langaige,
 Eolus qui vent tient en caïge,
- 830 Cibelès, la mere des dieux, *Salutet regem dicendo :*
 Et Saturne, le dieu des cieulx, Mon chier sire, trestous les dieux
 Amadriade la deesse, Du monde, soient josne ou vieux,
 Des arbres la droicte maitresse, Vous vuellent par leur grant bonté 860
 Venus, Cerès, Proserpina, En tous temps tenir en santé
 835 Juno, Minerve et Dyana, Vous et vous gens, grans et menus !
 Cupido, dieu des amoureux,
 Et Pluton, dieu des dolozeux !
- Haa, Pan, le doulz dieu de nature,
 Je suis cy en grant aventure !
- 840 Ho ! Saturnus, grant dieu des champs, *LE ROY D'ARACUSIE*
 Con suis dolozeux et meschans !
 Se par vous ne suis visiter, Messaigier, bien soiez venuz !
 Je mourray cy em povreté. Dont venés vous ne de quel terre,
 Ne qu'estes vous cy venu querre ? 865
 Dictes nous en la verité.
- Silete.* *HURFIN*
- La hault je voy, ce m'est advis. Mon treschier sire redoubté,
 845 Ung chemin c'oncques mais ne vis, La verité vous en diray,
 Savoir me fault se je pourroye Ne ja ne vous en mentiray.
 Party d'icy par quelque voye. Messaigier suis certainement 870
 Ha, mon dieu, le dieu Appolin ! A roy de Parthes proprement,
 Certes je suis en mon chemin ! Vostre roy, et souverain prince
 850 D'Aracusic le païs De vous et de vostre province,
 Je vois la, selon mon advis, Lequel chierement vous salue,

822 Las con de chemin. — 839 Saturains. — 854 ces. — 861 santer.

- Fol. 19 875 Car bien estes en la value,
Et par moy vous requiert et mande,
Et, se mestier est, vous commande,
Que tantost, sans riens dilayer,
Soiés monter et habilier,
880 Ensemble tout vostre bernaige,
Sans esparnier ne folz ne saige.
Menez banniz et furbanniz,
Et tous ceulx de vostre pays
Faictes suir tout a desroy;
885 Puis vous ent yrés vers le roy
Nostre sire, qui vous attend.
- LE ROY D'ARACUSIE
- Chier amy, nous sommes contant
De obeir a mon seigneur,
Auquel les dieux croissent honneur!
890 Tantost serons appareilliers,
Montés, armés et habiliers.
De gens d'armes menrons grant rote,
Comme qu'il soit, ne quoy qu'il coste.
Mais avant que vous retournés,
895 Ung petit vous fault sesjournés
Decoste nous, huit jours entiers,
Car vous en avez bon mestier,
Et vous tendrons en paix et aise.
- HURFIN
- Treschiers sire, ne vous desplaise,
900 Je n'ay de sesjourner besoing,
Ains me convient aler plus loing,
Combien que je soye foler.
A Mede me convient aler,
Et puis, dès la, en Assirie,
- Et em Percide la jolie, 905
Amasser gens d'armes a foison.
- LE ROY D'ARACUSSIE
- Ami, dictes nous la raison
Pourquoy fait le roy ceste armée
Et ceste tresgrande assemblée,
Ou il met tant de gens ensemble? 910
- HURFIN
- Certes, chiers sire, il me semble
Qu'i veult guerroyé les Romains,
Lesquelx sont d'orgueil trestous plains,
Sy que pour fornir la bataille
Vous fault haster, comme qu'il aille, 915
Car, il vous veult tel chose dire
Qu'i ne vous a peü rescripre.
Chier sire, je prandray congié
De vous, car plus plus ne puy tergier.
Aux dieux soyés recommandés! 920
- LE ROY D'ARACUSSIE
- Gentil messaigier, attendez.
De mon avoir vous vueil donner,
Et le surplus habandonner
A mon seigneur le roy de Parthe;
Et luy dictes, soit gain ou parthe, 925
Que le servirons sans doubtaunce,
Tant que le corps et la chevance
Pourra durer, quoy qu'en advienne.
Et, affin qu'i vous en souviennne,
Nous vous donnons dix mille mars, 930
.....
Combien qu'a nous est petit don.

877 ce. — 885 en tyres. — 898 Et nous tendrons paix. — 909 *tres est supplét.*

HURFIN

Larges estes a grant bandon.
 Treshumblement vous remercie
 935 Et cent mille fois regracie.
 Sire, aux dieux je vous recomand !

LE ROY D'ARACUSSIE

Or alez, messaigier vaillant,
 Et nous ferons nostre debvoir,
 Car nous en avons bon vouloir.
 940 Mazée, entendez no langaige :
 Vous avez vehu le messaige
 Du tresnoble roy des Parthois,
 Qui tant est vaillant et cortois,
 Saige et puissant, et riche et preux ;
 945 Sy avez vous, Elionneux.
 Armer nous convient prestement,
 Et aler a son mandemant ;
 De ce ne nous fault excuser.

MAZÉE, *premier chevalier d'Aracussie*

Ja ne m'en verrés excuser.
 Vo 950 Tantost seray appareillier,
 Et tout prest de bien bataillier.
 Aux Romains feray tel grevance,
 Soit a l'espée ou a la lance,
 Que tous en seront esbaïz.
 955 De tous nous dieux soyes je hays,
 Se ne les tue comme bestes !

ELYONNEUX, *secundus miles*

Je vueil c'on me coppe la teste
 Et que ma char soit desvorée

De gros matins et dessirée,
 Se j'en recule d'ung seul pas ! 960
 A tant m'an vois plus que le pas
 Bien armer et mettre en erroy,
 Pour aler servir nostre roy
 Contre les Romains enraigier,
 Qui jadiz mirent en dangier 965
 Tous les pays de par dessa,
 Comme vous savés de piessa,
 Dont ilz nous tiengnent en servaige
 Et tous les ans lievent truaige
 Sur nous, ainsi comme savés. 970

LE ROY D'ARACUSSIE

Elyonneux, vous en avez
 Parler tresbien et saigement.
 Faictes appoincter prestement
 Tous nous habilemens de guerre ;
 Partir nous fault de ceste terre 975
 Hattivement et sans demeure.

Fol. 21

ELYONNEUX, *secundus miles*

Vous serés servir tout en l'eure,
 Mon treschier seigneur redoubter.
 Or sus, Hurtal, sans arester
 Aprestez celles et harnois, 980
 Houssez de guerre et palefroiz.
 En ce ne vueillez contredire,
 Car le noble roy nostre sire
 Sy le vous commende par moy.

HURTAL, *escuier d'escurie*

Tout est ja prest em bonne foy, 985
 Les chevaulx et tous les habis,

936 je m. recomans. — 956 Si je les tues. — 940 noz. — 944 *Le second* et m — 959 dessirees.
 — 960 d'm. — 962 Bien m. — 973 saigement. — 978 redoubte. — 985 ja m.

Et sy sont les harnois frebis
 Plus clerc que fin or d'Arabie;
 Mais dictes moy, je vous supplie,
 990 En quel païs et en quel terre
 Nostre prince veult faire guerre?
 Esse point pour aler en France,
 En Languedoch ou em Provence,
 En Arragon ou en Espagne,
 995 Em Bourgoigne ou en l'Alemaigne,
 En Savoye ou en Lombardie,
 Ou es pays de Romenye,
 La ou j'ay aultresfois esté
 En yver, aussi en esté?
 1000 Aussi suys je en Engleterre,
 Ou il a mainctes fois grant guerre :
 Vo C'est ung pays assés loingtain.

ELEONEUS

C'est contre l'empereur romain
 Et encontre ses bienvueillans.

HURTAL

1005 Il s'y faultdra faire vaillant,
 Et monstrier que l'en sera faire.
 Mon treschier sire debonnaire,
 Que je dois sur tous autres amer,
 Quant vous plaira de vous armer,
 1010 Vous armures sont toustes prestes,
 Lesquelles sont belles et nettes,
 Et plus cleres que fin argent.

LE ROY D'ARACUSSIE

Tu es bon homme et deligent ;

Meilleur n'a de cy em Provence.
 Metz tout a point, espée et lance. 1015
 Et sans actandre heure ne terme,
 Nous vous prions que chascun s'arme
 Entre vous, chevaliers de pris;
 Car, puis que l'avons entrepris,
 Aler voulons em bel arroy 1020
 Ou service du noble roy
 Des Parthois, nostre souverain.
 Contre cest empereur romain
 Voulons fere nostre devoir.

HURFIN

Les dieux qui sur tout ont pouoir 1025 Fol. 22
 Et gouvernent trestout le monde
 En tout ce qui dedans habonde,
 Par leur treshaulte providence,
 Vous veullent garder de grevance,
 Mon treschiers seigneur redoubté, 1030
 En vous donnant prosperité,
 Vous et vostre noble bernaige!

LE DUC DE MEDE

Gentil heraul, prudent et saige,
 Vous soyés le tresbien venus!
 Les dieux Cupido et Venus 1035
 Vous doint santer et bonne estrainne!
 Or me dictes quel vent vous meinne,
 Ne que querés en ce pays.

994 Espaignes. — 999 ester. — 1005 Il cy. — 1012 clere. — 1014 Et m. — 1036 vous donnent.

HURFIN

Ja ne me verrés esbays
 1040 De le dire, soit gain ou perte :
 Je suis au noble roy de Perthé
 Et d'Arabie, le puissant,
 Et le plus riches hons vivant,
 Lequel a vous se recomande
 1045 Cent mille fois; et cil vous mande
 Que tantost, sans dylayment,
 Faictes crier le mandement
 Par vostre pays et contrée,
 Tant ou mylieu que a l'entrée,
 1050 Que chascun soit appareillié,
 Monté, armé et habilié,
 Et que prestement, sans demeure,
 Soient devers vous tout en l'eure.
 Puis, quant vous avrés vostre armée
 1055 Et vostre tresnoble asssemblée,
 Tirés vous en, comme qu'il aille,
 Devers le roy tous em bataille,
 Et il vous verra volentiers,
 Car il a bien de vous mestier,
 1060 Je le vous jure em bonne foy.

LE DUC DE MEDE

Heraul, je vous pry, dictes moy
 Ou nostre prince veult aler.

HURFIN

Certes, il se veult rebeller
 Encontre l'empereur de Rome.
 1065 En ses pays ne layra homme

Qui tous ne voient a la guerre
 Pour affranchir la scienné terre,
 Que les Romains jadiz conquirent
 Et sur icelles trehu mirent
 Par leur tyrannye cruelle, 1070
 Dont il a contre eulx grant querelle,
 Je vous en diz la verité.

LE DUC DE MEDE

Certes, je suis attalenté
 De faire service et honneur
 Au roy mon droicturier seigneur, 1075 Fol. 23
 Et pour tant vous retournerés,
 Et de par moy vous luy dirés
 Que mon corps et tout mon avoir
 Sont pour faire le sien vouloir;
 Et aussi vous luy pourrés dire 1080
 Que je m'en vois vers luy de tyre.
 De gens d'armes menray grant secte;
 Quoy qu'il en soit et quoy qu'i mette,
 Je luy menray cent chevaliers
 Et trois ou quatre cens archiers 1085
 Pour le servir a son besoing.
 Mais, avant que passez plus loing,
 Je vous donray de mon tresor :
 Vecy quatre cens mailles d'or
 Que je vous donne tout contant, 1090
 Et ne soiés ja mal contant,
 Se le don n'est a souffisance.

HURFIN

Larges vous estes a oultrance.
 Tel don n'appartient pas a moy;

1050 apperaillier. — 1055 tres m. — 1056 en m. — 1061 prie. — 1062 veul. — 1063 ce. —
 1065 ces. — 1070 trescruelle. — 1071 grant est supplée. — 1089 maille.

1095 Remercié sera au roy,
 Pour l'amour de qui vous le faictes.
 Aux dieux vous comment, car j'ay
 [haste :
 Aler m'en fault sans plus tarder.

LE DUC DE MEDE

V^o 1100 Aux dieux soiés recomander,
 Gentil heraul, et en leur garde !
 Ça, mes chevaliers, il me tarde
 Que ja soye devers le roy.
 Mettre nous convient en erroy
 Et nous armer sans plus attendre.
 1105 Ayder nous convient a deffandre
 Le roy contre son adversaire,
 Car tenus sommes de le faire.
 Or tost, que ung chascun s'avance !
 Baptazar, faictes deligence,
 1110 Et Troylus pareillement.
 Apourtés mes habilemens,
 Gorgias, sans plus arester;
 De combatre j'ay volenter
 Contre cest empereur romain.

BAPTAZAR, *primus miles ducis Medorum*

1115 Mon chier seigneur, soyés certain
 Qu'aussi ne m'y faindray je pas.
 Armer nous fault plus que le pas
 Sans nous aucunement debate.
 J'ay grant vouloir de moy combatre
 1120 Contre ces Romains dessannés,
 Que j'en suis presque forcenez
 Et em pers presque contenance.

TROYLUS, *secundus miles*

Sy ay je, par ma conscience.
 Oncques en ma vie n'uz tel joye,
 Se le dieu Appolin me voye, 1125
 Que j'ay d'oyr ceste nouvelle;
 Car le roy a bonne querelle Fol. 24
 Contre ses faulx Romains felons.
 Armons nous, sy nous en alons
 Hattivement, sans plus attendre. 1130
 A mal gibet me puet om pandre
 Se je ne fiers, comment qu'il aille,
 Encontre eulx d'estoch et de taille,
 Sans ung tout seul pas desmarchier!

GORGIAS

Je vueil estre vif escorchier, 1135
 Beaulx sire, se g'y suy faintiz;
 Car je ne suis mie aprantiz
 De moy souventesfoiz combatre,
 Soit contre deux, ou trois, ou quatre.
 Oncques mès je ne fus vaincu 1140
 D'omme vivant, ne convaincu;
 Mais pluseurs en ay mis a mort
 Par mes vaillances et effors.
 Or vous armés, mon chier seigneur,
 Et puis noz autres, sans demeure, 1145
 Diligemment nous armerons
 De tout le mieulx que nous pourrons,
 Pour vous servir diligenment.

LE DUC

Vous parlés bien et saigement.

1099 recomandez. — 1101 Sa. — 1114 Contre ce. — 1122 contenance.

1150 Ja n'an veuil aler au contraire.

Silete.

HURFIN

Amy, mès qu'i ne vous desplaise,
Vueillez m'en la verité dire ;
Est ce es parties de l'empire
Ou ce grant meschief a esté ?

LE MESSAIGIER ARRANT

ARRANT

Fol. 25

V^o Ha ! tous nous dieux, que dois je faire ?
Con j'ay au cueur grief desconfort
De ces deux princes qui sont mors,
Contre ce peuple barbarin !
1155 De Jupiter et d'Apolin
Soient ilz mauldiz trestous ensemble !

HURFIN

Certes, je vois la, ce me semble,
Ung messaigier qui se lamante
Et tresmalement se garmante.
1160 Je vueil savoir qu'i se demande.

Les dieux qui tout ont a comande
Vous sault et gart, gent messaigier !
Or me dictes, sans riens targier,
Dont venez vous ne de quel terre.

ARRANT

1165 Mon amy, je vien d'une guerre
La plus horrible et plus cruelle
C'onques vis, et la plus mortelle,
Dont ce pays avra grant perte.
Noncier le vois au roy de Perthé,
1170 Lequel n'en sera pas bien aise.

Je vous diray la verité
Sans il faire trop long sejour.
C'est près des Yndes la masjour,
Ou noble pays d'Assirie,
La ou le roy de Barbarie
Vouloit entrer par la maitrise ;
1180 Mais il n'en a pas a sa guise,
Car les Barbarains y sont mors,
Et par my les champs sont les corps,
Ou les loups et bestes sauvaiges
Les mangent ; mais deux grans dom- 1185
[maiges

Il sont advenus ; car le conte,
Duquel l'en tenoit sy grant compte,
Et de Percide l'admiral,
Qui tant estoit preux et loyal,
Ilz sont mors par leur grant prouesse. 1190

HURFIN

Hé, lassemy ! Quelle tristesse
Avra le roy quant le sera !
Certainement il desviera,
Tant sera de courroux empris ;
Car c'estoient princes de hault pris, 1195
Vaillans chevaliers, preux et saiges.

1157 se me semble. — 1160 qui ce. — 1166 et cruelle. — 1173 Et ce. — 1174 ester.

Vers eulx aloye je en messaiges
 De part le noble roy vaillant.
 Ja ne quiers aler plus avant,
 1200 Puisques dictes telles nouvelles;
 Vo Mais gardés qu'elles soient telles,
 Car, se vous faillés a voir dire,
 Saichés que le roy nostre sire
 Vous feroit tantost descoler,
 1205 Ou bien pandre, ou escarteler,
 Je le vous jure et certiffie.

LE MESSAIGIER ARRANT

Certes, je vueil perdre la vie,
 Se je n'en dis la verité!

HURFIN

Or alons, sans plus arester,
 1210 Au roy, luy dire voz nouvelles,
 Qui ne sont ne bonnes ne belles.
 Troup grant desconfort en avra
 Le roy, tantost qu'i le sevrá,
 Car le conte il amoit forment
 1215 Et l'admiral pareillement,
 De ce soyés trestout certain.
 Alons par devers ce villain
 Luy demander nostre chesmin.

Preudon, je te pry de cueur fin
 1220 Que té nous enseigne la voye
 Pour aler, se Dieu te convoye,
 Tout droit au royaulme de Perthé.

1205 bien est supplé. — 1214 il m. — 1219 prie. — 1221 ce. — 1223 ja est supplé.

LE VILLAIN

Ma femme est ja trop mal apperte;
 Je ne t'en dyray plus avant.

HURFIN

Fol. 26

Tresfaulx villain, lait et puant, 1225
 N'avray je de toy aultre chose?
 Par l'arme qui en moy repose,
 Se ne me fut pour honte avoir,
 Je t'en fêisse bien doloir!
 Alons, ce villain nous abuse. 1230

LE VILLAIN

Voy te cy mon cu! Or il muse.
 Que vuel tu plus que je te dye?

ARRANT

Villain, Jupiter te mauldie!
 Té nous a bien cy refardés
 Par divers motz entrelardés. 1235
 Mesny, n'entendons tes parolles,
 Car elles sont toutes frivolles.
 Alons nous en, n'entendons plus.

HURFIN

Nostre mere, la grant Venus,
 Vueille confondre ce villain! 1240

Vela nostre roy souverain ;
Alons luy faire reverance.

Sire roy de grant excellance,
Mon treschier sire redoubté,
1245 Jupiter, le dieu de clarté,
Vous doint santé et bonne vie
Et a vostre chevalerie,
Vo En vous donnant force et pouoir
D'accomplir vostre bon vouloir !
1250 Je viens de fere vous messaige.

ARRANT

Tresnoble roy, puissant et saige,
Les dieux qui ont tout en leurs mains
Vous vueillent garder seoir et mains,
En vous donnant par leur puissance
1255 De tous leurs biens grant habondance,
Pour vostre estat entretenir !

LE ROY DE PARTHE

Messaigier, bien puissiez venir !
Hurfin, toichés en nostre main.
De vous veoir avions grant fain.
1260 Quelles nouvelles appourtés vous ?
Nous vous prions, dictes les nous
Hastivement, et sans demoure.

HURFIN

Sire, vous les serés en l'eure.
Le noble roy d'Aracussie
1265 Et sa noble chevalerie
Sont en vostre commandement,

Et se recommande humblemant
Le noble roy, preux et vaillant,
A vous et a vous bien vueillant.
Tantost qu'il a oyr nouvelle
1270 De vous et de vostre querelle,
Il a mander tous ses barons
Et ses subgés a l'environ.
Sires, il ne vous fauldra pas,
Car il s'en vient plus que le pas,
1275 Luy et quatre cens chevaliers,
Qui vous serviront volentiers
Pour confondre vous ennemis
Et suppourter vous bons amis,
Ou pour y mectre bon remede.
1280 Puy, dès la, suis aler en Mede
Vers le noble duc, vo cosin,
Lequel est tout prest et enclin
De vous servir en vostre guerre,
1285 Luy et les nobles de sa terre.
Il ameinne moult belle armée,
Car trestoux ceulx de la contrée
Il viennent tout generalmant,
Pour faire vo commendement
Et pour vous garder et deffandre.
1290

LE ROY DE PARTHE

Hurfin, or nous dis, sans attandre
Dont vient ce messaigier Arrant,
Qu'avec toy estoit la devant ;
Nous veult il dire aucune chose ?

HURPIN

Sires, ouyr, mès, las ! il n'ose ;
Il a paour de vous courroucer.

1257 puissier. — 1267 recommandent. — 1273 Et les subges. — 1274 Sire. — 1295 Sire.

Fol. 27

LE ROY DE PARTHE

ARRANT

Vo

Va luy prestement anuncer
Que nous voulons ouyr son cas.

Treschiers sires, en verité,
Je vien du pays d'Assirie,
La ou le roy de Barbarie 1315
A esté environ trois jours,
Sans il faire plus long sesjour,
Et vouloit par force de guerre
Destruire toute celle terre

Fol. 28

HURFIN

Ça, messaigier, plus que le pas,
1300 Venés au roy qui vous demande.

ARRANT

A tous les dieux me recomande.
Bien sçay que le courrouceray;
Toutesvoya je le luy diray
La verité sans riens flater.

Par sa cruelle mavestié; 1320
Dont le conte ne fut pas lye,
Qu'estoit bon chevalier et saige.
Sy manda querre son barnaige,
Meismes l'amiral de Percide,
Qu'il tantost vint a son aïde. 1325

Il amassa tant de gens d'armes
Garnis de lances et jusarmes,
Que bien en hut quinze miliers,
Bien em point et bien habiliers;
Puy s'en ala contre le roy 1330
Des Barbarins, a grant desroy,
Lequel avoit grosse puissance :
Bien avoit il vint mille lances.

1305 Treshault prince, tresredoubté,
Le dieu qui le monde pourvoye
Paix, honneur, santer et grant joye
Vous vueille donner par sa grace,
Et a tous ceulx de ceste place
1310 Ainsi que vostre cuer desire!

Ja estoit dedans le pays,
Dont maint en estoient esbays, 1335
Non obstant la tresgrant armée
Des Barbarins, et l'assemblée.
Le franc comte rompit sa lance
Contre le roy par grant puissance,
Et tantost l'admiral vaillant 1340

LE ROY DE PARTHE

Or avant, messaigier, beau sire!
Dictes nous vostre volenté.

Passa sur ung destrié saillant
Tout par my la grosse bataille
Des Barbarins, vaille que vaille,
Lors qu'i vit Barbarins abatre,

1299 Sa. — 1313 sire. — 1335 en m. — 1336 tres m.

Fol. 29

Sire, laissés ceste fureur ;
Festier vous convient ces princes 1370
Qui sont de diverses provinces :
Premier, le roy d'Aracussie
Et sa noble chevalerie ;
Après, le noble duc de Mede,
Qui viennent pour mettre remede 1375
A vous besoingnes et affaires ;
Et pourtant il leur fauldra faire,
A mon advis, tresbonne chiere.

Or ça, il faut mettre derrière
Ceux qui sont mors et trespassés ; 1380
L'on n'y peut pas toujours penser.
Aux dieux soient ils qui les convoient !
Silence.

Silete.

Seigneurs, mettons nous en la voye
De Parthe, la noble contrée ;
Et, quant nous serons a l'entrée, 1385
Il faudra que chascun s'avance
De soy bien mettre en ordonnance.
Hurtal pourtera la bannière,

1354 Cil est vray. Tout *est suppléé*. — 1359 vaillant. — 1379 DE PARTHES Or sa. — 1380 quilz. — 1387 bien *est suppléé*.

Pour ce qu'il en scet la maniere.

1390 Or sus, Hortal, marchés avant!

MAZÉE, *premier chevalier d'Aracussie*

C'est tresbien dit. Aler devant
Je suis tout prest, quant est de moy.

ELEONEUS, *secundus miles*

Vo Aussi suy je, em bonne foy;
Je suis prest comme ung chandelier.

HURTAUL

1395 Oncques je ne fus sy lyé
Con je suis, ne ne feis tel chiere,
Puis que je tiens ceste banniere,
Et que je m'en vois en la guerre.
Silete.

LE DUC DE MEDE

Seigneurs, avançons nous grant herre
1400 Et nous tirons devers le roy
Qui nous attend, comme je croy,
Il a ja quinze jours entiers.

BAPTAZAR, *primus miles ducis*

Mon treschiers seigneurs, volentiers
Je suis prest d'entrer em bataille
1405 Pour ferir d'estoc et de taille
Sur ces mauvais felons Romains.

TROYLUS, *secundus miles*

Je n'atandray pas a demain
Que je ne voise vrayement
Servir le roy deligemment
Avec vous, sans riens varier. 1410

GORGAS, *tiers chevalier*

Aussi suis je appareillier
Et armer devant et darriere.
Je pourteray ceste banniere;
Il appartient a mon office.

Silete.

LE ROY D'ARACUSSIE *au roy des Parthois*

Les dieux qui a tous sont propices 1415 Fol. 30
Vous vuellent tenir en santer,
En yver aussi en ester,
Sy que, par leur grace et pouoir,
Puissiés accomplir vo vouloir
Contre ceulx qui vous sont contraires! 1420

LE ROY DE PARTHE

Vaillans subgetz de noble affaire,
Vous soyés les tresbien venus!
Nous sommes moult a vous tenus
De ce qu'estes si prestement
Venus a nostre mandement; 1425
Bien en serés recompanés
Avant qu'il soit ung an passés.
Toichez icy en nostre main.

LE DUC DE MEDE

Apolin, le dieu souverain,

1393 ELEONUS. — 1401 attans. — 1403 BAPTAZAR. — 1418 Sy par leur. — 1419 vouloirs. —
1420 ceulx quilz. — 1421 Vaillant. — 1424 cy prestement.

1430 Vous doinst santer et bonne vie,
Et a vostre chevalerie!
Treshault prince de grant valeur,
Mon droit et souverain seigneur,
Je suis venus hattivemant
1435 A vostre noble mandement,
Ainsi comme je y suy tenu.

LE ROY DE PARTHE

Vous soyés le tresbien venu,
Gentil duc, vous et vostre gent!
Vous estes homme deligent :

1440 Bien avez fait vostre devoir
D'accomplir le nostre vouloir,
Dont vous estes en nostre grace.
Savoir vous fault em brief espace,
Sans aucunement retarder,
1445 Pour quoy nous vous avons mander.
Vous debvés estre tout certain
Que jadiz l'empereur romain
Lequel fut Severus nommer
Voulcist passer dessa la mer,
1450 Et par sa trescruelle guerre
Conquister toute ceste terre;
Puis la mist a destruccion
Et en telle subjeccion
Qu'i nous tient pour son tributaire,
1455 Dont il nous doit a tous desplaie,
Vehu la tresgrande noblesse
Dont partismes, et la haultesse,
Car jadiz noz predecesseurs
Furent du monde les greigneurs,
1460 Et nous sommes sy ravalez
Par ces Romains, et sy folés,

Qu'i fault que leur faisons hommaige
Tous les ans, et payons treuaige,
Dont nous avons tel desplaissance
Que nous em pardons pascience. 1465
Et pourtant, vous avons mander
Pour vous bons advis demander,
Par quel maniere ne conmant
L'en pourra mettre empeschement
De plus payer celluy treuaige, 1470
Dont nous avons tant de dommaige.
Or nous dictes qu'i vous en semble.

Fol. 31

LE ROY D'ARACUSSIE

Puis que nous sommes tuis ensemble,
Tresvolentiers nous vous dirons
Nous advis, et conseillerons 1475
Tout le mieulx que nous savrons faire,
Mon treschiers seigneur debonnaire.
Je dis pour mon oppinion,
Soubz la vostre correction,
Et aussi du franc duc de Mede, 1480
Que, pour mettre en ce du remede,
Prestement, sans riens varier,
Convient envoyer deffier
L'empereur et tout son pouvoir;
Et puis fauldra fere devoir, 1485
Après icelle deffience,
Que chascun soit en ordonnance,
Et tout prest d'entrer em bataille
Pour combatre celle chenaille,
Qui tant vous ont fait de dommaige : 1490
Faictes partir vostre messaige
Plus tost au jour d'uy que demain.

1446 tous. — 1451 Conqueste. — 1456 Vehue. — 1460-1461 cy. — 1481 du est supplé.

LE DUC DE MEDE

Mon chier seigneur, soyés certain
 Que je suys de l'oppinion
 Vo 1495 Du noble roy de grant renom,
 Qui sy bon conseil a donner.
 Quant que j'ay est habandonner
 Pour ceste besoigne entreprendre
 Et pour vous aider a deffandre
 1500 De tout mon bon loyal devoir.

NEGUZAR, *premier chevalier de Parthe*

J'abandonne cors et avoir
 Pour soubstenir ceste querelle.

MELEANGER, *second chevalier de Parthe*

Treschiers sire, se suis rebelle,
 Je vueilz bien estre escarteller !

ARTHOPHILUS, *tiers chevalier de Parthe*

1505 J'aroye plus chier estre bruler
 Que d'en reculer ung seul pas !

MAZÉE, *premier chevalier d'Aracussie*

Je suis armé de bon compas
 Et tout prest d'entrer em bataille.

ELEONEUS, *second chevalier d'Aracussie*

Aussi suy je, vaille que vaille,
 1510 Treschiers seigneur, n'en doubtez
 [point.
 Je suys armé et bien empoint,
 Tout apprester pour bataillier.

HURTAL, *escuier d'Aracussie*

Quant a moy, je suys habilier
 Et bien empoint pour moy conbatre,
 Soit contre trois, soit contre quatre, 1515
 Quant le meouldrés commander.

BAPTAZAR, *premier chevalier de Mede*

Je suis assés atalanter
 De bien frapper par ces deux mains Fol. 32
 Sur ces mauvais felons Romains
 Qui tant nous ont fait de grevance. 1520

TROYLUS, *second chevalier de Mede*

Je vueil perdre corps et chevance,
 Se je n'en tue ung quarteron !

GORGAS, *tiers chevalier de Mede*

Pandu soye je conme ung larron,
 Se je ne fiers en la bataille
 Suz Romains d'estoch et de taille : 1525
 * De ce suy bien entalenté.

LE ROY DE PARTHE

Vous avez bonne volenté
 De bien vangier nostre querelle
 Contre cest empereur rebelle,
 Nous l'apercevons clerement. 1530
 Vous en avrez bon payement,
 Sy plaist au grant dieu Apolin.
 Aprouche toy de nous, Hurfin ;
 Il te convient aler a Rome.
 En nostre hostel ne savons homme 1535

1494 Que je vous suys. — 1498 Pour la besoigne. — 1503 se je suis. — 1504 bien est
 supplét. — 1519 Sur ses. — 1529 ce empereur.

- Qui mieulx entreprint le vouhaige.
 Vous nous irés faire ung messaige
 A Maximien l'empereur,
 Lequel est tout plain de fureur,
 1540 De cruaulté et d'arrogance.
 Pourtez luy ceste deffience,
 Em luy disant d'autain coraige
 Que nous luy pourterons dommaige
 S'il ne nous rend tous les trehus
 1545 Que ou temps jadiz a heüs
 De nous et nous predecesseurs,
 Desquelz nous sommes successeurs,
 Et qu'en despit de son visaige,
 Jamais n'avra foy ne hommaige
 1550 De nous, pour riens qu'i saiche faire,
 Ne ne serons son tributaire.
 Or luy dictes moult haultement
 Em parlant a luy fierement,
 Et que sommes atalentié
 1555 De l'aler veoir en cest esté
 A tout cent mille teste armée,
 Dont il avra male journée.
 Or va et fais bien ton debvoir.
- HURFIN
- Sire, j'en feray mon pouoir,
 1560 Puis que vous le me conmandez;
 Mais jamais plus ne m'atandés
 Car l'empereur de put affaire
 Me fera a male fin traire,
 De ce ne faictes nulle doubte.
 1565 T'outesvoyes, quoy qu'il me coste,
 J'entreprendray cestuy vouaige
 Pour accomplir vostre messaige,
- Et n'en deusse ja revenir.
 Aux dieux en vuelle souvenir,
 Qui vous maintiegnent en senter! 1570
 Je ne puis plus cy arrester;
 Mettre me convient en la voye.

- SATHAN
- Fol. 33
- Vecy tout quant que je demande. 1575
 Or suys je resjoir acerte,
 Puis que vois que le roy de Perthé
 S'est disposer, par grant fureur,
 De faire guerre a l'empereur
 De Rome, par sa grant bobance, 1580
 Auquel g'iray la deffience
 Faire asavoir presentement.
 Sy m'an voy doncq diligemmant,
 Sans arester, jusques au temple
 De Pantheon, qu'est large et emple, 1585
 Ouquel tous les dieux sont assis
 De toute province et pays,
 Par la vertu de nigromance,
 De laquelle l'art et science
 Je monstray jadiz a Virgille, 1590
 Qui en savoit moult bien le stille;
 Sy feis je a pluseurs Romains
 Qui de luy n'en savoyent pas mains,
 Et a pluseurs aultres ydolatres

1572 Il manque ici au moins deux vers, puisque les rimes ne se suivent pas. 1578 Cest.

1595 Qui maintenant sont en noz chartres.

Vous ferez es Parthois grant perthe,
Qui sont a l'empereur rebelles.
Conter je luy vois ces nouvelles
Qui point ne luy seront joyeuses, 1620
Mais desplaisant et ennueuses;
Ainsi le cuide, a mon advis.

Sy m'en vois vers le dieu parthois
Nommer Appolin le cortois,
Auquel me fault le doz tourner
Contre Mars, sans plus sermonner,
1600 Puis que le gardien je voy
Du temple, et presbtre de la loy,
Affin qu'i nunce la nouvelle
A l'empereur, du roy rebelle,
Vo Que luy sera moult annueuse.

Veritat ydolum ; postea recedat.

*Veniat ad palacium, pulset ad januam
et dicat :*

Hau, pourtier!

ALIFERNÈS

Qui est la ?

CUSTOS YDOLORUM

Amis.

Je suis celluy qui est commis
Pour garder le temple immortel. 1625

ALIFERNÈS, *portier*

Et que diz tu ?

CUSTOS YDOLORUM

Fol. 34

LE PRESBTRE DE LA LOY, *garde du temple*

1605 Vecy chose tresmerveilleuse
Et de grant ebeïssement !
Bien debvons croire seurement
En noz dieux et en leur puissance,
Et leur pourter grant reverance.
1610 Ha ! tous nous dieux, mercy vous crye
Et a tous humblement mercye
Vostre grant bonté et grant grace,
Puis que m'avez en ceste place
Monstré la vostre euvre divine,
1615 Combien que je n'en soye digne !
O Appolin, grant dieu de Parthe,

Le cas est tel :

Il me fault aler sans demeur
Parler tout droit a l'ampereur,
Pour luy dire aucunes nouvelles
Que ne sont trop bonnes ne belles, 1630
Affin que brief il y pourvoye.

ALIFERNÈS

Attendés, il fault que je voye
Se vous pourrés a ly parler.

1605 *tres est supplét.* — 1619 Contes. — 1623 *pulcat.* — 1623 Cest amis. — 1629 aucune nouvelle.

CUSTOS YDOLORUM

Ne me faire plus appeller,
 1635 Mon beau pourtier, je te supplie,
 Car j'en pourroye perdre la vie,
 Se l'empereur Maximien
 Pouoit veoir par aucung moyen
 Que je n'eusse fait mon devoir
 1640 De ly faire brief assavoir
 Ce que maintenant je vueil dire.

ALIFERNÈS

Or bien, je m'en vois tout de tyre
 Pour savoir de sa volenté.

Pausa.

ALIFERNÈS

Treshault prince, sans plus d'arrest
 1655 Icy venir le vous feray.

Mon beau seigneur, je vous diray :
 L'ampereur dist qu'a luy alez ;
 Mais gardés bien que ne faillés
 A dire la verité pure.

CUSTOS YDOLORUM *imperator*

Honneur, joye et bonne senté
 1645 Vous envoie le dieu Marcure !
 Treshault seigneur, une aventure
 Est venue en ceste cité,
 De laquelle la verité
 Vous vient dire em briefve parole
 1650 La garde du grant capitole
 De Pantheon ou sont les dieux.

IMPERATOR

Fais le venir, c'est pour le mieulx,
 Affin c'om puist savoir que c'est.

Honneur, santé, bonne aventure 1660
 Vous doint Jupiter, le grant Dieu !
 Mon chier seigneur, je vien du lieu
 Nommé Pantheon proprement,
 Duquel j'ay le gouverneman
 Et ouquel, comme cognoissés, 1665
 Tous nous dieux y sont amassez,
 Et dessus tous le souverain
 Y est Mars, qu'est le dieu romain,
 Grant dieu de bataille et de guerre,
 Par qui Romme tient toute terre 1670
 Soubz sa main et subjeccion,
 Si qu'au monde n'a nacion
 Qui ne soit subjecte a l'empire.
 Vous savez aussi, treschier sire,

1641 Se que. — 1645 de Marcure. — 1649 brief parole. — 1660 et bonne aventure.

	<p>1675 Comme a l'entour de Mars sont mis Tous les dieux d'ung chascun pays, Moyenant l'art de nigromance, Fol. 35 Qui regardent tous par plaisance Mars, qui est le grant dieu de Romme;</p>	<p>Tourner le doz au dieu romain, Sans que homme de femme né L'ait ainsi viré ne tourné, Dont en moy moult me esbaiz; Et lors pansay que ce pays Est rebelle a vostre puissance; Pour quoy devant vostre presence Venuz suy, pour le vous nuncer.</p>	Vo
	<p>1680 Et sont la cituez en somme Par telle maniere et divis, Que, s'il est terre ne pays Qui a l'empire contredise, Le dieu qui le pays divise</p>		1710
	<p>1685 Tourne le doz au dieu romain. Or, treschier sire souverain Et hault prince tresredoubté, Qu'au jour d'uy je me suis bouté Bien matin au temple jadiz,</p>	<p>IMPERATOR Le cuer nous faictes tresparger Du glaive d'ire et de courroux! Ha ! tous nous dieux, que dictes vous? Est il ainsi que vous comptez?</p>	1715
	<p>1690 Com de costume j'ay toudiz, Pour savoir s'on y avroit fait Dommaige ou aucung meffait, Qui me puist tourner a dommaige, Et ainsi qu'adoroye l'ymaige</p>	<p>CUSTOS YDOLORUM Souverain seigneur redoubté, L'on me puisse vif desmambrer, Se ce que j'ay cy remembrer N'est toute pure verité !</p>	1720
	<p>1695 De Mars, souverain dieu pugnique, Et Jupiter, le dieu d'Affrique, Je me suis retourner sans doubte Devers Asie, qu'a grant rote De dieux, desquelz le principal</p>	<p>IMPERATOR Ce sont gens de grant ferité; Mais je prometz a tous noz dieux Que leur couraige furieulx Sera rabaissé bien briefmant.</p>	1725
	<p>1700 C'est le grant dieu qu'a non Baal; Et quant ces dieux je regardoye Et ces provinces j'avisoye, Comme le dieu d'Aracussie, De Parce, Mede et Assirie,</p>	<p>CUSTOS YDOLORUM De vostre licence humblement, Monseigneur, je requier congier.</p>	
	<p>1705 Qui sont du royaulme parthois, Je viz Apolin le cortois, Qu'est des Perthes dieu souverain,</p>	<p>IMPERATOR Nous le vous donnons sans dangier.</p>	1730 Fol. 36

1690 Comme. — 1694 audoroye. — 1709, 1710 Il y avait primitivement ner, tourner. — 1720 tresredoubte.

Alez, et sy n'arestez plus.

Ça, beaulx seigneurs, quant au surplus,
Que vous semble il de ce affaire ?

CANCELARIUS

Redoubté seigneur debonnaire,
1735 Advis m'est, sans dilacion,
Toutesfoiz a correccion
De vous et vous barons aussi,
Que, veü ce qu'il est ainsi,
Par bonne certaine nouvelle,
1740 Que ces Parthois vous sont rebelles,
Vous y debvés tout prestemant
Obvier sans dilayemant,
Et leur livrer sy dure guerre
Qu'en tout le pays et la terre
1745 Memoire en soit perpetuelle
Et par tout le monde nouvelle,
Affin que ceulx qu'orront retraire
Le grant meschief et grant contraire
Et grievfe persecusion
1750 Qu'ilz avront par rebellion,
S'en puissent trestout merveillier.

LE PREMIER CHEVALIER DE L'EMPEREUR

Vous ne debvés point sommailier,
Mon chier seigneur, en tel besoigne;
Maiz debvez mander, sans esloigne,
1755 Tous vous feaulx subgetz ensemble,
Et que tout le pays s'assamble
Pour vous ayder ad ce besoing.
Et quant a moy, et près et loing
Vo Vous serviray de ma puissance.

1732 Sa. — 1751 Sans puissent.

SECOND CHEVALIER

Monstrez vostre magnificence, 1760
Treshault et souverain seigneur,
Et entretenez bien l'onneur
De tout l'empire romanique,
Et, brief, de celle gent inique
Qu'est plus rebelle c'um lyon, 1765
Rabaissés la rebellion.
Gens d'armes trouverez a taz
Pour vous servir en tous estas;
Ne vous esmaiez nullemant.

L'EMPEREUR

Mander nous fault donc prestement 1770
Noz subgetz de ceste contrée,
Et que ceste chose monstrée
Leur soit a tous de point em point,
Si que chascun s'en viengne em point
De tous habilemens de guerre. 1775
Pour ce, premiers manderons querre
Lucibri, le roy de Cartaige,
Qu'est en armes prudent et saige,
Et sy a gens de grant puissance;
Aussi nostre duc de Florence 1780
Nous manderons pareillemant,
Car il se pourte vaillanmant
En guerre, comme nous savons.
Oblier aussi ne debvons
Adrien, le noble escuier, 1785 Fol. 37
Car nous l'aimons et tenons chier,
Depuis que sy diligemment
Nous vint servir tresvaillanmant,
Quant combatismes les Germains,

1790 Sy que sus tous princes romains
 Obtint de vaillance l'onneur;
 Par quoy nous le feismes seigneur
 De nostre capitennerie,
 Qu'i gouverne en Nichomedie;
 1795 Et, pour ce qu'il est vigoureux,
 Aussi en guerre treseureux,
 Nous voulons qu'i soit chevalier.
 Or sus doncq, nostre chancelier;
 Escripvés tantost, sans delay,
 1800 A ceux que cy nommé vous ay,
 Et qu'il n'y ait faulte quelconque.

LE CHANCELIER

Chier sire, je ne failiz oncque
 A parfaire vostre conmant,
 Ne n'y fauldray presentemant.
 1805 Ça, secretaire, pren ta plume
 Et escriz brief, ainsi que tu me
 Orras que te diviseray.

LE SECRETAIRE

Quant il vous plaira j'escriray,
 Car je suis tout prest pour escripre
 1810 Ce qu'il vous plaira de rescripre.

LE CHANCELIER

« De par nous, l'empereur romain,
 « Sur tous roys seigneur souverain,
 « A Lucibri, roy de Carthaige,
 « Salut. Mandons par ce messaige,
 1815 « Comme a nostre tresfeaul homme,

« Et commandons briefmant, en som-
 [me,
 « Sur tant que nous pourés amer,
 « Que brief faictes vos gens armer
 « Et a nous treshactivement
 « Vous venez, leu ce mandemant, 1820
 « Pour vous certiffié sans faulte
 « D'une chose pesant et haulte
 « Qui nous est survenue n'a guiere;
 « Pourtant, sur quanz que pourrez
 [plaire,
 « Ne faictes longue demorée. 1825
 « Donner en la sale parée,
 « Dessoubz l'imperial signet,
 « Le x^e jour de jullet. »

LE SECRETAIRE

C'est fait, monseigneur.

LE CHANCELIER

Monstre veoir.

C'est bien escript, a dire voir. 1830
 Après, fault faire diligence
 De rescripre au duc de Florence.

LE SECRETAIRE

Bien, monseigneur, je le feray.
 Or divisés, et j'escriray.

LE CHANCELIER

« De par l'ampereur des Romains, 1835
 « Prince dessus tous les humains,

V^o

1802 oncques. — 1805 Sa. — 1811-1834 *Le copiste, ayant sauté ces 24 vers, les a écrits en marge du fol. 37.* — 1815 très m. — 1816 Et m. — 1820 Vous m. vehuez. — 1824 que m. — 1835 Romain.

« Salut au grand duc de Florence.

« Mandons que venez a puissance

« En arme pour no plaisir faire,

1840 « Car nous avons ung grant affaire

« Secret que nous vous voulons dire.

« Ne nous vueillez en ce desdire,

« Sur peine de traïteur estre.

« Donné..... » Regarde en ceste lettre

1845 Et escriz comm'il est icy.

Accipiet litteram.

Et sy te fault escripre aussi

A Adrien, le capitaine.

LE SECRETAIRE

Je ne vueil fuir telle peine,

Car tresvolontier j'escripray;

1850 Dictes et j'encommenceray.

LE CHANCELIER

« De par l'autentique seigneur

« De Rome, et du monde grenieur,

« Salut a nostre capitaine

« Adrien, qui nostre demainne

1855 « Parmaintient en Nichomedie

« Au fait de capitainerie.

« Commandons tresexpressemant

« Que vous venés diligenment

« En estat d'omme guerroieur,

1860 « Sur peine d'estre traïteur.

« Donné....., » et cetera, commant

Il en est l'autre mandemant.

Or escripz tost, depesche toy.

LE SECRETAIRE

Fier vous em pouez en moy;

Aussi me tard il qu'aye fait.

Or tenés et, se riens meffait

Y trouvés, recorrygés le.

LE CHANCELIER

Chier sire, vous plaist il que seelle

Ces mandemans?

L'EMPEREUR

Ouy, beau sire,

Seellés les du seaul de l'empire;

Nous vous en donnons la licence.

Silete.

Ça, Galoiz, il fault en presence

Que montes a cheval sans faille,

Et que diligenment t'en aille

A Florence sans arester;

Et iras au duc presenter

De par nous cestuy mandemant;

Puy t'en yras diligenment

En Cartage, et quant la seras,

Cestuy au roy presenteras

De par nous, et, a chiere hardie,

T'en yras en Nichomedie,

Et ce mandemant que je tien

Presenteras a Adrien.

Or ça, pence de prandre voye.

1865 que jaye. — 1866 et ce. — 1872 Sa. — 1873 monte. — 1876 presente. — 1885 sa.

GALOIZ, *messagier a l'empereur*

V^o
 Mon chier sire, ja Dieu me voye,
 J'ay grant desir qu'en briefve espace
 Vostre commendement parface,
 Ne jamaiz jour n'arestera
 1890 Jusques tout acomplir l'avray.
 Monseigneur, a vostre congier !

L'EMPEREUR

Or va, et chevauche legier,
 Et pence de brief retourner.

A elle, et la vous amenray
 Tout le plus brief que je pourray.
 A elle vois, sans plus rester.

1905

Le grant dieu du ciel, Jupiter,
 Vous maintienne haultesse et honneur !
 Venir vous fault a monseigneur,
 S'il vous plaist, et en briefve voye,
 Car moult luy tarde qu'il vous voye 1910
 Pour vous dire aucune nouvelle.

L'EMPERERIS

Fol. 39

GALOIZ

1895 Courtault, plus ne fault sejourner,
 Puis qu'avez mangier vostre avenne.
 Vous avrez tresmale semaine,
 Premier que le jeu se departe,
 Pour l'amour de ces gens de Parthe,
 Que maleur leur puist advenir !

L'EMPEREUR

1900 Chancelier, faictes nous venir,
 L'empererix a nous parler.

CHANCELIER

Tantost vous m'y verrez aler

1886 je dieu.

Nostre chancelier, je suis celle
 Qui tousjours vueil son plaisir faire
 Sans desobeir, ne meffaïre
 Chose contre son bon desir, 1915
 Car autre chose ne desir
 Que d'acomplir a tout son vueil.
 Pour tant aler parer me vueil
 Mieux que ne suy, pour luy complaire;
 Pour ce ne vous debvra desplaire 1920
 S'il vous fault ung peu suractendre,
 Car il m'en fault aler pour prandre
 En ma chambre mes ornemens,
 Rempliz de doulx aornemens;
 Mais tantost je retourneray. 1925

LE CHANCELIER

En ce desplaisance n'aray,
 Ma dame, mès tresgrant plaisance.

LA PREMIERE DAMOISELLE A L'EMPERERIX

Affin que, selon la demande,
Nous puissions responce donner.

Dame, ne faites deffaillance
A l'empereur, qui est seigneur

GALOIZ

1930 A tout le monde, et le pasteur ;
Alez a luy pour l'obeir.

Je suis content de sejourner
Ung petit pour amour de vous.

1950

LA SECONDE DAMOISELLE

LE DUC

Aler y debvez, sans mentir,
Pour obeir a l'empereur,
Car c'est nostre sire et seigneur ;
1935 Accomplir vous fault sa plaisance.

Ça, messeigneurs, escoutés tous
Que l'empereur nous mande cy,
Et je le vous diray aussi
Comme il est, sans il laissier riens.

1955

Aspiciat in mandatum.

« Nous, l'empereur Maximien,
« Salut au grant duc de Florence.
« Mandons que venés en puissance
« Et armes, pour no plasir faire,
« Car nous avons ung grant affaire
« Secret, que nous vous voulons dire.
« Ne nous vueillés en ce desdire,
« Sur peine de traïteur estre.
« Donné en la chambre secrete,
« Dessoubz l'imperial signet,
« Le dixiesme jour de juillet. »

1960

Fol. 40

1965

Veriat loquelam ad suos.

Vo GALOIZ
Le grant dieu vous gart de grevance,
Monseigneur, et la baronnie
Qui est en vostre compaignie,
Et vous accroisse vostre honneur !
1940 Maximien, le hault empereur,
Vous envoie ce mandemant.

LE DUC DE FLORENCE

Je le recevray liemant,
Osculat mandatum.

Mon amy, et de cuer loyal.
Fais a repaistre ton chesval,

1945 Et t'yras ung pou reposer
Jusques nous ayons adviser
Que c'est que l'empereur nous mande,

Ça, messigneurs, bien entendez
Comme nous sommes cy mandez,
Pour aler brief a l'ampereur,
Su peine d'estre traïteur :
Que vous semble il qu'i soit de faire ?

1970

BARCHITAS, *premier chevalier au duc*

Monseigneur, aler au contraire

1930 et pasteur. — 1952 Sa. — 1959 nous. Cf. v. 1839. — 1962 Ne vous. Cf. v. 1842. —
1966 loquelan.

Vous n'y debvés, ce m'est advis.

Vous estes forniz a devis

- 1975 De bonnes armes, bons chesvaulx,
Et de hommes d'armes fors et baulx
En faiz de guerre, en tous coustez ;
Sy vous conseille que montés
A cheval, sans autre intervalle.

GORDIAS, *II^e chevalier*

- 1980 Bien dit, Barchitas Carcavale,
Qu'es le seigneur des Bolonois !
Et quant est a moy, mes harnois
Sont tout prestz, quant il vous plaira.
Pandu soit a qui y tiendra ;

- 1985 Quant a moy, ne tiendra il mye !
Trestout le cuer ja me fremie
De joye qu'ay de ceste guerre.
Je les gecteray cul a terre
Plus dru c'une grasse geline,

- 1990 Mez que je aye ma capeline
Qui fut a Ogier le Danois.

V^o

LE DUC DE FLORENCE

Pensons de vestir noz harnois
Et en yrons legierement,
Pour obeyr au mandement

- 1995 A l'empereur, car c'est raison.
Trop demeurons en la maison
Sans acquerir quelconque bruit.
Ça, Galois, ne t'en va meshui,
Se té n'as autre chose affaire
2000 Plus hative que cest affaire,
Et tresbien de toy penserons ;

Puis demain ensemble en yrons
Joyeusement vers l'empereur.

GALOIZ

Pardonnez moy, mon chier seigneur,
Car rester ne puis bonnement, 2005
Pour ce qu'aler me fault briefmant
Par devers le roy de Cartaige,
Pour luy faire aussi ung messaige
De par l'empereur, qui le mande.
Pour ce, a noz dieux vous comande, 2010
Qui vous vueillent prandre en leur
[garde !

LE DUC

Dy a ton seigneur, quoy qu'i tarde,
Que brief l'yrons servir sans faille.
Or, tiens, ces cent florins te baille
Pour ta bien venue et adresse. 2015

GALOIS

Vous estes plain de grant largesse,
Mon chier seigneur, en verité. Fol. 41
Noz dieux, par leur benignité,
Vous vueillent acroistre honneur !
Je vous mercie, monseigneur, 2020
Tous vous biens. A vostre congier !

LE DUC

Tous nous dieux, gentil messaigier,
Te vueillent mener et conduire !
Or, avant ! Il nous fault desduire
Maintenant aux harnois de guerre, 2025
Et de penser louange acquerre
Par bataillier tresfort et ferme.

1975 et bons. — 1981 Quest. — 1983 prest. — 1991 le dunois. — 1998 Sa. — 2023 Te vueille.

BARCHITAS

Quant est a moy, en tresbrief terme
 Je seray vestu de mes armes,
 2030 Et d'espées et de jusarmes,
 Pour aler a ce mandement.
 Or noz armons diligenment,
 Messeigneurs, sans autre bruit faire!

Mander pour nous vangier d'une honte
 Que l'en veult faire a nostre haultesse.
 Sy vous prie, en fleur de noblesse,
 Qu'a tous ces seigneurs et barons,
 Et a tous ceulx que recepvrons, 2050
 Vous vueillés faire chierre lye.

IMPERATRIX

Certes j'en seray moult jolye
 De les festier, treschier sire,
 Mès qu'i vous plaise de moy dire
 L'injure que l'en vous a faicte. 2055

L'EMPERERIX

Jupiter, le dieu debonnaire,
 2035 Mon chier seigneur tresredoubté,
 Vous maintienne en joye et senté,
 En tout honneur et toute haultesse!

L'EMPEREUR

Bien venez, la fleur de noblesse,
 Que moult desirrons de veoir.
 2040 Levez sus et venez seoir.

L'EMPERERIS

De ceste amitié et honneur
 Je vous mercie, monseigneur,
 Plus de cent foiz.

L'EMPEREUR

Ores, m'ainye,
 Je vous diz, ne celleray mye,
 2045 Que nous avons roys, duz et conte

L'EMPEREUR

M'espose et amye parfaicte,
 Je cuide que bien le savez;
 Maiz toutesfoiz, puisqu'en avez
 De ce fait interrogatoire,
 Nous vous en conterons l'istoire. 2060
 Sy vous disons, vray cuer courtois,
 Que tout le pays des Parthoiz Fol. 42
 S'est rebellé encontre nous;
 Sy avons hu conseil de tous
 Nous conseilliers, que en brief terme 2065
 Nous les guerrierons fort et ferme,
 Pour leur monstrier leur grant outrage.

L'EMPERERIS

Lasse! monseigneur, que feray je
 Se vous alez en celle gierre?
 Jeouldroye estre ja en terre 2070
 Estoffée et ja roide morte!
 Vostre alée me desconforte,

Monseigneur et leal espoux.
 Maudit soit qu'a ce vous annorte !
 2075 N'est pas vostre gent assez forte
 Pour parfaire cecy sans vous ?
 Envoyés y vous hommes tous
 Et demeurez en vostre empire,
 Pour garder vous berbis des loups,
 2080 Lesquelz, sy venoient entre nous,
 Se seroit bien du mal au pire.
 Maudit soit qui cecy conspire,
 Ne qui vous baille tel couraige,
 Par quoy griefmant mon cuer sopire,
 2085 Tout forcené, remplir de raige !

L'EMPEREUR

Nostre chancelier, qui est saige,
 Et tous les Romains senateurs
 Vo Demurront pour estre tuteurs
 De vous et de tous nous païs.
 2090 Il ne sont pas de vous hays,
 Ne des Romains ;
 Mais, m'amie, par ces deux mains,
 Jamaiz joyeux nous ne serons
 Jusques ces gens pugniz avrons
 2095 De leur forfait !

L'EMPERERIS

Puisque vous plaist, ainsi soit fait,
 Car, mon tresredoubté seigneur,
 Je ne vueil contre vostre honneur
 Tant seulement choses pancer
 2100 Qui vous puist ne deust corrocer ;
 Mais conformer me vueil toudis

En tous vous faiz et tous voz diz,
 Ne ja tous nous dieux par leur grace
 Ne me donnent de vivre espace
 Quant je panceray le contraire ! 2105
 Mais, mon chier seigneur debonnaire,
 L'amour que j'ay a vous me meult
 Demonstrer ce dont mon cuer deult ;
 Car, d'autre part, quand je regarde
 Que quant la souverainne garde 2110
 N'est au pays pour le deffandre,
 Maintes fois en vient tel esclandre
 C'on ne le sçavroit reparer.
 Debvés aussi considerer
 Que le pays de Parthe est loing. 2115

L'EMPEREUR

Fol. 43

Bon vouloir ne fault au besoing,
 Et quant bon pouoir l'accompaigne,
 Il n'y a ne traval ne painne
 Qui ne soit facile a porter ;
 Sy ne noz debvons deporter, 2120
 Veu no vouloir et puissance.
 De vangier ceste grant offance,
 Qui n'est pas faicte seulement
 A nous, mès tout communement
 A tout l'empire romanique. 2125
 Et, com tousjours le bien publique
 Doit estre augmentez et premis,
 Et le privé darriere mis,
 Pour ce, dame, ne parlez plus
 De cecy ; mès, quant au surplus, 2130
 Je vous requier, m'amie chiere,
 Que vous nous faictes bonne chiere
 Et a tous ceulx qui sont mandez.

2081 Se. — 2088 tuturs. — 2124 bien est suppléé. — 2126 Et car tousjours. — 2129 parler.

L'EMPERERIX

Mon chier seigneur, je suis adez
 2135 Et seray la vostre servante,
 Car j'ay mise toute m'antante
 De parfaire diligemment
 Vostre treshault conmenndement,
 Sans y faillir ne desvoyer.

GALOYS

Vo 2140 Guieres ne me suis forvoyer,
 Car brief suis venuz a Carthaige.
 Je voy le roy et son bernaige :
 Saluer le vois humblement
 Et presenté ce mandement
 2145 De par l'empererre romain.

Salutet regem dicendo :

Le dieu qui fit et soir et main,
 Chier sire, vous gart de grevance
 Et tous ceulx de vostre alience !
 Sire roy, l'empereur de Rome
 2150 Par moy vous salue, et en somme
 Ce mandement cy vous envoie.

LE ROY DE CARTAIGE

Je luy mercie toute voye.
 De sa santé comment ? Tresbien ?

GALOIS

Chier sire, je n'en doubte rien.

LE ROY

Et puis l'empererix, commant ? 2155

GALOIS

Chier sire, tousjours lyemant,
 Sans malaidie ne angainne.

LE ROY

Ce fermal d'or, en bonne estrainne,
 Te donne pour ta bien venue.

GALOIS

Le dieu qui fit soleil et nue 2160
 Tousjours maintienne vostre haul-
 [tesse !
 Chier sire, tresgrant outraige est ce ;
 Mais touteffoiz je vous mercie. Fol. 44

LE ROY

Va boire, et ne ja te socie
 Mais que de toy tenir bien aise. 2165

Intuatut in mandato, postea dicat :

Ça, seigneurs, ung chascun se taise
 Et escoutez ce que vueil dire.
 L'empereur romain, nostre sire,
 Par cestuy present mandement
 Nous mande tresexpressement 2170
 Qu'a luy alons sans dilay faire,
 Su tant que luy pouons meffaire
 N'aler contre sa majesté
 De romainne imperiaulté,
 Acompaignié de noz gens d'armes, 2175

2146 dieu m. — 2155 puis m. — 2158 formal. — 2164 ja m. — 2166 Sa seigneur. — 2174 imperialite.

- Qui sont experts de pourter armes,
 Pour nous dire aucunes nouvelles
 Secretes et aussi desquelles
 Il a une grant desplaisance.
- 2180 Pour ce, messeigneurs, em presence,
 D'un chascun de vous vueil avoir,
 L'oppinion, pour y savoir
 Bien nous conduire, sans mesprendre.
 Pour ce, voullons tout premier prandre
- 2185 De vous, nostre grant connestable,
 L'advis, comme du plus notable
 Et plus avant de nostre court.
- Que vous et vostre baronnie
 Vers luy alez sans fere faulte,
 L'on puet veoir que la chose est haulte
 Et dangereuse pour l'empire. 2205
- Pour ce, vous conseille, chier sire,
 Touteffois a correccion,
 Que, sans autre interrupcion,
 Vers luy alez comme il vous mande,
 Comme expressement le commande. 2210
- Quant a moy, pas ne vous layray,
 Car sans faillir vous serviray
 De mon pouoir jusque au morir.

Fol. 4

LE CONNESTABLE

- Chier sire, pour le fere court,
 Sur ce me vueilliez pardonner,
- V^o 2190 Car conseil n'y seroye donner
 Qui vous fust en riens profitable.

LE ROY

- Beau sire, nostre connestable,
 Sans grant interlocucion
 Dictes nous vostre oppinion,
- 2195 Et vous nous ferés grant plaisir.

LE CONNESTABLE

- Aucungs y prendroyent desplesir
 Prandre a moy conseil; mais, au fort,
 Puis qu'il vous plaist, j'en suis d'acord.
 Sy vous diz, chier sire, briefment
- 2200 Que, bien veü ce mandement
 Par lequel l'empereur vous prie

LE ROY

- Noz dieux le vous vueillent merir,
 Connestable; aussi seurement 2215
 Nous vous aymons tresloyaulment.
 Après, entre vous, chevaliers,
 Soiez nous feaulx conseilliers.
 Avant, Dyomedé et Arthus,
 Qui estes gens de grant vertus, 2220
 De grant sens et de grant prudence.

DYOMEDE, *premier chevalier de Cartaige*

- A nous seroit outrecuidence
 De resprouver le tresnotable
 Conseil de vostre connestable,
 Car entre tous ceulx de Cartaige, 2225
 Après vous, n'y a hons plus saige,
 Ne plus prudent, ne plus discret;
 Maiz, pour il mectre mon decret
 Sur ceste matiere, chier sire,

2176 pourter ames. — 2177 aucune. — 2179 Illa. — 2180 Pour ce messaigier. — 2194 *Le ms. répète à la suite de ce vers le couplet du connétable (v. 2188-2191) et le couplet du roi (v. 2192-2194).*
 — 2197 a mon conseil. — 2213 jusques. — 2222 DYMEDE.

- Vo 2230 Se vous y alez, a l'empire
Ferez tresgrant prouffit sans doubte,
Car, puis c'on vous mande, je doubte
Que ce ne soit chose pesente ;
Et, quant est a moy, me presente
2235 A vous, du tout entierement
Pour vous servir feablement
En tous cas, car je le dois faire.
- ARTHUS, *ij^e chevalier*
- Grant bien ferez, sans riens meffaire,
Chier sire, se vous alez la ;
2240 Car advis m'est quant ad cela
Que le conseil est opportuné.
Vous ne sçavez quelle fortune
Seroit a l'empereur venue ;
Et il n'a roy dessoubz la nue
2245 Qui ait gens d'armes mieulx stillez
De bien guerroyer a tous lez,
Ne plus hardis pour assaillir,
Ne mieulx armez, sans riens faillir,
Que sont vous subgetz de Cartaigne ;
2250 Car ce sont gens de grant coraige
Et aussi de grant entreprise.
- LE ROY DE CARTAIGNE
- Vostre conseil tresbien je prise,
Et, quant ce fait en moy discute,
Trestous chevaliers vous repete,
2255 Et de grant debonnaireté ;
Car, pour dire la verité,
Tous ceulx du pays de Cartaigne
Et d'Afrique doivent hommaige
A romaine imperiaulté ;
- Pour ce debvons en loyaulté
Faire secours a l'empereur
Et le vangier, par grant fureur,
De ceulx qui luy sont ennemis.
Aussi nous, comme ses amis,
A son besoing requiert et prie ;
2265 Pour tant, chascun de nous sa vie
Y doit exposer, pour luy faire
Briefmant secours en son affaire.
Et quant a moy, je vous enorte
Que loyaulté ne soit point morte
2270 Entre vous, mais diligement
Soiez armez, et aussument
Trestous nous subgetz de Cartaigne
Qui d'armes pourté ont l'usaige,
Affin que demain au matin
2275 Nous puissions tous mettre au chemin
Pour aler secourir l'empire.
- LE CONNESTABLE
- Ce sera fait sans contredire,
Chier sire, ne vous en doubtez :
Car, puisque au chemin vous boutez
2280 Pour aler en la Romenie,
Vous trouverez grant compaignie
De ducz, contes et chevaliers,
De hommes d'armes et d'escuiers,
Qui vous serviront loyaulment
2285 Tout a vostre commendement.
Quant a moy, faintifz ne seray,
Car jamaiz je ne cesseray
Jusques votre host soit assembler ;
Vo Et pour ce ne vous cy troubler :
2290 De ce faire j'en prens la cure.

2234 me pûte — 2246 guerroye. — 2264 ces amis. — 2278 Se sera.

LE ROY

Le dieu d'eloquence, Mercure,
 Vous y vueille ayder en ce fait,
 Connestable, car tresperfait
 2295 Vous trouvons en tout nostre affaire.

GALOIS

Chier sire, j'ay encour a faire
 Grant chemin en autre partie;
 Pour ce, sy vous plaist, departie
 Je feray, par vostre licence,
 2300 Car j'ay paour de faire offance
 A l'empereur par mon targier.

LE ROY DE CARTAIGE

Mon ami, tien est le congier,
 Et de par nous tu salueras
 L'empereur, quant vers luy seras,
 2305 Et luy dy qu'a Romme serons
 Tout le plus brief qu'estre pourrons
 Pour faire son commandement.

GALOIS

Je luy diray certainement,
 Chier sire, sans faulce mesure.
 2310 Je prie au dieu de mer, Neptune,
 Qu'i vous garde d'en eau perir,
 Et vous vueille les biens merir
 Fol. 47 Et l'onneur que vous m'avés fait!

Silete.

Recedat dicendo :

Je vois ung villain contreffait,
 La dessus, en celle charriere, 2315
 Qui bien me semble, a sa maniere,
 A son maintien, a son visaige,
 De faire ung laiche laboraige;
 Je vois luy demander la voye.

Mon beau preudon, se Dieu te voye, 2320
 Je te requiers que tu me dye
 Le chemin de Nichomedie,
 Et grant plaisir tu me feras.

LE VILLAIN

Sans toy bougier tu t'en yras;
 Mieux enseigner ne te seroie. 2325

GALOIS

Par les dieux, villain, je te aroye
 Donné tantost tel loridenne
 Qui ne seroit de la quinzenne
 Que tu n'en eusse souvenance! 2330
 Va, villain, que male meschance
 Te doint Jupiter, le grant dieu!
 Advis m'est que je voy le lieu
 De Nichomedie; c'est mon :
 Je le vois par derrier cest mont.
 Les dieux m'y vueillent a joye traire, 2335
 Qui m'ont deffendu de contraire
 En mon chemin, dont leur mercie
 Et renz louange et regracie!
 Je voys, ce me semble, Adrien,
 Capitainne de hault maintien; 2340

Vo

2303 te salueras. — 2311 den eauue perir. — 2320 ce dieu.

Je l'iray saluer briefmant.

Salutel Adrianum.

NATHALIE

De quel pays ?

GALOIS

De Romenie,
Ma dame, de par l'empereur.

Fol. 48

2365

NATHALIE

Commant se pourte le mireur
De toute noblesse, ma dame
L'empererix ?

GALOIS

Sy bien, par m'arme,
Que je ne seroye dire mieulx.

NATHALIE

Le vray Dieu, cil qui fist les cieulx
Les vueille en senté maintenir,
Et leur estat entretenir
En toute justice et droiture !

2370

ADRIANUS

Foy que je dois au dieu Mercure,
Mon amy, je te fais promesse
Que jamaiz je n'avray liesse
Jusques disposé je me voye
Pour moy mettre tantost en voye;
Car j'ay grant vouloir que briefment
Mette a effect son mandement.
Or ça, chiere seur Nathalie,
Faictes a ce galant chierre lie,
Et pensés bien de sa personne.

2375

2380

ADRIANUS

Tu m'as appourter joye haultainne
En ta venue, doulx amis.
Bien voy qu'en cour ne m'a pas mis
En oblience l'empereur,
Mon maistre et souverain seigneur.
Or ça, je verray qu'i me mande;
Mais toutesfois je te demande
De sa santé ?

GALOIS

En bonne foy et loyaulté,
Monseigneur, je ne doubte point
Qu'en senté ne soit en grand point,
Et tous ceulx de sa baronnie.

2357 Or sa. — 2370 cil est supplé. — 2381 Or sa.

NATHALIE

Vo Bien, monseigneur. Or ça, Frizonne,
 2385 Et vous Flora, diligenment
 Mettez la nappe, et largement
 Luy donnez a boire et mangier.

FRIZONNE, *premiere damoiselle*

Nous le ferons, sans plus songier,
 Ma damoiselle, sans doubtez.

De luy desplaie et en tout temps
 D'amerir sans remission
 La sienne indignacion ;
 Pour ce, messeigneurs et amys,
 2405 Se vous couraiges estoient mis
 De venir jusque en Romenie,
 Je vous tiendroye compaignie
 Telle que doit homme de bien.

Fol. 49

LE PREMIER ESCUIER

2390 Ça, mon amy, or vous boutez
 A la table, sans plus de plait.

GALOIS

Je le feray, puisqu'il vous plaist,
 Car j'ay grant soif puis le matin.

FLORA, *ij^e damoiselle*

Or buvés : vecy ung bon vin.
 2395 S'il vous plaist, ne l'esparnés pas ;
 Faictes a loisir vostre repas,
 Et n'esparniez point la viande.

Certes, monseigneur Adrien,
 2410 Quant a moy, en nesun besoing
 Ne vous fauldray, ne près ne loing.
 Vostre feal suis et seray
 Trestout le temps que je vivray.
 Ne m'esparniez, ne ma chevance,
 2415 Car, par les dieux, esquelx fiance
 Debvons avoir, je vous afferme
 C'ung ami me trouverés ferme
 Sans varier.

ADRIEN

La vostre grace.
 J'ay bien vouloir qu'en briefve espace
 2420 Je le vous puisse remerir.

LE SECOND ESCUIER

ADRIANUS

Ça, seigneurs, l'empereur me mande
 Qu'en armes et trespuissanmant
 2400 Le voise servir tresbriefment
 Sur tout tant que je suis doubans

Quant a de moy, jusque au morir
 Ne vous lairay pareillement ;
 Mais de bon cuer, tresloyaulment,
 Vous serviray, n'en doubtez point ;
 2425 Et sy me verrés bien empoint
 Et bien armer, sans riens faillir.

2384 Or sa. — 2390 Sa. — 2394 ung *est supplé.* — 2398 Sa. — 2399 et *est supplé.* — 2406
 couraige. — 2407 jusques. — 2408 tiendroy. — 2422 jusques.

ADRIANUS

De joye le cuer tressaillir
 Me faictes de ce grant vouloir;
 2430 Pas ne doys mettre a nonchaloir
 Vo loyaulté d'amitié franche,
 Plus forte que mort qui tout tranche,
 Vo Dont je suis moult tenus a vous.
 Or suz, amis, avançons nous,
 2435 Et nous adoubons prestement !
 Ça, mes armes diligenment,
 Salmodin, car armé me fault !

SALMODIN, *varlet de guerre*

Vous les avrés sans nul deffault,
 Monseigneur, trestout prestement.
 2440 Querre les voys diligenment
 Et diligenment reviendray.

ADRIEN

Ça, Frigalet, je te diray :
 Va noz chevaulx appareillier,
 Et pance de les estrilier;
 2445 Puis leur mettras leur seelle d'armes
 Et noz arnois garnis de larmes.
 Or va, et pense d'exploitier.

FRIGALET, *paige*

Je le feroy tresvolentier,
 Monseigneur, et diligenment
 2450 Je les mettray, sy gentement
 Qu'en moy n'y avra que reprendre.

LE DUC DE FLORENCE

Ça, Froissart, il te convient prandre
 Nostre pannon pour le pourter.

FROISSART, *gent d'arme*

Je le feray sans depourter,
 Monseigneur, puisqu'il vous aggrée.
 2455 Bien sçay que homme de la contrée
 Mieulx ne le pourtera de moy.
 Creez que je n'ay pas esmay
 Qu'i me eschappe sans beste vandre.

Fol. 50

BERCHITAS

Quant a moy, je le vueil deffendre
 2460 Quant nous serons en la meslée,
 Car j'ai trop bien la teste enflée
 D'y faire du mal largement.

GORGIAS

Et moy aussi, par mon serment,
 Car jamez ne puisse conbatre
 2465 Si je ne lez tue quant et quatre
 Sans il faillir nesunement,
 Car g'y ferray sy rudement
 Qu'il n'y avra sy fort capeline
 Tant soit d'assier, bonne ne fine,
 2470 Que je n'effondre sur la teste.

2431 Vous. — 2436 Sa. — 2438 *de gurre*. — 2442 Sa. — 2450 cy gentement. — 2452 Sa.

Oncques fouldre, oncques tempeste
 Ne bruyt si fort sur la terre
 Que je bruyray en celle guerre,
 2475 Et n'y eust que moy seullement !

LE DUC DE FLORENCE

A cheval tous hastivement !
 Plus ne fasons cy demeurée.
 Ça, Froissart, a chiere heurée,
 Mettez devant nostre banniere !

FROISSART

Vo 2480 Pas ne vueil reculer arriere,
 Monseigneur ; g'yray volentiers,
 Puy qu'il vous plait, et au sentier
 Mettre me verrés tout en l'eure.

LE DUC DE FLORENCE

2485 Chevauchons sans plus de demeure,
 Seigneurs chevaliers, erremment,
 Affin que nous soyons briefment
 En ce pays de Romenie.

LE CONNESTABLE

A cheval tous, je vous em prie !
 Trompette, sonne l'assemblée
 2490 Pour amasser toute l'armée
 Qui doit le roy acompaignier.

Sy doit sonner la trompette.

ROY DE CARTHAIGE

A cheval tous sans esloingnier,
 Et l'estandart mettés au vant.
 Ça, conestable, alez devant,
 Sy conduirés nostre banniere.
 2495 Avant, Gordias, et Bruyere,
 Pourter te fault nostre estandart.

POLIPHEME, *gent d'arme*

L'on me puist pandre a ung hart,
 Chier sire, se bien ne le pourte,
 Et, s'au pays ne le rapourte
 2500 Je vueil estre descapité !

GOBIAR, *gent d'arme*

Et moy en terre vif bouté,
 Se la banniere bien ne garde !
 Or alons, car moult il me tarde
 2505 Que nous soyons en la bataille,
 Car, devant ce que je en saille,
 J'en tueray plus d'une douzenne.

Fol. 51

POLIPHEME

Sy feray je, se je m'atainne,
 Ou se ma fumée se monte !
 J'en tueray sans nombre et sans
 2510 [compte ;
 Par tous nous dieux point n'y fauldray.
 Pandu soye je quant g'y prandray
 Homme a mercy, que tout ne tue
 Et que de telz cops je n'y rue
 C'on en verra le feu vouler !
 2515 Homme ne nous sera fouler,
 Je le sçay bien certainement.

2478 Sa. — 2491 acompaignie. — 2494 Sa. — 2496 Les deux noms cités ne correspondent pas à ce qui suit. — 2504 il m.

LE CONNESTABLE

Chier sire, je voy seurement
Le duc de Florence venir.

LE ROY DE CARTHAIGE

2520 Il nous fault doncques cy tenir,
Affin qu'alions trestout ensemble.

LE ROY DE CARTAIGE

Il ne vous failloit remuer
Pour ce faire, c'est grant oultraige.

LE DUC

Tangat in manu regis, postea dicat :

Bien venant seigneur de Carthaige!

LE ROY

Et vous, le seigneur de Florence!
Vous faictes cy trop grant offance 2540
D'estre descendu, vrayement.
En venez vous au mandement
De l'empereur?

LE DUC DE FLORENCE

Compaignons, c'ung chascun s'as-
[semble

Et tous uniement chevauchons.

Je voy estandars et pannons,

2525 Gens d'armes a grant chevauchie,
Desquelx nostre voye est tranchie;
Pour ce chascun soit sur sa garde.

LE DUC DE FLORENCE

Oy, chier sire.

Ne savés vous qu'i nous veult dire
Aucunement?

Fol. 52

LE ROY

Nany, sans faulte; 2545
Maiz je croy que la chose est haulte
Quant sy tressecrete la tient.

Silete.

BARCHITAS

Advis m'est, quand bien je regarde,
Que c'est l'estandart de Cartaige,

2530 Car je le cognoiz a l'imaige
De Palaz, dame de prudence.

LE DUC DE FLORENCE

Faire luy debvons reverance,
Car moult nous aime, bien le sçay.
Pour ce, briefmant je descendray,

2535 Et a pied l'yray saluer.

Descendat de equo.

ADRIANUS

Ça, messeigneurs, il nous convient
Monter a cheval sans demeure.

2520 donc. — 2525 Et gens darmes. — 2540 icy.

2550 Il m'est advis que jamez l'eure
 Ne viendra que je soie a Rome.
 L'estandart du grant roy Nichome,
 Fondateur de Nichomedie,
 Filotés, qu'avez chiere hardie,
 2555 Vous pourterés, sy vous agréée.

LE PREMIER ESCUIER

Je le feray sans demeurée,
 Puis qu'il vous plaist, sire Adrien,
 Et sy le conduiray sy bien
 Que n'y trouverez que redire.

ADRIEN

2560 Et vous, Arthophille, beau sire,
 Pourter vous fault nostre baniere.

LE SECOND ESCUIER

Monseigneur, de pensée entiere,
 Tresvolentiers la pourteray,
 Et sy bien m'en acquiteray
 2565 Qu'i vous debvra assés souffire.

ADRIEN

Vo Je le vous mercie, beaul sire,
 Et une foiz en vauldrés mieulx
 De moy, sy plaist a tous noz dieux.
 Or montez a cheval briefment,
 2570 Et je diray tant seullement
 Deux ou trois motz a Nathalie.
 Or sa, m'espouse, doulce amie,
 Il me fault de vous congier prandre.
 Mon fait serait fort a reprendre
 2575 S'aulx dieux je ne vous commandoye ;

Car, par noz dieux, point ne cuidoye
 Que sy tost laisser vous deüsse !

NATHALIE

Mais je vous requier que je puisse
 Parler a vous secretement,
 Mez que vostre consentement
 2580 Y soit pour m'en vouloir entendre.

ADRIANUS

Tresvolentiers, m'amie tendre.
 Or sa, tirons nous donc a part
 En nostre saule, ou autre part,
 Ou vostre secret privéement
 2585 Me puissiez dire entierement ;
 Car, pour mieulx vous en advertir,
 Jamaiz d'icy ne vueil partir,
 M'ame et ma leale espouse,
 Jusques m'avrez dit sans mantir
 2590 Ce secret que vostre cuer pose.

NATHALIE

Fol. 53

Puis qu'il vous plaist que je l'expose,
 Je vous pry que me pardonnez,
 Car pas bien dire je ne l'ose
 2595 Se secrette ne me tenez.

ADRIANUS

De cela ne vous en doutez,
 Car, sur la foy de gentillesse,

2551 je m. — 2563 le pourteray. — 2591 Se. — 2593 prie.

De chose que me racontez
Par moy n'en souffrez rudesse.

NATHALIE

2600 Puisque m'en avez fait promesse,
Mon chier seigneur, je vous diray
Tout le secret qu'en mon cuer ay.
Je vous dis, sans autre langaige,
Monseigneur, que dès mon josne aige,

2605 J'ay delaissié la loi payenne;
Or ay prinse la chrestienne,
Et adoré d'entente pure
Le Dieu de toute creature,
Qui crea l'omme a sa samblance,

2610 Quant l'ame de intelligence
Luy donna pour luy gouverner.

Helas, cecy bien ramener
Debvons a la nostre memoire,
Aussi comment ce roy de gloire,

2615 Par la sienne benignité,
Vint ça juz prandre humanité

Vo En Marie, vierge pucelle,
Et considerer comme celle
Euvre fut de Dieu seullement,

2620 Car vierge après l'enfentement
Demeura et a l'anfanter,
Comme par devant, sans doubter.

Helas, mettés devant vo face

Le grant prouffit et la grant grace

2625 De ceste humiliation

Et treshaulte operacion

De Jhesus, roy celestien,

Qui est nostre souverain bien,

Et l'adorés sans riens doubter,

Non point Venus ne Jupiter, 2630

Ne les autres dieux ne deesses,

Car ce sont deables et deablesses

Qui vous tiennent en tout erreur,

Dont vous en souffrerés horreur

Et grief tourmant ou puis d'anffer, 2635

Avec ce mauldit Lucifer,

Qui, par son orgueil, de lassus

Est ou parfons d'enfer chetüz.

Helas, monseigneur, pensés bien

En ce hault roy celestien, 2640

Car c'est celluy que debvés croire,

Et a la fin avrez sa gloire

Eternelle en vie pardurable.

ADRIANUS

Est ce doncques pour ceste fable

Que vous m'avés cy detenus ? 2645 Fol. 54

Par Jupiter ne par Venus,

Se ce ne fust pour le serment

Que j'ay fait au commencement

Et pour l'amour dont je vous ayme,

Je vous monstrasse, belle dame, 2650

Vostre nice et fole entreprinse,

Par laquelle du tout desprise

La prudence qu'en vous prisoie!

NATHALIE

Cecy pas je ne vous disoie,

Monseigneur, pour vous courrocier. 2655

ADRIANUS

Je vous dis que c'est trop farcer

De controuver telle frivole!

2616 sa juz. — 2618 con. — 2632 se. — 2647 Se ne fust.

Alez vous en, coquarde fole,
 Et de cecy plus ne parlez,
 2660 Ne jamaiz ne le revelez
 A homme du monde vivant,
 Car autrement je vous commant
 Qu'i vous en mesdiroit granmant!

Ascendat equum.

NATHALIE

Monseigneur, a Dieu vous commant!
 2665 Je vous pri, pensés en mes dis :
 Vous ferez vostre sauvement
 Et sy acquerrez paradis.

ADRIANUS

Vo Alés. A tous nous dieux vous dis!
 Pansez bien de nostre mesnaige.

NATHALIE

2670 Dieu vous conduye en ce voiaige
 Et vous doinst briefment resvenir!

Lasse, dolente, que feray je,
 Ne que pourray je devenir?
 Or ne me pouoit pis venir.
 2675 Lasse, doulce vierge Marie,
 Au moings te vueille souvenir
 De ta servante Nathalie!

PREMIERE DEMISELLE

Taisié vous, dame, c'est folie

2686 mesdit. — 2688 Ilz. — 2693 suigrons.

De mener tel dueil et tristesse.
 Il reviendra a grant liesse,
 2680 Sy plaist a Dieu, ne doubtez mye.

NATHALIE

Helas, de son retour, m'amie,
 Ne me chault pas trop grandement,
 Mez qu'il eust oyr seulement
 Deux motz que je luy vouloye dire 2685
 Pour son proffit; més, sans mesdire,
 Oncques ne m'a voulu entendre.

LE ROY DE CARTHAIGE

Il nous fault tous icy descendre
 Et par devant Maximien
 Nous presenter, sans nul moyen, 2690
 Pour savoir qu'il nous vouldra dire.

Descendent omnes.

Fol. 55

LE DUC DE FLORENCE

Or vous mettés devant, chiers sire,
 Et nous vous suivrons, n'en doubtez.

LE ROY DE CARTHAIGE

Precedendo salutet imperatorem.

Sire empereur tresredoubtez,
 Tous noz dieux vous croissent hon- 2695
 [neur!

LE DUC DE FLORENCE

Chier sire et souverain seigneur,
Venus sommes au mandement.

L'EMPEREUR

Bien venant soyés vrayement,
Nostre feal roy de Carthaige,
2700 Et aussi tout vostre bernaige,
Et vous, gentil duc de Florence!
Or vous sées tous en presence
Pour vous ung petit reposer,
Car nous vous voulons exposer
2705 Ce pourquoy mander vous avons.

LE ROY DE CARTHAIGE

De cest honneur vous mercions,
Redoubté seigneur empererre.
Salutat imperatorem poplite flexo.

ADRIANUS

Vo Phebus, le vray dieu de lumiere,
Mon treschier seigneur redoubté,
2710 Vous doinst joye et bonne santé
Et perseverence en tout bien!

L'EMPEREUR

Bien venant soyes tu, Adrien!
Jamaiz ne nous faulx au besoing,
Car tousjours nous sers près et loing
2715 Feablement, sans dilayer.

ADRIANUS

Le vostre humble et pouvre escuier,
Mon chier seigneur, suis et seray;

Feablement vous serviray
Sans trahison ne faulceté.

L'EMPEREUR

Par ta vaillance et grant bonté 2720

Tu as amerir nostre grace;

Or te repose et pren ta place

Entre ces seigneurs et barons.

Ça, messeigneurs et feaulx hons

De tout nostre romain empire, 2725

Maintenant nous vous plait de dire

La cause pourquoy ne commant,

Vous avons cy expressement

Mandez en armez et puissance.

Vray est, en briefve loquence, 2730

Que par la revelacion

Et vive demonstracion

De noz dieux et de leur science, Fol. 56

Par le vray art de nigromance,

Cogneu avons certainement 2735

Que le royaulme entierement

Des Perthoiz, qui est en Asie

Près du royaulme d'Arabie,

Qui estoit nostre tributaire,

Est a nous rebelle et contraire, 2740

Qui nous chiet a tresgrant dommaige,

Car nous y avons grant truaige

D'or, d'argent et de pierreries,

De pelles et d'espiceries

Medicinalles, a merveille. 2745

Et maintenant je me merveille

De leur mauvaise intencion,

Et pour ce, sans detencion,

2697 a vous mandement. — 2705 Se. — 2713 ne noz. — 2724 Sa. — 2728 sy. — 2734 De vraye art.

Mandez vous avons pour savoir
 2750 Commant nous y debvrons porveoir
 De remede qui soit ydone.
 Roy de Cartaige, l'on vous donne
 L'audiance pour nous en dire
 Vostre vouloir.

LE ROY DE CARTHAIGE

Certes, chiers sire,
 2755 Il est bien vray que ces Parthois
 Sy sont estez par maintez fois
 Rebelles a l'imperiaulté,
 Et a peinne oncques loyaulté
 Tindrent a l'empire romain.
 Vo 2760 Vous savés, sire souverain,
 Qu'encour n'a que vint et cinq ans,
 Qu'ainsi firent ilz, par le temps
 De bonne memoire Severe,
 Seigneur de Romme et emperere,
 2765 Lequel se pourta vaillemment
 Contre eulx, aussi pareillement
 Contre l'arabique royaume,
 Car plus d'onze cent mille heaumes
 Il mesna contre ces Parthois,
 2770 Et les mist en sy grans desrois,
 Qu'au país la quarte partie
 Des hommes n'y demeura mie,
 Que tous ne feussent mis a mort;
 Et encour n'ont ilz point remort
 2775 De celle griefve occision,
 Dont c'est tresgrant abusjon.
 Pour ce, chier sire, je conseille
 Que leur faciés la nonpareille
 Guerre c'onques homme oyt dire,

2779 conque. — 2808 Or sa.

Affin qu'entretenés l'empire
 2780 Tousjours en dominant haultesse;
 Car vous avés plus grant noblesse
 Que homme du monde puist avoir,
 Et, quant a moy, corps et avoir
 Vous habandonne, sans refraindre,
 2785 Ne sans le songier ne meffaindre :
 A l'essaier l'approuverez.
 Pour ce, par moy, ne differez,
 Car je suis prest quant vous plaira.

LE DUC DE FLORENCE

Fol. 57

Aussi a moy point ne tiendra,
 2790 Chier sire, car, en verité,
 A gens de si grant ferité
 Et de couraige furieulx
 L'en doit estre tresrigoreulx,
 Et les pugnir tresaignement,
 2795 Sy que par playe et batement
 Puissent leur tresgrande arrogance
 Recongnoistre, et outrecuidence
 Qu'ilz ont contre empire romain.
 Et plustost enuyt que demain
 2800 Y debvés mettre en ce remede,
 Et par toute la Parthe et Mede
 Le feu bouter et gaster tout,
 Si en voulez venir au bout.
 Et, quant a moy, n'y fauldray mie,
 2805 Car exposer je vueil ma vie
 Et mes biens en vostre service.

L'EMPEREUR

Or ça, Galois, ne soyés nice
 D'aler tromper treshaultement

2810 Par la cité communement,
Pour faire assembler nostre armée.

GALOIS

Je le feray sans demeuree,
Chier sire, tresdiligement.

L'EMPEREUR

Vo Armer nous fault presentement.
2815 Appourtez nostre armure em place,
Car, par Pallas, dame de grace,
Jamais en joye nous ne serons
Jusques tout destruit nous avrons
Ces Parthois. Avant, chevaliers
2820 De nostre court et escuiers,
Armez vous tous diligemment!

LE PREMIER CHEVALIER DE L'EMPEREUR

Treshault prince, seheurement
Tantost me verrez bien armez,
Car j'ay bon cuer, je vous prometz,
2825 De faire du mal largement
A ces Parthois, car vrayement
Ilz ont grandement offendu.

SECOND CHEVALIER

Je puisse estre au gibet pendu
Se pas je n'y frappe a oultrance,
2830 Tant d'espée comme de lance,
Et d'y avoir tresgrant honneur!

TIERS CHEVALIER

Treshault et souverain seigneur,

Aussi ne vous laisseray pas,
Car je m'en vois plus que le pas
Prandre tous mes harnois de guerre, 2835
Qui sont polis comme fin voirre;
Ne doubtez point que je m'y faigne.

LE QUART CHEVALIER

Ilz avront tresmale semaine,
Celle quocardaille de Parthe!
Ilz seront galez, tout acerte, 2840 Fol. 58
Sy bien qu'i n'y avra que dire,
Puisque l'empereur nostre sire
Leur court sus par tresgrant fureur.

GALOIS

Post tubicinum clमित alte tonando :

Oez tous de par l'empereur
Ce que diray presentement : 2845
« A tous je faiz commandement,
Soyent nobles ou bien villains,
Citens, esclaves ou forains,
Qui pourront pourter arme en guerre,
Que briefment s'arment a grant erre 2850
Et montent a cheval, sans faille,
Et s'en viennent, comment qu'il aille,
Devant l'ostel imperial,
Sur peine d'estre desleal
Et trahiteur a tout l'empire. » 2855

Revertatur tubicen ad imperatorem.

2826 vrayment. — 2828 este. — 2829 pas est supplé. — 2832 Treshault souverain. — 2847 bien est supplé.

RUSTICUS

Treschiers et treshonnorés sire,
J'ay parfait tout entierement
Vostre treshault commendement,
Sans y faillir, ne tant ne quant.

L'EMPEREUR

2860 Or ça, Aliferne le grant,
Nostre estandart fault desployer,
Et se fault tresbien employer
De le garder soingneusement.

ALIFERNE

Vo 2865 Mon chier sire, certainement
Volentiers je le desploiray,
Et seurement le pourteray,
Puisque la charge m'en donnez.
Quant au demeurant, ordonnez
Gens propices pour vous deffendre;
2870 Car, quant a moy, je vueil entendre
De bien vostre estendart garder.

L'EMPEREUR

Seigneurs, il convient regarder
Entre vous tous ung homme habile
Et coraigeux, qui ait le stille
2875 De guerroyer et faire assault,
Pour estre nostre seneschault
Au conduire nostre avant garde.
Or sus, c'ung chascun bien regarde
Qui sera de vous plus propice

Pour accepter cestuy office. 2880
Roy de Carthaige, quant a vous,
Et aussi vous gens d'armes tous,
Vous avrés nostre arriere garde;
Car vous avez bonne brigade
De gens d'armes fors et puissans. 2885

LE ROY DE CARTHAIGE

Chier sire, ad ce je me consens,
Car tousjours suis attalenti
De faire a vostre volenté,
Et en ce ne debvés doubter;
Mès, s'il vous plesoit m'escouter 2890
Et ouyr mon petit advis,
Je vous diroye, a mon devis,
Home propice a l'avant garde. Fol. 59

L'EMPEREUR

Or dictes doncq, car moult me tarde,
De avoir vostre oppinion. 2895

LE ROY

Chiers sire, en toute l'union
De noz seigneurs et chevaliers,
Aussi de tous noz escuiers,
Je n'y voys homme plus propice
Pour avoir d'avant garde office 2900
Qu'est Adrien, vostre escuier :
Il est bon, jeune, guerroyer,
Tresdiligent et coraigeux,
Et a bataillier oultraigeux,
Moult prudent et de beau maintien. 2905

L'EMPEREUR

Estre tel le cognoissons bien,

2860 Or sa. — 2869 propice. — 2872 regarde. — 2878 bien est supplée.

Dont nous l'amons treschierement.
 Or ça, Adrien, vrayement
 Avoir vous fault, sans nulle fuite,
 2910 De l'avant garde la conduite,
 Ainsi comme conclu l'avons.

ADRIEN

C'est afaire a vous grans barons,
 Treshault prince, non pas a moy;
 Je vous diray raison pourquoy.
 2915 Homme ne suis pas d'audience,
 Ne de force, ne de prudence,
 Combien qu'atrait de gentillesse
 Je soye, aussi de grant noblesse
 Et de baronnie notable.

L'EMPEREUR

2920 Nous te cognoissons tresfeable
 Et de grant entreprise aussi,
 Et pourtant cest office cy
 Te fault accepter; force t'est.

ADRIEN

Treshault seigneur, je suis tout prest
 2925 De parfaire de ma puissance
 Tout vostre vouloir et plaisance,
 Et vous mercy treshumblement
 De ce present commandement;
 Mais, souverain sire emperere,
 2930 Je vous requier d'umble priere,
 Pour confermer ma gentillesse
 Et autoriser ma noblesse,
 Qu'i vous plaise par vostre grace
 De moy donner en ceste place

Le hault don de chevalerie, 2935
 Ainsi qu'humblement vous em prie
 Devant ces seigneurs et barons.

L'EMPEREUR

Tresvolentiers le te donrons, Fol. 60
 Car tu le vaulx certainement;
 Mais il te fault premierement 2940
 Cy devant nous faire promesse
 De deffandre et garder d'opresse
 La loy de noz dieux, sans mesprendre.
 Aussi promettras de deffandre
 Tout temps nostre imperiaulté, 2945
 En tenant foy et loyauté,
 Sans il faillir nesunement.
 Te fault aussi pareillement
 Aux humbles estre gracieulx
 Et aux rebelles furieux, 2950
 Estre vaillant, preux et hardis,
 Et honnorable en fais et dis,
 Plus c'onque mais en toute part,
 Sans estre reprouvez couart,
 Comme bon chevalier d'onneur. 2955

ADRIEN

Hault prince et souverain seigneur,
 J'ay bon vouloir, n'en doubtez point,
 De parfaire de point em point
 Toutes choses mises avant,
 Et le vous prometz cy, devant 2960
 Tous ces seigneurs qui sont ycy.

L'EMPEREUR

Puisque qu'einsi le prometz, aussi

2908 Or sa. — 2918 et de grant. — 2929 Mas souverain seigneur. — 2941 Sy. — 2952 et en
 dis. — 2956 Treshault. — 2959 Toutes ces choses.

- Vo Nous te donnons la seigneurie
Du hault don de chevalerie
2965 Par ceste presente coulée
Que tu reçois de nostre espée.
Or va, car tu es chevalier!
Et pence brief de t'abillier,
Car departir nous fault briefment.
- ADRIANUS
- 2970 Mon chier seigneur, treshumblement
De cest honneur vous remercie.
Ma banniere est desja dressie;
Je partiray quant vous plaira.
Maiz, chier sire, avoir me fauldra,
2975 Sy vous plaist, homme de ma part
Saige en arme et de grant regart,
Pour moy conduire et conseiller
Quant temps sera d'assault baillier,
Et donner a l'armée couraige.
- L'EMPEREUR
- 2980 Le connestable de Cartaige,
Qui est discret, roide et puissant,
Vous donrons, s'a ce nous consent
Le roy Lucibril, son seigneur.
Faictes nous doncques cest honneur
2985 D'envoyer vostre connestable,
Car c'est ung homme moult notable,
Pour aler avec l'avant garde,
Affin qu'il vueille prandre garde
Sur la conduite des gens d'armes,
Fol. 61 2990 Car il est moult stillé en armes
Et moult prudent a assaillir.
- LE ROY
- Tout est vostre, sans riens faillir;
Ainsi qu'il vous plaira s'en faicte :
Tous sommes vostres, sans retraicte.
Pour ce, s'en rien estes indigent, 2995
N'esparniez mon corps ne ma gent.
Ça, connestable, aler vous fault
Avec Adrien, sans deffault,
Pour luy aider a gouverner
L'avant garde, et confort donner, 3000
Car souffisant estes ad ce faire.
- LE CONNESTABLE
- Je ne feray ja le contraire,
Chier sire et prince redoubtez,
Car tresvolentiers, n'en doubtez,
Je l'ayderay en compaignies. 3005
Ja ne m'y verrez espargnier
D'entrer le premier en la guerre,
Et d'en abbatre mort a terre
Autant qu'il en sera venir.
Je puisse enraigé devenir, 3010
Se je m'y faings aucunement!
- L'EMPEREUR
- Nous vous em prions chierement,
Et bien serez remunerez.
- LE DUC FLORENTIN
- Vo S'il vous plaist, vous leur envoyrés
Gordias avecq Barchitas, 3015
Car ils scevent bien en tous cas
De fort guerroyer la maniere.

L'EMPEREUR

Or ça, puisque faictes priere,
 Nous sommes contens qu'ilz il aillent
 3020 Et que fort et ferme ilz assaillent
 Ces Parthois, plains d'anraigerie.

Dirigat loquelam ad imperatricem.

Or, ça, men espouse et amie,
 Que nous amons tresloyaulment,
 A ce dernier departement
 3025 Nous vous recommandons l'em-
 [pire.

Baiser vous voulons tendrement
 A ce dernier departement;
 Pensez de nostre tenement.
 Et vous, chancelier, mon beau sire,
 3030 A ce dernier departement
 Nous vous recommandons l'em-
 [pire.

L'EMPERERIX

Mon cuer de duel plore et sopire,
 Monseigneur, de vostre depart.
 Nous dieux vous vueillent icelle part
 3035 Conduire, et ramener briefment
 En senté et joyeusement,
 Ainsi que nous le desirons!

L'EMPEREUR

Or avant, seigneurs et barons,
 Mettez vous trestous a la voye
 3040 Et courons sur ces faulx hurons!
 Or avant, seigneurs et barons,
 Sonnés trompettes et clérons;

Que Mars, le grant dieu, nous con-
 [voye!

Or avant, seigneurs et barons,
 Mettez vous trestouz en la voye! 3045

Cy sonnent les trompettes, et descendent
 tous des loiges, et voise Adrien devant,
 et les siens. *Pausa.*

ADRIANUS

Hault prince et souverain seigneur,
 Puisque me faictes cest honneur
 Que de ceste gent que je meinne
 Soye principal capitainne
 3050 Pour conduire toute la rote,
 Toutesfoiz, j'ay une grant doubte
 Pour ce que pas bien je ne sçay
 Comme proceder je debvray
 Contre celluy pays de Parthe,
 3055 Sur lequel avez guerre ouverte;
 Car, quant souviendrait a la prise
 Et a la despoille et conquise,
 Mes gens pourroient tel exploit faire
 Qu'a vous pourroit formant desplaire,
 3060 Et, se en leur pays entrons,
 Savoir vueil comment les debvrons
 Assaillir, ne par quelle forme?

L'EMPEREUR

Par la voye la plus enorme
 C'on puest en guerre proceder,
 Sans deffier, ne sans mander
 3065 Nostre venue au roy de Parthe,
 Car pugnir le voulons acerte,
 Et aussi trestout son pays,

3018 Or sa. — 3019 quilz ilz. — 3021 *loquelem.* — 3045 Sy. — 3046 Treshault. — 3056 a la
 presse. — 3060 Et ce.

Sy que tous en soient esbays;
 3070 Et pourtant, Adrien, va t'en
 ·Tousjours devant, et bien entend
 De faire du pis que pourras.
 Premier, partout bouter feras
 Le feu, sans esparnier parsonne;
 3075 *Item* que tu pille et ransonne
 Ceulx que prandras, et puis les tue;
Item voulons, sans attendue,
 Que tu les mettes tous a mort,
 Sans esparnier foible ne fort;
 3080 Et brief, alez legierement
 Leur courrir sus, et que briefment
 Leur fassiez guerre trescruelle,
 Car bon droit et bonne querelle
 Nous esmeut de le ainsi faire.

ADRIANUS

3085 Nous le ferons, sans nul contraire,
 Et encour pis se nous pouons.
 Or avant, gentilz compaignons,
 Courrons tous sur celle chien-
 [naille;
 Nobles ne villains n'esparnons.
 3090 Or avant, gentilz compaignons,
 Et que le droit entretenons
 De l'empereur, comment qu'il aille.
 Fol. 63 Or avant, gentilz compaignons,
 Courrons tous sur celle chien-
 [naille!

CONNESTABLE

3095 Ilz n'avront deffance qu'il vaille

Qu'ilz ne soient par nous con-
 [quis,
 Tant leur livrerons fort bataille;
 Ilz n'avront deffance qu'il vaille.

ADRIANUS

Brulez tout, et ne vous en chaille,
 Puisque nous en sommes requis. 3100
 Ilz n'avront deffance qu'il vaille
 Qu'ilz ne soient par nous con-
 [quiz.
 Cy mettent le feu en aucunes maisons, et
 sonnent trompettes.

HURFIN, *messaigier*

Oncques puis l'eure que naiquis
 Je ne vis tant de gens ensemble;
 De paour tout le cuer me tremble. 3105
 Aux armes, monseigneur, aux armes!
 Prenez voz lances et jusarmes,
 Et vueillez faire vo debvoir.
 Car l'empereur et son pouoir
 Est ja dens le pays de Parthe, 3110
 Dont vous avrez tresgrosse perte
 Se vous n'y alez prestement.
 Il tue tout generalment
 Quanqu'il treuve, homme et femme,
 Et met tout a feu et a flame; 3115
 Pour vray je le vous certiffie.

3071 entends. — 3102 Sy... aucune. — 3111 grosses. — 3113 Ilz tuent tout generalement.

LE ROY DE PERTHE

Vo Hurfin, or nous dis, je t'en prie,
Scez tu bien que ce sont Romains ?

HURFIN

Oyr, sire, tout pour certain,
3120 Car j'ay bien cognu la banniere
Que vient de tresfiere maniere,
Et l'estandart qui moult flamboye.

LE ROY DE PARTHE

Hurfin, remetz toy en la voye
Et va savoir qu'il vueillent faire,
3125 En leur disant que grant contraire
Leur ferons, et tresgrant grevance,
Se hastivement ne s'avacent
De partir hors de notre terre.

HURFIN

Treschiers sire, g'y vois grant erre
3130 Et bien feray vostre messaige.

LE ROY DE PARTHE

Gentil escuier, preux et saige,
Apportez nous nostre heaulme.
Puisque Romains sont ou royaulme,
Prestement seront combatus,
3135 Et desconfiz et convaincus,
Sans em prandre misericorde.

L'ESCUIER D'ESCURIE AU ROY DE PERTHE

Mon treschiers sire, je m'acorde
De vous servir diligemment,

Sans il faillir aucunement.

Vecy tout ce que demandés ?
Sy vous plaist, sy me commendés
Plus avant, et je le feray
Trestout le mieulx que je pourray ;
De ce ne vous fault ja doubter.

LE ROY DE PARTHE

Vous garderez ceste cité
3145 Jusques tant que retournerons,
Et bien vous reguierdonnerons,
N'en doubtez, a nostre retour.

L'ESCUIER

Il n'y avra palaiz ne tour
Que tresvolentiers je ne garde.
3150 Puisque les mettez em ma garde,
J'en feray telle diligence,
Qu'au plaisir de noz dieux, je pence,
Que n'y trouverés que redire.
A noz dieux vous conmans, chiers 3155
[sire ;
J'obeyray du tout a vous !

LE ROY DE PERTHE

Or suz ! or suz ! avançons nous
Et prenons en nous bon coraige !
Ces felons Romains, plains d'oultrage,
Sont nostres com nostre chemise ;
3160 Frappons dedans, par bonne guise,
En fasons trestous bonne chiere.
Gobert, prenez nostre banniere,
Et Artrophile, l'estandart,
Et frapés de lance et de dart
3165 Vo

3149 Ilz. — 3160 Sont nostre 9m^e chemise. — 3165 lances.

Tellement sur noz ennemis,
Qu'ilz soient trestous a mort mis ;
Nous vous en prions chierement.

GOBART, *gent d'arme*

Sire, saichiez certainement
3170 Que point ne demeuray darriere.
Puisque je pourte la banniere,
Je frapperay en la bataille
Tellement d'estoch et de taille,
Que briefment vous serez vangiez
3175 De ces faulx Romains enraigiez,
Lesquelx, par leur grant ignorance,
Vous courent sus sans deffiance,
Dont je suis formant courrocier.

LE ROY D'ARACUSSIE

Seigneurs, ilz nous fault avancier
3180 Puisque nous sommes en la voye ;
J'ay grant desir que je les voye
Front a front en belle bataille.

LE DUC DE MEDE

Je ne donneroye une maille
De leur sens ne de leur pouoir ;
3185 Traîtres sont, a dire voir,
De courir sus sans deffier.

HURFIN

Escoutez moy, franc chevalier.
Dont estes vous, ne de quel terre,
Ne pourquoy faictes telle guerre
3190 Contre le noble roy de Perthes ?
Vous em pourrés avoir grant perte,
Se ne pensez de retourner,
Car le roy vient sans sesjourner,
Lequel a moult grosse puissance :
3195 Bien a cinquante mille lance
Qui vous mectront trestous a mort

Fol. 6;

ADRIANUS

Herault, rava t'an, tu as tort
De moy dire ceste nouvelle,
Car, puisque ton mastre est rebelle
3200 Au tresnoble et grant empereur,
Son droit et souverain seigneur,
Perdre luy convient corps et meuble,
Et aussi tout son menu peuple.
Avant que l'empereur se parte,
3205 Trestout le royaume de Perthes
Sera mis a destruccion.

HURFIN

Helas, la grant confusion !
Tout est perdu, tout est gasté !
Je le vois au roy raconté.

Hé, chier sire, tout est perdu !...

3210

3174 vangier. — 3175 enraigier. — 3183 donroye. — 3193 sejourne. — 3196 Quilz. — 3199
ten maistre. — 3200 Au noble. — 3202 meubles.

LE ROY DE PARTHE

Dea, Hurfin, que nous dy tu?
Dis nous comment, car moult nous
[tarde?

Tous sont nostres, et arme et corps,
Sans quelconque remission.
S'en ferons exultacion
Infernelle et dyabolique.

3230

HURFIN

LEVIATHAN

Vo

Je n'ay point passé l'avant garde,
Ou j'ay trouver ung chevalier,
3215 Qu'est moult noblement habilier;
De gent d'armes mainne grant rote;
Lequel m'a dit, n'en faicte doubte,
Que l'empereur a volenter
De vous de tout desheriter.
3220 Je ne vous en seroye plus dire.

Or avant! Ung chascun s'aplique
A lez pourter dedans nos chartres,
Avec noz autres ydolates,
En griefz tourmens ou miz seront, 3235
Desquelz jamez ne partiront,
Tant que leur arme avront durée.

LUZARGUS

Fol. 66

LE ROY DE PARTHE

Or sus, marchons avant de tyre!
Vecy devant nous l'avant garde,
Qui moult fierement nous regarde;
Courons leur sus sans plus attendre!

Cy s'assamblent les deux partiz en ordon-
nance, bataillant, et les tromppettes
sonnans.

Prenons doncques sans demorée
Ce roy de Parthe et l'emportons
En enfer, et le presentons 3340
Au grant dyable Lucifer.

SATHAM

Roy des dempnés, prince d'enfer,
Nous t'appourtons le roy de Parthe
Pour le paier de sa desserte;
Ainsi convient il a gaignier. 3245

LUCIFER

Je veul doncques sans espargnier
Le gecter en la grant fornaise,
Et le tourmentez a vostre aise.
Puis, quanttres bien batus l'arés,
Ou puis d'infer le getterez, 3250
Et en après irés requerre

SATHAM

3225 Avant, turbe d'enfer, avant!
Mettons dedans nostre convant
Ces mauldiz payens qui sont mors;

3224 *Ce vers n'a pas de rime; les vers 3253, 3254 n'en ont pas non plus. La diablerie (v. 3225-3253) doit être une intercalation remplaçant des vers supprimés. Ces vers contenaient sans doute des détails sur la victoire des Romains.* — 3224 Sy. — 3227 Ses mauldiz payens quilz. — 3226 nostre. — 3233 pourtez. — 3246 doncq.

Ceulx qui sont mors en celle guerre,
 Pour l'y tenir ceans compaignie.
 Cy les dyables pourteront les corps des
 mors en enfert.

Chier sire, vous remercions;
 Mais de vous congié requérons,
 Tous ensemble, treshumble-
 [ment,
 Vostre sommes et tousjours serons; 3280
 Mais de vous congié requérons.

LE DUC DE FLORENCE

L'EMPEREUR

Puisque Mars, le dieu des Romains,
 3255 Nous a donner force et vertu
 Que ce roy de Perthe vaincu
 Soit par nostre force et puissance,
 Et que ce pays sans doubance
 De rechief nous soit tributaire,
 3260 En Nichomedie retraire
 Nous plaist, pour ung petit d'espace,
 Pour mercier et randre grace
 A Mars, souverain dieu des dieux,
 Par qui sommes victorieux;
 3265 Maiz toutesfoiz, roy de Cartage,
 Nous vous mercions le voiaige
 Qu'avez fait pour nous a outtrance;
 Et aussi au duc de Florence
 Et a toute la baronnie
 3270 Qui nous a tenu conpaignie;
 Sy vous donnons en recompance
 De chascun jour vostre despance,
 Tous les ans VIII^e deniers d'or,
 Qui seront prins ou grant tresor
 3275 De nostre empire romanique.

LE ROY DE CARTAIGE

Le vostre don tresauctentique,

De plus em plus vous servirons,
 Tant que vivrons, tresloyalment;
 Mais de vous congié requérons,
 Tous ensemble, treshumble- 3285
 [ment.

L'EMPEREUR

Nous le vous donnons franchement.
 Or alés, nous feaux amis;
 Qu'en la garde soiés vous mis
 Et proteccion de noz dieux.

Fol. 67

SATHAN

De ce fait je suis moult joyeux; 3290
 Pour ce m'en vois a chiere lye
 Ou palaiz de Nichomedie,
 Puis que la s'est voulu retraire
 L'empereur, et prandre repaire
 Pour soy reposer et esbatre. 3295
 Sy luy feray, sans plus debatre,
 Em brief terme savoir comment
 Maintes hommes ocultement

3254 le est supplé. — 3260 Nichomede. — 3293 cest.

Ont delaissé la loy payenne
 3300 Et tiennent la loy crestienne,
 Par mains lieux en Nichomedie,
 Dont je feray finir leur vie
 Briefment, en douleur et martire.

L'EMPEREUR

Galois, aler te fault de tyre
 3305 A Romme, plustost que pourras,
 Et l'empererix salueras,
 De par nous, tresjoyeusement,
 Et luy diras que tresbriefment
 Nous l'irons veoir a grant liesse.
 3310 Diras aussi qu'em briefve espasse
 Nostre chancelier viengne a nous;
 Et bien nous recommande a tous
 Les senateurs qui sont a Rome.

GALOIS, *messaigiers*

Volentiers et briefment en somme,
 3315 Chier sire, a Rome m'en iray,
 Et vostre messaige feray
 De bon cuer et joieusement.

L'EMPEREUR

Desarmons nous communement,
 Seigneurs, puisque guerre est faillie,
 3320 Et faisons trestous chiere lye
 Puisque obtenu avons victoire.

GALOIS *imperatrici*

Tous les dieux que nous debvons
 [croire,
 Ma dame, vous croissent honneur!
 L'empereur, souverain seigneur,
 Par moy vous salue humblement, 3325
 Lequel se tient joyeusement
 En Nichomede, la cité,
 Pour ce qu'il a suppedité
 Le roy de Parthe et ses consors,
 Qui tous sont en la guerre mors, 3330
 Dont c'est grant pitié, chiere dame.

L'EMPERERIX

Venus, qui cuer d'amans enflame,
 Par sa vertu tel don me face
 Que briefment puisse veoir la face
 De l'empereur, mon doulx seigneur, 3335
 En telle senté que mon cuer
 De jour en jour sy le desire. Fol. 68

GALOIS

Aussi de par luy vous viens dire,
 Sire chancelier, que briefment
 Venez a ly, car seurement 3340
 Moult luy tarde qu'il vous revoye.

LE CHANCELIER

Puisqu'il luy plaist, tantost en voye

3315 a rome en iray. — 3324 mon souverain. — 3327 nichomedie.

Me vueil mettre, Galoiz amis,
 Car tu m'as en grant joye mis
 3345 Des nouvelles que compté as.
 Or en alons plus que le pas,
 Galoiz, et chemine devant.
 A Jupiter vous recommant,
 Ma treschiere dame honorée,
 3350 Qui vous doinst vivre liement !
 A Jupiter vous recomant.

IMPERATRIX

Recomandez moy humblement
 A l'empereur, sy vous agréé.

CHANCELLIER

A Jupiter vous recomant,
 3355 Ma treschieredame honorée.

L'EMPEREUR

Dormir nous fault sans demeurée
 Et reposer ung bien petit.

Vo

ADRIANUS

Reposez a vostre appetit,
 Car mestier en avez, sans faulte.

Silete.

SATHAM

3360 Empereur, qu'en ta sale haulte
 Te repose et pran tes desduiz,

3382 Ses vous.

Savoir te fais qu'en ce pays
 Il a des crestiens grant nombre,
 Par lesquelx mains maulx et encombre
 Te vient, et a trestout l'empire; 3365
 Et pour ce, te suis venus dire
 Que tu vueille sur ce pourveoir,
 Et que tu face ton debvoir
 De faire a tes dieux sacrifice,
 Reconnoissant le benefice 3370
 Que par eulx tous les jours reçois.

L'EMPEREUR

Ha ! tous noz dieux, la dure voix
 Que maintenant oye avons !

CHANCELLIER

Treshault prince, que nous debvons
 Louer exaulcer et cherir, 3375
 Et servir jusques au morir,
 Tous nos dieux vous maintiennent en
 [joye !]

L'EMPEREUR

Et vous aussi; mais toutesvoyes
 De l'empererix dictes nous.

CHANCELLIER

Elle se recommande a vous, 3380 Fol. 69
 Chiers sire, et a tous vous barons.

L'EMPEREUR

Seés vous, et nous vous dirons
 Partie de nostre vouloir.
 Vous poués et debvés savoir.

- 3385 Qu'a griefves peignes et travaux
Avons ces Parthois desloyaulx
Mis a nostre subjeccion,
Moiennant la destruccion
Et la vaillance treshaultainne
3390 D'Adrien, nostre capitaine,
Lequel s'y est pourter, briefment,
Sur tous aultres tresvaillamment.
Pour ce voulons, comme qu'il soit,
Qu'avec nous tousjours demeureoit,
3395 Et le conmettons seneschault
De noz pays, car il le vault
Par sa prouesse et sa vaillance.

ADRIANUS

- Mon treshault prince d'excellance,
Je vous mercie cest honneur
3400 Comme indigne; mais, monseigneur,
Puisque il vous plaist, bien me doit
[plaire.

L'EMPEREUR

Au demeurant, grant feste faire
Debvens, et bien remercier
Les dieux de la loy, et prisier,

- V^o 3405 Qui nous tiennent en telle haultesse
Que nous sommes, car de noblesse
Plus grant de nous n'a en cest monde,
Tant comm' il dure a la ronde.
Seigneur sommes de tout l'empire;
3410 A nous ne pourroit contredire
Homme vivant, tant heust puissance,
Car sur tous avons excellance

De sens, de force et de vertu.
Singuliers sommes, et n'est nulz
3415 Qui nous osast contrarier
Que tantost ne luy fust monstrier
S'il debvroit a nous contredire,
Car souffrir luy ferions martire
Le plus grief que penser pourrions;
3420 Ja n'an prandrions aultre rainson,
Bien voulons que chascun le saiche.

CHANCELLIER

Bien gaigneroit qu'en une escaiche
Feust lier rigoreusement
Celluy qui prandroit l'ardement
3425 D'aler contre vostre plaisance,
Voz ditz, ne vostre haulte excellance.
Plus puissans estez, je me vant,
C'onques ne fust prince vivant,
Soit par terre, ou soit en la mer;
3430 De ce vous pouez bien venter
Et loer en toute contrée.
Bien eueuse fust la journée
Fol. 70
Que vous naiquistes en cest empire.

LE PREMIER CHEVALIER

Treshault prince, vous pouez dire
3435 Que sur tous homs de mere nez
La dominacion tenez;
Tant en Europe qu'en Affrique,
Et en Azye l'auctentique,
Ainsi que chascun le puet veoir,
3440 Et cognoistre et appercevoir;
Fol seroit qui diroit que non.

3398 Mon est supplé. — 3414 Singulier. — 3429 ou en la mer. — 3435 hommes. — 3440 Et m.

ADRIANUS

Treshault prince, vostre divis
 3505 Pouez fere sans conseil prandre;
 Mais touteffois, a bien comprendre,
 Ce sont gens de divers coraiges
 Et rempliz de tresgrans oultraiges,
 De vouloir par outrecuidance
 3510 Repugner a vostre puissance
 Et a noz dieux premierement.
 Sy diz, pour conclure briefment,
 Touteffois a correccion,
 Que doloureuse affliccion
 3515 Debvroient souffrir sans espargnier,
 Puis qu'ainsi vueillent desdaigner
 Tous nous dieux, et mettre a neant.

CHANCELLIER

Treshault prince, je vous creant
 Que ce souffrir vous ne debvés,
 3520 Et vous pry que vous delivrez
 De rescrire et mander au juge,
 Que tantost, sans point de refuge,
 Et tous ceulx et celles soient pris
 Rudement et em prison mis,
 3525 Qui aultre loy que n'est la vostre
 Tiengnent, pour les tresbien remordre;
 Car il vous font grant desplaissance,
 Dont ne debvés avoir souffrance.
 Ecrivez lettres au tribun,
 3530 Vostre grant juge, que nesun
 De ceulx que trouver l'en pourra,
 Qui a aultre dieu servira,

Ne soit esparner tant ne quant,
 Mais soit pris et tresrudement
 Traictié par voye de martire.

3535

L'EMPEREUR

A vostre sentence me tyre;
 Mais touteffois vueil je demain
 Regracier au dieu romain
 Qui victoire nous a donné.

3540

Pour ce, vueil qu'il soit ordonné
 Et crié a trompe haultement,
 Sy qu'a chascun communement

Fol. 72

Qu'i puisse mieulx signifier,
 C'un chascun, pour sacrifier
 Au temple vienne ordonnéement,
 Sur peine de souffrir torman
 Et de perdre corps et chevance,
 Et que nostre juge s'avance

3545

De faire serchier par tous lieux
 Ces crestiens, qui tous noz dieux
 Despitent et tiengnent a despris;
 Et, yceux trovés, qu'ilz soient pris
 Et lyez tresestroictement,

3550

Et puis par devant nous briefment
 Soient amenez, sans mesprandre.
 3555 Ça, chancelier, vueilliez entendre
 D'escrire au juge sans dilay
 Tout ce que diviser vous ay,
 Car bien en sçavez la maniere.

3555

CHANCELLIER

Je le feray a lye chiere!

3560

3507 Se sont. — 3508 tresgrant. — 3516 vueille. — 3518 je vous creant. — 3521 Descripre.
 3526 remorde. — 3559 les manieres.

Secrétaire, sier toy briefment
 Pren du papier diligenment,
 S'escripras, sans riens delaissier,
 Ce que m'orras denuncier.
 3565 Or avant doncques, cy t'avance.

SECRETAIRE

Je feray toute diligence,
 Monseigneur, d'escripre; or dictés
 La lettre, je suis apprestez.
 Vo Quant il vous plaira j'escriray.

CHANCELLIER

3570 Or escriz ce que je diray :
 « Zeophilaz, treschier amis,
 « Qui de noz juges estes conmis
 « En ce lieu de Nichomedie,
 « Cité soubz nostre seignorie,
 3575 « Vous mandons tresexpressement
 « Que tantost, leu ce mandement,
 « Faictes a tous signifier
 « Et a son de trompe crier
 « Que riches, povres mesléement
 3580 « Viennent au temple ordonnéement
 « Sacrifier au dieu de Rome.
 « N'y demeure femme ne homme,
 « Sur peine de perdre la vie.
 « En après, par Nichomedie,

3565 donc sy. — 3579 et povres. — 3586 vous liens. — 3609 ce.

« Faictes crier tous crestiens, 3585
 « Et les liez de bons liens,
 « Puis devers nous, sans arester,
 « Les venez tantost presenter,
 « Sans fere longue demeurée.
 « Escript en la chambre parée 3590
 « De nostre grant palaix royal,
 « Soubz l'emprainte de nostre seal,
 « En l'an et jour que fumes nez
 « Cinquante six ans tout passés
 « Certainement. » 3595

SECRETAIRE

Esriptes sont certainement,
 Monseigneur. Qu'escripray je plus
 En la descripcion dessus? Fol. 73

CHANCELLIER

« A nostre amez et chier tenuz,
 « Notre grant juge Tribunus, 3600
 « De nostre haulte renommée. »
 Après, parle au messaigier :
 Faiz que ceste lettre portée
 Soit par toy a nostre grant juge
 Le tribun, sans aucung refuge,
 De par monseigneur l'empereur, 3605
 Et luy dis que, sans nul sejour,
 Il face ce qu'est contenu
 En icelles, sans tardé plus,
 Et qu'il se garde de mesprandre.

LE MESSAIGIER

Je m'en y vois sans dilay prandre,
 Trotant tousjours plus que le pas; 3610

De luy donner ne fauldray pas.
A Dieu vous conmant, monseigneur.

CHANCELLIER

3615 Garde bien ce sur ton honneur,
Et retorne diligement.

Silote.

LE JUGE

Je le feray, puis qu'il le mande.
Ça, Brizart, pran ce mandement
Et le va crier haultement 3630
Par les carrefors de la ville,
Mais en gardant tresbien le stille
Du mandement, sans fere faulte.

BRIZARD, *trompette*

Je le publieray a voix haulte,
Monseigneur, ne vous en doubtés. 3635

LE JUGE

LE MESSAIGIER au juge

Par devers vous hastivement
Viens, monseigneur, qui vous pre-
[sente

V^o 3620 Ces lettres que de vraye entente
Vous envoie mon souverain
Seigneur et prince terrien,
L'empereur Maximien.

TRIBUN, *juge de Nichomedie*

Osculetur litteras.

Mon amy, se pourte tresbien
L'empereur? Est il em bon point?

LE MESSAIGIER

3625 Oyr certes, il ne doute point
Riens qu'il soit, se ce n'est la mort,
Et m'a dit que sans nul deport
Vous faictes ce qu'il vous conmente.

Ça, messeigneurs, or vous hastez,
Car aler vous fault enserchier
Ces crestiens dont suis chargier;
Bien voiz qu'ilz ont fais grant offance.
Or avant doncq chascun s'avence! 3640 Fol. 74
Armez vous tous diligement,
Sy vous en yrez prestement
Par les lieux de devocion
Savoir se trouverez nul hon
Qui tienne aultre loy que la nostre. 3645
Il leur fault aultre patenostre
Aprandre qu'i ne l'ont aprinse.
Amenez lez nous sans faintise,
Comme qu'il soit, tresbien lyez,
Ne en riens ne les esparnés. 3650
Et ferez sus, s'ilz se rebellent,
Rudement, et se mot em parlent
Qui soit contre vostre plaisance,
En accomplissant l'ordonnance
Que m'a escripte l'empereur. 3655

3621 Lempereur. — *Osculetur*. — 3625 ce se nest. — 3632 Mais m. — 3636 Sa. —
3644 Savoir ce trouverez nulz hons. — 3646 Il nous fault. — 3652 ce.

GALART, *primus serviens*

Jamais ne vueil je vivre ung jour
 Quant je reculeray arriere,
 Monseigneur, et a lye chiere
 J'acompliray vostre plaisir.
 3660 Grant temps a que tresgrant desir
 J'avoye d'avoir commission
 Pour prandre et pour mettre en prison
 Ces faulx crestiens ypocrites,
 Qui autre loy si ont eslite
 3665 Que n'est celle de nostre cloistre.
 Or sus, compaignons, tout est nostre,
 Au main ce qu'ilz avront vestu !
 Vo Je ne prise pas ung festu
 Leur langaige ne leur deffance.

GALOPIN, *secundus serviens*

3670 Tous seront menez a la dance,
 Compain, ceulx que nous troverons,
 Et avec nous les amerrons,
 Monseigneur, soyez en certain,
 Sy bien liez, et piedz et main,
 3675 Qu'i vous debvra assez souffire.
 Tresbien les garderons de rire
 De point em point;
 Mal jour leur eschappera point.
 Mès que aucung trouver em puissons,
 3680 Ja n'en pairont aultres ramsons
 Que les amener devant vous.

SOILLAR, *tercius serviens*

Compaignons, nous faisons cy tous
 Longue demeure;

Je ne cuide jamais voir l'eure
 Que nous soions celle partie. 3685
 D'y aler vueil bien fere hastie,
 Puisqu'en avons conmdement;
 Mais il me fault premierement
 Avoir cordes ung grant fardeaul,
 Car il nous sera trop plus beaul 3690
 Que ce qu'en soyons desgarniz.
 Vous savés, quant les arons pris,
 Que tenir les fault seurement
 Et les lier estroicement, Fol. 75
 Affin qu'en puissions rendre compte. 3695

TOURTE FAUVEAUL, *quartus serviens*

J'avroye ja en moy tresgrant honte
 S'il nous eschappent par mesprise;
 Ce seroit a nous grant faintise
 Et grant charge certainement, 3700
 Et mesprandriens tregramment
 S'ainsi le cas nous advenoit.
 Gresillons rudes et estrois
 Leur mettray es dois de la main,
 Tellement que trestout a plain
 L'on en verra le sang saillir. 3705
 De ce faire j'ay grant desir,
 Et me sopire tout le cueur !

LE JUGE

Tu es ung tresbon serviteur.

TOURTE FAUVEAUL

Et toy, Galart, le coqueneaul,
 A ce faire ne faille mie, 3710

3656 je m. — 3660 desirs. — 3662 et mettre. — 3663 Des. — 3702 Des gresillons rude.

Ne toy, Galopin de rotie,
 Aussi toy, Soillart, l'endormis;
 Gardez que n'y soyés remis.
 Sur tout que doubtez corrocier
 3715 Monseigneur, lequel j'ayme chier.
 Te voye se tu y faiz faulte!
 Or alés tous, l'un avec l'autre,
 Et faictes bonne diligence;
 Vo Sy acomplirez la plaisance
 3720 De monseigneur et le desir.

GALART

Jamais nous ne prandrons loisir
 Tant que serons celle partie;
 Alons trestous par compaignie
 Ensemble, et faisons no devoir.

Sy sonnent la trompette, et puis die

BRIZARD

3725 Ces gens me fault faire esmouvoir.
 Seigneurs, oyés trestous diligemment!
 Sy trompoie, et puis die :
 De part le hault empereur vous faiz
 [commendement
 Que chascun mette peine de parfaire
 [briefment
 Tout ce qu'est contenu dedans ce man-
 [demant.

Legat in mandato.

3730 « Nous, Maximien, par la grace des
 [dieux

« Successeur d'Alexandre, prince et
 [roy vertueux,
 « Roy seul de tous pays qui sont des-
 [soubz les cieulx,
 « Et d'empire romain, sur tous victo-
 [rieulx,
 « Salut a nos subjectz de ceste grant
 [cité.

« Comme ainsi soit que, par la deité 3735 Fol. 76

« De Mars, dieu des Romains, ayons
 [suppedité

« Les Parthoiz em bataille, par grant
 [felicité,

« Et car ne voulons estre ingrat par
 [quelque voye

« Envers Mars, dieu de grace, qui sy
 [bien nous pourvoye,

« Nous mandons haultement, affin 5740
 [que chascun l'oye,

« Que tous sacrifier viengnent, et a
 [grant joye.

« Nul n'opose au contraire de nostre
 edit present

« Sur peine de morir et de soffrir tor-
 [mant.

« Donnée soubz nostre seel, l'année
 [droictement

« Troiesiesme qu'em l'empire prismes 3745
 [gouvernement. »

3724 nous devoir. — 3726 trompoit. — 3736 de Romains. — 3744 en lannee.

Et ce fait, dict au juge :
 Monseigneur, j'ay le mandement
 Publié a tous haultement ;
 Je le vous rends en vostre main.

LE JUGE

Croy que vers l'empereur romain
 3750 Em pourraz acquerir merite.

Silete long. Sy s'en voise le juge et ses
 gens par la place, et regardent le lieu
 ou les martiers prient.

Vo

SECUNDUS SERVIENS *primo martiri*

Ça, maistres, tantost serés quitte
 De ceste peinne que prenez :
 Prins estez ; plus ne nous donrez
 La grant peinne qu'avés donnée.
 3755 Venir vous fault sans demeurée
 Ung po parler a monseigneur
 Le juge, qui par grant rigueur
 Vous envoye querre ;
 Venir vous y convient grant erre.
 3760 Alez devant !

TERCIUS SERVIENS *secondo martiri*

Et vous aussi trossés avant
 En mal gain et en pute estrainne !
 Vous nous avez donné grant painne ;
 Mais aussi n'eschapperez pas.
 3765 Alez devant plus que le pas,
 En male joye

Que Dieu vous doinst ! Plus ne pour-
 [roye

Attandre ceste coquardie,
 Ne ceste grant papelardie
 De quoy vous faictes le semblant. 3770

QUARTUS SERVIENS *tercio martiri*

Et vous aussi, alez devant,
 Maistre, qui icy sejournez !
 De male heure fustes entrez
 En noz mains, pour ceste journée.
 Puis que vous avez delaissée 3775 Fol. 77
 Nostre loy et autre avez prise,
 Mal avez fait, car, sans faintise,
 Vous le conparrés seurement
 Du corps par martire et tormant,
 S'autrement ne vous advisez. 3780

PRIMUS SERVIENS *quarto martiri*

De prieres avez assez
 Faictes maintenant, il souffit
 A vostre Dieu qui est dit Crist.
 Plus n'en ferez d'or en avant.
 Venir vous fault incontinant 3785
 Avecques nous en une escole.
 Vous avez la teste trop fole
 De cuidier ainsi eschapper :
 Prins estez et bien estrapés ;
 Vous n'eschapperez pas ainsi, 3790
 Car, par nostre dieu Appolin,
 Mal soubstiendrez vostre folie.
 Prenés des cordes, chascun lye
 Celluy qu'i tient appertement ;
 Je lieray aussi rudement 3795
 Celluy que je tien en ma main.

3750 et ces gens. — 3751 quittez. — 3769 Ne cest. — 3776 prenez. — 3782 Faicte. — 3786 Avec.

PRIMUS MARTIR

Hé, tresdoulx Jhesus souverain,
 Roy de tous les cieulx et de terre,
 Vueille nous ames a toy atraire
 3800 Et deffandre de la puissance
 De l'ennemy, et que grevance
 Vo Ne luy face, mon doulz sauveur !
 Ayde moy, mon doulz createur,
 S'il te plaist, car il en est heure !
 3805 Je vois bien que, sans grant demeure,
 Morir me fauldra pour ton non ;
 Pour moy tu souffras passion ;
 Vueille aussi qu'elle me proffite !

SECONDUS MARTIR

Jhesus, mon ame se delicte
 3810 D'en aler laissus en ta gloire ;
 Tousjours est telle ma memoire.
 Tout mon temps je l'ay desirée,
 Et de voir la Vierge honorée,
 Ta mere, la doulce pucelle,
 3815 Qui, sans honte ne sans cautelle,
 Te conceust sans corrupcion,
 Moyennant l'operacion
 Du Saint Esperist proprement.
 O doulx Jhesus, treshumblement
 3820 Je te prie en devocion
 Qu'en toute tribulacion
 Me vueille donner pacience.
 O doulx Dieu, pere de clemence,
 Ayez de mon ame mercy !

TERCIUS MARTIR

3825 Ung peu me laisse, je t'em pry,

Amy, faire mon orison
 A Dieu, qui souffrit passion,
 Et a sa mere, ma priere. Fol. 78
 Tresdoulce Vierge, tresoriere
 De tous biens et de toute grace, 3830
 Plaise vous nous en ceste place
 Et autre part reconforter.
 Dieu, nous avons tousjours porter
 Ton non, ta creance et ta foy,
 Et le baptisme de la loy 3835
 Nouvelle, par ton ordonnance.
 Bien voys que ma vie est finée ;
 Mais nullement ne te lairay,
 Et en ce point je demeuray
 Jusque a la fin. 3840

QUARTUS MARTIR

Dieu Jhesucrist, le roy divin
 En gloire qui est pardurable
 Sans fin, estable et permanable,
 Qui vois que pour garder ton non
 Souffrir nous convient passion, ' 3845
 Vueille nous tousjours conserver,
 Tellement que perseverer
 Nous puissons le cours de no vie
 En la loy que avons choisie
 Pour la meilleur, n'est point de doubte. 3850
 Sire Dieu, ma fience toute
 Est en toy et ta chiere mere.
 Dame, plaise vous cy priere
 Pour moy fere, ou je suis perdu !
 Ayde moy, mon tresdoulx Jhesus, 3855
 En cest affaire ! Vo

PREMIER SERGENT

Mesuy ne finerez de braire !

Qu'est ce a dire ?

Il vous debvroit assez souffire

3860 De mains parler que vous ne faictes ;

Ce ne sont que trestoutes flates

De quoy vous faictes parlement.

Or suz, passez, alez devant !

C'est trop parler sur la vandange.

PREMIER MARTIR

3865 A Dieu donnée en soit loange !

Beaulx seigneurs, or nous en mesnez ;

Nous ferons ce que vous vouldrez

En servant nostre createur,

Qui pour nous souffrit grant douleur

3870 En l'arbre de la vraye croix.

SECOND SERGENT *a celluy qu'i tient*

Ne souffit il pas une fois

C'on vous a laissier barbeter !

Alez devant et cheminez

En la male heure !

Silete. Soient mesnez au juge.

TIERS SERGENT

3875 Faiz n'avons pas longue demeure.

Monseigneur, nous vous amenons

Des trahites crestiens larrons.

Veez les icy ; parlez a eulx,

Car, certes, ce sont malheureux

Qui grant tourmant doivent souffrir, 3880

Abusés sont en Jhesucrist

Duquel ilz font tant de loquence.

JUGE

Mesner les fault en la presence

De l'empereur, car il luy plaist,

Et veult aussi qu'einsi soit fait ; 3885

Et pourtant, vers luy les mesnez

Et en ma compaignie venez,

Sens reculer ne sens desdire,

Pour savoir ce qu'il voudra dire.

Et ainsi nous obeirons 3890

A son vouloir et ordonnance,

Et au surplus a sa plaisance

Ferons ce qu'il ordonnera,

Et verrons ce qu'il luy plaira

Que l'on en face. 3895

PREMIER SERGENT

Devant ! devant ! En ceste place

Plus ne serés pour le present.

Alez incontinant devant

Jusque au palais de l'emperere !

Reculer ne pouez arriere 3900

Et, se le faictes nullement,

Pugnis en serés tresgriefment

Par cops de verges et batuz

Tellement que vous chapperons

Vous pandront en l'ault de la teste. 3905

PREMIER MARTIR

Nous ne ferons pas grant moleste

3859 Ilz. — 3865 en soit donnee. — 3878 parler. — 3899 Jusques.

D'y aler ; volentiers yrons
 Avecq vous et obeyrons
 A tout ce qu'il vous plaira faire
 3910 De nous, sans dire le contraire.
 Bien veons que faire le fault,
 Car Jhesucrist du ciel la hault,
 Lequel est nostre createur,
 Sy sera nostre conducteur

3915 Car en luy est nostre fience.

*Rusticus ducat eos ad imperatorem et, hoc
 facto, dicat iudex imperatori quod sequitur :*

LE JUGE

Prince de treshaulte excellance,
 Noz dieux vous accroissent bonté
 Et gardent l'imperiaulté
 Dont vous avez la seignorie,
 3920 Et toute vostre baronnie !
 De vostre treshaulte puissance,
 Piessa me faites ordonnance,
 Par voz lettres et mandement,
 Et sur les foy et sairrement

3925 Que j'ay a vous
 Q'incontinent et sans repous,
 Icelles vehues, sans plus mettre,
 Prandre feisse et em prison mettre
 Tous crestiens que trouveroye
 3930 En ceste ville, et que seroye
 Qu'i tiendroient loy synon la vostre ;
 Et pour ce que en riens remordre
 Ne m'en puissiez,

al. 80

Ceulx cy vous ameinne lyez
 Qui sont devant vostre presence,
 3935 Pour en fere telle ordonnance
 Qu'il vous plaira ; et au surplus
 J'obeiray de plus em plus
 Ad ce que vous m'ordonnerez.

L'EMPEREUR

Nostre juge, bien fait avez ;
 3940 Content sommes de vostre peinne,
 Car ilz nous ont fait grant atainne
 Que plus souffrir nous ne pouons.
 Tantost a eulx nous parlerons
 Et dirons nostre volenté.
 3945 Alez vous ung po depourté,
 Et vous, sergens, semblablement,
 Et sy les laissés ardiemant
 Devant nous, ainsi que lyés
 Sont, car nous sommes treslyés
 3950 De ce qu'amesnés les avés.

Silete. Cy se retraient le juge et les sergens.

Or ça, enffans, bien vous savés
 Les peignes qu'avons ordonnées
 Aux crestiens estre données
 Qui seront trouver en l'empire
 3955 Dont nous sommes le roy et sire.
 Vons tenés doncques fole loy,
 Qui creez je ne sçay quel roy
 Que vous appelez Jhesucrist,
 3960 Lequel les Juifz par despit
 Et envie mirent en croix,
 Pour ce qu'i destruisoit leur loyx ;
 Et veu ce que cecy fut vray,
 Touteffoiz conprandre ne sçay,

Vo

3916 Treshault prince de excellence. — 3924 sairrement. — 3946 depourter. — 3952 Or sa.
 — 3957 doncq. — 3961 Et par envie.

- 3965 Par livre ne par loy escripte,
 Qu'il soit dieu, comme vous le dictes
 Et preschez par grant decevance,
 Car bien monstra son impuissance
 Quant se laissa lier et prandre
 3970 Pour le mesner au gibet pandre.
 S'il eust esté dieu, sans doubtaunce
 En ce il eust bien mis deffiance,
 Et car en ce vous decepvés.
 Revoquez vous et sy creez
 3975 Es grans dieux de nostre creance,
 Et des biens tresgrant habondance
 Nous vous ferons et largement,
 Ou, ce se non, certainement
 Vous souffrerés peinne trespure.
 3980 Ne vous souffrez ainsi destruire
 Par vostre faulte estrangement.
 Encour puez vous longuement
 Vivre et avoir habondance
 De biens, se tenez la creance
 3985 De noz dieux et de noz ydoles.

LE SECOND MARTIR

- Fol. 81 L'en se doit bien de tel parole
 Mocquer et derrision faire,
 O mauldiz hons de put affaire,
 Membre du dyable et satalite,
 3990 Et vaisseaul ou le dyable habite,
 Aveugle d'obscure ignorance,
 Qui prens en ces dieux esperance
 Qui ne sont riens que pierre et bois,
 Et ton createur ne cognois
 3995 Qui a formé et ciel et terre,
 Et aussi tout ce que encerre ;

- Qui par sa vertu et puissance
 Nous maintient, et par sa clemence
 Nous ministre imitation
 Et donne benediccion, 4000
 Lequel aussi nous illumine
 Par sa sapience divine,
 Car il a toute haulte puissance,
 Ung seul Dieu, une mesme essance
 En trois personnes seullement, 4005
 Qui vit en gloire eternelment !
 Mais tes dieux auxquels as creance
 N'ont vertu, force ne puissance
 De faire chose de vertuz ;
 Leurs faiz ne vailent deux festus, 4010
 C'est tout neant que de leur fais :
 Ilz sont boussus et contrefais,
 Sans force ne puissance avoir.
 Je me ris de ton fol vouloir
 Et des choses que tu nous diz ! 4015

L'EMPEREUR *iii^o* martiri

- Et toy après, ne m'escondis ;
 Est ce ton propos d'ainsi faire
 Comme l'autre, ou toy retraire
 Te voudras ? Dis nous ta pensée. V^o

TIER MARTIR

- 3990 Ennemy de la loy louhée
 Par toute la sainte Escripiture,
 Tu es bien de pouvre nature
 Qui ne puelz croire nullement
 Que Jhesus est du firmament
 4020 Seigneur, et dieu en trinitey,
 Trois personnes en unité, 4025

3975 dieu. — 3981 estrenment. — 3986 MARTIER. — 4006 eternellement. — 4023 Quilz.

Qui est le Pere et puis le Filz,
 Et aussi le Saint Esperist,
 Et en luy est toute puissance,
 4030 Faire n'y dois point de doubtaunce.
 Aussi a y fait ciel et terre
 Et tout ce que l'en y puest faire,
 Croy le, et tu feras que saige.

L'EMPEREUR

Ha deal vecy pis que raige!
 4035 Seigneurs, or escoutés les comptes
 De ces ribaulx, qui n'ont point d'hontes
 De parler a nous fierement.
 Abusés sommes droictement
 Et democqués par leurs paroles.
 4040 Oncques mais ne furent frivoles
 Sy desplaisans a nostre cuer
 Ne dont heussions plus grant douleur

Que nous avons.

Dicat quarto :

Dy nous en aussi tes raisons,
 4045 Toy qui n'en as encour parler.

QUARTUS MARTIR

Que me veulx tu interparler?
 Compte tousjours sans riens rabatre,
 Car riens ne te vault le debatre.
 Je te dis que, se tu estoye
 4050 Bien conseillé, que tu lairoye
 Celle foy fole que tu tien,
 Et deviendroye crestien.
 Tu dis que nous croyons tes dieux :
 Ilz ne vaillent riens en nulx lieux,

Et n'ont ne vertu ne puissance, 4055
 Se n'est en la fole creance
 Que tu y as.

Ha! maleureulx, que t'en seras
 Pardu du tout, se ne t'avise!

L'EMPEREUR

Heu! tous noz dieux, la fole emprise 4060
 Que ces gens ont en leur coraige!
 Au cuer en avons bien grant raige.
 Vangier nous en fault vrayement;
 Mais touteffoiz premierement
 Fault savoir que l'autre en dira. 4065

Dicat primo martiri :

Dis nous aussi qu'il en sera.
 Au regart de ta volenté.

PREMIER MARTIR

Vo

Mes freres ont a toy parler
 Et respondu en audience
 De ce que ta fole plaisance 4070
 Leurs a dit n'a mie longuement;
 Je te dis, dampnez en tourmant,
 Que seras perdu de tout point,
 En toy de remede n'a point
 Se tu ne laisse la creance 4075
 De ta loy ou tu as fience.
 Laisse tes dieux et tes ydoles,
 Qui ne sont que droictes frivoles,
 Ausquelles l'ennemy habite,
 Le dyable, ou tu te delicte 4080
 Et tu y as ton esperance.
 Laisse celle fole creance,

4027 puis m. — 4046 MARTIER. — veult tu. — 4056 Ce nest. — 4059 ce ne. — 4071 as. —
 4078 droicte.

Le baptisme va recevoir,
 Affin que tu puisses avoir
 4085 Des cieulx la pardurable joye.
 Beaulx amis, ton sens se forvoye
 Et te metz a perdicion ;
 Croys Dieu qui souffrit passion
 Et la mere qui le pourta,
 4090 Car, se le faiz, mieulx t'en sera
 Et avras joye pardurable.

L'EMPEREUR

Seigneurs, escoutez la grant fable
 Que ce coquart cy met avant !
 Rompuz sommes entierement
 Fol. 83 4095 Du cerveau de nostre personne.
 Se les dieux confort ne nous donnent,
 Esquelx nous avons la creance,
 Perdu sommes sans demorence !
 Escoutez plus nous ne pouons
 4100 Les paroles de ces garsons,
 Qui ainsi blasment nostre loy
 Et confondent en tout endroy,
 Qu'est a nous chose tant contraire
 Que nous ne le serions retraire !

Dicat servientibus :

4105 Ribaulx, delivrés vous grant erre
 De despoillez ces gens tous nuz,
 Et a lez battre comme terre
 Emploiez toutes vous vertus.
 Presnez gros nerfs de beuf tous cruz
 4110 Et les nouhés et crochetés,
 Et que sy fort soient batuz
 Et derompuz et tourmentez

Si que par dolz ne pai costez
 Il ne demeroit peaul entiere.
 4115 Rompés les devant et darriere,
 Et hault et bas, par tout le corps,
 Tant qu'ilz vous semblent estre mors,
 Longuement, sans compassion,
 Et n'en prenés aultre ramson ;
 4120 Puis de grosses pierres cornues
 Rompés leur boiches, que non mues
 Ont esté de parler a nous,
 Car nous avons tresgrant corroux
 Des paroles qu'i nous ont ditz,
 4125 Rompans imperiaulx editz,
 Par quoy sommes pires que folz.
 Derompez leur trestous les colz
 Tant que peaul n'y demeure entiere,
 Ne sang ou corps, par rigueur fiere ;
 4130 Aultrement nous vous pugnirons
 Grandement et corrocerons,
 Se nous pouons appercevoir
 Que vous n'y faciez tout debvoir.
 Alez ! faictes ce que l'en dit !

PREMIER SERGENT

Treshault prince, sans nul respit,
 4135 Nous ferons vo commendement
 Et pis encour, car grant talant
 Nous avons de les bien pugnir,
 Puis que vous l'avés a plaisir.

Silete.

4084 puisse. — 4086 ce. — 4089 quil. — 4106 ses gens. — 4113 Sil que. — 4121 nont mues.
 — 4122 estee. — 4136 vous commendement.

Vertet loquelam primo martiri.

4140 Dyables vous ont bien fait venir
 En mes mains, a ceste journée,
 Maistre ; vostre vie est finée
 Puis que je vous tien cy en droit !
 Despoillez vous, comment qu'il soit ;
 4145 Faire le vous fault maintenant,
 Plus n'y aerez dylaïement ;
 C'est chose qu'il vous convient faire.
 Cy le despoillent.

PREMIER MARTIR

Hé, Jhesucrist, roy debonnaire,
 Faicteur et salvateur du monde,
 4150 Je te pry d'entente profonde
 Que tu me vueille conforter.
 Tu vois que, pour ton non pourter,
 Martire voulons recevoir,
 Pour ta gloire eternelle avoir.
 4155 O doulz Jhesus, qui passion
 Souffraz pour la redempcion
 D'umaingne ligne,
 Envoïe nous ta grace divine,
 Affin qu'elle nous enlumine
 4160 Et face digne
 De ta gloire et fruicion !
 Helas ! aye compacion
 De nostre povre affliction.
 Vierge roÿnne,
 4165 Mere de Dieu, dame benigne,
 Ton doulx regart a nous encline
 Piteusement,
 Et nous donne pasciement
 Souffrir ce doloireux tourment,

Affin que puissions bonnement
 4170 Après ce monde,
 Laissus, en ce beaul firmament
 Demeurer pardurablement,
 Ou toute gloire et joye habonde !

PREMIER SERGENT

Passés avant c'on vous confonde !
 4175 Puisqu'avés langue cy legiere,
 Bien vous feray fere aultre chiere
 Que ne faictes ! Alez devant !
 Finira huy ce parlemant ?
 Que veult ce dire ?
 4180 Je vous garderay bien de rire,
 Puis que j'en ay commendement.
 Or avant en mal gain, avant !
 Delivrez vous !
 Cy l'emmeine et le lye a ung poteaul.

SECOND SERGENT

Or ça, maistre, nous sommes tous
 4185 Esbaïz de ceste folie.
 Devestez vous, a chiere lye
 Ou en rechinant, ne me chault.
 Or cy, truant, traïste, ribault,
 Corrocer avez l'empereur,
 4190 Monseigneur, et toute la court ;
 Mais certes vous le conparrés,
 Tant que advisez vous ne serez
 D'ainsi respondre une aultre fois.
 Despoillés vous, poillart sotois,
 4195 Tous vous habis jusqu'a la char !
 Oncques ne fustes sy coquart
 Que vous serés, bien le saichiez,

4152 Ce vers est répété deux fois dans le ms. — 4172 beaulx. — 4184 Sy lêmeinne. — 4185 Or sa.
 — 4189 Or vy. — 4193 ne est supplée. — 4197 cy coquart.

Avant que de moy eschapiez,
 4200 Je vous affie.
 Cy le despoille et puis dye :

LE SECOND MARTIR

Hé! tresdoulce vierge Marie,
 Mere de Dieu mon createur,
 Souffrir nous convient il doleur
 Fol. 85 Pour la loy garder et tenir,
 4205 Laquelle je vueil maintenir
 Et maintiendray jusque a la fin?

SECOND SERGENT

Ce durera jusqu'a matin,
 Se je te vouloye escouter.
 Devant, suz, sans plus caqueter!
 4210 Ceste parole ne vault maille.
 Cy le lyent a ung poteaul.

TIER SERGENT *au iii^e martir*

Après! après! Vaille que vaille,
 Suyr les aultres te convient;
 Le reculer ne vauldroit rien.
 Aler il fault, il est concluz,
 4215 Car bien es folz et malostruz
 De tenir la loy que tu tiens.
 Mais, je te demande, a quel biens
 Peuls tu parvenir de le faire?
 Mieulx il te vaulcist de conplaire
 4220 A monseigneur, que contredire
 A ce que il t'a voulu dire
 Pour ton bien et pour ton prouffit;
 Mais te l'az tenu a despit,

Dont c'est folie :
 Pourquoi il fault que je te lye 4225
 A ceste estaiche, malheureux!
 Cy le lye.

LE TIER MARTIR *lier*

Doulz Jhesucrist, roy glorieux,
 Duquel suy povre creature, Vo
 Vueillez de nous avoir la cure,
 Car livré sumes a la mort 4230
 Se de toy nous n'avons confort,
 Glorieux Dieu!

LE QUART SERGENT *au iiij^e martir*

Pas ne demeurras en ce lieu.
 Suz, maistre, suz, sans reculer!
 Fault après les autres aler, 4235
 Ou tu seras batuz, sans doubte
 Mieulx que larron, de celle rote,
 Ou je fauldray a mon entente,
 Dès la teste jusqu'a la plante.
 Or faiz ardiement bonne chiere, 4240
 Car je n'y lairay peaul entiere!
 Ça, maistre, ça sans nul refus
 Bien estez folz et malestruz
 De tenir la loy que tenés.

LE QUART MARTIR

Beaux amis, tu es forcenez 4245
 De toy mesmes. Que te fault il?
 Plus aise suy d'estre martir
 Que se, sans faulte, ne l'estoye;
 Car Dieu qui ses amis pourvoye

4208 te m. — 4217 Mais m. — 4226 Sy. — 4234 Sur maistre. — 4235 Il fault. —
 4242 Sa maistre sa. — 4248 Que ce.

4250 Noz ames avra sa partie,
 Quant du corps feront departie.
 Je suis prest de toy obeyr.
 Cy le despoille et puis le lie.

QUART SERGENT

Fol. 86 Icy tout quoy te fault sortir ;
 Lyé es, point n'eschaperas,
 4255 Et d'icy ne departiras
 Tant que seras bien assoillié,
 Et de ton sanc trestout soillié,
 Et sy cognoistras ta folie.

Dicat aliis servientibus :

Avant, compains, par grant hastie!
 4260 Chascun de sa vertu s'esforce
 De battre ces ribaulx de force,
 De ners tous cruz, rudes et rois,
 Par tout le corps, de tous endrois,
 Sy bien que n'y demeure vainne
 4265 A rompre, tant soit de sang plainne,
 Qui ne soit partout entemmée
 Et de son sang toute vidée
 Entièrement!
 Et ce fait, que tresdurement
 4270 Pour le surplus l'on leur defface
 Du visage toute la face
 Et les bouches, tant que gastées
 Soient du tout et effondrées,
 Qui ont parler sans reverance
 4275 Contre noz dieux et leur puissance,
 De gros caillos fors et cornuz,
 Car attendre ne devons plus :
 Vous savez qu'il est ordonner.

PREMIER SERGENT

Au premier je vueil commander.
 Frappés tous, chascun sur le sien, 4280
 Rudement, sans espargnier rien,
 Du plus hault jusques au plus bas. Vo

SECOND SERGENT

A l'autre je ne fauldray pas!
 Or y parra.

LE TIER SERGENT

Cestuy point ne m'eschappera : 4285
 Payé sera de sa soudée.
 Onc en leur vie tel journée
 N'eurent qu'ilz avront aujourd'uy.

*Silete. Cy commencent battre les martir assés
 longuement et leurs bouches cassent de
 pierres, et hoc facto :*

PREMIER MARTIR

Hé, benoy Dieu ! roy Jhesucrist,
 Qui pour nous souffras passion, 4290
 Tu scez que pour garder ton non
 Nous sommes en cestuy martire;
 Vueille noz conforté, doulx sire,
 Et vueille noz ames deffandre,
 De temptation, que comprandre 4295
 Nous ne pourions l'excellance
 Qui est en toy, et habondance
 De grace et de provision.
 Doulz createur de hault renon,
 Vueille entendre nostre parole! 4300

4250 a sa partie. — 4252 Sy... lient. — 4270 Au surplus. — 4287 Oncques. — 4288 Sy com-
 mencent... casses. — 4300 ma parole.

QUART MARTIR

Fol. 87 Douce benoite chancelliere
 Du ciel, qui impetre la grace
 A ceulx qui en tretoute place
 Vous servent, prient et honnorent,
 4305 Veuillez secourir de ceste heure
 A nostre tresgrant povreté.
 Dame, vous sçavés que pourté
 Avons le non de vostre filz,
 Nostre doulx sauveur Jhesucrist;
 4310 Besoing avons de son confort :
 Prestz sumes de souffrir la mort.
 Veuillez a luy fere priere,
 Tresdoulce Vierge, tresoriere
 De tous biens et de toute grace;
 4315 Asseurez sommes, sans espace,
 Qu'il passera vostre requeste,
 S'il vous plaist que vous la luy faicte
 Pour nous a nostre grant besoing.

LA VIERGE MARIE

Jhesus, mon filz, il est a point
 4320 Et heure, dont je te requier
 Qu'il te plaise ja exaulcier
 La priere que doucement
 Te font tes amis maintenant,
 Qui de present sont en misere
 4325 Pour soubstenir ta loy entiere
 Et ton non, encontre tous ceulx

Qui sont tes ennemis crueulx.
 Tu vois que ces povres martirs
 Maintenant sont en douleur mis
 Soubz Maximien l'emperere, 4330
 Qui martire par voye fiere
 Leur fait souffrir la bas en terre.
 Mon tresdoulx filz, plaise toy fere
 A eulx aucung bon reconfort,
 Car ilz sont desja presque mort; 4335
 Plus ne puent, tu le vois bien.
 Je croy, chier filz, qu'i te souvient
 De la mort que tu as soufferte
 Pour eulx et pour leur grant desserte;
 Vueille doncq qu'elle leur prouffite! 4340

DIEU

Mere, la place est ja eslite
 A ceulx qui bien me serviront
 Et vous aussi honoreront.
 Je sçay bien que mes serviteurs
 Maintenant sont es grans douleurs; 4345
 Mais encour leur fault il souffrir
 Aultre torment, car, pour martir,
 De cestuy ilz ne morront point;
 Je les secouray bien a point,
 Mès qu'ilz soient perceverans 4350
 De bien en mieulx, et attendans,
 Pour amour de moy et de vous.
 N'en doubtez, ilz avront repous
 Em paradis, çassus, en gloire,
 Mais qu'ilz aient tousjours memoire 4355
 De moy, et aient esperance
 En ma divine providence.
 Tuteffoiz, a vostre requeste,

4321 ja m. — 4322 qui doucement. — 4341 ja m. — 4354 sassus.

Fol. 88 Je leur envoyray, sans arreste,
 4360 Mon ange pour les asseurer.
 Uriel, va reconforter
 Mes amis, qui sont en torment,
 Et leur dis que prouchainnement
 Ilz avront joye pardurable,
 4365 Mès qu'ilz soient ferme et estable
 Ou martire que leur feront
 Mes ennemis et leur donront
 Pour mon non et pour ma creance.

Jhesucrist, nostre plasmateur,
 Lequel par devers vous m'anvoye;
 Et vers vous vien la droicte voye
 Pour vous dire et vous adnuncier
 Que, se voulez parceverer
 En vos propos, sans nul declin,
 Vous avrez la joye a la fin,
 Qui tousjours dure,
 4390 Car sa mere d'entente pure
 L'en a prier.

4385

Vo

URIER, *angelus*

4370 Createur de toute puissance,
 Dieu eternel qui es sans fin
 Et servy es des Cherubin
 Et de toute la monarchie
 Du ciel, que tu as exaussie,
 Je feray ton commendement!
 4375 En terre descendray briefment
 Et leur diray ta volenté.

Silete grant.

PRIMUS MARTIR

Lohé soit le Dieu drotturier
 Qui ce doulz confort nous envoie!
 Au cueur debvons avoir grant joye
 Plus qu'onque maiz.
 Benoist Jhesucrist, tu n'as pas
 Oblié tes pouvres servans.

4395

LE SECOND MARTIR

En luy debvons estre creans
 Et ferme jusques a la fin.
 Freres, ayés le cueur enclin
 Ver luy et vers sa doulce mere,
 Qui a luy a voulsu priere
 Fere pour nous reconforter.
 Son non debvons tousjours pourter
 Et soubstenir en esperance,
 Car, se nous avons pascience,
 Nous en serons reguierdonnez
 An centuple, et retribuez
 Ou royaulme de paradis!

4400

4405

4410

Veniat angelus ad martires et dicat :

Enffans, je vous vien conforté
 Et dire que n'ayés doubtañce,
 Mais en Dieu seul vraye esperance,
 4380 Es tourmens que souffers avés
 Et es autres que souffrerés,
 Pour l'amour du doulx createur

4377 conforter. — 4379 seul *m.* — 4383 Jhesus. — 4386 et adnuncier. — 4387 Que ce. —
 4393 MARTIER. — 4409 sentuple.

Gardez je m'y vueil de mesprendre. 4435
Silete.

L'EMPEREUR

Fol. 89	Juge, faictes que soient mis Ces larrons la en noz prisons, Car, pour certain, bien cognoissons Que de mal que l'en leur impose,		Ribaulx, alez chascun reprendre Son prisonnier, qui estaichez Sont a ces pillés, et liez.	V°
4415	D'iceulx nous n'avrons aultre chose. Criez ont plus fort que lyons; Verges ne doubtent ne bastons. Desquelz ilz ont esté batuz; Nous en sommes presque confuz,		Vous veez que c'est la plaisance De monseigneur et l'ordonnance : Entendu le debvez avoir. Ung chascun face son devoir, Et gardez qu'ilz ne vous eschappent Aucunement et ne s'entrappent	4440
4420	Mais ainsi n'eschaperont point. Ilz retourneront tout a point A faire tresmal leur besoigne. Ainsi n'en yront par esloingne, Mais que nous ayons adviser		A chose ou tenir se peussent. Faictes ja tant qu'ilz ne se mussent, Enferez les bien seurement En fers tout neufz, gros et pesans, Rudement faiz et fassonnez,	4445
4425	Comment plus griefment debriser Nous les ferons. Faictes ce que vous ordonnons; Delivrez vous!		Affin qu'ilz soient araisonnez L'autre fois quant on parlera A eulx, quant ordonné sera Par monseigneur.	4450

LE JUGE

Oster je les feray trestous
 4430 Des estaiches ou ilz sont mis,
 En voz prisons obscurement,
 Sans avoir clarté nullement
 Et sans confort, n'en doutez mie.
 Chier seigneur, je le vous affye,

PREMIER SERGENT

Vous servir debvons a honneur,
 Chier sire, et ainsi le ferons. 4455
 Tantost nous les deslierons
 Et remanrons en la prison
 Ou de gros fers a garnison,
 Creez seurment.

4442 Face ung chascun. — 4445 ce. — 4446 ja m. — 4448 tout m. — 4453 De part monseigneur. — 4459 seurement.

4460 Je voy fere commencement
A deslier le mien sans faille.

SECOND SERGENT

Fol. 90 4465 Et moy le mien, comment qu'il aille,
Je destacheray prestement,
Et sy le menray rudement,
Tout fin nu comm'un patonnier,
Ou parfond du crot, sans oignier,
La ou bien je le enferrera;
Et par ce moyen cognoistray
Que son Dieu luy pourra valoir.

TERCIUS SERVIENS

4470 Le mien ne devoit pas vouloir
Choir en mes mains quant revenray,
Car sy grant paour luy feray
Que arieres ou vandre sa mere
Vouldroit estre, ou en eau clere.
4475 Trop nous font ces ribaulx de painne!
Il a ja plus d'une semaine
Que ne finismes d'estre après
Hoster le vois de ce pillers
Ou je l'ay mis.

Cy le deslie.

LE QUATRIESME SERGENT

4480 Dyables leurs ont bien au cueur mis
De croire en celluy faulx prophete
Qu'i croient de sy loingtaine mete!
Mieulx leur vaulcist avoir creance
En noz dieux et en leur puissance,
4485 Et trop mieulx leur en fut sans doute;

Mais en volenté ilz n'ont goute
De l'ainsi faire, a mon advis;
Et pour ce tantost seront mis
Em prison, ou ilz comperront
Leurs folies et puis verront 4490
Quel proffit avront de tenir
Leur propos et le soubstenir
Comme ilz font, sans point l'oblier.
Ce faulx garson voix deslier,
Que j'ay la mis en celle estaiche. 4495

Cy le deslie, disant :

Pis avras, bien veul que tu saiche,
Que tu n'as de present, sans faille.
Venir t'en fault, comment qu'il aille,
Ou fin parfond de celle tour,
Ouquel useras en dolour 4500
La plus grant partie de ta vie.

LE IIII^e MARTIR

Je m'esbays de la folie
De quoy tu fais ce parlement.
Beaulx amis, mesne moy briefment
Ou tu voudras, il ne m'en chault, 4505
Car Jhesucrist, du ciel la hault,
Me gardera de ta puissance.

LE JUGE

4480 Aussi tost viendroit l'on a chance
De mener une grosse roche
D'une parriere, qui ne loche, 4510
Com l'en avroit de ces larrons
Pervers, crueulx, faulx et felons!
4485 En eulx l'on pert tout son parler!

4467 bien m. — 4471 Cheor. — 4482 cy. — 4495 Sy le.

Astivement, sans sejourner,
4515 Mesnez lez la ou vous devez.

Silete.

Et tantost es piedz asprement
Leur mettray fers bien et seguz.

LE JUGE

Or faiz, et ne soye mehuz
De leur faire nulle amitié.

Cy s'en voise le juge et les sergens.

Cy les meinnent en prison, le juge alant
après.

LE GEOLIER

Fol. 91 Pourtier de ceans, recevez
Ces prisonniers que l'en ameinne ;
Mes sergens en ont de grant peignes.
Boutez les ou fond de la tour,
4520 Bien enferrez tout a l'entour,
Comm'en doit les crimineux mettre.
Crestiens sont et le veullent estre ;
Pour ceste cause ont esté pris.
L'empereur a tout son cueur mis
4525 A les fere martiriser.

Enffans, vous serés enfforgiez. 4540
Seez vous cy, le cul a terre,
Et g'iray querir une pierre
Sur laquelle je riveray
Les cloz des fers que vous mettray
Chascun es piedz. 4545

SECOND MARTIR

Las! de ce suy assez lyez.
Tresvolentier je me serray,
Et ton plaisir acompliray
De ma puissance,
Car j'ay en Dieu mon esperance, 4550
Et sy sçay bien qu'i m'aidera.

Silete. Pausa. RUSTICUS.

LE GEOLIER

Leur mal les deust bien adviser,
Combien qu'encour ne sont ilz quitte.
Quant je les voy je me deslicte,
A les gouverner une foiz.
4530 Mettés les dens, baillés les moy,
Compaignons, et quitte en soiés.

Recipiat eos in carcerem et postea dicat :

Monseigneur, aler em poez
Quant vous plaira,
Car chascun d'eux garder sera,
4535 Se je puis, bien et seurement,

NATHALIE

Filles, qui me demandera,
Dites que ne suis pas ceans,

4515 Sy les. — 4521 Comment doit. — 4522 veullenet. — 4525 martirises. — 4528 Quant
je le voy, — 4546 Helas... lye.

Car je m'en vois pour passer temps
4555 Reposer en mon oratoire.

LA PREMIERE DAMISELLE

Nous en avrons assez memoire
De vous bien excuser, ma dame ;
J'aymeroie mieulx estre soubz lame
Que de dire chose ne faire
4560 Qu'a vous puist nuire ne desplaire.
Alez ardiement reposer.

SECONDE DAMISELLE

Fol. 92 • Nous vous serons bien excuser,
De ce ne vous en fault doubter,
Et s'aucun vient ceans hurter,
4565 Il n'en yra pas sans responce :
Livre en avra plustost c'une once,
Se la langue ou bouche ne fault :
Qui ne scet bourder, riens ne vault.
Dormez a loisir, ne vous chaille.

NATHALIE *in oratorio*

4570 Dormir ne vueil sur lit ne paille,
Mais vien cy pour secretement
Prier le Dieu du firmament.

Cy se mette a genoulx en son oratoire et,
joinctes les mains, die l'orison qui s'en-
suit :

O doulz Jhesus, la vraye sapience,
Mon reconfort et toute ma fiance,
Tout mon desir et quanque je puy
[querre, 4575

Je voy ton non en grant mesconnaissance,
En grant vilté, en grant irreverance,
Par ydolatres qui regnent sur la terre.
Seuffre tu, las! contre toy faire guerre
D'hommes mauldiz, plus fragilles que
[verre, 4580

Et que dyables povres armes suberre,
Qu'as rachetez de ton sanc precieulx,
Et que sur toy les puisse ainsi conquerre Vo
Par ses suppos mauldiz et vicieux!
O createur de la terre et des cieulx, 4585
Moult es remplis de grant humilité,
Quant tu te monstre envers eulx gra-
[cieux,

Qu'ainsi te traictent en sy grande vilté!
Helas! au fort, en ton humanité
Voulciz souffrir sans contradiccion 4590
Sy doloureuse et griefve passion,
Par les Juifz rempliz de ferité,
Pour nous tirer lassus en la cité
Plainne de joye et benediccion.

Mon createur, m'amour, m'afeccion, 4595
Vuille rigler ma simple intencion,
Et confermer tousjours a ton vouloir.
Aussi te pry par grant devocion,
Que en tout temps de persecucion
Ne me vueille point mettre a non cha-

[loir, 4600
Et mesmement de ce dont bien douloir Fol. 93

4572 joincte. — 4573 la m. — 4579 lasse. — 4781 Tes pources. — 4782 rachetee. — 4584
ces. — 4585 delatur. — 4599 Quen. — 4600 non cholor.

Me dois souvent, c'est du bon Adrien,	Ou sont les martirs em prison,	
Mon doulz espoulx, endormir comm'un	Pour les gettier hors de raison ;	
	[chien Mais illec se condempnera	
Ou service d'ung empereur payen !	Et mettre em prison se fera	4630
4605 Pour ce te pry, hault roy celestien,	Pour soubstenir martire et peinne,	
Que par ta grace puist estre crestien,	Pour amour de foy crestienne,	
Et qu'il te puisse son vray Dieu reco-	Et sera martir, a brief dire,	
	[gnoistre, Comme sa femme le desire ;	
Affin qu'il soit du couvent et du cloistre	Car le benoist Saint Esperist	4635
Des bien eureux de ton saint paradis !	L'a ja registré en escript	
	Ou livre de vie eternelle.	

Silete.

DIEU

4610 J'ay entendu les pleurs et piteux diz		
De Nathalie, que j'ayme chierement,		
Laquelle voy perseverer toudix		
Ferme en la foy, du cueur entierement,		
Que me pry cy du cueur devotement		
4615 Et de bon cueur, que ne puis escondire,		
De ly passer sa requeste emplement,		
Vo En luy donnant ce que son cueur		
	desire.	
Et car juste priere		
Doit bien estre escoutée ;		
4620 Pour ce de ma lumiere		
Sera brief confortée,		
Et sy sera boutée		
En Adrien ma grace,		
Et sa pouvre ame hostée		
4625 Au dyable qui la chasse,		
Car brief s'en yra en la place		

L'EMPEREUR

Il fault savoir quelque nouvelle	
De celle chiennaille mauldite,	
Que par faulte et grant demerite,	4640
Est en noz prison detenue.	
Par Jupiter tant fort m'annue	
Que je ne sçay qu'en puisse dire.	
Encour s'ilz se vouloient desdire	
De leur erreur et faulceté !	4645
Quant a la leze majesté,	
Entierement leur pardonnons,	
Ce que faire nous ne debvrions,	
Se en droit nous voulions regler ;	
Mais oncques ne fust porc sangler	4650
Eschauffer ne sy furieux	
Contre hons qu'ilz sont a noz dieux ?	
C'est une chose moult sauvaige	

Fol. 94

4603 9mun lou. — 4614 prie. — 4649 Ce.

Que d'oyr leur felon langaige.

4655 Adrien, beaulx sire, nous dictes
De ces malheureux ypocrites
Que vous en semble proprement.

ADRIEN

Treshault prince, certainement
C'est bien raison que obeir
4660 Soit a vous et vostre plesir,
Et ceulx qui sont emprisonner,
Pour ce qu'ont envers vous errer,
C'est bien raison qu'ilz le comperent
Et que ja leur folie apperent ;
4665 Bien fait avez, si com m'en semble,
De les mettre trestous ensemble
En lieu dont il n'en partent point,
Tant que vous avrés bien a point
Ordonner c'om y debvra faire.
4670 Dire je ne vueil au contraire;
Mais vous il vouldroye conseiller,
Car de courage appareillier
J'ay vostre fait recomander.

L'EMPEREUR

Bien dictes. Sy veuls demander
4675 Ce que faire nous y devons.
Nous chevaliers et noz barons,
Que vous semble y que doyons fere
De ce qu'oyr avez retraire
Presentement, par devant vous
4680 Quant Adrien parloit a nous ?
Avez oyr,
Car nous avons tresgrant desir
De le savoir ?

CHANCELIER

Noble seigneur, a dire voir,
Selon ce que m'en puest sembler, 4685
Ferez bien d'envoyer parler
Vostre marischal Adrien
A ces malheureux crestien
Qui sont pris soubz vostre puissance,
A savoir de leur contenance, 4690
S'ilz reconnoissent leur meffait
Et s'ilz entendent en leur fait,
S'ainsi ordonner le voulés.

L'EMPEREUR

C'est bien dist, et vous, qu'en savés ?
Conseillez nous que vous en semble. 4695

PREMIER CHEVALIER

Fol. 95

Treshault seigneur soubz qui tout
[tremble,
Vostre chancellier dit tresbien :
Se la envoyez Adrien,
Il sera leur entencion.

SECOND CHEVALIER

Meilleur fin ne conclusion 4700
L'on ne vous seroit ja trouver,
Treshault prince; a bien brief parler,
C'est le mieulx que vous pouez fere.

L'EMPEREUR

C'est bien dit; donc, au brief retraire,
Il nous fault savoir le vouloir 4705

4656 ses. — 4664 ja m. — 4685 semble. — 4692 Et cilz. — 4695 en m. — 4701 — ja m. —
trouue. — 4702 bien m.

De ceulx qui pour leur non chaloir
 Sont detenuz noz prisonniers.
 Bon est que a eulx envoyés
 Soit Adrien pour enquerir
 4710 Envers eulx quel propos tenir
 Ilz vueillent ne quel dieu orer.
 Adrien, sans plus demorer,
 Alez par devers nostre juge,
 Et luy dictez que, sans refuge,
 4715 Il vous monstre les prisonniers
 Qui sont en noz prisons fichiez,
 Bien batuz et bien tourmentez;
 Si serés d'eux quelx volentez,
 Puis dire le nous reviendrés.
 4720 Hastivement vous delivrez;
 Et alez la!

Vo

ADRIEN

Je y voiz sans fere nul plait.

Aux crestiens qu'en prison sont,
 Pour savoir quel propos ilz ont
 Sur la loy laquelle ilz ont prinse,
 Affin que ung chascun advise
 Com il s'y debvra gouverner.
 Or me vueillez vers eulx mesner
 Et que briefment les me monstrés.

4735

LE JUGE

Mon treschier seigneur honnorez,
 Volentiers les vous monstreray
 Et en ce mon devoir feray
 4740 Puisqu'ainsi plait a l'empereur.
 Mon chier et honnorer seigneur,
 Puisqu'il vous plaist a eulx aler,
 Je vous monstreray sans celler
 La chartre, car c'est bien raison.
 4745

Silette. Cy meinne Adrien aux prisonniers et
 puis die :

Vadat et dicat judici.

Bonne santé vous doinst Venus,
 La fille du dieu Saturnus,
 4725 Tribun, et toute la mesgnie
 Qui vous tient icy compaignie!
 Je suy esté chargé n'a guiere
 De part monseigneur l'emperere
 Pour vous dire, sans riens celer,
 4730 Que vous me faictes a parler

Monseigneur, veés les prison;
 Estroiz sont et en grant misere.
 Mieulx leur vaulcist ça en arriere
 Avoir tenue nostre loy
 Que celle qu'i tiennent, parquoy
 4750 Ilz sont en la prison boutez.
 A eulx bien parler vous pouez;
 Ilz ne sont pas trop a leur aise.

Fol. 96

4750

ADRIEN

Beaux anffans, rempliz de mesaise,

4745 Sy meine. — 4748 sa en arriere.

- 4755 Que pensés vous a devenir?
 Vous voulez vous fere morir
 Pour celle loy que vous tenez,
 Ou se laissé vous la voulés?
 Pour le savoir suy cy venus.
- 4760 Dictes moy, sans attandre plus,
 Ce qu'en avés sur vostre cueur,
 Car l'emperere mon seigneur
 Le veult savoir,
 Et pour ceste cause de voir
- 4765 M'a cy devers vous envoyer.
- PREMIER MARTIR
- Lohez soit le Dieu droicturier,
 Jhesucrist, en qui nous croyons,
 Et ou quel seul fience avons!
 Puisque savoir noz volentez
- 4770 Voulés, de moy premier l'arez :
 Crestien suy, sans grant langaige,
 De fait, de cueur et de coraige;
 Baptizés je suis et lavez,
 Et en la foy regenerez.
- V^o 4775 Jhesucrist est mon redempteur,
 Mon Dieu et mon vray salvateur,
 Qui crea le ciel et la terre
 Et tout ce que deans enserre;
 Qui par sa pure volenté,
- 4780 Pour communiquer sa bonté,
 Forma l'omme de pourriture,
 Et luy donna la couverture
 De purité et d'ignoscence,
 Et puis luy bailla demeureance
- 4785 Ou lieu terrestre paradis;
- Mais le dyable, par ses faulx diz,
 Le fit pechié villeinnement
 Contre Dieu et son mandement,
 Et fut expeller, c'est la somme,
 Pour ce qu'il mangea de la pomme 4790
 De l'abre que Dieu luy avoit
 Deffandu, quant il y estoit,
 Et fut pour celle mesprison
 Condempner en la grant prison
 Du mauldit Sathan, le grant dyable, 4795
 Qui luy estoit moult agreable;
 Mais le Filz du Pere eternal,
 Sans aucung toichement charnel,
 Meu d'amour et de charité,
 Vint ça juz prandre humanité 4800
 En la doulce vierge Marie,
 Qui conceut ce vray fruit de vie
 Sans corrupcion virginelle,
 Car le Saint Esperit en elle
 Fit celle euvre divinement, 4805 Fol. 97
 Et l'enfanta virginalment,
 Ce roy de gloire, icelle Vierge,
 Qui est de paradis concierge;
 Et tantost comment ilz fut nez,
 Trois roys luy furent amesnez 4810
 Des parties devers Orian,
 Par une estoille radiant,
 Qui treshumblement l'adorerent
 Et de riches dons luy donnerent;
 Et qu'i fut dieu, moult clerement 4815
 Le demonstra evidamment,
 Car tous malaidés garissoit
 Qui de garir le requeroit;

4764 cause auoir. — 4765 Ma sy. — 4768 seul m. — 4776 et m. — 4784 leur bailla. —
 4786 ces. — 4788 commendement. — 4799 de m. — 4800 sa juz.

Aussi ressuscitoit les mors,
 4820 Et gectoit les dyables des corps
 Des personnes demoniacles,
 Et autres pluseurs grans miraicles
 Qu'il a faiz a juyses gens.
 Et quant il cognust que le temps
 4825 S'approuchoit de sa passion,
 S'en ala, sans detencion,
 Ou lieu ou il devoit souffrir,
 Et la ala pour nous offrir
 A recepvoir mort doloieuse,
 4830 La plus cruelle et plus honteuse,
 Sans repugner ne contredire,
 Qu'homme seroit de langue dire,
 Car les faulx Juifz inhumain
 Luy percirent et piedz et mains
 Vo 4835 De gros clos, et aussi tout nuz
 Fut en une croix estanduz,
 Tout saignant et tout destranchiez,
 Ou il pria pour les Juifz
 Qui en cest estat l'avoyent mis.
 4840 Ou cousté destre d'une lance
 Fut ouvers, du quel sans doubance
 Sang et eawe il en saillit.
 Le soleil sa clarté pardit,
 Et fut tenebre ; en ensuyvant
 4845 Trembla la terre horriblement
 Aussi de maintes mouvemens ;
 Ressusciterent maintes gens.
 Puis ou limbe s'en descendit
 Et les prisonniers en trahit.
 4850 Au tier jour se ressuscita,
 Et es sains cieulx après monta,
 A la dextre de Dieu le Pere.
 Et après, il ne tarda guiere
 Qu'a ses disciples il transmit

Pour solas le Saint Esperit, 4855
 Dont furent remplis de science,
 Et sy parloient sans doubance
 Trestout langaige qu'ilz vouloient,
 Et es lieux ou preschier aloient
 Guerissoient toutes malaidies, 4860
 Et suscitoient de mort a vie
 Ceulx qu'estoient ja porris en cendre ;
 Dont par cecy pouons entendre
 Que c'estoit par la grant vertuz
 De Dieu, souverain roy, Jhesus, 4865 Fol. 98
 A qui j'ay promise ma foy
 Que je maintiendray celle loy
 Jusqu'a la fin, quoy qu'en adviengne.
 Quelque torment, ne quelque atainne
 On me face, ce non obstant, 4870
 En luy seray tousjours creant,
 Et maintenant jusqu'a la fin !

SECOND MARTIR

Helas ! mon amy, de cueur fin,
 C'est le Dieu createur du monde
 Qui, de pensée pure et monde, 4875
 Veult c'on le serve sans faulcer ;
 Lequel a voulu exaulcer
 Nature humaine sur les anges,
 Sur tous les trones et archanges,
 Qu'estoit privée de sa gloire ! 4880
 Helas ! quant j'ay de ce memoire,
 Pour rudesse ne pour meschance
 C'on me face, ne le layray,
 Car tousjours la loy soubstiendray
 Ou j'ay mise mon esperance. 4885
 En celle n'ays point de doubance :
 Vivre y vueil jusques a la mort !

LE TIER MARTIR

L'en ne pourroit meilleur confort
 Avoir que de soy confier
 4890 En Dieu, qui le ciel a formé :
 C'est le doulx benoit Jhesucrist,
 Ou j'ay de tout point mon cuer mis,
 Mon confort et mon esperance;
 En luy est toute ma fiance,
 4895 Lequel a dit que bienheureux
 Sont toutes celles et tous ceulx
 Qui souffreront pour son doulx non
 Martire ou persecucion;
 Et pour ce doncq, le maintiendray
 4900 Trestout le temps que je vivray,
 Quelques tourment que j'en endure !

LE QUART MARTIR

Aussi tost q'une pierre dure
 Ou une enclume a marischaul
 Deviendroyent mol comme laceaul,
 4905 Que l'en me puet du cuer hoster
 La foy ou me suy arester,
 C'est de Jhesucrist la creance
 Et sa loy, ou j'ay ma fiance.
 Qui me debvroit em piece mettre,
 4910 Sy ne m'en seroit on desmettre,
 Et conbien qu'en ayons esté
 Aultrefois bien amonnesté,
 Si avons desja grant martire
 Souffert par cestuy qui l'empire
 4915 Tient en sa main, dont vous parlez,
 Car nous sommes bien asseurez

Que vie en avrons pardurable,
 Car celle de ce monde estable
 N'est pas, ne a trop grant durée;
 Ce n'est q'une droicte fumée
 Au regart de vie eternelle.

Fol. 99

4920

ADRIANUS

Se vostre volenté est telle
 Que vous me dictes en ce lieu,
 Je vous adjure, ou non de Dieu
 Ou quel avés vostre creance,
 4925 Que me dictes sans demorance
 Quel guerdon vous en attendés
 Pour en estre ainsi tourmentés,
 Et se avez vostre esperance
 D'en avoir aucune alegence
 4930 De vous pechiez,
 Et s'atendez avoir loyers,
 En celle vie que vous dictes
 Que vous avés pour vous eslictés,
 Eternelle felicité. 4935

PREMIER MARTIR

Il n'est homme qu'il peust penser,
 Eul regarder ne langue dire,
 Cueur aprandre, ne clerc escripre,
 Oreille oyr ne escouter,
 Le bien que Dieu a ordonné
 4940 A tous ceulx qui endureront
 Tourmens pour luy et souffreront
 De cuer devost pasciamment;
 Et en ceste foy proprement
 Ilz en seront reguerdonnez. 4945

Vo

4897 Quil. — 4903 marischal. — 4904 Deuiendroyët. — 4913 avons de grât.

Ad ce sommes habandonnez;
 Et pour ce il voulons morir
 Ne autre creance tenir,
 Ne ne tiendrons, quoy qu'en ad-
 [viennel

Et tant qu'ilz il seront jamaiz n'en par-
 [tiray. 4965
 Pourtant, mes beaulx seigneurs, r'alez
 [vous en de tire!

LE JUGE

ADRIEN *convertis*

4950 Helas! Helas! mauldicte loy payennel
 Fontaine de pechié et puy de dampne-
 [ment,
 Euvre de diable et raige terrienne,
 Estrange de vertuz et bon entendement!
 Helas! pourquoy je t'ay tenu si lon-
 [guement,
 4955 Sans savoir retourner a Dieu, mon
 [createur?
 Bien m'en treuve deceu, je le voys cle-
 [rement.
 Par l'art de l'ennemy, des humains
 [seducteur.
 Sy te prie et requier, mon Dieu, mon
 [createur,
 Que d'orres en avant soye gubernateur
 4960 De m'ame et de mon corps, car garder
 [ta foy vueil,
 Et me pardonne aussi ma faulte et mon
 [erreur,
 Fol. 100 Et je tiendray ta foy tout temps que je
 [vivray.
 Et, en ce demonstrant, em prison de-
 [meurray
 Avecq ces bonnes gens pour recevoir
 [martire,

Laissez cecy ester, beaul sire,
 Ne parlés plus de ces nouvelles,
 Car a l'empereur non pas belles
 Ne seront, quant il le sera. 4970
 Venez vous en, mieulx en sera
 Que de demeurer em prison.

ADRIEN

Jour que vive, en nulle saison
 Les ydoles n'adoreray
 Ne en voz dieux ne me croiray, 4975
 Car trop longuement y ay creuz,
 Dont je me ren du tout confuz
 Et culpable envers Jhesucrist,
 Qui pour moy passion souffrit.
 Sy luy requier, pour ung seul
 [don, 4980
 Qu'i me face grace et pardon
 De mes pechiez entierement,
 Car j'ay vescu bien simplement;
 Pour ce m'en repens de bon cueur.

Vo

LE JUGE

Plus icy doncques, monseigneur, 4985
 Ne demourray;
 Car je vois que de vous n'avray
 Cy aultre compte.

4954 tenue. — 4965 Et quelz ilz seront.

Morir vous en fauldra a honte

4990 Et a martire !

ADRIANUS

Loés en soit le tresdoulx sire
Qui a formé et ciel et terre,
Et tout ce que l'en y puet querre ;
Autre ne desire d'avoir !

LE JUGE

4995 Je faiz assez bien mon devoir
De vous dire vostre folie ;
Je m'en vois a chiere marrie,
Et me desplaist bien, monseigneur,
Pour quoy vous en avrez doleur
5000 Et grant rudesse.
Sans aultre adresse,
Compter l'yray a l'empereur,
Et luy diray le grant erreur
En quoy vous estes ;
5005 Car autrement tresgrant molestes
Me pourroient au corps advenir.

ADRIEN

ol. 101 A Jhesucrist vueil obeir
En qui j'ay mise m'esperance,
Mon desir et tout ma fience :
5010 Bien me gardera, s'il luy plaist.

LE JUGE

Geolier, faiz, sans plus de plait,
Des prisonniers tresbonne garde,
Car tu les verras, quoy qu'il tarde,
Mort souffrir, par crueul martire.
5015 Garde les moy trop bien de rire.
Puis qu'ilz ont pris tout ung propos,
Bien les en repute estre folz,
Et au derrier le seront bien.

LE GEOLIER

Monseigneur, ne doubtez de rien ;
5020 Bien les garderay vrayement
De departir aucunement
De ceste place ou sont boutez.
De malheure y sont entrés
Et venuz, pour leur grant folie.
5025 Toutes voyes chierre marrie
Ay d'Adrien, le mareschal
Des gens d'armes et seneschal
De l'emperrere ;
Sa volenté qui est sy fiere
5030 Sacrifier a nostre loy
Et a noz dieux ; car je cognoy
Qu'il en morra par grant langueur,
A grant honte et a deshonneur,
S'il n'en prent propos mieulx propice.

LE JUGE

Continue bien ton office
5035 Et je m'en voix.

Vadat ad imperatorem.

5012 tres m. — 5020 vrayment. — 5025 la chierre marrie. — 5030 A sacrifier a nostre loy.
— 5033 grant m.

LE PREMIER ESCUIER

Monseigneur, a Dieu vous com-
[mant!
Je vous requier, pardonnés
[moy.

LE PREMIER ESCUIER A ADRIEN

luy die :

Hé, monseigneur, a qui je dois
Honneur et service de cueur,
Eslites vous pour le meilleur
5040 De demeurer en ceste ordure
De prison, qui est tant obscure ?
Las! mon chier seigneur, je vous prie,
Ayés pitié de la lignie
Des nobles dont estez partis!
5045 En bonne foy le cueur partir
Vous me faictes cy de douleur!
Helas! mon tresnoble seigneur,
Je vous pry que me pardonnez,
Se je suys trop habandonnez
5050 De parler a vous privéement,
Car je vous ayme loalment
Et le diz pour vostre grant bien!

LE SECOND ESCUIER

Monseigneur, mon maistre, je tien
Que ces gens vous ont abusez
5055 Quant a vous ont ainsi usés
De leur langaiges attractifs.
Fol. 102 Vous estes vous donc convertiz
De la folie qu'ilz ont emprinse?
Nous nous en alons; sans faintise,
5060 Vous nous mettez en grief tourmant.

LE SECOND ESCUYER

Vous estes mis bien povrement.
Monseigneur, a Dieu vous com-
[mant!
Les dieux vous doint advisement, 5065
Et vous hostent de tel erreur!
Monseigneur, a Dieu vous com-
mant!
Je vous requiers, pardonnés
[moy.

ADRIANUS

Jhesucrist, le souverain roy,
Vous conduise, mes beaux anffans! 5070
Jamais ne vous trouvay faillans
En mon service; sy vous prie
Que n'aliez point vers Nathalie
Luy dire mon fait que vehez;
Mais, tant que vous pourrés, celés 5075
Mon prisonnement en l'onneur
De Jhesucrist, qui conducteur
Doit estre de vous et de moy.

RUSTICUS.

5041 quest. — 5061 Ha mōsgr. — 5066 hostes.

LE JUGE a l'empereur

Treshault prince, souverain roy,
 5080 Grant empereur de Romenie
 Et sire de Nichomedie,
 A vous viens dire des nouvelles
 Qui ne seront bonnes ne belles.
 Je vous diz veritablement
 5085 Que Adrien presentement
 Sy est crestien devenu,
 Et, comme crestien, tenu
 Est en la tour, semblablement
 Vo Com les autres certainement,
 5090 Comme errant et contredisant
 A nous dieux et les blaphemant,
 Et nostre loy que vous tenez,
 Dont je suy presque forcenez,
 Et pour ce je le vous vien dire.

L'EMPEREUR

5095 Ha! tous nous dieux, que veult ce dire?
 Vecy bien grant forcenerie,
 Quant celluy qui toute sa vie
 A soubstenu nostre creance,
 La met du tout a nonchailance
 5100 Et la renye entierement!
 Beaux seigneurs, dittes nous comment
 Gouverner nous nous il debvons.
 Plus attandre nous ne pouons
 De savoir que l'en y doit faire,
 5105 Car ceste chose moult contraire
 Est a nous, par grant desplaisance.
 Avoir nous en convient vangence,
 Puisqu'ainsi est.

Dittes nous doncq sans aultre plaist,
 Chascun de vous, qu'est il de faire. 5110

CHANCELLIER

Nul de nous ne se doit retraire
 De vous en dire son penser
 Et son advis sans delaisser,
 Car nous il sommes tous tenus,
 5115 Aussi les grans et les menus. Fol. 103
 Quant a moy, je diz, monseigneur,
 Que tenir luy debvés rigueur,
 S'ainsi est qu'il ne se desdise
 De celle trop fole entreprise
 En quoy il s'est mis et botez; 5120
 Mais bon seroit, se vous estes
 D'avis, de luy faire encour dire
 Qu'il se vouldist de ce desdire
 Qu'il a empris et commencer,
 Pour ce que vous l'amés sy chier 5125
 Et qu'il est vostre mareschault;
 Et aultrement, a son deffault,
 Contre luy pourrez proceder,
 Et puet estre, sans exeder
 Plus avant, qu'il s'avisera. 5130

PREMIER CHEVALIER

Vostre honneur garder y sera,
 Monseigneur chier, se vous creez
 Vostre chancelier que veez
 Qui premier a dit sa raison,
 5135 Car oncques en nulle saison
 Ne vismes faillir Adrien
 En guerre n'en autre maintien;

5098 soubstenue. — 5119 trop m. — 5120 il cest. — 5123 Quil ce.

Tousjours l'avons trouvé prouhomme
 Et vaillant en armes, tant comme
 5140 Se pouoit faire et emploier
 Par aventure, sans dangier.
 Honneur fera a nous grans dieux
 Vo Et les adorera es lieux
 Ou il est, sans luy fere atainne.

L'EMPEREUR

5145 Vostre raison est toute plainne
 De ce que avons en pensée;
 La maniere est bien divisée,
 Et sy sera ainsi bien fait.

SECOND CHEVALIER

Par ainsi serez vous de fait
 5150 Sa volenté, vaillant seigneur;
 Et sy luy ferez grant honneur
 De le requerir qu'il s'amande,
 Et qu'a vous il se recomande
 Pour obeir sans ho ne sy.
 5155 S'il ne veult, sans point de mercy,
 Enfermé soit incontinant
 Qu'il en avra dit son talant,
 S'il n'est bien dit a vostre guise;
 Car après il n'y a franchise
 5160 Qui de mort le puist guerantir.

L'EMPEREUR

Or ça, nous avons grant despit
 De faire ce que vous divisez.
 Alez il, juge, et advisez

Ce meschant fol tant malheureux,
 De son couraige aventureux 5165
 Qu'i se revienne, et se desdie
 De ceste parole et folie Fol.104
 Qu'il a ainsi mise en son cueur,
 Ou qu'il en morra en douleur.
 Et luy faictes sacrifier 5170
 A noz dieux et mercy crier,
 Et ce qu'est fait luy pardonnons,
 Et entre noz princes barons,
 Plus que nul autres l'arons chier,
 Pour bon amy et exaussier 5175
 Sur tous ceulx de noz grans estas.
 Et s'il ne veult, n'atandez pas
 Longuemant qu'il vous voudra dire,
 Mais incontinant et de tire
 Faictes le enfermer fermement 5180
 Par pieds et par mains durement
 De plus gros fers que troverés
 En la prison, quant vous verrés
 Son vouloir et intencion.

LE JUGE

Puis que c'est vostre intencion 5185
 De savoir quel vouloir il a,
 Tantost m'an yray jusque la;
 Et si feray ce que vous dittes,
 Et plus aussi, sans contredittes,
 Car porter luy feray noz dieux 5190
 Em prison, et s'il veult iceux
 Ja recognoistre et adorer
 Et reveramment honnorer,
 Je le tiendray pour revenu,

5161 Or sa. — 5164 Se. — 5166 et desdie. — 5188 Et sil feray ce. — 5192 Ja m.

V• 5195 Et, s'il ne veult, il est conclut
 Qu'il soit enforgier durement,
 Et il le sera vrayement
 Sans il faire plus d'attendue.

De luy et de ses conseilliers,
 Que tantost soit martirisiers
 Se ainsi faire il ne le veult. 5220

L'EMPEREUR

Le sanc du corps tout nous remue,
 5200 Quant de luy oyons cy parler.
 Alez tost sans intervailler
 Jusques vous soyez celle part.

Silete.

LE JUGE

au prestre de la loy.

Sire presbtre, no dieu vous gart
 Et vous accroisse voz vertuz!
 5205 Par devers vous, sans tarder plus,
 Suy venu, et sy vous vueil dire
 Que l'emperere, nostre sire,
 A ordonné qu'incontinent
 Les dieux de la loy prestement
 5210 Soient mis devant Adrien,
 Son marischal, qui crestien
 Est detenu en la prison,
 Pour savoir se intencion
 Il avroit de les recognoistre,
 5215 Et s'il se voudroit bien submettre
 A leur creance;
 Car conclut est, par l'ordonnance

CUSTOS YDOLORUM

Fol. 105

Et comment? Qui ad ce le meult
 De noz dieux ainsi diffamer?
 Il les deust servir et amer.
 Je n'entends point celle raison.
 Yssu estoit de haulte maison 5225
 Et mareschal de l'empereur;
 C'estoit l'ung des plus grant seigneur
 Qui fut pas en trestout l'empire;
 Je me merveille par quel yre
 Il a empris en son coraige 5230
 De faire aux dieux honte et dommaige;
 Je vous pry que m'en informez.

LE JUGE

Verité fut que ordonnez
 A esté, et encour n'a guiere,
 De par monseigneur l'emperiere, 5235
 Que, qui pourroit ame trouver
 Qui eust nostre loy reprouver
 Et fut crestien devenuz,
 Tantost fut pris, sans tardé plus.
 Or est il vray qu'en la prison 5240
 Sont esté mis ceste saison,
 Et encoure n'a y pas guieres,
 Plusieurs crestiens, qui prieres
 Fasoient a celluy Jhesucrist
 Que tant de martire souffrit 5245

5204 vo vertuz. — 5207 lempereur. — 5208 qu' m. — 5211 quil xpïen. — 5215 Et sil ce
 voudroit submettre. — 5220 Sainsi. — 5232 prie. — 5233 Veritez. — 5240 il m. — 5242 encour.

Vo Par les Juyz, et mis a mort.
 Le mareschal qui, sans deport,
 Fut chargé de par l'empereur
 De les visiter par doleur,
 5250 Sy s'est avecq eulx fait tenir
 Com crestien, pour parvenir
 A ne sçay quel feliciter
 Dont il leur oyt caqueter.
 Maintenant il est crestien
 5255 Et plus ne veult estre payen.
 Pour ç'a l'empereur ordonné
 Par son conseil et commendé
 Que parler a luy je m'en aille
 Et luy face, comment qu'il aille,
 5260 Les dieux loer et sacrifier;
 Et, pour ce qu'il est mestier
 Que il les voye en sa presence,
 Je vous pry que sans demorance
 Nous luy pourtons.
 5265 Il me semble que bien ferons :
 Savoir s'il lesouldra orer,
 Et sa creance restorer;
 C'est ce pourquoy je suy venu.

SACERDOS YDOLORUM ET CUSTOS TEMPLI

respondet, etc.

Il a esté tresbien conclut ;
 5270 Mieulx ne pourroit on nullement,
 Car ainsi verra l'on briefment
 Quel volenté il a de faire,
 Et serons s'il se veult retraire
 De la creance qu'il a prinse.

5251 Comme. — 5254 Et maintenant. — 5262 Quil. — 5263 prie. — 5276 Je leur. —
 5280 Sy prêt. — 5282 Ses.

Alons a luy, et sans faintise 5275 Fol. 106
 Je luy pourteray noz grans dieux,
 Lesquelx, quant il verra des yeulx,
 Honte avra de les mescognoistre,
 Et sa creance pourra mettre
 En iceulx, comme par avant. 5280
 Cy prent les ydoles et les porte après le
 juge em prison.

LE JUGE

Pourtier de ceans, prestement
 Ouvrez nous l'uys de ces prisons ;
 Entrer dedans briefment voulons,
 Car nous y avons bien affaire.

LE GEOLIER

Monseigneur, fere le contraire 5285
 Je neouldroye ;
 En tout a vous obeiroye
 Comme au juge de l'empereur ;
 Ouvertes seront sans demeure,
 Sy entrerez quant vous plaira. 5290

Aperiat.

LE JUGE

Adrien, venu par deça
 Sommes, cestuy bon sire et moy,
 Et vous apportons de la loy

Les grans dieux, c'est nostre creance,
 5295 Esquelx debvés avoir fience.
 Ordonné m'est expressement
 De le faire, pour veoir comment
 A eulx voudrez sacrifier.
 Priés qu'ilz vous vuellent ayder

Vo

5300 Et les requerés de confort;
 Vous y sauverez vostre mort,
 Et sy serez en l'acointance
 De l'empereur, et de chevance
 Avrez vous plus que oncque mais!

ADRIEN

5305 Faulx juges, ainsi n'yra pas.
 Dy tu que j'aore ces ydoles?
 Ce ne sont que toutes frivoles,
 De main d'homme faittes et pour-
 [traittes;

Torturés sont et contrefaittes :

5310 En eulx n'a aucune puissance.
 Veuls tu donc que j'aye esperance
 En tes dyables qui te lient?
 Bouches ont, or leur dis qu'ilz rient!

Oreilles ont et sy n'oyent goute,
 5315 Et yeulx ouvers, mès ne voient gote
 De lumiere, tu le vois cler.
 Ung mot ilz ne seroient parler!
 Ce n'est c'ung droit encombrement
 De place et ung empeschement;

5320 En eulx n'a force ne vertuz
 Ne plus qu'il a en ung festuz
 Quant il est par le pié copez.
 Bien vous ont dyables envelopez

En leur puissance!
 Ostez les d'icy sans tardance,
 Ou tantost les despeceray.
 Ma creance tousjours aray
 En Jhesus, le dieu droitturier!

5325

Fol. 107

LE JUGE

Il ne se fault jamais fier
 En cest homme; c'est temps perdu
 De luy riens dire; il a conclu
 Qu'il demourra en son propos;
 De parler a luy sommes folz
 Et de faire sy grant procès.
 Geolier, va prandre des fers
 5335 Les plus pesans que troveras
 En la prison, puis les mettras
 Es piez de ce fol desloyal,
 Pour qui nous avons tant de mal
 Et tant de peinne;

5330

5335

5340

Quinze jours a ou trois sepmainne
 Que pour son fait suis empeschier!

GEOLIER

Tresvolentiers et de legier
 Je le feray.
 Prez de moy sont, je les prandray
 5345 Et luy en feray ung chaussons.
 Ce sont les plus pesans lassons
 Qu'eut oncques hons vrayement :
 Ilz sont bien pesans quatre cens;
 Garde n'avra de les fraissier.

5345

5350

5304 vous m. — 5305 juge. — 5311 donc m. — 5314 Oreillèt. — 5319 ung m. —
 5348 vrayement.

Adrien, ilz vous fault chaussier
Cette chausseure.

Vo

ADRIANUS

Loé soit Jhesu qui procure
Pour moy et pour mon sauvement !
5355 Or fais ce que pourras briefment
De moy, car ad ce je m'acorde.
Dieu me fera misericorde
Pour plus tost a l'intencion
Venir ou j'ay devocion.
5360 Je say bien que martir seray
Prouchainement, et lors verray
Mon sauveur et son paradis ;
En luy j'ay mon cueur du tout mis
Et si y ay vraye esperance.

Silete. — Cy soit enfermer Adrien et, ce
fait, s'en voise le juge.

LE JUGE

5365 Plus icy fere demeurence
Ne nous convient, alons nous en,
Car nous pouons bien veoir comment
Il est obstinez sans faillir.
De son vueil ne pourra saillir.
5370 Laissier le fault la comme foulz,
.....
Reprenez les dieux de la loy
Et nous en alons, car bien voi
Que nous perdons cy nostre peinne

5374 si. — 5389 ce vous.

Tous les jours, et n'avons qu'atainne. 5375
Laissez en suy, je n'en vueil plus.
Face luy en, quant au surplus,
Ce c'on voudra, je m'en iray.

SACERDOS YDOLORUM

Pas icy je ne demeuray ;
Mes dieux m'en convient repourter 5380
En leur temple, sur leur haulter,
Car riens ne font en ceste place ;
Parole c'on die ne menasse
N'ont point de lieu en cestuy homme,

Silete. Pausa.

Fol. 108

PREMIER VOISIN SAINT ADRIEN

a Nathalie

Madame, savés vous bien comme 5385
Monseigneur est presentement
Mis en prison villainnement,
Et de gros fers bien enferrez ?
Je ne sçay pas se vous savez
Le cas pourquoy il y puet estre ; 5390
Mais au cueur en ay grant moleste,
Car pas dire je n'ay oys
Pourquoy il y a esté mis.
Dolans en suy et courrocer ;
Pourquoy je le vouz vien nuncer 5395
Pour y mettre remede aucung,
Car en la ville n'a nesun
Qui n'en soit tresbien courrocier.

NATHALIE

Hé Dieu que j'ay tant remancier
 5400 En mes grans douleurs maintefoiz,
 Plaise vous, tresdoulx roy des roiz,
 Conforter vostre povre encelle
 A qui l'en appourte nouvelle
 Vo Crueuse et d'amartume plainne.

5405 O felicité souverainne
 En qui j'ay toute ma fience,
 Veuillez par la vostre clemance
 Moderer ces dures nouvelles,
 Car elles ne me sont pas belles,
 5410 Mais trescruelles et tresdures.
 Gubernateur des creatures,
 Reconforte moy, car tu scez
 Pour quoy ainsi emprisonnez
 Est mon mary et mon seigneur.

5415 Jamais je ne feray demeure
 Tant que sceray la veriter,
 Car oncques n'oys raconter
 Qu'il fit a nul aucune injure,
 Mais a tousjours garder droicture

5420 Toute sa vie.
 Hé, benoite vierge Marie,
 Que j'ay servir couvertement,
 Puis que receus premierement
 Le baptisme com crestienne,
 5425 Vuëiller moy alegier ma peine
 Et me confortez, s'il vous plaist!

PREMIERE DEMISELLE

Helas, madame, il m'en desplaît
 Grandement s'ainsi est c'on dit;

Ne creiez point qu'il ait eslit
 Rien qui ne soit a son honneur,
 5430 Car certes j'en avroye au cueur
 Grant doleur et amarrison;
 Mais certes souvent sans raison
 L'on fait nouvelle controuvée;
 Ainsi pourroit estre trouvée
 5435 Ceste nouvelle cy de fait.

Fol. 109

LE SECOND VOISIN

Madame, escoutez, s'il vous plaist,
 La cause pourquoy em prison
 Est monseigneur vostre baron.
 L'on dit partout communement
 5440 Qu'il est detenu rudement
 La ou il est emprisonner,
 Pour ce qu'il ne veult raisonner
 Les dieux de nostre loy payenne,
 Et pour ce que loy crestienne
 5445 Il tient, et la veult soubstenir,
 Et pour elle soy detenir
 Fait avec autres crestiens
 Qui sont detenus es liens,
 Et ja desdire il ne se veult
 5450 Pour chose que dire on ly peust:
 Et c'est la cause veritable.

NATHALIE

Jamais ne me serray a table,
 N'en place soubz le firmament,
 Tant que sceray certainement
 5455 Se ainsi est que vous me dictes,

5401 de roiz. — 5411 Gubernatur. — 5427 Las. — 5430 Bien. — 5445 la loy. — 5450 ja m.
 — 5456 Ce ainsi.

v.

Car mes douleurs seroient petites
 S'ainsi estoit.
 Celle part je m'en voy tout droit
 5460 Pour en savoir la verité.

LA SECONDE DAMISELLE

Madame, en vraye charité,
 Je vous requiers treshumblement
 Que vous n'y aiez nullement
 Seulette, sans vostre servante ;
 5465 Je vois bien qu'estes desplaisante
 De monseigneur qu'est arester.
Silete.

NATHALIE

Au geolier.

Ami, je vous vien requester
 En amour et affection
 Que me vueillés en la prison
 5470 Ung po bouter, pour enquerir
 Se mon seigneur et mon mari
 Y seroit mye,
 Car l'on m'a dit en ceste vie
 Qu'il il estoit n'a pas grammant.

LE GEOLIER

5475 Madame, veritablement
 Il y est, et vous le verrés,
 Et quant a luy vous parlerés,
 Serés la cause veritable.

Advis m'est qu'il est bien culpable
 De ce pour quoy est detenu.
 Or entrez, et par vous tenus
 Soit de langaige en luy monstrant
 Le peril ou il se met grant
 Pour la loy qu'il veut soubstenir.

5480

Fol. 110

NATHALIE

A son mari en prison.

Monseigneur que je doy servir
 Et honnorer, je y suy tenue,
 Comment vous est ? Je suy venue
 Par devers vous pour esprouver
 Ce dont on vous veult reprouver,
 Car il n'a guere
 5490 Qu'une nouvelle bien amere
 L'en m'a dit au commencement,
 Et disoit l'on que vrayement
 Estiez em prison detenuz
 Pour ce que diray ; au surplus
 5495 L'en disoit, nom pas par quel bout,
 Mais de puis j'ay bien sceu le tout,
 Que cy estiez emprisonnez
 Pour ce qu'aorer ne daingnés
 Les grans dieux de la loy payenne,
 5500 Et que prenez la crestienne
 Pour la meilleur et salutable,
 Pour ce qu'elle est plus proffitable.
 Et est bien vray, mon doulx seignour ?
 Je vous supplie par amour,
 5505 Que m'en dictes vostre pensée.

5483 ce met. — 5497 bien *m.* — 5499 aores. — 5504 mon *m.* seigneur. — 5505 Mais je.

ADRIEN

Vo

Ma douce seur et bien aimée,
De vous ay toujours oir dire
Des paroles que contredire

5510

Encour ne dois,
Car vous m'avez dit plusieurs fois
Que ceulx qui vueillent soubstenir
La loy Jhesus et maintenir,
Ilz en ont vie pardurable

5515

Et la joye qu'est parmanable,
Sans fin vraye felicité.

M'amie, il est bien verité
Que pour ce je suys prisonnier
Et en ceste prison fichier

5520

De mon propre consentement,
Avec mes freres en tourment,
Crestiens que veez em presence,
Lesquelx ont en Jhesus creance
Et pour luy ja martirezer

5525

Ont esté et tyrannizer
Pour soubstenir la loy nouvelle
Crestienne, qui est moult belle.
Ilz m'ont dit, quand les ay requis
De moy dire a ce leur advis,

5530

Quelx retribucions pretendent
Avoir pour les maulx qu'ils attendent
Pour soubstenir crestienté,
Lesquelx m'ont trestout recité
Qu'il n'est oeil qu'il le puet veoir,

5535

Ne oreille qui peuist oir,
Bouche dire, ne cueur penser,
Ce que Dieu pour recompancer
A presté a ceulx qui l'onnoient.

Fol. 111

Et pour ce que je croy encore
Que mieulx advenir y pourray
Avecq eulx, sans aucung dilay
M'y suy bouter et fait amettre,
Et le monde, sans plus debatre,
Ay renuncer;
Et c'est ce pour quoy afoncier
Je suis comme ja vous vehez.

5540

5545

NATHALIE

Et Jhesucrist en soit loez,
Monseigneur, et sa douce mere!
Je sçay qu'elle a voulu priere
Faire pour vous et sa requeste
A son chier filz, le roy celeste,
Dont vous estes enlumines.
Monseigneur, de bonne heure nez
Fustes, et benoy en ce monde,
Qui plus ordoye qu'i ne monde,
Quant pris avez ce bon propos
D'estre mis cy en vray repos,
Et en celle felicité
Qui durera en verité

5550

5555

Tous temps sans terminacion.
Et laissez toute affection

5560

De ces richesses terriennes
Qui sont transsitoires et vaines,
Ou plusieurs mettent leur fiance,
Car ung temps, sans nulle doubtaunce,
Sera, que point n'avront durée,
C'est en la tresgrande journée,
Plainne d'angoisse et de tourment,
Quant Dieu sera au jugement;
Car l'ung ne pourra de la painne

5570

Vo

5516 en vraye felicite. — 5517 bien m. — 5518 prisonniers. — 5529 ce m. — 5557 cy m.

<p>L'autre getté par quelque atainne, Non pas le pere son anfant, Ne la mere sa fille autant, Ne le servant son bon seigneur, 5575 Ne richesse leur possesseur, Car il fauldra chascun pourter Son fardeaul, sans soy suppourter, Et attandre celle sentence, De justice, qui sans doubance 5580 Sera donnée celle journée Par celluy Dieu, qui a créé Trestoute humaine creature. La journée sera bien dure Et amere pour les dampnés! 5585 Mon treschier seigneur honnorés, Je vous supplie et vous requier Que plus le monde n'ayez chier, Et de vous parans ne vous chaille, Ne plus que de furre ou de paille; 5590 Mais pansés es choses celestes, De bon cueur, ou il n'a moleste, Et sy prenez em pascience Les grief tourmens et les meschances Qu'endurer il vous conviendra; 5595 Et Jhesucrist vous surviendra, Se vous l'amés de cueur parfond.</p> <p style="text-align: center;">ADRIANUS</p> <p>Ma doulce seur, je vous respon Que propos ay de l'avenir Ou vous dictes, et grant desir, 5600 S'il plait a Dieu mon createur. Alez vous en, ma doulce seur, Et je vous promets seurement</p>	<p>Que nostre martire et tourmant Savoir vous feray, se je puis, Et la journée, car je suis 5605 En ce propos pour le vous dire.</p> <p style="text-align: center;">NATHALIE</p> <p>A Dieu vous comment, mon chier sire, Mon mary et loyal espoux! Maintenez tousjours ce propos Et pour riens ne vous destournés, 5610 Quelque tourmant que endurés, Ne quelque mal ou villennie. En Dieu toute esperance ayés, Car certes il vous gardera Et a la fin vous recevra 5615 En son doulx benoist paradis. Or soyés tousjours intentiz De le faire, je vous em prie, Et priez la vierge Marie Que vous il vueille maintenir; 5620 Aussi feray je, car tenir Me vueil comme vous crestienne, Combien que, pour peu de la painne Que je voy tous les jours donner Aux crestiens, habandonner 5625 Encour ne l'oye. Messeigneurs, Jhesus vous pourvoye Et vous ait tous en sa commande! Mon doulx seigneur, vous recom- [mande : Pansez bien d'avoir paradis! 5630 <i>Revertitur in domum suam.</i></p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

5577 suppourte. — 5585 honnorer. — 5586 et requier. — 5630 domũ suam.

Dyaboli omnes sunt in inferno, et exeant cum impetu.

LUCIFER

Haro! dyables d'anfer mauldis,
 Que faictes vous? Est il saison
 De demeurer en la maison
 De notre enfert? Dyables meschans,
 5635 Vous deussiez estre sur les champs
 Pour espiez de tous coustez,
 Et vous estes ceans, sottés
 Comme les pors en leur estables!
 Haro, haro! trestous vifz dyables!
 5640 Je suis tout enflés de courroux
 Quant je vous vois ainsi muables!
 Haro, haro! trestouz vifz dyables!
 Je feray cry sy espantable
 Qu'esbays en serés trestous!
 5645 Haro, haro! trestous vifz dyables!
 Je suis tout enflez de courroux.

SATHAN

Fol. 113 Crever puisse tu, quant tu nous
 Faiz tant de peinne et de travail,
 Faulx traite, dyable desloyal,
 5650 Plain de noise et forcennement,
 Roy d'anfer, eternellement
 Mauldiz sur toute creature!
 Tu nous donne tant de torture
 Que c'est bien chose inexprimable.
 5655 Ne scez tu pas, or vil dyable,

Que plus de V^m payens
 Furent hier mis en noz liens,
 Et em peinne perpetuelle,
 Par nostre pourchaz et cautelle?
 Et tous les jours nous t'amenons 5660
 Tant de muldriés et de larrons
 Sy que ne cessons jour ne nuit
 De tempester et mesner bruit,
 Ou faire muldre et desrober,
 Ou par trahir, autre gaber, 5665
 Ou par barat ou tricherie,
 Et en mainte aultre dyablerie
 Et abominables pechiez,
 Et tousjours sommes empeschiez,
 Et sy n'ez pas encour contens! 5670

LUCIFER

Celluy qui chasse et riens ne prent
 Pert bien sa peinne et son travail.
 Vous alez amont et aval
 Pour chassier et pour prandre proye;
 Mais, quoy? ce n'est pas par la voye 5675
 Par laquelle entendre y debvés,
 Car, vifz dyables, quanques avez
 Tandus vos fillez et vos raix,
 Ilz ne sont sy fors ne sy rais
 Que tantost ne soient destandus 5680
 Par le moyen du faulx Jhesus,
 Qui de vos fillès faulcement
 Vous tost la proye ocultement,
 Par une foy qui est si forte
 Qu'elle brise et ront nostre porte, 5685
 Et enmeinne tous nous payens
 Qu'estoient serrez en nos lyens.

Vo

5631 exiant. — 5664 Au faire. — 5683 faulcemêt ocultemêt. — 5685 noz porte.

- Vous le veez evidanmant
 Et n'y savés empeschement
 5690 Mettre; ne aler au contraire;
 Pourquoy contre vous me fault braire.
 Ne veez vous comme Adrien,
 Seneschal de Maximien,
 Est ja crestien devenu
 5695 Et n'est plus en vos mains tenu,
 Par le moyen de ces truans
 Faulx crestiens, paillars puans,
 Qui sont boutez par grant fureur
 En la prison de l'empereur,
 5700 Dessaignez, batus et feruz,
 Pour la foy de ce faulx Jhesus
 Qui nous est sy contrarieulx?
 Pourtant, dyables maleureux,
 Gardez que par quelque moyen
 Fol. 114 5705 Vous ne pardés Maximien
 L'empereur, ne son juge aussi,
 Et que sans pitié ne mercy
 Adrien soit tresrudement
 Battu par doloireux tourmant,
 5710 Si que par travail et par painne
 Laisse celle loy crestienne,
 Et rechiese entre noz las,
 En lui ramenant les solas
 Et plaisirs mondains au devant;
 5715 Et lui faictes penser souvent
 En l'onneur qu'il a terrien
 En la court de Maximien:
 Sy sera nostre, sans dobter.
- En l'ostel du juge briefment, 5720
 Et luy donray avisement
 De tout ce que vous m'avez dist.
- LEVIATHAN
- Et nous autres, sans contredit,
 Irons vers l'empereur de tire
 Et luy remplirons le cueur d'ire, 5725
 En luy lyant l'entendement,
 Affin qu'il ne puist nullement
 Usé de sens ne de raison.
- CERBERON
- Ne les gens de toute sa court :
 Je les estaichera sy court 5730
 Que point ilz ne m'eschaperont!
- BELIAR
- Trestous en nostre enfert viendront
 Tenir compaignie a leur maistre,
 Et la je les vueil bien repaistre
 De griefz et doloireux tourmens. 5735
- BETHZEBUR
- Et je feray, se je ne mens,
 Qu'ilz courront a ma volenté,
 Car je suis bien atalenté
 De leur hosté sans et memoire,
 Et les garderay bien de croire 5740
 A ce Jhesus ne en sa loy.
- SATHAN
- Quant a moy je m'yray bouter
- LUZARGUS
- Je feray assés, quant a moy,

5702 cy. — 5723 Le ms. répète ce vers en tête du couplet de Cerberon.

Quant avec les autres seray,
 Car jamais je ne laisseray
 5745 L'empereur jusques je l'ainne
 En enfer, avec son demainne.
 De moy ne s'en sera garder.

LUCIFER

Alés vous en sans plus tarder,
 Dyables maudis, trestous en l'eure!
 5750 Heure, vil dyable, heure, heure
 Sur grans, sur moyens et petis!
 Ne faictes plus icy demeure.
 Heure, vil dyable, heure, heure!
 De les faire plus noir que more
 5755 Par pechiez ne soyés faintiz.
 Heure, vil dyable, heure, heure
 Sus grans, sus moyens et petis!

SATHAN

Ibi loquatur judici.

Juge, tu es cy tout pensif;
 Que fais tu? Te souvient il plus
 5760 De ce que l'empereur laissus
 Te dit, il a desja longtemps,
 Que tous ceulx qui ne sont creans
 En ses dieux fussent par toy prins
 Et em prison estroicte mis,
 5765 Sans leur donner aucung confort?
 Tu scez bien que sans nulz deport
 Ung en y a qui s'est fait prandre

Par sa folie, et entreprendre
 A voulu contre la plaisance
 De l'empereur et ordonnance. 5770
 Il est tous les jours confortés
 Et par sa femme admonestés
 De soy maintenir en la loy
 De Jhesucrist et en la foy.
 Va ja le dire a ton seigneur, 5775
 Ou aultrement grant deshonneur
 T'en adviendra.

LE JUGE

Dicat servientibus.

Plus de trante jours a desja
 Que Adrien emprisonnés
 Est en prison et enferrez, 5780
 Que je n'en ay nulle nouvelle
 Fait savoir de ceste querelle
 A l'empereur; par quoy je doubte
 Que mal content n'en soit sans doubte.
 Alez luy dire il le m'y fault. 5785

Dicat servientibus.

Avant, sergëns, sans nul deffault,
 Venez aveu moy erremment.
 Aler m'en vueil incontinant
 A monseigneur parler de bouche
 D'une chose, que bien le touche. 5790
 Alez devant!

5758 locatur. — 5763 En ces dieux. — 5767 qui scet. — 5772 admoneste. — 5775 ja m.
 — 5785 Alez dire il ly my fault.

PRIMUS SERVIENS

Monseigneur, nous sommes errant
 Desja pour vous accompagner
 Par devers luy et tesmoingnier
 5795 Vostre parler, se mestier est.
 Quant vous plaira, chascun est prest,
 Et sy vous montrerons la voye.

LE JUGE

Or alez, nous dieux vous doinst joye !
 Mettez vous tous par ordonnance.

LE SECOND SERGENT

5800 De ce faire avons nous plaisance ;
 Or nous suyvés.

Fol. 116

Silete.

*Vadant iudex et ejus servitores ad imperato-
 rem, et dicat :*

LE JUGE

Mon treshault seigneur honorez,
 Dire vous vueil aucune chose
 Moult nouvelle et moult merveilleuse,
 5805 Que je vous vien compter et dire.
 Pluseurs jours a passer, chier sire,
 Que, par vostre gré et plaisance,
 A Adrien faites ordonnance
 Qu'il vint devers moy pour moy dire
 5810 De par vós, que sans contredire
 Luy monstrasse et sans atargier,
 Les crestiens qui prisonniers

Sont en la tour et enferrez ;
 Dont par moy luy furent monstrez.
 Mais quand il fut en la prison 5815
 Et il eust leur intencion
 Oye, ilz se fist arrester
 Comme crestien, et fermer.
 Il se publia crestien
 Comme eulx, et, tout en ce maintien 5820
 Vult qu'il fut prins et arester
 De tout point, et a detester
 Vous dieux et leur haulte puissance ;
 Pour quoy, sans nulle demeureance,
 Tantost es fers je le feis mettre, 5825
 Et en ce s'est vouleu soubmettre ;
 Sy viens a vous pour le vous dire.

L'EMPEREUR

Hé, touz noz dieux ! Que veult ce dire ?
 Et comment ? Nostre mareschaul Vo
 Veult il nous dieux par tel assault 5830
 Mettre au bas par mescognoissance ?
 Cecy est une grant meschance
 Qu'est il de fere, beaulx seigneurs ?
 Oncques n'eusmes telles douleurs
 Que les avons ; 5835
 Car entremy tous nous barons
 Nous l'avons trouvé bien feable
 Ou temps passez.
 Dittes nous en vous volentez
 Et voz advis. 5840

CHANCELIER

Par ma foy, il a bien mespris.
 Je ne say que ce ly conseille,

5802 Mon treshault pnce. — 5804 *Le premier* Moult m. — 5811 targier. — 5818 fermez. —
 5829 mareschal.

Ne qui luy a mis en l'oreille
 Ceste folie.
 5845 Mandez le querre sans descrie,
 Et le faictes a vous venir,
 Pour demander par quel plaisir
 Il a fait ceste outrecuidance.
 Venir lui en doit grant meschance
 5850 S'il est ainsi.

En mon cueur et en ma pensée. 5870
 Vers luy m'en voix sans demorée,
 Et me garderay de mesprandre.
 Sus, sergens, sans plus entreprendre
 Aultres choses, alez devant!
 Vous veez le commendement 5875
 Que l'en nous fait!

PRIMUS MILES

Fol. 117

C'est grant desplaissance et socy
 Et tresgrant desobeissance
 Qu'il fait contre vostre plaisance.
 Bien suy de son fait esbays
 5855 Plus que d'omme de voz pays.
 Mais bon est de l'envoyer querre
 Et le fere venir grant erre
 Parler a vous.

L'EMPEREUR

Bien dittes, nous en sommes tous
 5860 Corrociez et bien atainnés.
 Alez le querre et l'amenez,
 Juges, et sy n'y faillez mie
 Sur tant que amez vostre vie,
 Car aultrement, se faulte y a,
 5865 Vostre corps le comparera
 Et em pourrés perdre la teste!

LE JUGE

A jeu ne tien pas ne a feste
 Ces paroles que vous me dittes,
 Monseigneur; mais bien sont escriptes

LE TIER SERGENT

Faire n'y convient aucung plait.
 Il est conclu que debvons faire. Vo
 De ce qu'avés oyr retraire
 Par l'emperere 5880
 Reculer me convient ariere.
 Mettez vous devant, monseigneur.

LE JUGE

J'ay soubstenu sy grant labeur
 C'um petit me fault reposer
 Ung jour ou deux, avant qu'aler 5885
 Je puisse vers ces prisonniers.
 De repotz ay tresgrant mestiers;
 Long temps a que ne pris repotz.
 Cy s'en voise en sa loige.

NOSTRE DAME

Honneur, gloire, loenge et loz,
 Mon chier filz, soit a toy toudiz, 5890
 En terre et en ton paradis,

5852 Et de grant. — 5862 Juge. — 5864 ce faulte. — 5874 Aultre chose. — 5886 ses.

Car en toy est toute puissance !
 Sy te pry qu'aiez souvenance
 De ton bon ami Adrien.
 5895 Tu scez bien que Maximien,
 Ton adversaire et ennemis,
 A de present en son cueur mis
 De le faire martirizer
 Pour ton nom qu'il a exaulcer
 5900 Et pourter contre sa plaisance.
 Tu scez, mon filz, que ta puissance
 Conforte toute creature
 Qui pour toy engoisse tresdure
 Fol. 118 Vuellent pourter et endurer;
 5905 Mon filz, cil scez que inclinez
 Il est a toy entierement,
 Et ne fera point autrement,
 S'il te plaist le reconforter.

DIEU

Mere, encour n'a y riens pourter
 5910 Pour amour de moy nullement,
 Sy non de porter seulement
 Mon non et ma nouvelle loy;
 Maiz pourtant reconfort de moy
 Ayra, pour luy faire savoir
 5915 Que s'il fait toujours son devoir,
 Je le recepvray en ma gloire,
 Mais qu'il ait tousjours la memoire
 De ma mort et ma passion.

MARIA

Mon doulz filz, grant compassion
 5920 Dois avoir de sa povre femme,

Qui, doucement et sans diffame,
 Le maintient en son bon propos
 Contre ceulx qui ja cuident folz
 Ceulx qui ta loy vuellent tenir
 Et ton nom pourter et cherir, 5925
 Pour acquerir ta doulce grace.
 Or voys tu bien qu'en toute place
 Eulx deux sont en obeissance
 Vers toy, et ont ferme creence;
 Envoye luy doulx reconfort. 5930 V°

DIEU

Encour ne recevra la mort
 De present; mais g'y enverray
 Mon doulx ange et le transmettray,
 Pour l'advertir qu'il soit content
 Dedans la peine et ou torment 5935
 Que pour moy luy sera donnée.
 Uriel, va sans demorée
 Vers Adrien, en la prison,
 Et luy dis que grief passion
 Il souffrira prochainement, 5940
 Et qu'il soit tousjours esperant
 De ma grace, et ja il l'avra.

URIEL, *angel*

Mon Dieu, ton vouloir fait sera
 Puis que j'en ay commendement
 De toy; la voys presentement, 5945
 Et luy nunceray ta plaisance.

Silete. Cy descende et voise a la prison.

5913 9fort. — 5915 cil fait. — 5917 la m. — 5923 qui le cuident. — 5930 ton doulx. —
 5935 En la peine. — 5942 ja m. — 5945 voye. — 5947 Sy.

Amis de Dieu, n'aye doubance :
 Dire te vien de par Jhesus,
 Que tu crois et as ja bien creuz,
 5950 Que le vintesme de ce moys
 Tu seras mis en grief destrois
 Par Maximien le herite;
 Mais garde toy que chose dicte
 Ne soit par toy que empeschier
 5955 Puisse le salaire et loyer,
 Que tu avras par ton martire :
 Jhesus par moy le t'envoye dire.
 Or te gouverne saigement,
 Et je m'en vois presentement
 5960 Arrier laissus en paradis.

Vraye felicité!
 5970 Graces a voix haultainne,
 Te ren, qu'en ton demainne
 Et en ta grant cité
 M'as aujourduy cité.
 Or sçay que près est mon martire, 5975
 Lequel ne me fault escondire
 A ma seur, compaigne et amye
 Et bien amée, Nathalie;
 Mez, las! je ne sçay sy plaira
 Au geolier, qui la garde a 5980
 De moy et mes freres aussi;
 Parler luy en vueil sans soulcy.
 S'il me veult ad ce consentir,
 J'en feray tantost advertir
 Ma compaigne et seur Nathalie. 5985
 Au! geolier!

LE GEOLIER

L'on me rescrie
 Ho! la! ho! Qu'esce qu'il me fault?
 Se morir debvés de deffault,
 Sy vous laisseray en ce point.

ADRIEN

Dieu n'oblie pas ses amis;
 Conforté suis de mon saulveur,
 Qui toudis au pouvre pecheur
 Fait secour de sa doulce grace,
 5965 En tous lieux et en toute place
 A ceulx qui souverainnement
 Le servent et devotement.
 O bonté souverainne
 De toute beaulté plainne!

ADRIANUS

Quant a secours, je n'en quiers point; 5990
 Mais je te supplie humblement
 Que, pour faire ton paemant,
 Tu me vueilles donner licence
 Que puisse aler sans demeurence
 Pour dire deux moz a ma femme, 5995
 Et tantost reviendray, sur m'ame,
 Car promis luy ay par ma foy

5949 et as bien. — 5971 Grace. — 5981 et de mes freres. — 5985 et seur *est supplée*.

Que nouvelles avroit de moy
 Le plus tost que fere pourroye;
 Mais je ne puis par nulle voye
 6000 Il aller, se n'est vostre gré.

Dedans ce jour, et asseurer
 Qu'il reviendra
 Et ou point qu'il est se mettra
 Tout prisonnier ?

GEOLIER

Se vous freres caucionner
 Vous vueillent de fere retour,
 Et que j'aye vint escuz d'or,
 Encor prandray je l'ardiesse
 6005 Pourveu que pour nulle adresse
 Fol. 120 L'en ne m'en face vilennie.

ADRIEN

Mieulx ameroye perdre la vie
 Que point en eussiez de dommaige,
 Et sy vous bailleray en gaige
 6010 Mes compaignons, qui icy sont,
 Lesquelx me caucionneront,
 S'il leur plait, et je les em prie.

PREMIER MARTIR

Pour morir et perdre la vie
 Se le caucionnerons nous,
 6015 Et le caucionons trestous
 Pour sa preudommie et noblesse.
 Seürs sommes de sa promesse;
 De nous poués prandre la foy.

GEOLIER

Et, vous autres, promettez moy
 6020 De le me rendre et retourner

SECOND MARTIER

Oyr certes, sans nul dangier, 6025
 Nous tous vous en façons fience.

LE GEOLIER

Or alez, vous avez licence;
 Mais gardés bien que fetornez Vo
 Arriere icy, et revenés
 Prouchainement; 6030
 Car en verité autrement
 Seroye en voye de morir
 Et de mes jours briefment finir
 A grant douleur.

ADRIEN

Ne doubtez, je feray retour, 6035
 Et n'en ayés point de doubtaunce;
 Car j'en aroye grant desplaisance,
 Se nul mal soubsteniez pour moy.
Silete. Vadat in plateam.

LA VOISINE NATHALIE

Ma dame, par ma bonne foy,
 6040 Vecy monseigneur Adrien

5997 nouvelle. — 6000 ce nest. — 6014 caucionons. — 6023 ce. — 6032 Je seroye. —
 6038 platea.

Qu'estoit enferrer en lien
 Estroictement, en la prison !
 Il est ja près de la maison,
 6045 Et s'est tout seul, sans conpaignie.
 Il est eschapé, sur ma vie,
 Ne sçay comment !

NATHALIE

Croyre ne le puis nullement,
 Qu'eschapper fut, car rudement
 6050 Estoit em prison enforgiez !
 Helas ! ce seroit grant meschief
 Fol. 121 Tant plus pour luy comme pour moy.
 Hé, doulx Jhesucrist, tresdoulx roy,
 Et qui l'a peü delivrer
 6055 De la prison, ou enferrer
 Il estoit et en gros fers mis ?
 Je ne sçay, tresdoulx Jhesucrist.
 Il a ses compaignons laissez,
 Et le mertire a renuncer,
 6060 Et je cuydoie qu'il deust attendre
 Pour soy saulver et laissus tendre
 En la joye de paradis !

L'ENFFANT

Ma chiere dame, je vous diz
 Que monseigneur cy est gettez,
 6065 Feur de prison, et hors botés,
 Et est a plainne delivrance.
 Ne sçay comment, mais j'ay doubtaunce
 De son retour, se il est pris ;
 Car venir luy em pourroit pis

Que oncques mais,
 Dont hault et bas 6070
 Crier nous conviendrait helas,
 S'ainsi estoit.

NATHALIE

Or ne sçay se il se viendroit
 Cachier pour fuir le martire ;
 Mais je m'en vois de longue tire 6075
 Bien fermer l'uys de ma maison.
 Helas ! mon Dieu, quel mesprison, Vo
 Quelle engoisie et dure saison,
 Quant je l'oz dire, l'infraicture prison
 Fraincte et rompue par le bon Adrien ! 6080
 O sire Dieu, ou gist provision,
 N'obliez pas ce povre champion,
 Maiz le tirez ou hault mont de Syon
 De vous veoir qui est souverain bien !
 Helas, doulz Dieu, se d'estre crestien 6085
 S'estoit retrait, laz ! rappelez le chien
 Et ne souffrés qu'il soit mis ou lien
 De eternelle, dure perdicion.
 Las ! on m'a dit que en ceste maison
 Il s'en revient prandre dampnacion. 6090
 Faulx ennemis, par ta decepcion
 Tu l'as retrait, lasse ! je le voix bien.
 Sy vous supplie, hault roy celestien,
 Que, s'ainsi est, rebaillez luy moyen
 De tout laissier ce ciecle terrien 6095
 Pour meriter sienne salvacion.

6055 et m. — 6073 ce il ce. — 6078 quel dure saison. — 6089 quen. — 6090 s'en est supplée.

ADRIANUS

Helas! m'amie, ouvre moy l'uy,
Car, pour les miens darniers desduis,
Je te vien a Dieu commender.

Fol. 122

NATHALIE

6100 Va t'an, va t'an! car je ne puis
Quant de Dieu te vois retarder.
Que feussé je orre en ung puis!
Ne me vien ceans demander
Celluy qui a Dieu est contraire,
6105 Mais aille hors de mon repaire,
Car a luy je ne quier parler,
Ne de sa bouche parler
Ne quier parole,
Qui son seigneur, d'entente fole,
6110 Le vray seigneur du firmamant,
A regnier villainnement!
Las! que feray je, desolée?
Que fera la desconfortée?
Que fera la dolente amere?
6115 Que deviendra la fortunée,
La doloureuse infortunée,
Et le sanc de ton vitupere,
Celle qui cuidoit avoir frere
Ou lieu du treshault refrigere,
6120 Par haulte et bonne destinée?
Qui soubstiendra ceste misere
Et engoisse, plus fort et clere
Qu'onques ne souffrit femme née?
Helas! mon cuer plorer ne peust
6125 Combien qu'amerement se deult,

6125 ce. — 6148. Pour quas fuite et exil.

Ainsi comme je le desire,
Car la triestesse qui me meust
Torner en larmes ne se veult,
Que mon tormant plus fort empire;
Par quoy je desrons et dessire 6130
Mes mains, et mes cheveux detire,
Pour le cas que mon cuer acueilt,
Dont je plains et pleure et souspire,
Et sont mes regards former d'ire
Et desespoir que me recueilt! 6135
Meschant, pourquoy commenceras
Ce que pourchassé ne pourras?
Mieulx t'eust valu non commencer
Que d'entreprendre et tout laisser!
Tu feiz au commencement 6140
Semblant de croire fermement
En Jhesucrist, quant tu disoye
Qu'en luy tout ton temps tu croiroye;
Or es separez de bons sains
Et reboutez es fors liens, 6145
Et enchainné en la grant chainne
Du grant dyable, qui te mainne,
Pour ce qu'as pris fuite et exil,
Devant ce qu'il y eust peril.
Iterum dicat quod sequitur sub parva pausa:
Encour n'as lesure ne plaies, 6150
Et ja pour les cops tu t'esmiaye!
C'est fait de couhart chevalier.
Il ne me fault ja travailler
De toy hoster flesche ne dart
De ton corps ne nesune part : 6155
Point n'en y a,
Et sy t'en es fuy desja.
Las! Adrien, je me pensoie

V.

6130

6135

6140

6145

6150

6155

Fol. 123

Que sy heureuse je seroie

NATHALIE

6160 Que d'estre femme d'ung martir,

Et je suys dolente et esmaye.

Lasse ! que morte estre vouldroye

Quant de Dieu te vois pervertir !

Tu ne m'es riens, je te regny !

6165 As tu laissé la compaignie

De sy noble chevalerie

Sans ce que on t'y eust blessier ?

ADRIEN

Las ! pour Dieu, parle a moy, m'amy.

Je ne fus pas quoy que tu dye ;

6170 Mais je vien, a ma departie,

Dire a Dieu et ma mort nuncier.

NATHALIE

Or est ce bien cabuserie

De ton parler et flaterie.

Je le vois bien ; mais tu le nye

6175 Pour cuider cy dedans entrer.

ADRIEN

M'amy, je n'y veul entrer

Par langaige ne aultrement ;

Saichiez qu'aveult vous demorer

Je ne veul temporellement ;

6180 Mais, sur le mien diffinement

Et a ma mort qui sera griefve,

Je vous vien de cueur loyalement

Vo Dire a Dieu pour amour tresbriefve.

O chevalier, qui ne quiers trieve,

Ne fuyte, ne esloingnement, 6185

Comme je vois et l'aperçois,

De mort par quelque grant tourment,

A vous je cours et sy m'en vois,

Car je cognois qu'estes loyal

Champion de Dieu, et vassal, 6190

Et que tresfolement j'ay creu

Que Dieu vous eussies mesconeue,

Et je cognois que par noblesse

Entretenez vostre promesse ;

Pour ce estes seullet venu. 6195

Et affin que ce soit cogneu

Em perpetuelle memoire,

Sans plus attendre, je dès hoires

A vous vois, pour vous convoyer

A recevoir l'aultain loyer 6200

Et l'eterhelle reluisance !

ADRIANUS

Alons doncques sens demorance ;

Sy garderay de marrison

Mes ploiges, qui sont em prison,

Car le retour leur ay promis. 6205

Silete.

6161 et m. — 6166 De cy. — 6167 blessie. — 6175 sy dedans. — 6187 p qqz tournmêt. —
6191 tres m. — 6195 venus. — 6202 donc.

Sy voient em prison, et dye :
 Je retourne, mes beaux amis
 Et mes freres, em compaignie,
 Et l'abandon je vous mercie
 En quoy vous estes pour moy mis.
 Fol. 124 6210 S'aucunement j'ay riens mespris,
 Mercy vous en cry de bon cuer.

TROISIÈSME MARTIR

Nany, mon doulz loyal seigneur,
 Vous venez ainsi que debvés.
 Vostre foy bien tenue avez,
 6215 Tellement que sommes contans.

NATHALIE

Dieu, par sa grace, en voz tourmans
 Vous doit paciemment tenir,
 Et vous doit par son doulz plaisir
 Acquerir s'amour et sa grace!
 6220 Navrez estes par maintes places,
 En maintes lieux, par vostre corps;
 Ayés en Dieu vous reconfors
 Et ne vous chaille de ce monde!

QUATRIÈSME MARTIR

Dame, affin que brief je responde,
 6225 En Dieu avons tous nous cueurs mis;
 Pour luy voulons estre martirs
 Et pour soubstenir sa droicture.

NATHALIE

Helas! vous souffrés grant laidure,
 Grant peinne et douleur importune;

Vous playes nettieray une a une 6230
 De ce linge et gourverneray
 Le plus doucement que pourray, Vo
 Tant que m'avrés em compaignie.
 Cy nettie les playes. Rusticus.

LE JUGE

Sus avant, senglante maigrie!
 Temps est d'accomplir l'ordonnance 6235
 De mionseigneur et sa plaisance.
 J'ay grant peur que trop demeurer
 Je n'aye de luy amesner
 Celluy que ordonné m'avoit,
 Combien qu'en ly n'y a ne viz 6240
 Grant loange, ne honneur aussi.
 Or sus, sergens, levés de cy,
 Et l'alons querre!

PREMIER SERGENT

Le premier me veul mettre en erre.
 En moy n'avés point de deffault; 6245
 Je feray autant en ung sault
 Que ung autre feroit en trois.

LE SECOND SERGENT

Et quant a nous, gentil galoiz,
 Aussi vous acompaignerons,
 Et nostre devoir y ferons, 6250
 Vous le verrés!

6211 crie. — 6224 je m. — 6234 saiglante. — 6237 demeure.

LE JUGE

Après moy trestous en venez
Et me suyvés a grant honneur!
Silete. Cy s'en vont en la prison.

Fol. 125 Geolier, ouvrés sans demeure
6255 Ces prisons, car g'y vueil entrer
Presentement, car ordonné
M'a esté, et n'a encour gaire,
Par mon hault seigneur l'emperere.
Fais bien tost et si te delivre!

— LE GEOLIER

6260 Se je debvoye gaignier cent livre,
Si feray je vostre plaisir.
Puisque avés sy grant desir
De les entrer, ja sans demeure
Ouvrtes vous seront en l'eure
6265 Les prisons, et vous le verrés.
Cy ouvre les prisons, et die le juge :

LE JUGE

Adrien, mal fuz oncques nez!
Vous fustes tresmal conseilliez
De vous fere em prison fichiez
Et detenir pour ce propos
6270 Prisonnier; si vous en tien folz.

6263 ja m. — 6270 a folz. — 6276 puissez. — 6280 Ou ce.

Revoquez vous, et sy creez
En noz dieux et les adorés,
Et grant prouffit vous en sera,
Grant honneur vous en adviendra.
Quel bien cuidez vous que venir 6275
Vous puisse de ce Crist tenir
En cuy avez sy grant fience?
Laissez celle fole plaisance,
Et vous gouverner aultrement;
Ou, se non, bien prochainement 6280
Tresgrant mal vous en adviendra.

ADRIEN

Advienne qu'avenir pourra,
Mon propos est entieremant
En Dieu, le pere omnipotant;
En aultre dieu je ne croyray 6285
Et jusqu'a la mort soubstiendray
Ceste querelle!

LE JUGE

Tousjours dure ceste nouvelle!
Je vois que je pers mon parler,
Car riens ne vault le quereler 6290
A cest homme pour son proffit.
Il est si tresfort en son dist
Et en sa fole opinion
Qu'il soubstient qu'il n'est aucuns hom
Qui l'en peust nullement hoster; 6295
L'en le voit bien, et plus parler
Ne luy en fault.

LE QUART SERGENT

Il ne vault riens crier ne braire;
 Ainsi gouverner vous serez
 Comme dist est et que veez
 Que j'en ay le commendement.

6325

Cy le lient.

ADRIEN

Lohé soit le Dieu tout puissant
 Jhesucrist et sa douce mere,
 Envers qui toute ma priere
 S'est adressée!
 Messeigneurs, il semble qu'envie
 Ayés tresgrande encontre moy;
 Ne cuidez pas qu'il tienne a moy,
 Mais suis prest de vous obeir,
 Puisque je voy que le plesir
 Est de mon Dieu, ou j'ay creance.
 Sur moy n'ayés nulle doubtaunce.
 Menez moy la ou vous voudrés,
 Et faictes du pis que pourrés,
 Car rien ne doute vo menasse.
 Je suis bien seur qu'en toute place
 Jhesucrist sy me gardera,
 En qui de tout point mise est ja
 Mon esperance.

6330

6335

6340

LE GEOLIER

Geolier, tost et sans deffault
 Que cest homme soit defferrer
 Diligemment, car enmener
 Le nous convient a l'empereur,
 Et la je say bien que maleur
 Luy adviendra de son propos.

Fol. 126 Jamais je ne prandray repos
 6305 De fere quelconque besoingne
 Tant que brief et sans point d'esloigne
 Defferrer soit cy em presence.
 Vous verrés quelle diligence
 Je y feray presentement.

Silete. Cy le deffere.

6310 Defferrer est; vostre talant
 Pouez bien de luy accomplir,
 Et tant fere a vostre plesir.
 Delivrez est de sa personne;
 Vous le veez, je le vous donne;
 6315 En menez le, se vous voulez.

LE JUGE

Sergens, tantost la main mettez
 A cest homme cy seurement,
 Et le liez appertement
 Par les bras, et les mains darriere;
 6320 Car vous savez que l'emperere
 Ainsi l'a ordonner de fere.

LE JUGE

Icy trop longue demorance
 Nous fasons, c'est assés parler.
 Honneur ne vous sera pourter
 D'ore en avant,

6345

6309 Sy. — 6329 Cest adressee. — 6331 tres m. — 6337 vous m. — 6347 Doreseuauant.

Car vous avez trop folement
 Entreprins contre l'ordonnance
 6350 De l'empereur et sa puissance.
 Sus, alez devant; il le fault!
 Vous serés mis en eschafault
 Au plus hault de vostre besoingne.

ADRIEN

Fol. 127 Vous ne me ferez ja vergoingne
 6355 Pour chose que me puissés fere,
 En Dieu est trestout mon repaire.
 Or alons, car je m'y consens!
Silete. Cy le meinnent a l'empereur.

Oncques vilain cas ne diffames. 6370
 Qui t'a adviser d'entreprendre
 Sur nous dieux, aussi sur nous pren-
 [dre

Chose dont te faille morir
 Par martire? Nostre plaisir
 Seroit bien que tu t'avisasse 6375
 Et que de l'honneur te donnasse,
 Plus que nuz oncques, a planté;
 Adrien laisse tout esté
 Ton entreprinse, et en ces dieux
 Metz ton recours, car en tous lieux 6380
 Ilz ont grant force et grant puis-
 [sance;

Fay leur honneur et reverance
 Et tout pardonner te sera,
 Ou aultrement mal t'en viendra!

LE JUGE

Treshault prince, seigneur puissant,
 Adrien nous vous amenons,
 6360 Vostre mareschal, qui felons
 Est, et aussi de fort coraige.
 Il ne doubte peine ne raige
 De quoy l'en luy puisse parlé.
 Faictes en vostre volenté;
 6365 Icy est en vostre presence.

L'EMPEREUR

Malheureux! Quelle desplaisance!
 As tu mesprisé nostre loy?
 Tu scez bien que oncques en toy
 Jusqu'a present nous ne trouvames

ADRIEN

Chien enraigier, mangeur de chair 6385
 [humaine,
 Tirant cruel, qui fais tourmant et
 [peinne
 Aux bons servans du roy de paradis,
 Cuyde tu donc, par puissance mon-
 [daine,
 Imperialle, qui est la souverainne,
 Destournez cy no pensée certaine 6390
 Pour maintenir imperiaux edictz?

Non, non! Ad ce je contredis,
 N'en parle plus, c'est chose toute
 [vaine.
 Ne cuide pas par telz cruel edictz

6361 Est et de tresfort. — 6363 parler. — 6369 trouesmes. — 6370 diffame. — 6379 en est
 es dieux. — 6381 et puissance. — 6390 Destournez nous pensees.

			L'EMPEREUR	Vo
6395	Que laisson Dieu et devenons faintiz			
	Pour quelque mal, ne pour mort la			
	[darainne.		Escoutés, barons, la grant raige	6425
	Parsuadeur d'euvre dyabolique,		Et la chose fole et sauvaige	
	Servant au dyables, homme tout		Dont nous parle cest enchanteur	
	[buquolique,		Et a noz dieux faulx trayteur.	
	Plain de venin, en parole et rudesse,		Qui endureroit cest meschief?	
Fol. 128	6400 Ydolatres des dieux ausquelx la nique,		Bien sçay, par les yeulx de mon chief,	6430
	Moy et les autres, qui sommes cy		Qui n'est homme qui endurast.	
	[d'Affrique,		De l'escouter sommes sy mast	
	Façons de hault et treshaulte saigesse,		Que plus nous ne pourrions estre;	
	Matin metiz, homme tout furieux,		Conseillez nous sans plus d'arreste	
	Desceu, perdu et homme vicieux,		Ce qu'em ferons.	6435
6405	Tout incencer, de regart perilleux,			
	Pence doncq bien		TIER CHEVALIER	
	Que, pour tes diz et tes faiz outraigeux,		Meilleur remede n'y trouvons,	
	Tu ne touldras a noz religieux		Chier sire, que de penne dure	
	Du grant clostre, qui est celestieux,		Ly fere souffrir en l'estule,	
6410	La pensée qu'avons d'estre crestien.		Et que par quatre chevaliers	
	Finablement, par nul tormant,		De voz gens habiles, legiers,	6440
	Nesunement ne nous avras		Soit illec estaichiez tout nuz	
	Mondainnement;		Et de corgiez fort batuz;	
	Plus nullement		Qu'il y ait autant de parties	
6415	De ton hostel gouvernement		En sa peau, sans comparaison,	
	Ne nous donras.		Que de poinctes en l'urisson;	6445
	Cy sont nous corps,		Et puis verra le grant prouffit	
	Qui sont treffors,		Qu'il avra de son Jhesucrist,	
	Non querant que misericors		Je le dy par oppinion.	
6420	Tu leur vueille estre;			
	Car desja hors		QUATRIESME CHEVALIER	
	De ce monde ors		Encour a tant ne se doit on	
	Vouldrions par tes cruelx effors.		Deporter; mais plus de gros ners	6450
	Ja a Dieu aler, nostre maistre!		Doit estre moult fort tormentez,	Fol. 129

6422 De ce monde hors. — 6429 meschiefz. — 6433 le pourrions. — 6445 poincte. — 6451 tomentez.

Car l'en luy doit, comment qu'il aille, Mais ce niantmoins, puis qu'ennuy 6480
 Espanchier toute la coraille, Vous a fait, ainsi que veons,
 Et les entrailles de son ventre Vous vouloirs nous accomplirons
 6455 Getter aux chiens, affin qu'entendre Et luy monstrerons sa folie.
 L'en luy face sa grant folie :
 Comparer le doit en sa vie.
 Rien meilleur n'y vois sans doubter,
 Vaillant seigneur.

L'EMPEREUR

6460 Or ça, or ça ! pour le meilleur,
 De nostre court, ça, vous levez,
 Entre vous quatre, et y alez.
 Presentez luy tantost l'estule
 Et de voz vertuz la plus dure
 6465 Que attandre luy pourrés faire.
 Se aucung de vous le contraire
 Y fait comme nous l'ordonnons,
 Par tous les dieux, nous le ferons
 Morir de mort et de martire,
 6470 Car pour luy sommes remplir d'ire
 Plus qu'onques ne peüsmes estre !

PREMIER CHEVALIER

Desplaisant sommes quant soubmettre
 Ne se veult a vostre plaisance ;
 Souffrir luy en fauldra grevance
 6475 Et peinne, a tresgrant largesse,
 Dont nous desplaist, pour la noblesse
 De son corps et de sa personne,
 Car nous ne vismes oncques homme
 En armes plus vaillant de luy ;

LE II^e CHEVALIER
 Oncque maiz nuz jour de ma vie
 N'avoye oïr de luy parler 6485
 Qu'em bien et honneur le loer ;
 Mais je vois bien qu'il a faillir
 De autre dieu vouloir servir
 Que ceulx en qui avons creance ;
 Mais il luy en viendra meschance, 6490
 Je le voy bien !
 Or ça, il m'en desplaist tresbien ;
 Mais toutes voyes mon devoir
 Il feray, selon le voloir
 De mon seigneur. 6495
 Batu sera par grant rigueur
 Puisqu'a bonne fin ne veult traire !

LE III^e CHEVALIER

Souffrir luy ferons grant contraire,
 Puisque par vous est ordonnez
 Et que l'avez habandonnez, 6500
 Et y prenés sy grant plesir ;
 Honte, deshonneur et grevance
 Luy ferons souffrir par martire. Fol. 130

LE III^e CHEVALIER

Vo De son corps et de sa personne,
 Car nous ne vismes oncques homme
 En armes plus vaillant de luy ; Il n'y a hons en vostre empire,
 Monseigneur, tant soit de valeur, 6505

6458 Meiller voye ny vois. — 6460 Or sa or sa pour les meilliers. — 6461 sa. — 6464 les plus
 dure. — 6480 Mais nientmoing puisqu'enemy. — 6492 Or sa. — 6493 toute voyes. — 6503 par m.

Que luy sceut monstrier par fureur
 Comme feray de ma puissance;
 Car bien cognois que desplaisance
 Avez contre luy maintenant.
 6510 A l'estule premierement
 Sera mis et bien detenus.

PREMIER CHEVALIER

Despoillez vous trestout fin nuz,
 Adrien, pource qu'il fait chault,
 Puisque ainsi est, et plus ne fault
 6515 Que cy mettez.
 Compaignons, tous la main mettez
 A cest homme cy despoiller;
 Il le convient cy estaichier
 A celle estule.
 Cy le despoillent.

LE II^e CHEVALIER

6520 Mis estez en male fortune,
 Adrien, que ne voulés croire
 En nos dieux, ne avoir memoire
 De leur fère la reverance,
 Qui a eulx sans nulle doubtaunce
 6525 Appartient, sans aucung moyen.
 Cy le lyent.

LE III^e CHEVALIER

V^o Liez est : frappons tous sy bien
 Qu'il appere que y serons!

6526 cy bien. — 6530 noz. — 6534 Sil te plaist. — 6539 en toy tel gcorde. — 6542 Soyez. —
 6543 Et soyez.

Ne bras ne jambes n'esparnons
 Et n'y demeure peau entiere.
 Ferez devant et nous darriere;
 6530 Frappons de toutes noz vertuz!

ADRIEN

O mon benoist sauveur Jhesus,
 Il est temps que tu me sequeure,
 Si bien te plaist, puisqu'a cest heure
 Il me fault tourment endurer
 6535 Pour toy et ton saint non garder.
 Je te requier misericorde!

URIEL, *angel*

Adrien, au vray Dieu t'acorde
 Aye en toy ja telle concorde
 Que Jhesus y prenne plaisir
 Et sa mere, et par grant desir.
 6540 Soye vereulx, bon chevalier;
 Soye ferme, sans dylaier,
 Ne descliner jusqu'a la fin.

NATHALIE *a Adrien*

Mon doulz seigneur, soiez enclin
 6545 Vers Dieu, et ayés pascience
 Ou tormant et en la meschance
 Que ces gens vous entendent fere;
 Prenez en gré trestout l'affere
 Qu'ils vous feront; ou vous ont mis
 6550 Ne vous chaille, mon doulx amis,
 Et n'ayés paour de tourmant
 Que vous ayés, car seurement,
 Pout ung mal que vous soufférés,

Fol. 131

6555 Cent biens laissuz en recevrez,
 En la joye de paradis,
 Ou vous avrez vostre desduis,
 Mès que vous vous entretenés
 Ou bon propos que prins avez;
 6560 Et tantost en serés delivre.
 Ayés autant morir que vivre
 Pour l'amour de Dieu debonnaire.

Cy le batent, et s'en vat Nathalie es
 prisonniers.

NATHALIE

Mes amis, pensés de bien faire
 Tousjours en Dieu, et le servez,
 6565 Car je vois bien par veritez
 Dire que le bon Adrien
 En martire se porte bien.
 Au regart du commencement,
 Amez tousjours Dieu fermement,
 6570 Et je m'en revois devers luy.

L'EMPEREUR

Adrien, chevalier chetif,
 Revien toy et sy t'umilie
 Vers nos dieux, et celle folie
 Que tu tien laisse aval corir,
 6575 Et ne la vueille tant cherir
 Comme faiz, dont moult nous deplaist;

Tu scez tresbien que ilz ont tout fait
 Par leur tresgrant divinité.

ADRIANUS

Tout le contraire est verité
 De ce que tu dis, beaulx amis : 6580
 Tu as ton cueur folement mis
 En ceulx qui n'ont nulle vertuz;
 Ce sont simulacres confus,
 Esquelx ne doit avoir fiance,
 Car ilz n'ont aucune puissance : 6585
 Ilz ont beaulx yeulx et ne voient goute,
 Ilz ont bouche et riens ne gouttent;
 Pires sont ilz que bestes muent.
 Ilz ont des mains qu'ilz ne remuent, 6590
 Comme puet estre ung trop de bois.
 Beaulx amis, tu ne te cognois;
 Laissez esté celle creance,
 Car, pour vray, sans nulle doubtaunce,
 6595 En enfert te feront dampner.

L'EMPEREUR

Or sommes nous a sarmonner
 Maintenant de chose nouvelle;
 En scez tu nulle de plus belle,
 Adrien, par ta foy? Dy les.

ADRIEN

Oyr voyr, je dy que tu es
 Maleureux, se te ne t'avise
 D'avoir ta volenté bien mise
 A argüer ton createur,

6600 Fol. 132

6572 et se. — 6577 tresbien est suppléé. — 6583 simulacre. — 6589 ilz m. — 6602 bien m.

Jhesucrist, le doux plasmateur
 6605 Des cieulx et de toute la terre.
 Se tu luy cuyde fere guerre,
 Bien es folz et as po d'avis.
 Or enten ce que je te dis :
 Il est vray que Dieu te forma
 6610 Par son plaisir, et composa
 De terre, dont te voulut faire;
 Puis après te volut pourtraire
 Comme ung ymaige a sa semblance.
 Quant l'ame de interligence
 6615 Mit en ton corps pour toy conduire,
 Bien te fit noble creature;
 Se recognoistre le vouldisse,
 Et ton faulx propos, fol et nice
 En ces folies que tu croy,
 6620 Je te requiers, advise toy,
 Et les laisse sans y plus croire,
 Ou a la fin, c'est chose voire,
 Tu seras perdu et dampnez.
 Se tu me fais atormentez
 6625 Pource que tes dieux point n'adore,
 Cuide tu que pour ce encoire
 Je laisse a dire verité?
 Nany, voir, car plus tormanté
 Tu es que ne me cuide faire.

Vo

L'EMPEREUR

6630 Ces ceducturs de put affaire
 Te font toutes ces choses dire
 Que tu diz par fureur et ire;
 Mais eulx et toy le comparez
 Chierement et aparcevrez

Vostre folie et grant outrage,
 6635 Dont nous faictes au cueur tel raige
 Que plus racompter ne pourrions.

ADRIANUS

Pourquoy dy tu que ceulx la sont
 Ceducturs qui emprisonnez
 6640 Sont par toy et martirizes?
 Ceducturs ne sont nullement;
 Mais sont docteurs entierement
 De la sainte vie eternelle.
 Laissez ester ceste querelle,
 Et m'en crois, et n'en parle plus. 6645

*Silete.*NATHALIE *es prisonniers*

Amys du doux sauveur Jhesus,
 Je vous vien dire pour certain
 Que monseigneur, qu'est soubz la main
 Du faulx traiteur l'emperere,
 6650 Luy a faicte responce entiere
 En la peine ou ja il est mis,
 Formant tormenter et afflis,
 En luy disant que, pour tourture,
 Ne pour peine, que luy soit dure,
 Son propos il ne changera,
 6655 Et que tousjours mais maintiendra
 Son bon propos entierement
 En Dieu, et y sera creant,
 Sans decliner;

Fol. 1

6613 Comme *est supplé.* — 6621 laisses. — 6628 tormanter. — 6631 a dire. — 6639,
 6641 Ceductur. — 6651 ja m.

Mais veult le non de Dieu pourter

Et pourtera toute sa vie,

Et la doulce vierge Marie

N'obliera;

Ne pour tourmant c'on luy fera

6665 N'avra jamais autre creance!

NATHALIE

Hé! Dieu, qui toute creature

Formas par ta doulce plaisance, 6685

Vueille donner force et puissance

A mon seur et loyal amis,

Mon espoux, qui en tormant mis

S'est pour ton non magnifier.

Dye a luy :

Monseigneur, bien regradier 6690

Debvés Dieu et sa doulce mere

Du martire et de la misere

Qu'avez souffert et receu or.

Digne estez d'avoir le tresor

Que ont les sains de paradis. 6695

Ne vous espantez, mon amis,

Car vous serés renumerez

Du nombre des sains et serés

Coronnez laissuz en la gloire.

Ayés tousjours bonne memoire 6700

En Dieu et en sa doulce mere,

Marie, qui n'est pas amere

A ceulx qu'ont en elle fience!

Cy voise en sa loge.

L'EMPEREUR

Chevaliers, sans longue distance,

Ostez ce larron traiteur

De l'estule, par grant fureur,

Et le rebaillez au tribun,

6670 Nostre juge, qui le commun

A de tout en gouvernement,

Pour le remener seurement,

Comm'il estoit, en la prison,

Bien enfermé sans fiction;

6675 Et entredeux aviserons

Comme morir nous le ferons,

Par l'advis et conclusions

De noz chevaliers et barons

De nostre grant conseil; sur quoy

6680 Chascun en dira en droit soy

Son advis, quant temps y sera

Et que le cas le monstrera

En ouverture.

PREMIER CHEVALIER

Nous fasons longue demorance

D'oster cest homme de l'estule. 6705

Vous savés que des fois plus d'une

6677 conclusion. — 6687 A mon seigneur. — 6689 Cest. — 6693 et receut (*la rime m.*). —
6694 Dignes. — 6703 Sy.

Fol. 134 Il nous a ester conmené
Par l'empereur et ordonné :
Acomplissons son ordonnance.

Puisqu'entre vous mains l'avez prins,
Sur vous toute la charge en torne.

LE JUGE

LE SECOND CHEVALIER

6710 Faire le debvons, sans doubtance.
De mon coster, m'y emploiray
Et tantost je le deslieray
De cestuy bras.

Bien respondray de sa personne;
N'en doubtiez, ne m'eschapera,
Car en tel lieu l'en le mettra
Dont d'eschaper il n'avra garde.
Baillez le, je le pran en garde :
Vous en estes tous deschargiez.

6730 V.

TIER CHEVALIER

Et je aussi ne fauldray pas
6715 De bien l'eslargir de la jambe,
De mon costel, et puis ensemble
Le delivrerons au prevost.

Sergens, ce ribaulx me chargiez
Et l'empoignez de toute part,
Et ayez tousjours le regart
Sur luy, affin que pas n'eschape,
Car, sy non, tresmalvaise escharpe
Avriez avostre col pandue !

6735

6740

LE IIII^e CHEVALIER

Faire le nous convient tantost,
Et a bandon je le menray,
6720 Comme vous, en main de justice.

PREMIER SERGENT

Desja tout le sanc me tresmue
Au corps de ce que ne le tien !
Baillez cy ; je garderay bien
Qu'il n'avra garde d'eschapper.
Chascun y doit la main getter
A luy, pour plus grant assurance.

6745

PREMIER CHEVALIER

Juge, ne soiés pas trop nyce
De gouverner ce prisonnier;
Vous en estes tout seul chargier,
Puisque baillier le vous avons.
6725 Pour vostre bien cecy disons,
Affin que ne soyés reprins :

LE II^e SERGENT

Je ne fais aucune doubtance
Que n'eschappe huy de ma pate;
Mais le revestis a grande haste
Cy nous convient,
Car trestous nous ne pourrons bien
Le tenir, sy n'est revestu.

6750

6707 9mender. — 6715 bien *est supplé.* — 6734 estiez. — 6735 se ribaulx. — 6738 affin qui
neschape. — 6748 Queschappe. — 6751 Car tous.

LE III^e SERGENT

ol. 135

Revestez vous doncq, malestruz!
 Assez mal pour vous nous avons,
 6755 Et autant nous vous en ferons
 Comme pour vous avons de peine.
 Entrés estes en male semaine,
 Et cognoistre le vous ferons!

LE IIII^e SERGENT

Je vous pry que plus ne parlons
 6760 A luy; c'est parole perdue.
 Menons l'en le long de la rue
 Honteusement, comme ung larron;
 Mieux chevir ne s'en pourroit on.
 Et quant sera en prison mis
 6765 Et bien enfermer a devis,
 Alors en serons deschargier.

ADRIANUS

Ha! Jhesucrist, roy droicturier,
 Tu me vueille par ta plaisance
 Envoyer bonne pascience
 6770 En tous mes maux!
 Vueille prendre en gré les travaux
 Que je seuffre, aussi les assaulx
 De ceste gent.
 Helas! je suis bien indigent
 6775 De ton aÿde;
 Sy te requiers que tu me aÿde,

 Afin que ta grace je garde
 De toute mon affection,

Car toute mon intencion
 Est en toy et mon esperance.

6780 v.

LE JUGE

Devant doncq, devant! Grant mes-
 [chance
 Avons pour vous et grant tormanant!
 Adrien, je ne sçay commant
 Vous ne muez vostre propos; 6785
 Vous vous demonstrez estre folz
 D'ainsi vous laisser tormanter;
 Bien vous deüssiez adviser
 Puis le temps que souffrez martire.
 Beaulx sire, vueillez vous desdire 6790
 Et tenez la premiere loy.

ADRIANUS

Juge, ne te chaille de moy,
 Et bien pense en ta conscience
 Et en la duré et grant cusance
 Que te viendra la grant journée 6795
 Que sentence sera donnée
 Contre ceulx qui n'ont le baptesme
 De celle loy que Dieu tant ayme.
 Et tu scez que regenerés
 Tu n'ez pas, ne reconformés 6800
 En loy crestienne nouvelle:
 Pren la, car elle est bonne et belle,
 Et par ainsi seras sauvés!

LE JUGE

Nous sommes bien ensaisonnez:
 Or est fol qui ne vous en croit.
 Celluy par le col pandu soit

Fol. 136

6805

6772 et les assaulx. — 6778 ta grace soit garde. — 6793 bien m.

Qui jamais de vous au meschief
Em prandra aucune pitié!

En vos piedz, et les riverés
Sy bien qu'ilz ne charront pas jus!

Au geolier :

Silte. Cy l'enferre.

Chastrier, mettre te fault arrier

6810 Ce malheureux en la prison :
En luy n'a rime ne raison,
Et riens ne vault a luy parler.
Jamaiz je ne me vueil mesler
De son bien ne de sa besoigne.

LE GEOLIER

6815 Ha ! tresmalereuse personne,
Vous nous donnez beaucop de peine,
Et sy nous faictes grant atainne
Et en avés assés meschiefz.
Vous fault il encour refichier
6820 Em prison par vostre deffault?
Je croy, de morir ne vous chault;
Prest en estez, comme je voy.

ADRIEN

Amy, ne te chaille de moy,
Car je suis prest de endurer
6825 Les maulx c'on me pourra donner
Pour amour de Nostre Seigneur;
Endurer vueil toute douleur
Pour luy, et acquerir sa gloire.

LE GEOLIER

vo Pas souffrer vous n'avés encoire;
6830 Du meschief s'en avez assez.
Ces fers ceans vous pourterez

LA PREMIERE VOISINE CRESTIENNE

Ha ! mon tresdoulx sauveur Jhesus,
Grant pitié a es prisonniers 6835
Qui, pour ton non, estroit fichiez
Rudemant sont en la prison;
De fain meurent a grant foison,
Car nul n'est qui leur mal sequeure;
Grant fain puent avoir de ceste heure; 6840
Bien batuz sont de tous coustez
Et deplayés et tormantez,
Aler les convient conforter.
Ma seur, se me voulez aider,
Nous irons voir ces povres gens 6845
Morant de fain et indigens
De grant refocillacion;
Nous y acquerrons grant guerdon
Envers Dieu et sa doulce mere.

LA II^e VOISINE

Leur povreté est toute clere. 6850
Alons y, et je vous em prie,
Voisine, ma tresdoulce amye;
Nous y acquerrons paradis.
Il a ja ou neuf jours ou dix
Qu'ils souffrent dure malaidie! 6855 Fol. :

6829 encour. — 6831 Ses. — 6839 secoure — 6845 poure. — 6854 iour.

NATHALIE

Sans moy n'y alés, je vous prie,
 Car avecq vous y veulz aler
 Pour ung pol aler conforter
 Monseigneur, qui leans est mis
 6860 Pour ce que le nom Jhesucrist
 Il soubstient et il veult morir.

LA II^e VOISINE

Ce blanc drap, avecq moy saisir,
 Je y vueil porter celle part,
 Pour essayer et tost et tart
 6865 Leurs playes et les ouvertures
 Qu'ilz ont au corps et les ordures.
 Estre ne puent qu'assez n'en ayent,
 Car les faulx mescreans s'essayent
 De leur en faire en habondance.

LA PREMIERE VOISINE

6870 Du pain, du vin et la pidance
 Pourteray assez largement
 Pour eulx tous, car, par mon serment,
 Nulz confors ilz n'ont de personne.

NATHALIE

6875 Avec vous mon corps habandonne!
 En la prison vous mesneray.
 Alons, car maintes fois g'y ay
 Desja esté pluseur journée.
 C'est une dure destinée
 Que d'eulx et de leur povre fait!

Silele. Voient a la prison, laquelle ilz
 treuvent ouverte.

Messeigneurs et amis, de fait, 6880
 Ces dames viennent visiter
 Partie de la povreté
 Que souffrez en ceste prison,
 Car elles ont compassion
 De vous tous, pour amour de Dieu. 6885
 Appourter vous ont en cest lieu
 Du vivre pour vostre substance.

PREMIER MARTIR

Dieu leur rende, par sa puissance,
 Ou non du quel em prison mis
 Nous sommes, et comme martirs 6890
 Em povreté et en misere,
 Em priant que pour vous priere
 Pussions fere a ly qui vous vaille!

LA II^e VOISINE

Mes amis, de ceste touaille
 Vous nettiray ung pol vous playes, 6895
 Car assez en avés de layes
 Et d'ouvertes a habondance;
 Mais pour Dieu ayés pascience!
 Cy nettient les playes.

NATHALIE

Ayés en Dieu ferme creance,
 Messeigneurs; ne l'oubliez pas 6900
 Et ne doubtiez cris ne debas

Fol. 138

6865 et ouuertures. — 6869 faire habondance. — 6872 tous *m.* — 6877 estee. — 6898 Sy.

Que ces larrons vous puissent faire,
 Car Jhesus, le Dieu debonnaire,
 A la fin sy le vous rendra,
 6905 Et em paradis vous donra
 La joye qui y est eternelle.

ADRIANUS

Aussi n'en est il point de telle.
 Ma seur, aler vous em pouez;
 Ces bonnes dames en menez
 6910 Qui sont de vostre compaignie
 Cy s'en retornent.

LUCIFER

Haro, dyables, no mesgnie!
 Que faictes vous? Estes vous mors,
 Ou aux humains misericors?
 Je n'entends point vostre façon :
 6915 Esse donc selon ma lisson
 Que je vous ay lit en enfer?
 Nany, dyables trop couhars,
 Qu'en mau! feu soyés vous tous ars!
 Regardés que ces femmes font;
 6920 Vous veez que visiter vont
 Em prison ces faulx ypocrites
 Que l'autry tant abatre fites;
 Elles leur pourtent vin et pain
 Et les confortent seoir et main;
 6925 Leurs playes nettient doulcement

Et les encoraigent forment
 De recepvoir martire et peinne
 Pour l'amour de foy crestienne;
 Pour ce, grant dyable Beliar,
 T'en iras, soit ou tost ou tart,
 6930 A l'empereur qui se repose,
 Et luy compteras ceste chose
 Em brief terme, comment qu'i soit.

BELIAR

Je le feray, soit tort ou droit,
 Puisque de ce j'en ay la charge;
 6935 Je vois a luy, car moult me tarde
 Que sur ce il mette remede,
 Car, s'aultrement il n'y procede,
 J'en avray grant melencolie.

Silete.

Cy parle a l'empereur.

Empereur, qui a chiere lye
 6940 Te tiens en l'aule de ton palaiz,
 Je cuide que tu ne scez pas
 L'aÿde qu'a ces prisonniers
 L'on fait tous les jours sans targier.
 Femmes a en ceste contrée
 6945 Que presque toute la journée
 Ne finent de leur apprester
 Vin et viende a grant planté,
 Et les pensent a diligence
 6950 Es tourmens et en la meschance

6909 Et ses bonnes. — 6910 Sy. — 6911 dyable. — 6917 dyables nices et couhars. —
 6934 soit tost. — 6939 Sy. — 6948 grans.

En quoy tu cuide que ilz soient;
 Par quoy en leur tourmant s'esjoyent,
 Dont contre toy plus furieux
 En seront et contre tes dieux,
 Qui seroit grant opprobre a toy.

L'EMPEREUR

Bien dictes, je le vous ouctroye;
 Mandés luy doncq hastivemant.

6980 V°

LE CHANCELLIER

L'EMPEREUR

Seigneurs, de verité je croy
 Certaines femmes trop piteuses
 Des prisonniers et moult sogneuses :
 Tous les jours sy vont visiter
 6960 Les prisonniers et conforter,
 Que retenons en noz prisons;
 Pas bien en grey ne le presnons;
 Pourtant, nous il convient entendre
 D'y remedier, qu'aultre esclandre
 6695 N'en advint par trop grant souffrance;
 Pour ce mettre y fault ordonnance;
 Dictes nous qu'il en est de faire.

Galoiz, va t'an diligenmant
 Dire au juge de monseigneur
 Ce qu'il dist, et que sans demeure
 Il le fasse tantost crier.
 6985 Garde de gaire sesjourner
 Tant que la soye.

GALOIS

La m'en vois, se Dieu me doint joye.
 Ce que dictes je luy diray,
 Et en ce tantost je mettray
 6990 Grant diligence.

Silete. Voise au juge.

LE CHANCELLIER

Vous ne poués de riens meffere,
 Se vous mandés a vostre juge
 6970 Que incontinant et sans refuge
 Crier il fasse a haulte voix,
 Par cil qui publie voz loix,
 Qu'il n'il ait femme sy hardie,
 Sur peine de perdre la vie,
 6975 De nullement reconforter,
 Ne aussi d'aler visiter
 Aucungs de ceulx de vous prisons,
 Que y sont par leurs mesprisons,
 Sur tant qu'elles ayment leur vie.

Monseigneur, sans nulle doubance,
 Vers vous vien de par monseigneur
 Maximien, grant empereur,
 Que vous faictes tantost crier
 6995 De par luy et notiffier
 Que femmes d'ores en avant
 N'aillent visiter tant ne quant
 Les prisonniers en la prison,
 Ne leur donnent provision,
 7000 Sur peine de perdre la vie.

6961 Que tenons. — 6972 quil. — 6973 cy. — 6979 leurs vie. — 6991 Voisent.

LE JUGE

Fol. 140
 Sa volenter tost acomplie
 Sera : par foy, n'en doubtez point,
 Crier le feray tout a point,
 7005 Tantost, a ceste presente heure.
 Compain, va tantost, sans demeure,
 Crier par la ville haultemant,
 Par les carrefors, et briefmant,
 Que femme, quelle qu'elle soit,
 7010 En elle hardiesse n'ait
 De confortez nulz prisonniers,
 Ne de visiter ou baillier
 Aucung aïde,
 Soubz la peine qui est indicte,
 7015 Ou dangier de perdre la vie.

BRIZARD, *trompette*

Aussi esce tresgrant folie.
 Monseigneur, je le vois crier.

Oez tous! Plus ne soit celer!
 De par monseigneur l'emperere,
 7020 Qui m'envoye en place planiere
 Dire et crier par ceste ville
 Qui n'y ait ne femme ne fille
 Qui soit si baulde ne hardie,
 Sur peine de perdre la vie,
 7025 De conforter ne visiter
 Les prisonniers, ne ministrer
 Quelxconques bien n'alegement,

Ne leur donner aucunement
 Aïde ou aucune alegence
 De leur mal, ou douleur, meschance, 7030
 Car ainsi veult qu'il soit garder.

NATHALIE

Vo

L'empereur cy a fait crier
 De par luy, mes belles voisines
 Bien amées et mes cosines,
 Que d'or en avant nulle femme 7035
 Desormaiz, par nesun moyen,
 Ne visite les crestiens
 Qui sont en ces prisons boutés,
 Ne qu'ilz soient reconfortez
 En maniere c'on puisse dire. 7040
 Il est bien remply de grant ire;
 Mais je vous diray que ferons
 Et comment nous gouvernerons.
 Toutes nous ferons tondre en somme
 Les testes, et puis d'abis d'omme 7045
 Nous vestirons;
 En ce point les visiterons,
 Et nul ne s'en prandra ja garde.

LA PREMIERE VOISINE

Bien dictes vous, dame; il me tarde
 Que desja soient mes cheveulx 7050
 Tondus et obsiz, car pour eulx
 Ne debvons laisser de bien faire,

7006 demore. — 7037 visitent. — 7045 dômes. — 7049 vous m.

Pour martire ne pour affaire
Qui ja nous em puisse advenir.

LA II^e VOISINE

7055 Et se seulle en debvoye morir,
Sy feray je comme vous deux.
Fol. 141 Hoster vois fere mes cheveulx
Et vestiray ung habit d'omme,
Grace ou quel g'yray en personne
7060 Visiter les povres de Dieu
Crestiens, lesquelx en ce lieu
Sont boutez pour tenir sa foy.

Silete. Cy s'abilent d'abiz d'omme.

LA PREMIERE VOISINE

Habilée suy, quant a moy.
D'y aler mon devoir fairay,
7065 Et de bon cueur conforteray
Les pouvres qui sont prisonniers
Et durement martirisiers,
Et en noires chartres tenuz,
Pour le non qu'ils ont soubstenus
7070 De Jhesucrist, le fruit de vie.
Preste suy et a vous m'octrye,
Et sy leur pourteray a vivre

LA II^e VOISINE

Mieulx aymeroye estre delivre
De cest monde, que je n'y aille
7075 Comme vous, et que ne leur baille

A vivre soubz mes vestements,
Pour les confortez es tormans
Que en leur fait contre raison,
Pour soubstenir de Dieu le non
Et sa bonne loy crestienne.

7080

NATHALIE

Mieulx vault que ne le fait la peine,
Ce savés vous, mes belles seurs.
Au cueur debvons avoir douleur
Des povretés que ilz soubstiennent
Pour la loy Jhesucrist qu'il tiennent, 7085
Qui est la voye salutaire.
Or allons sans demoure faire,
Car je vuel estre la premiere.
Helas! ilz sont en grant misere
Et en tresgrant affliction, 7090
Dont a la fin avront guierdon
Et la vie qui est eternelle.

Silete. Cy voient em prison.

LA PREMIERE VOISINE

La chose sera pour eulx belle
Et prouffitable, sans doubter,
Maiz qu'ilz puissent perseverer 7095
En leur propos jusqu'a la fin.
Alons, dame, car, sans desclin,
De cueur visiter les debvons,
Et misericorde en avrons
De Dieu en fin de nostre vie. 7100

7054 ja m. — 7055 Et ce. — 7059 Grace m. — 7062 Sy. — 7063 quant a de. — 7081 Mieulx
fault. — 7092 Sy. — 7099 Et m.

NATHALIE

au geolier :

Fol. 142
 7105 Amy, de bon cueur je te prie
 Que nous mettez dans voz prisons,
 Car hommes sommes que voulons
 Ung poul parler aux prisonniers :
 7105 Pour aventure corriger
 Seront par nous de leurs propos.
 Nous n'y ferons pas long repoz,
 Mès qu'i soyons.

LE GEOLIER

7110 Or sus, entrer nous y pouons,
 Puisque vous aportez a vivre;
 Mais faictes bien tost et delivre
 Ce que faire vous y voudrés,
 Car, se gueres y demeurés,
 Bien em pourroye estre reprins.
 Dedens ces femmes entrent.

Et en son conseil a conclut,
 Par la cité l'a commander,
 Que, sur grosse peinne amander, 7125
 Femmes ne soient sy hardies
 De vous faire aucunes haïes;
 Et pour ce sy dissimulées
 Nous sommes d'abiz et muées.
 Ayés tousjours vostre propos 7130
 En Jhesucrist, je le vous loz,
 Et faictes ce qu'avez emprins,
 Et priez le roy Jhesucrist,
 Pour qui voulés la mort attandre,
 Qu'il luy plaise mon corps deffandre 7135
 D'estre attoiché par ouverture
 Du corps de nulle creature,
 Et de celluy tant que vivray,
 Et qu'en ce point, quant defauldray,
 Dieu vueille m'ame recevoir 7140
 En son paradis et asseoir
 Avecq vous laissus ou beau ciel
 De l'empire ! Je vōs requier
 Tant que je puis, mon doulx seigneur.

Vo

ADRIEN

NATHALIE

7115 Mon espoux et loyal amis
 Et vous, freres, comment vous est ?
 Visiter vous venons sans plet
 En l'estat que vous nous veés;
 Mais, pour Dieu, ne vous desveés,
 7120 Car aultrement vers vous venir
 Nous ne pourrions pour vous servir,
 Car l'empereur a deffandu

M'ame, nostre createur 7145
 Vueille exaulcer vostre desir,
 A qui j'ay de bon cueur servir !
 S'il luy plait, nous nous trouverons
 Em paradis, et sy serons
 Ensemble en sa belle gloire; 7150
 De ce ay je bonne memoire,
 Car d'estre la moult il me haste,
 Pour accomplir vostre requeste

7109 entrer vous y poues. — 7113 Car gueres vous. — 7128 cy. — 7141 Em paradis. —
 7146 vo desir.

Et vo desir, m'amy chiere,
7155 Tant comme prier l'em pourray.

Nous sommes durement mesnez
De jour en jour par ton crier;
Tu ne nous fais que harier 7180
Et tout sans cause.

LUCIFER

LUCIFER

fol. 143

Haro! dyables, j'enraigeray,
Tant suy doloireux et plain d'ire;
Par quoy par enfer hault crieray :
Haro! dyables, j'enraigeray!
7160 A tous ceulx d'enfer me plaindray;
Plus ne m'en seray escondire.
Haro! dyables, j'enraigeray,
Tant suis doloireux et plain d'ire!
Venez oyr ce que vueil dire,
7165 Dyables mauffez, hastivement;
Je vueil nouvelle lisson lire.
Venés oyr ce que vueil dire.
Nostre fait va de mal en pire;
Pour ce rescrie ydeusement :
7170 Venés oyr ce que vuel dire,
Dyables mauffés, hastivement!

Veniant cum impetu.

SATHAN

Grant dyable, roy de dampnement,
Pourquoy nous fais tu tant de peine?
Tu ne cessas de la semaine
7175 A nous rescrier par enfer.

LEVIATHAM

Dyable maudit, grant Lucifer,
Prince d'orgueil, roy des dampnez,

Ha! faulx traÿtes,

Vous savés mieulx que vous ne dictes. Vo
Ne vez vous comme en habit d'omme
S'en vont ces femmes, ainsi comme
Elles fasoient par avant, 7185
Visiter menu et souvant
Ces faulx traïtes crestiens?
Se je ne fusse en ces lyens
Tenu en la maison d'anfer,
Je vous batisse comme fer, 7190
Trahites dyables malheureux!

CERBERON

Nous fasons du pis et du mieulx
Que nous pouons, sans y faillir.

LUCIFER

Vous me ferés du sens sailir,
Dyables mauldiz, de voz paroles 7195
Qui sont tant vaines et frivoles!
Ne veez vous comme par le monde
La foy crestienne il redonde,
Et n'y a ville ne cité
Qu'il n'y ait tresgrant quantité 7200
De crestiens et de bigars
Qui en partent de toutes pars?
Car maintenant, pour deux payens,
Ilz sont neuf ou dix crestiens,

7155 aprier. — 7188 feusses. — 7202 en m.

- Fol. 144 7205 Et ce nous vient a grant dommaige,
Dont j'en ay au cueur trop grant raige!
Mais, se vous ouvrés saigement,
Vous estoperés bien briefment
Foy crestienne de la terre,
7210 En leur livrant sy forte guerre,
Par grief tourmant et mort cruelle,
Qu'il n'avra male ne femelle
Que ne delaisse icelle foy.
Encores maintenant je voy
7215 Que ceulx qu'em prison sont tenuz
Pour celle foy du faulx Jhesus
Deüssent estre desja mors,
Et, par vostre moyen, dehors
D'avecq nostre payennerie,
7220 Sont demeurez encores en vie;
Dont je me donne grant merveille
Et, pourtant, a tous je conseille
Que vous faictes persecuter
Celle foy de crestienté;
7225 Et ceulx qui la voudront cherir,
Faictes briefvemant a morir
Par nos sathalitez et suppoz,
Que nous tenons ja en despoz;
Et en ce ne vuellez faillir.
- SATHAN
- 7230 Tantost g'iray faire assaillir
Ceulx qui sont en Nichomedie,
Et sy vueil bien que l'en leur die
Qu'ilz avront une pute estroinne
Premier qu'ilz passent la semaine,
7235 Car tant feray a l'empereur
- LEVIATHAN
- Ilz n'avront deffence qui vaille, 7240
Qu'ilz ne soient trestous mis a mort;
Sy m'en iray tout d'ung accort
Aprez Sathan, mon compaignon.
- CERBERON
- Tant ne sera de grant renon
Celluy a qui ne feray guerre, 7245
Que crestienté sur la terre
Vouldray d'enfer entretenir.
- BELIAR
- Je feray tresbien detenir
De rire ce maistre Adrien,
Puisqu'il veult estre crestien 7250
Et qu'il laisse la loy payenne.
- BETHZEBEUR
- Male semaine luy advienne,
Car trop estoit en grant haultesse!
Mais riens ne luy vauldra noblesse
Que briefvement ne soit occis. 7255
- LUZARGUS
- Quites ne seront pas aussi
Ces aultres qui avec luy sont, Fol. 145

7207 Mais ce. — 7210 cy forte. — 7226 briefmant. — 7232 Et cil. — 7242 Silz mē iray. —
— 7249 se maistre. — 7255 briefment. — 7257 quauc.

Car brief a mort sobmis seront
Doloreuse et plainne d'orreur.

Et en nostre vouloir destruis
Par ces truans de put affaire : 7285
Oncques ne nous vint tel contraire.
A la mort, dictes nous commant
Pramdre em pourrons bien vangem-
[ment,

SATHAN

7260 Savoir te fais, roy empereur,
Que pis y va que par avant.
Tu fiz crier, ce jour devant,
Par toute la Nichomedie
Que femmes, sur perdre la vie,
7265 Ne feussent hardies en nul cas
De donner confort ne solas
Aux prisonniers qui detenus
Sont, en tes prisons contenus;
Sy te dys et te fais savoir
7270 Par veriter, et il est voir,
Que, pour couvrir ton ordonnance,
Alez sont par grant decevance,
Fait leur cheveulx tondre et hostez,
Et sy ont prins et empruntez
7275 Habiz d'ommes couvertelement,
Ou quel chascun jour, patemment,
Visitent tous les prisonniers
Qu'ilz sont tenus en tes dangiers,
Les conformans en leurs propos
7280 Contre ta loy; pourquoy forcloz
Tu es de trestout ton affaire.

Car par eulx sommes tormentés,
Desprisés et vituperés. 7290
L'en ne fait de nous point de compte;
Sy en devons avoir grant honte
Et l'en avons sans nulle doubte.

LE CHANCELIER

Meilleur remede n'y voy goute,
Fors que de les fere amener 7295
Par devant vous, et que mandez
Soit par vous a vostre grant juge
Que briefment et sans nul refuge
Les vous amainne attivement,
Prins et liez estroictement; 7300
Et encour suis je de l'advis,
Et pour verité je vous dis,
Que en ayés l'oppinion
Et la bonne conclusion
De vostre grant conseil sans moy. 7305
Chascun en dira en droit soy,
Et serés sans point de dangier
Comme vous em pourrés vangier;
Se le faictes, vous ferés bien.

L'EMPEREUR

L'EMPEREUR

Fol. 146

v. C'est pis qu'antan. Qu'est il de faire,
Beaux seigneurs? Nous sommes confus

Certainnement vous dictes bien. 7310
Nous chevaliers, qu'en dictes vous?

7288 bien m.

Vous avez oïr le propos
 Diviser par no chancelier ;
 Dictes nous en et de legier
 7315 Comme proceder y debvons,
 Car de vous oïr en voulons
 Ce qu'en dirés par vostre advis.

PREMIER CHEVALIER

Mon chier seigneur, a bon advis,
 Je dis que vostre chancelier
 7320 A bien dit et bien conseilier ;
 Il a dit bien bonne raison ;
 Pourtant, a bonne oppinion
 Confermer trestous nous convient ;
 Mais, pour ce dont bien me souvient
 7325 Que en voulés sentir de moy,
 Je vous diz, par ma bonne foy,
 Que, se vous avez desplaisance
 En la grant deshobeissance
 Que ja vous a faicte Adrien,
 7330 Vo mareschal, qu'est crestien,
 Ce qu'est a vostre desplaisance,
 Avoir n'y debvés pascience,
 Maiz l'envoiez tanstot querir,
 Et tous les autres que tenir
 7335 Vueillent son partir et creance,
 Et que par vous, en leur presence,
 Votre sentence soit donnée
 Vo Contre eulx et bien executée :
 Sy ferez ce que debvés faire ;
 7340 Mais je vous prie que desplaire
 Ne vueille mon opinion.

L'EMPEREUR

Or bien ; mais, soubz correction,
 Nous voulons l'advis de Borcard,
 Qui a de bien conseilier l'art :
 Il n'en a point encour parler. 7345
 Or la, dictes sans sejourner
 Avecques ces aultres ensemble.

LE II^e CHEVALIER

Sires, ainsi comme il me semble,
 Vous debvriés envoyer querir
 Et devant vous faire venir 7350
 Ces faulx trahites crestiens,
 Et Adrien, qui tant de biens
 Par vous avoit en habondance,
 Qui vous a fait tel desplaisance
 D'avoir renuncer vostre loy 7355
 Que vous tenez. Quant a de moy,
 Je diz c'on les doit tous briefment
 Martirizer tresgriefvement
 Et les desmembrer aussiment
 De pieds, de jambes et de mains, 7360
 Affin que plus leur tourmant dure,
 Et puis, sus une enclume dure,
 Les faire, par cops de marteaulx,
 Tous desrompre, hos et veineaulx, Fol. 14
 Tant que tous mis seront en pouldre 7365
 Et em piece, ainsi que la fouldre,
 Du ciel chesant, l'em pourroit faire ;
 Ne je n'y voy aucung contraire,
 Se vous en voulés fere edict.

7329 ja m. — 7347 Auecq. — 7348 Sire. — 7354 Pour vous. — 7357 dois. — 7358 tresgriefment.

L'EMPEREUR

Car aultremant par le col pandre
Nous te feron.

7370 Nous nous tiendrons a vostre dict :
Tresbien nous dictes, maistre Enflé;
Vous avez remede trouvé
Pour nous vangier.

GALOIS

L'on me pande comme ung larron, 7400
Monseigneur, se g'y faiz deffault;

Va, Galoiz, nostre messaigier
7375 Dire a nostre juge Tribun,
De par nous, que luy et chascung
De ces sergens ou sathalites,
Incontinent, par voye eslite,
Viennent vers nous et nous amainnent

Mès toutes peignes et travaux
Porter me faictes au retour;
Car jamaiz n'arestera jour
D'y aler, point ne vous doutez. 7405

7380 Adrien, bien lier en chainne,
Et les autres de son accord
Qui sont em prison, sans deport,
Seurement et sans il faillir;
Car a present avons desir

Le grant Dieu vous envoie santé
Et vous accroisse vos honneurs!
N'ayés ja au cueur de douleurs,
Ne n'en faictes plus mancion.

Silete. Cy s'en voise au juge.

7385 D'estre vangier a no plaisance.
Or va, fay luy ceste ordonnance,
Et te garde que te n'y faille.

GALOIS

Chier seigneur, ceulx que nous creons 7410
Vous accroissent senté et vie.

Et a toute la compaignie

Qu'entre vous est!

V^o 7390 De pugnir et randre confuz
Ces faulx traÿtes crestiens
Qui sont prisonniers en voz mains,
Lesquelx destruisent nostre loy.
Par devers le juge m'en voy
7395 Et luy diray vostre ordonnance.

Devers vous vien, sens grant arrest,
De par monseigneur emperere, 7415
Qui ja vous mande, a lye chiere,
Que incontinent amenez,
Pris et lyez comme savez,
Adrien et ses conpaignons,
Que vous tenez en ces prisons. 7420

Fol. 148

L'EMPEREUR

Or va, faiz y bien deligence,
Et te garde bien de mesprandre,

Veoir il les veult a desir,
Et sy les veult tresbien pugnir,
Car il y a tresgrant plaisir.

7372 trouver. — 7399 ferons. — 7401 ce. — 7402 toute. — 7403 Soubstenir me. — 7408 de m. — 7416 ja m. — 7419 ces. — 7422 Et cil.

Accomplissez son ordonnance,

7425 Et vous ferés bien son vouloir.

LE JUGE

Maintenant or puy je bien voir
Qu'estre deschargier il me fault
Des prisonniers qui, par deffault,
De bon advis et de mesure,

7430 Sont prisonniers jusque a ceste heure.

Mener a luy les vois le pas,
Car deffaillir ne me fault pas,
Ou griefment en seroye repris.
Or sus, compaignons de hault pris,

7435 Qui estes de mal faire emprins,
Maintenant presnez le chemin
Trestous, pour moy accompaignier
Pour ces prisonniers enmesner
Que l'empereur envoye querre :

7440 Fere ne convient le contraire.
Prenez des cordes grant foison
Et voz taloiches et bergeons,
Et me suyvés apertemant,

Vo Car mesner les convient briefment

7445 A l'empereur, comme verrez ;
Et voz bastons point n'obliez,
Car d'iceulx vous debvés garnir.

LE PREMIER SERGENT

Oncques maiz n'oz sy grant plaisir
Que vous me faictes maintenant,

7450 Monseigneur. A joye tresgrant,
Je suys tout prest, quant a de moy ;
Fornis suis de tout mon harnoy ;
Riens ne me fault que des lieheures.

7427 il m. — 7430 iusques. — 7478 ce il.

LE II^e SERGENT

Il a moult de prunes malmeures,
Et raison est que tormentez
Soient et tres fort mutilés,

7455

Car on les a bien attanduz ;
Mais ilz sont folz et malestruz,
Et je suis prest, de ma partie,
De tenir vostre compaignie

7460

Et de les ayder a mesner,
Voire, s'ilz ne puent aler,
De les trainner tout a par moy.

Sire, par la foy que vous doy,
Ad ce je ne vous fauldray mye,
Et creez que, de ma partie,

7465

Ilz n'avront aucune assurance
Attandue ne accointance.

Je suis prest ; alons, quant vouldrez ;
De mon fait suis acertenez,
Et de mes bastons bien garny.

7470 Fol. 149

LE III^e SERGENT

Nous debvrions estre bien pugniz
Se nous vous faillions au besoing ;
Maintenant sommes bien em point
Pour executer la plaisance

7475

De l'empereur et l'ordonnance
Que vous nous faictes.
Presnez chascun, se il vous haste,
Et nous vous suyvrans, monseigneur.

LE JUGE

Gens pleins de bien et de honneur
Estes, ainsi que cognoissons.

7480

Or sus! alons en ces prisons,
Puis en mesnerons ces larrons.

7485 Que tant nous font avoir de peinne
De leur faiz et tresgrant attainne;
J'en vouldroye estre deschargié.

Silete. Vadant.

LE JUGE

Pour vostre bon gouvernement,
Adrien, et vous que seans estes, 7505
Venir vous fault a males festes
Devant monseigneur l'emperere.
Vous avez maniere trop fiere,
Et je crois que bien cognoistrés
Prouchainnement et sy verrez 7510
Se saigement avez vescu.
Sus! dressez vous, ne targez plus,
Car piet a pied venir vous fault!

ADRIANUS

Geolier, ces faulx prisonniers
Sont ilz toujours bien detenuz?
7490 L'emperere sy ne veult plus
Que te les garde, mès te mande
Par moy, et de fait te commande,
Que tu les me delivre et baille
Pour les luy mesner, et sans faille :
7495 Il en veult faire sa plaisance.

LE GEOLIER

Vo Monseigneur, a vostre ordonnance!
Je vueil fere ce que vouldrés.
En la prison cy entrez,
S'il vous plaist; les huys ouvreray,
7500 Et en icelles vous mettray
Pour fere ce que vous vouldrez.

Aperiat.

Ouvertes sont, dedans entrez;
Ja n'y avrez empeschement.

Introit.

Le veray Dieu qui est la hault,
Soit huy lohé et gracier 7515
De ce qu'i me veult approuchier
De ma fin en terre, ça jus!
Lohé soye tu, benoy Jhesus,
Et la doulce Vierge ta mere,
Marie, l'haulte tresoriere 7520
Du royaulme de paradis!
Bien vois que mon temps est finis, Fol. 150
Et je le pren em pascience;
Mès je requier ta grant puissance,
Mon sauveur, que tu ne m'oblies 7525
En l'eure que perdray la vie,
Et tousjours ton nom pourteray

7499 les huy. — 7506 male festes. — 7514 vray — 7517 sa ius. — 7519 ta m. — 7520 la haulte.

Et en ma memoire l'avray
Tant qu'il te plaira que je vive.

Sy viendras tu en la presence
De l'empereur, quelque meschance
Que tu ayes en sa personne.

LE PREMIER SERGENT

7530 Vous en serez tantost delivre,
Beaulx sire, car il est concluz!
De langaige ne parlez plus;
Maintenant venir il vous fault!

LE II^e SERGENT *au premier martir*

Venez après, sans nul deffault,
7535 Vous, malheureux, qui tant avez
Eü d'espace et sy n'avez
Muer vostre malvaiz propos;
L'on vous monstrera qu'estes folz
A ceste foiz, c'est bien raison.

PREMIER MARTIR

7540 Mon amy, en nulle saison
Je ne prise en rien ta menace,
Ne aucung mal que te me face;
En Dieu est tout mon confort mis,
Jhesus, qui est en paradis.
7545 Pour ce ne laisseray je pas
Vo Mon propos, car a tout temps maz
Le maintiendray, quoy que tu dye,
Mais tant y a, je le t'affie,
Que je ne pourroye cheminer!

LE II^e SERGENT

7550 Se je te devoye la pourter,

7536 sy m. — 7556 ce.

LE III^e MARTIR

Compain, mon corps je t'abandonne
Pour toy ayder a le pourter, 7555
Affin que, se le mien aler
Ne peust, pareillement me face.

LE IIII^e SERGENT

Je le trainneray par la place,
Il est concluz.
Venez vous en sans tardé plus! 7560
Il ne convient ja reculer :
Riens n'y vauldra, ne argüer
Au contraire de y venir.
Suz, alez devant, car saisir
Serés de nous deux rudement. 7565

ADRIANUS

Beaulx freres, alez de devant;
Mesnez moy la ou vous vouldrés :
Je suis prest, veoir le pourrés, Fol. 151
Et sy suis a vostre ordonnance.
Je ne doute point de meschance 7570
Ne quelque tourmant c'on me face!

LE II^e SERGENT

Pourtons hors cesty de la place;
Il dit qu'il ne pourroit aler :

Se je l'uy devoye traynner,
7575 Sy vandra il jusque au palaix!

LE III^e SERGENT

Presnez les piez et moy les bras,
Et le pourtons en la charriere;
Gueres n'a jusqu'a l'emperere,
Et quant appourter nous l'avrons,
7580 Les aultres querre nous viendrons,
L'ung après l'autre, sans grant erre.
Silete. Cy l'empourtent et le lient.

LE II^e SERGENT

Il est bien, alons l'autre querre;
Je vous requiers, delivrons nous,
Et noz compaignons avecq nous.
7585 Ung autre nous appourterons.

LE III^e SERGENT

Or ça, maistre, ou les autres sont
Vous fault pourter sans repugner;
Ainsi nous est il ordonner
De l'empeureur, sans y meffaire.

LE SECOND MARTIR

Vo 7590 Benoit soit le Dieu debonnaire!
Beaux amis, avec vous iray,
Combien que en mon corps je n'ay
Gueres grant vertuz ne puissance.

7575 Sil vandra il iusques. — 7581 Sy. — 7585 en appourterons. — 7586 Or sa. — 7597
Sy. — 7603 Sy. — 7606 ja m.

LE II^e SERGENT

Se vous avez assez meschance,
Ne puet chaloir, il est raison;
7595 Avant venez, car la saison
Passe que deussiez estre la!
Silete. Cy le pourtent et le lient.

PREMIER SERGENT

Grant tort avons de ce que ja
N'avons mener ce prisonnier
Avec les autres, attachier
7600 Au piller devant le palaiz.
Menons le y sans nul delaiz,
Toy et moy, et nous delivrons.
Cy l'emmenent.

LE II^e SERGENT

Attachier est bien; nous pouons
Em prison arrier retourner
7605 Pour ja le troisesme appourter.
Les autres prandront le quatriesme.

LE TIER SERGENT

Venez aussi en male estrainne
 Dehors de ceste chartre obscure!
 7610 Pour vous avons grande rancure,
 Fol. 152 Et sommes souvent menassiez.
 Yssez dehors, car corrociez
 Vous nous verrez de vo folie.

LE III^e MARTIR

Jhesus, le benoit fruit de vie,
 7615 Confort nous fait quant appeller
 Nous veult vers luy, pour demorer
 En sa gloire, que nous avons
 Tant desirer et desirons.
 Je l'ay toujours en ma memoire,
 7620 Car c'est la souverainne gloire,
 Et mieulx nous ne pouons venir!
 Cy l'emmenent et lient.

LE III^e SERGENT

Retournons, point ne fault dormir;
 Alons par devers monseigneur,
 Qui nous attant, et nostre honneur
 7625 Ferons d'y aider a mener
 Adrien icy, pour parler
 A monseigneur nostre emperere.
 Le juge est la, qui en misere
 Seroit se nous ne luy aidons,
 7630 Et pour ce vers luy retournons.
Silete. Vadant ad judicem en la prison.

7613 de vous folie. — 7613 appelez. — 7621 Sy. — 7641 tres m.

LE III^e SERGENT *encores*

Monseigneur, a chiere treslye
 Venons a vous pour amener
 Adrien, que avez garder
 Longuement près de la prison.
 Les autres sont, sans fiction, 7635 Vo
 Ataichié devant l'emperere
 Au pilez, lez mains par darriere;
 Garde n'ont d'eulx en eschapper.
 Quant vous voudrez, a eulx mener
 Sera ce trahite chevalier. 7640

ADRIANUS

Beaul frere et mon amy treschier,
 Trahiteur onques ne fus diz;
 Mais je croy au doulx Jhesucrist,
 Dont je suys povre crestien,
 Et pour luy mory je vueil bien. 7645
 Puisqu'il luy plaist, c'est ma plaisance,
 Ne point ne doubte voz menasses,
 Car Jhesucrist en toute place
 Me gardera.

LE JUGE

Or avant doncq, il y parra. 7650
 Tirez avant, sans nul moyen!
 Em vous parolles appert bien
 Que vous estes fort obstinés

En vos propos, et sy n'avés
 7655 Volenté de faire aultrement;
 Mès il yra tout aultrement
 Que ne cuydés.

Alons doncq quant il vous plaira;
 Par moy contredist n'y sera 7680
 Tant que je vive.
 Cy l'emmainnent a l'empereur.

Vo

ADRIEN

Fol. 153 Espoenté vous ne pourrés
 Moy, pour chose que saichés dire,
 7660 Car Jhesuscrist, mon tresdoulx sire,
 Me gardera en toutes places
 Et des tormens et des menasses
 Que vous me faictes. Or alez
 La ou mener vous me voulés,
 7665 Et la iray je, se m'y Dieux!

NATHALIE

Hé, monseigneur, le cueur joyeux
 Me faictes, quant vous os parler;
 Vueillés tousjours perseverer
 Ou propos que vous avez pris,
 7670 Car il est bon, et Jhesucrist
 Vous mettra en sa belle gloire.

LE II^e SERGENT

C'est assez; nous avons memoire
 De vo parole.
 Mesnez serés en aultre escole,
 7675 Ou n'avez pas encour esté!
 Suz tost, devant, et cheminés!
 Nous fasons cy longue demore.

ADRIANUS

Jhesucrist, mon Dieu, me secore!

LE JUGE

Treshault prince digne de vivre,
 Treshonnorer prince et seigneur,
 A cuy est deü tout honneur,
 Pour accomplir vostre ordonnance, 7685
 Amener vous ay em presence
 Adrien et ses compaignons,
 Faulx et plains de rebellions,
 Qui vous ont fait tort et injure
 Plus c'onques ne fit creature. 7690
 A eulx parler bien vous poués,
 Car le loisir bien en avez;
 Pugnir les debvés roidemant
 Par grief et trescruel tormant,
 Affin que ceulx aient horreur 7695
 Que les verront en grant doleur.
 Fermement vous ont corrocer
 Quant a vous dieux ont renuncier;
 Corrigier les pouez tresbien.

L'EMPEREUR

Estes vous la, maistre Adrien? 7700
 Or ça, qu'as tu en ta pensée?
 Dy le nous cy, sans demorée,

7661 en toute place. — 7663 Or en allez. — 7665 ce. — 7673 de voz paroles. — 7694 griefz. — 7696 Que leur verra.

- Car nous le desirons savoir.
 As tu pensée ne vouloir
 7705 De croire et honorer noz dieux
 Qui sont dessus tous vertueux?
 Tu scez bien qu'ilz ont trestout fait
 Le monde, et sy ont ilz attrait
 Fol. 154 D'icelle la plus grant partie;
 7710 Tu scez bien, se tu ne le nye,
 Que nostre loy a habondance
 Plus grant, sans nulle differance,
 Que n'a celle des crestiens :
 C'est tout neant, sans aucung biens;
 7715 Laisse la, et te convertir
 A noz dieux, car ilz ont aussy
 Plus grant pouoir que ce Jhesus
 Que tu croys, dont es deceüz;
 Laisse tout esté, l'on t'em prie!
- ADRIANUS
- 7720 Beaux amis, la grande folie
 Que tu diz! Tu seras dampner
 Et l'es ja, point n'en fault doubter.
 De quoy parle tu, pouvres homs?
 Tu pers bien tes locucions,
 7725 Car tes dieux n'ont quelque puissance :
 Ce n'est que toute decepvance.
 Preuve moy quelle euvre ilz ont faicte,
 Tant soit petite et imparfaicte;
 Tu n'en seroye une trouver.
 7730 Ont il fait croitte vin ne blez?
 Nany certe; ce n'est qu'outraige,
 Ouquel tu as mis ton couraige.
 Par ta foy, ne les croire plus,
- Car de tout point tu es confus :
 De riens ne te seroyent aidier, 7735
 Ne plus que feroit ung mourtier,
 Dont jamaiz nul s'aïderoit. Vo
- L'EMPEREUR
- Qui est ce qu'escouter pourroit
 Les paroles que ce truant
 Nous vat tant icy sermonnant? 7740
 Nous ne les pouons endurer;
 Pardu avons nostre parler,
 Escouter plus ne le pouons;
 Pour ce est il que nous voulons
 Qu'il ait tous les piez decopez, 7745
 Affin qu'en soyons destrapez
 Et que Adrien soit batuz,
 Confuz, mutilez et rompuz
 De gros marteaux, sus une enclume,
 A bras tourner, sans faulte aucune, 7750
 Tant qu'il soit mis en fins morceaux
 Et em piece; qu'il n'y ait peaux
 Entiere du large d'ung blanc;
 Car desplaisir nous a fait grans.
 Ad ce souffrir le condampnons, 7755
 Et a vous, juges, ordonnons
 Executer nostre sentence
 Incontinent, sans demorance,
 Et vous gardé bien de meffaire,
 Et que, pour crier ne pour braire 7760
 Que vous fere veez sa femme,
 Vous ne l'esparnez, se infame
 Ne voulez estre reputés

7707 cy. — 7708 ilz m. — 7744 Le ms. portait d'abord : Pour ce que et le vers était resté inachevé. Une main postérieure a effacé que et complété le vers. — 7751 en fin. — 7756 iuge.

Fol. 155

Et de nostre cort hors boutez

ADRIANUS

7765 Et banny en lieu solitaire.

JUDEX

Dire ne convient au contraire,
 Monseigneur. Tantost, sans arest,
 La vostre sentence a effect
 'Mise sera, n'an doubtez mie.

7770 Au jour d'uy em pardront la vie
 Tous ceulx qui vous ont courroucier.

NATHALIE

Mon doux espoux et amy chier,
 Bien vous devez vous esjoyr
 Maintenant quant debvés morir,
 7775 Car du nombre serés des sains
 Em paradis, et soubz les mains
 De la douce vierge Marie.

Mon amy, ne soit esbaye

Vostre parsonne des tourmens

7780 Que vous vueillent ces males gens

Fere, par la seule sentence

De l'empereur et ordonnance :

Ilz vous veullent sanctifier ;

Maiz, ami, que j'aynme sy chier,

7785 Par martire vous avrez gloire

A tout le temps, et en memoire

Serez, en joye pardurable.

Ceste vie n'est pas estable,

Mais est transitoire et mortelle,

7790 Et l'autre vie n'est point telle ;

En ceste n'a qu'afflixion,

Misere et tribulacion,

Et l'autre vie est adurée.

Vo

En moy est bien considerée

Ceste vie que sy po dure;

7795

D'y demeuré je n'ay plus cure

Et en vouldroie estre dehors.

A Dieu commant m'ame, et mon
 [corps

En la terre demeurera ;

Une foiz recouvré sera,

7800

Se Dieu plaist, en la grant journée.

LE JUGE

Ribaux, prenés sans demeurée

Tous ces larrons. Suz, serviteurs,

Et soyés bon executeurs,

Ainsi que il est ordonnez !

7805

LE PREMIER SERGENT

Puisque vous le nous commandez,

Tout en l'eure les menerons

Sur l'eschaffault, puis en ferons

Ce qui est dist par la santance

De l'empereur et sa plaisance.

7810

Dicat Adriano :

Or ça, sire, premier viendrés

Sur l'eschaffal, et monstrez

A vous compaignons le chemin.

Mieux il vous vaulsit estre enclin

Au vouloir de nostre emperere

7815 Fol. 156

Qu'en avoir la peine sy fiere,

Comme voy que vous en avrés.

Vous autres après amenrés

Ces malheureux, tant de mestier

7787 Vous serez. — 7790 de telle. — 7799 demeurra. — 7811 Or sa. — 7815 A vouloir.

7820 Que je lyeray ce pautonnier,
Affin qu'il ne s'en aille point.

LE II^e SERGENT

Nous les suivrons de point em point.

Dye aux autres.

Or sus! compaignons, amenez
Vous prisonniers, que vous avez
7825 Estaichiers a ces coloineaux;
Trainnés les nous fault comme veaux
Au grand chaffal de la justice;
Il a esté fait tout propice
Pour eulx, et bien le cognoistront.

LE III^e SERGENT

7830 Suz, sus! avant! Ilz aprandront
De nostre mestier, il le fault.
Venez vous en sur l'eschafault,
Ouquel aprandre vous voulons
La science que nous savons,
7835 Car vous l'avrez tantost aprinse.

PREMIER MARTIR

Jhesus, qui es vraye franchise,
Vueille nous ames recevoir,
Et nous doint pascience avoir!
Vo Bien veons que morir nous fault,
7840 Loez soit le Dieu de la hault!
Volentiers nous hobeirons
A vous, et tousjours vous randrons
Obeissance a chascune heure,
Se le vray Dieu ja nous sequeure,
7845 Que nous avons en remembrance!
Cy les montent tous sur l'eschaffal.

NATHALIE

Mes amis, a tresgrande instance
Je vous supply que commencer
Vueillez premier martiriser
Adrien, mon espoux loyal,
Duquel le cueur me fait grant mal 7850
Puisque seulle me laisse ainsi;
Car, se les autres avant ly
Premierement vous tormentez,
Je crains qu'i ne soit espantez
Et qu'il ne le puisse endurer, 7855
Après, quant voudrez proceder
Contre luy, selon la sentence.
En ce vous ferés ma plaisance,
Et il ne vous griefvera guiere.
Vous savés que c'est chose clere 7860
Qu'il a ester bon chevalier;
A luy commencer le premier
Et le despeschez de ce monde!

LE IIII^e SERGENT

Pour cy pol ne fault fere compte :
Vostre requeste passerons. 7865 Fol. 15
Or suz avant! ja nous voulons
Que dittes ce que voudrés dire.

ADRIANUS

Souverain roy du hault empire,
Mon Dieu, mon pere createur,
Vueille en gré prandre le martire 7870
De ton pouvre humble serviteur!
O Saint Esprit, consolateur
De ceulx qu'ont tribulacion,

7844 secore. — 7845 Sy. — 7847 supplie. — 7852 auant que ly. — 7866 ja m. — 7872 esperit.

- Je te pry, soye mon tuteur
 7875 En ceste griefve passion ;
 Donne moy consolacion
 Et soye de ma douleur mire,
 Car toute mon affection
 Est pour bien tost la mort eslire.
 7880 Helas! ne me vueille escondire,
 Trespuissant roy celestien,
 Mais te souviene, tresdoulx sire,
 De ton serviteur Adrien.
 O Dieu, mon pere,
 7885 En qui j'espere,
 Regarde moy ;
 Souviene toy
 De ma misere,
 Et ton confort
 7890 M'envoye au fort
 De ceste peinne
 Que moult me peinne
 Par dur effort.
 Donne moy doncq coraige fort
 7895 Pour resister contre la mort,
 De grief remort
 A ceulx qui aiment biens mondains,
 Lesquelx je mesprise et desdains,
 Car trop soudains
 7900 Ilz sont et de peu de durée.
 Helas! Vierge treshonnorée,
 Bien heurée,
 Vueille avoir de moy souvenance,
 Et ma requeste soit passée
 7905 Et louhée
 Devant la divine presence!
 Ha! dame de grant reluisance,
 Mere du roy celestien,
 Je vous pry qu'ayés remembrance
 De vostre servant Adrien. 7910
 Veuillez prier voste doulx filz,
 Pour lequel je me suis soubmis
 A souffrir mort et passion,
 Qu'il passe une peticion
 Que je luy vueil cy requerir, 7915
 Qu'a ceulx qui en affliction
 Me prieront par devocion,
 Il te plaise les secourir
 Especialmant de morir 7920
 D'impedimye et mort soubdainne,
 Affin qu'en ce monde merir
 Puissent ta grace et acquerir
 La felicité souverainne.
 Vierge de grace guerdienne
 Et de salvacion moyenne, 7925
 Ad ce darnier jour te souviene
 De ton serviteur Adrien! Fol. 158

NOSTRE DAME

- Doulx Dieu, qui es souverain bien,
 Plaise toy d'envoyé confort
 A ceulx qui te prient sy fort, 7930
 Que tu vois la bas en la terre ;
 Car tu vois qu'i sont en grant herre
 D'emdurer mort, pour ta droicture,
 Ou ilz ont mis toute leur cure.
 Comdempnez sont, tu le vois bien, 7935

7874 Je te prie que soye. — 7909 prie. — 7930 cy.

Et ton chevalier Adrien
 T'en requiert sy piteusement.
 Vueille les, mon tresdoulx anffant,
 Secorir de ton doulx confort,
 7940 Et leur envoie sans deport
 Ton angel pour les conforter,
 Car guieres ne pourront durer
 Es meschiefz que l'en leur veult fere.

DEUS

Tresdoulce mere debonnaire,
 7945 Je ne les ay pas obliez :
 Tantost seront reconfortez,
 Car mon angel leur envoyray,
 Par lequel les conforteray.
 Ça, Uriel, tu t'en iras
 7950 A Adrien jusques la bas,
 Lequel l'en veult mettre a martire,
 V. Et les autres, et leur va dire
 Qu'ilz aient bonne pascience
 Et aussi tousjours remembrance
 7955 De moy, et ilz seront saulvez
 En paradis et coronnez,
 Puisque ma mere m'en requiert.

URIEL, *angel*

Vray dieu, Jhesucrist droicturier,
 Ton voloir je accompliray
 7960 En terre, et la leur pourteray
 Voz confors!

Silato.

Vous qui cy attendés la mort
 Pour avoir vie pardurable,
 Que debvés avoir agreable,
 7965 Jhesus par moy vous fait savoir
 Que, se vous faictes vo debvoir,
 Ainsi comme avez commencer,
 Coronnez vous serez ou ciel
 De la coronne de martirs,
 7970 Qu'il a a tous ceulx la promis
 Qui voudront soubstenir martire
 Pour l'amour de luy, et eslire
 La voye de son paradis.
 Ces paroles a tous vous dis
 Qui estes cy en attandance. 7975

Recedat angelus.

ADRIEN

Maintenant sommes sans doubtaunce
 Reconfortez; plus ne voulons
 Vivre, et ja la fin desirons,
 7980 Dont nous devons estre sauvez.

Fol. 159

LE PREMIER SERGENT

Aussi avez grant pïesse esté
 7980 En langaige, bien doit souffire;

7943 Es meschief. — 7949 Sa. — 7956 coronne. — 7958 Ihū droicturier. — 7960 et les leur. — 7966 Que ce... voz. — 7970 la m. — 7978 ja m.

Presnez de la! Cestuy de rire,
 Garderons tout le fin premier.
 Vous cousteaux sont ilz agusier?
 7985 Et vous marteaux et voz enclumes?
 Mettez tout a point, sans aucune
 Faintize fere, entendez vous?
 Les piez coppés par grant courroux
 A Adrien. La premiere euvre
 7990 Commencer nous convient en l'eure :
 Vous sçavés qu'il est ordonner.

Mon amy, n'en doubtez en rien,
 Car, pour ung mal, cent mile bien 8010
 Vous recevrez pour ce martire.
 La vie en cest monde est chetive,
 Et il ne s'y fault point fier,
 Car elle fait plus d'encombrier
 Que de bien a salvacion. 8015
 Pour Dieu, ami, compassion
 Ayez de vous fere sauvé!

LE II^e SERGENT

Nous avons assez sejourner
 D'eulx attendre, delivrons nous.
 Mettons Adrien entre nous;
 7995 Je le feray tantost boiteux.

LE III^e SERGENT

Alez, dame, sans plus parler!
 Vous nous empeschez durement.
 Laissez esté ce parlement; 8020
 Nous avons aultre chose affere.

NATHALIE

Je vous supplie entre vous deux
 Que sa main destre me donnés,
 Et a vous le peul je prier
 Que le consentez, monseigneur,
 8000 Pour mon confort et nuit et jour;
 Car, tant que je la garderay,
 Mon reconfort je y prendray,
 Et avray memoire de vous.
 Et en ce, mon leal espoux,
 8005 Vous serés semblable a ces sains
 Qui ont souffert, et soir et mains,
 Pour avoir eternelle vie
 Et la felicité benye.

LE IIII^e SERGENT

Meshuy ne finyront de braire
 Ces gens; penssons de exploitier.
 Coppez les deux pieds sans targier,
 Et nous deux le martelerons 8025
 Sur ceste enclume et muldrirons
 Tant qu'il n'avra ne oz ne nerfz
 Qu'ilz ne soient trestous descopez
 Par cobz de marteaulx sur l'enclume. Fol. 160
 A bras tournez de foiz plus d'une; 8030
 Nous les mettrons tous em poussiere,
 Car vous savés que l'emperere
 L'a ordonné;
 Puis aux autres irons copper
 Les piedz, et en serons delivres. 8035

7988 par grant fureur. — 7991 ordonnez. — 8001 que ie le. — 8005 semblable es sains. —
 8012 La vie de. — 8035 deliure.

LE PREMIER SERGENT

Je n'en prandroye pas mil livres
 A ma part, que bien ne m'y porte;
 Je vueil que le dyable m'emporte
 Se je n'y euvre de puissance!
 8040 Premier vueil commencer la dance :
 Le premier pied l'y copperay.
 Cy luy coppe ung pied sur l'enclume.

LE II^e SERGENT

Et moy l'autre luy osteray
 Sans plus il mettre;
 Ainsi se pourra bien debatre
 8045 S'il veult, car gueres ne m'en chault.
 Cy luy coppe l'autre pied sur l'enclume.

LE III^e SERGENT

Accomplir je vueil, sans deffault,
 Ce que nous avons accorder
 A sa femme : la main copper
 Luy vueil, et sy luy donneray,
 8050 Ainsi comme promis luy ay;
 Puis après ses jambes mettrons
 Sur l'enclume et le moldrions,
 Comme dist est, de noz marteaux,
 Toy et moy, et ces deux ribaux
 8055 Le soubstiendront par les espaules.
 Sus! abregeons, sans point de faille,
 Affin qu'en soyons destrappez!

*Silete. Hic assistant angeli et facient ut
 [dictum est.]*

LE II^e SERGENT

Avant, avant! Chascun mettez
 La main ad ce que debvès faire;
 Rien n'en vouldroye fere au contraire. 8060
 Sus, compagnons! Delivrons nous
 Et abregeons; nous sommes tous
 Empeschier de ceste besoingne.

LE III^e SERGENT

Aux autres, sans aucune esloingne!
 Exploitier avons de cestuy; 8065
 Il est mort, plus n'avrons ennuy
 De luy : il a finé ses jours!

LE PREMIER SERGENT

Nous vous chausserons a rebours,
 Vous autres; mais point de souliers
 Ne vous faultdra; tantost coppés 8070
 Vous seront les pieds que pourtés
 Vous ont la ou avez estez
 Pour prier vostre Dieu sauvaige :
 Vous n'avez pas fait comme saige.
 8075 Or ça, vien t'en a ton supplice,
 Car il est fait trestout propice
 Pour toy monstrer ta grant folie.

LE PREMIER MARTIR

O tresdoulce vierge Marie,
 Loez soit vostre benoist filz
 Et vous, dame de treshault pris; 8080
 Fere le doys bien maintenant

8036 mille. — 8041, 8045 Sy. — 8048 coppee. — 8052 moldrons. — 8055 Les. — 8066
 ennuyt. — 8067 ces iours. — 8070 copper. — 8075 Or sa.

Fol. 161

Quant me vueillés presentement
Mettre en la paix perpetuelle,
Et abregié celle querelle

8085 Que ont contre nous les payens,
Pour ce que sommes crestiens.
Recevés, dame, sy vous plaist,
Mon esperit, car plus de plaist
Je ne vueil faire en cestuy monde;
8090 De plus y estre ne faiz compte :
Je rens a Dieu mon esperist!

Silete. Cy on luy coppe les piedz.

LE II^e SERGENT

Celuy est mort, il se souffit.
Nous en sommes tous destrapés,
Quant ilz sont mort!

LE III^e SERGENT

8095 Le deuesme, sans nul deport,
Presnons et mettons a la fin,
Nous en avons troupe grand hutin;
Il les nous convient despeschier.
Silete. Cy coppent les piedz au second martir.

LE IIII^e SERGENT

Vo Il eschivera de gaignier.
8100 Mors est, il n'a plus de vigueur.
Or vienne celluy createur
Qu'il croit, et le vienne emporter!

LE PREMIER SERGENT

Au troisesme nous fault parler.

Aprouchez vous, avant venez;
Les piez sur cestuy lez mettez,
Car plus avant n'avrez respit!

8105

LE III^e MARTIR

Benoit soit le Saint Esperit
Avecques le Pere et le Filz,
Dieu eternal, sans nul devis,
A qui mon ame recomande!

8110

LE PREMIER SERGENT

Respondre vueil a ta demande.
Tu avras la livrée aux autres!
Metz la les piedz! Troupe! tu t'es-
[pentes?

Plus ne te fauldra nul solier.

Silete. Cy copent les piedz au III^e martir.

LE II^e SERGENT

Avec les autres sans muser
Te convient venir, il est dit;
Gouverner seras sans respit :
Moings des autres ne dois avoir.

8115

LE IIII^e MARTIR

Dieu en face son bon vouloir!
Je suis content de soubstenir
La mort, et sy vueil bien morir
Pour amour de luy et son non.
Benoit Jhesus, que le renom
Avez d'estre misericors,

Fol. 162

8120

8083 em paix. — 8091 Sy. — 8092 il ce. — 8099 Il eschiuer. — 8101 creatur. — 8108 Auecq.
— 8112 des autres.

8125 Pren les ames des povres corps
De mes freres et moy aussi,
Et vueille avoir d'iceulx mercy
Par qui sommes endoctrinés
En ta sainte foy et boutez

8130 Jusqu'a present, je t'en supplie !
Hé, tresdoulce vierge Marie,
Aye pitié de ma povre ame,
Et devant Jhesus, chiere dame,
Plaise toy de la presenter.
8135 Dame de parfaicte bonté,
A ma fin vous requier ce don.

LE IIII^e SERGENT

C'est trop preschier ! cestuy sermon
Durera meshuy, com je crois.
Avant, avant ! A ceste fois
8140 Verrons nous se tu clocheras !
Silete. Cy copent les piedz au IIII^e martir.
Ce fait, les angelz presens prandront
les ames et les porteront em paradis,
chantant : *Sanctorum meritis.*

LE PREMIER ANGEL

Dieu eternal, qui a jamaiz
Es sans fin et commencement,
L'ame Adrien ton bon servant,
Qui lealment ton nom pourté
8145 A ja en terre et honoré,

T'apourte pour la mettre en gloire,
Ou est eternelle memoire :
Reçoy la, sire, sy t'agrée.

LE SECOND ANGEL

Aussi en ay une appourtée
Qui, pour crestienté tenir,
Rudemant a vouleu morir;
Reçoy la, Jhesus, en ta gloire,
Affin que de luy soit memoire
Tant que paradis durera !

8150

LE TIER ANGEL

Vecy une autre ame qui a
Bien gaigné d'estre coronnée,
Et en ton paradis botée
Tousjours mais eternellemant,
Car souffrir a moult grant tourmant
Plus soubstenir ton non en terre.

8155

8160

LE IIII^e ANGEL

A ceste cy ont fait grant guerre
Tes ennemis, doulx createur;
Vueilles bien la mettre en douceur
Près de toy, sy elle t'agrée.

LE V^e ANGEL

O tresdoulce Vierge honorée,
Ceste aussy ay prins et choisie,
Pour ce qu'en trestoute sa vie
Vous a amée et honorée,

8165

Fol. 163

8125 de pources. — 8128 Par quoy nous sommes. — 8140 ce tu. — Sy copent. — Se fait. —
8145 ja m. — 8146 la m. — 8163 bien m. — 8164 celle. — 8165 O m. — 8167 quen toute.

Car en vous avoit sa pensée,
 8170 Son confort et son esperance.
 Tresdoulce Vierge, remembrance
 En ayez de la presenter
 A vostre filz, et commender
 Avec les autres tous ensemble.

Ilz avront, sans jamais doubter.
 Je les reçois; a vostre gré
 Feray, mere, puisqu'il vous plaist. 8200
 Cy reçoive Nostre Dame les ames.

VIERGO MARIA

8175 Il est temps, chier filz, ce me semble,
 Que les amis reguerdonnés
 Soient, qui tous temps honnorés
 T'ont et en la terre pourtez.
 Les ennemis fort tormentez
 8180 Les ont fait pour ta loy tenir;
 En ce faisant, bien desservir
 Ilz ont la vie pardurable.
 Mon doulx filz, qui es veritable,
 Souviennne toy de leur martire!

DIEU

8185 Mere, a vous jamais contredire
 Je ne vouldroye nullement,
 Ne ad ce que aucunement
 Vous vouldriez dire et requerir.
 Ces ames ont bien desservir
 8190 De avoir joye pardurable;
 Em ma joye qui est estable
 Je les reçois, et suis content
 De leur vie et gouvernement.
 Tousjours ont sans nulle doubance
 8195 Em moy eü leur esperance;
 C'est raison qu'elles soient logées
 Es cieulx, ou pardurable vie

LE QUART SERGENT

Nous avons fait ung grant exploit,
 Compaignons, a ces prisonniers,
 Et sy en sumes despeschiez,
 Fors tant qu'il nous convient savoir
 Des corps, se l'en les doit ardoir, 8205
 Ou quelle chose en est de fere.
 Nous ne pouhons en riens meffere
 Se nous le alons demander
 Au juge de ceste cité,
 Et serons qu'il en vouldra fere. 8210

LE PREMIER SERGENT

Tu dis tresbien : alons de tire
 Vers luy, et luy demanderons,
 Et par ainsi nous en serons
 Deschargier, et a nostre honneur.
Silete.

Vo

Devers vous venons, monseigneur : 8215
 Ces gens sont mors; qu'est il de fere

8178 la m. — 8200 Sy recoiue. — 8205 ce len. — 8206 Ou quel. — 8216 Ses gens.

Fol. 164 De leurs corps? Car ung grant contraire Pour ce voulons qu'ilz soient ars 8240
 Pourroit bien estre a la contrée Et mis em pouldre et en degars,
 De leur puheur, se la fumée Car en ce c'est nostre plaisance.
 8220 En venoit quant seroient pourriz.

LE JUGE

Vous estes gens de grant advis;
 Il le fault aler demander
 A monseigneur, qui ordonné
 Nous a de les fere morir.

Silote.

LE JUGE

Puisque nous en faictes ordonnance, Vo
 Tantost seront ars et brulés,
 Et en ung grant feuz alumez 8245
 Tellement, que jamaiz nouvelle
 Vous n'en avrez telle ne quelle,
 Et brief vous en apparecevrés.

8225 Souverain prince, revenir
 Me convient vers vous, pour vous dire
 Que l'en doit fere, ne que dire
 Vous voulés c'on fasse des corps
 Des faulx prisonniers qui sont mors,
 8230 Car temps est qu'ilz soient ostés
 De la place, ou ja tourmentez
 Ont esté par vostre ordonnance.

L'EMPEREUR

Nous voulons, c'est nostre plaisance,
 Que leurs corps soient tous boutez
 8235 En ung grant feu, et consumés
 Ou fin millieu de ceste ville,
 Car peril avroit en ceste isle,
 Se ilz estoient longuement
 Sans en faire degastement;

Compaignons, que heü avez
 Assez peinne et affliccion 8250
 De bien mettre a conclusion
 Les chrestiens que la sont mors,
 L'emperere sy est d'accort
 Et veult que leur corps soient ars
 En ung feu, a couvert regars, 8255
 Et la pouldre gectée au vant.
 Pour ce faictes incontinent
 Qu'ainsi soit fait, sans nul deffault.
 Faictes le donc, car ilz le fault,
 Et puis en serés despeschiez. 8260

LE III^e SERGENT

Pour eulx n'avons fors que meschiefz;
 Assez nous ont donné de peinne
 Tout au long de ceste semaine.

8218 bien m. — 8231 ja m. — 8243 Puisquen faictes. — 8245 bien alumez. — 8251 bien m.
 — 8253 Lempereur.

Compaignons, gettez ces corps bas

8265 Et les mettons tous en ung tas.

LE PREMIER SERGENT

Annuy nous font grant, par ma foy!

Hostons les dessus l'eschaffault;

Gettez les bas du fin plus hault,

Fol. 165 Et nous les mettrons tous ensemble.

LE II^e SERGENT

8270 Puis qu'assemblez sont, ce me semble,

Mettons ces fagoz secz dessus,

Et puis prandrions sans tardé plus

Du feu, et trestous les ardons.

BEZEBUR

J'en y vois, sans faire attendue;

Mas c'est tout malgré mon visaige.

J'ay sy tresgrant deul que j'enraige 8290

Quant ainsi me fault obeir

A celluy que tant doy hayr,

Qui de paradis me getta

Et en enfer me trebucha

A tort et sans nulle raison, 8295

Ne sans luy fere mesprison.

Haro! qu'en despit de ma vie

Je fasoie faire la folie,

Et il la me convient deffaïre,

Ce qui me vient a grant contraire! 8300

Aler m'y fault a grant randons!

DIEU

Bezebur, entends mes raisons.

8275 Je te commande expressement

Que tu t'en aille vitement

En Nichomede la cité,

La ou a esté tormenter

Adrien et ses compaignons,

8280 Par les mains de quatre larrons,

Qui trestous les ont mis a mort.

Encour vueillent bruler les corps,

Et trestout en despit de moy,

Ce que pas souffrir je ne doy.

8285 Je t'ordonne que, sans toy feindre,

Voise tantost le feu estaindre

D'eawe, par maniere de pluye.

NATHALIE

Je vous prie, amis, que bandons

Me donnez de moy mettre ou feug

Avec ces corps en cestuy lieu;

Car crestienne suis et seray, 8305

Ne ja ne m'en departiray.

Ma vieouldray bien finer,

Si plaist a Dieu, pour hosteler

Avec ses sains et en sa gloire

Du monde, dont sera memoire 8310

Tousjours d'eulx, cy vous fait savoir.

8266 Annuyt. — 8271 ses fagoz sect. — 8277 Nichomédie. — 8290 cy. — 8308 plaisoist. —

8311 sy.

LE III^e SERGENT

Petit nous vault nostre debvoir,
 Dame hostesse; c'est grant folie
 Que vous dictes, et il m'ennuye!

Dicat aliis :

8315 Veez vous le feug? Il est estaint.
 Ces fagos ne bruleront point;
 Vous veez que du ciel la pluye
 A tout estaint de ceste nuye,
 Fol. 166 Et sy ne pleut point aultre part.
 8320 Je suis merueilleux de quel art
 Il vient ne de quelle puissance!
 Laissons les la et plus semblance
 N'en faisons : vous vehés que c'est.

LE PREMIER CRESTIEN SECRET

Messeigneurs, vous vehés de fait
 8325 La misere et conclusion
 Des povres martirs qui le nom
 De Jhesucrist ont soubstenuz;
 Comme leurs corps sont viz tenus
 Ou milieu de ceste charriere.
 8330 Helas! ilz sont en grant misiere.
 Nous freres estoient bons crestiens,
 Et vous savez que les payens
 Sans cause les ont fait morir,
 Pour le nom de Dieu soubstenir.
 8335 Nous ne ferons pas loyalmant
 Se nous les laissons longuement
 Illec, en sy grande vilté.

LE II^e CRESTIEN

C'est tresgrant inhumanité

De veoir noz freres crestiens
 Habandonnez aux loups et chiens; 8340
 Je vous pry que nous les ailons
 De la hoster, et empourtons
 Aultre part, pour les sevelir,
 Car en mon cueur ay grant desir
 D'y faire bonne deligence. 8345 Vo
 Se vous estes de m'aliencie,
 De la place les hosterons,
 Et sevelir les pourterons
 Oultre mer, en Constantinoble,
 Couvertement; car em plus noble 8350
 Cité ne les pourrions nous mettre.

LE III^e CRESTIEN

Gueres ne nous convient debatre,
 Prenons les et couvertement
 Les pourterons deligenment
 En celle nefz, qui veult passer, 8355
 Comme je voiz, oultre la mer,
 Se le maistre de la galée
 En veult de nous prandre soudée.

Dicat fratribus :

Vous deux alés parler a luy
 Avant que les oustons d'icy, 8360
 Pour faire plus couvertement
 Nostre fait et plus saigement,
 Et puis, quant nuytée viendra,
 Chascun de nous la main mettra
 A les porter deans la nefz, 8365
 Et, iceulx mis, ferons naiger
 Toute la nuyt, tant que serons
 Par dela, ou nous les mettrons

8313 Dame hostez. — 8323, 8324 vehées. — 8326 que. — 8338 Cest grande. — 8343 sene-
 liz. — 8344 desirs. — 8363 la nuytée.

En quelque hosté jusques la paix
 8370 De l'Eglise et de tous ses fais
 Soit entierement conformée,
 Et de toute gens honorée,
 Fol. 167 Ouquel temps les martirs seront
 Exaulcer, qui a Dieu prieront
 8375 Pour nous, et pour tous leurs amis.

LE PREMIER CRESTIEN

Tresbien dictes et vostre advis
 Est bon, et nous alons parler
 Au patron, qui nous doit garder,
 Et verrons ce qu'i voudra faire.

Vadant ad patronum.

LE II^e CRESTIEN

8380 Patrons de seans, nous retraire
 Venons vers vous, pour demander
 Se voudriez a nous merchanter
 De mettre dans vostre galée
 Cinq corps d'ommes, qui ont finée
 8385 Leur vie au jour d'uy par martire.
 Tous nuz ilz sont en my la ville;
 Mais trois sommes que avons emprins
 De les pourter enceveliz
 A Bisance ou Constantinoble,
 8390 Pour ce que c'estoient gens noble
 Et partir de noble lignie.
 C'est pitié d'eux voire en la vie

Ainsi mors, tous nuz comme ilz sont.
 L'on doit avoir compassion
 De son semblable et pitié. 8395

LE PREMIER NAVETIER

Je ne desire que gaignier;
 C'est mon fait : je suis voiturier. Vo
 Me donnez vous 11^e deniers,
 Et je prandray celle avanture,
 Combien qu'elle me soit bien dure? 8400
 Se donner vous les me voullés,
 En ma nefz les appourterez;
 Sy non, veuillez querir ailleurs
 Meilleur merchier aventureux,
 Se trouver pouez que pour moings 8405
 Le face, car, par ces deux mains,
 Encour pren je grant avanture,
 Et sy en avront grant rancure
 Contre moy, se nul le savoit.

LE PREMIER CRESTIEN

Ja moings n'en avrez. Pour Dieu soit! 8410
 Nous sommes d'accort ad ce pris.
 Faictes ja mettre a vostre advis
 Vostre voelle, et n'y ait deffault,
 Pour plus tost passer, car nous fault
 Estre huy em Bisance la noble, 8415
 La cité de Constantinoble,
 De non et de grant renummée.

LE II^e NAVETIER

Alez briefment, sans demorée,

8370 tous m. — 8379 Vandât. — 8383 mettre en. — 8384 finees. — 8401 Ce. — 8409 ce nul. — 8412 ja m. — 8414 q nous fault. — 8416 La riche cite constantinoble.

Querir ce qu'apourter voulés;
 8420 Il est nuyt, nul ne trouverés
 Que saiche riens de vostre affaire;
 Premier arriverons a terre
 Fol. 168 Que aucung garde sy s'en preingne.
 Le vant est bon et la montaine,
 8425 Sy est celluy de oriant,
 Septentrion n'y fait neant;
 L'on ne pourroit mieulx qu'a ceste
 [heure.

LE II^e CRESTIEN

Jhesucrist dieu sy nous sequeure
 Et nous doint du tout acomplir
 8430 De ses povres corps le desir
 Que nous avons de les hoster
 De la, ou sont en tel vilté,
 Comme chascun puet bien savoir!
 Alons et faisons no debvoir!
 8435 Nous sumes trois : l'ung gardera;
 Chascun de noz deux pourtera
 Sur son col ung de ces martis,
 Jusques tous nous les ayons mis
 Deans la nef en ung retrait.

Accipiant corpora.

LE PREMIER CRESTIEN

8440 Cestuy sur mon col, sans nul plait,
 Pourteray; il ne poise gaire.

8434 noz. — 8439 Dans la.

LE II^e CRESTIEN

Et moy l'autre, mon tresbeaul frere,
 Pour l'amour du souverain roy.
Silene.

LE PREMIER CRESTIEN

Maistre, monstrés nous ung requoy
 Ou nous mettrons ces povres corps. 8445 V.

LE PREMIER NAVETIER

Mettés les la a ces resors,
 Près du debout de ma navire.

LE II^e CRESTIEN

Retornons arrier en la ville,
 Pour appourter les autres trois.
 Nous deux chascun, a ceste fois, 8450
 Appourterons, et le quatriesme
 Chargera celluy la qui mesme
 Les garde, comme vous savés.

LE PREMIER CRESTIEN

C'est bien dit et bien advisés;
 Avez la maniere du faire. 8455
 Alons tost; Dieu nous gart d'affaire
 Et en cecy nous vuille aidier,
 Car nous en avons grant mestier,
 De son hayde et de sa puissance!

8460 Frere, temps est, sans demorance,
 D'exploitier bien couvertement
 Que ces corps cy presentement
 Soient du tout de ceste place
 Hostez, car se l'empereur chasse
 8465 Fasoit ou inquisicion,
 Il nous feroit turbacion.
 Pour ce, chargeons dessus noz colz
 Trestous ces corps, et sans repos
 Fol. 169 Les pourterons sur la riviére
 8470 Deans la nefz, et puis priere
 Ferons au patron que, briefmant,
 Oultre la mer incontinant
 Nous passe, sans plus de demore.

LE TIER CRESTIEN

A ce besoing Dieu nous secoure!
 8475 Faisons ce que vous ordonnés.
 Chascun de nous guere grevez
 Ne sera de pourter le sien.
 Quant a moy, je m'offre du mien.
 Avant! fasons tous diligence.
 8480 Or chargeons! je menray la dance,
 Et vienne après moy qui pourra!

LE PREMIER CRESTIEN

Les autres corps qu'estoient la
 Em my la place sy vilment,

8473 sans plus demorer. — 8483 cy vilment. — 8484 Appourterons mettre briefment. —
 8493 *Le copiste a réuni ici les deux formes du même mot : pour les y il mener. Il est évident que la
 seconde forme se lisait seule dans l'original.* — 8501 voz.

Appourtons mettre briefvement
 Avecq les autres en vostre nefz. 8485
 Piessa a ja que trespasés
 Ilz sont mors; riens ne sentiront,
 Car ces corps sanctifiés sont
 Devant Dieu en sa majesté,

LE PREMIER NAVETIER

Mettés les deans sans arester; 8490
 Sy les menrons diligemment
 La ou avons, n'a pas grammant,
 Marchander pour les il mener. Vo
 Tenir n'en fault pas long parler;
 Entrés dedans; cy en alons, 8495
 Puis que temps et bon vent avons.
 Tantost serons d'aultre partie.

LE SECOND NAVETIER

Compaignons, mettés sans faintye
 Les mains aux ræmes pour naigier,
 Tirés fort bien et de legier, 8500
 Tant que pourrés de vo puissance,
 Et je tiendray en ordonnance
 Le gouvernal de la riviére,
 Pour plus droit aler, sans charriere,
 Tant que soyons de l'autre part 8505
 A terre arrivés. Il est tart;
 Eviter nous fault les perilz.

RUSTICUS

LE PREMIER NAVETIER

Seigneurs, arrivés sumes, mis
 Sus la terre en Constantinoble,
 8510 La grant seignorie haulte et noble;
 Empourter nous convient ces corps
 Et mettre de la nave hors;
 Prenez lez et les empourtés
 Ou vous voudrés, puis qu'arrivés
 8515 Nous sumes cy a terre saiche,
 Car retourner, chascun le saiche,
 Nous convient au lieu dont venons.

LE PREMIER CRESTIEN

Fol. 170 Tresbien dictes; nous le ferons.
 Freres amis, pensons d'oster
 8520 De ceste nefz et empourter
 Ces corps sains des benois martirs,
 Qui, pour amour de Jhesucrist,
 Ont souffert mort et grant martire.
 Arrivés sumes, sans grant ire,
 8525 Ou pays de Constantinoble,
 Ou quel par entencion noble
 Nous les avons fait appourter.

LE SECOND CRESTIEN

Bien dictes; il les fault oster;
 Mès savoir ou nous les mettrons
 8530 Nous fault, avant que les oston.
 Je vois la de grandes maisons
 Ou retrayre nous les pourrons,

Ce cuide je, secretement.
 Mieulx vault que j'aille incontinent
 Savoir au seigneur s'il voudra 8535
 Nous monstrier lieu, et sy sera
 D'accort se nous les y pourtons,
 Car autrement riens ne ferons,
 Se n'en sumes asseürés.

LE PREMIER CRESTIEN

Vous dictes bien; or il alés, 8540
 Et serés se c'est sa plaisance.

LE II^e CRESTIEN

Je m'en y vois sans demeureance, V.
 Et en seray sa volenté.

Silete.

Monseigneur, a vous demander
 Viens se recevoir vous voulés 8545
 Cinq corps de martirs honnerez,
 Que l'empereur Maximien,
 Pour ce qu'ilz estoient crestiens,
 N'a guere a fait martirizer
 En Nichomedie et traicter 8550
 Malvaisement par sa fureur.
 Se vostre plaisir, monseigneur,
 Est de les mettre en vostre hostel,
 En quelque lieu, pour les garder,
 Puis que la paix de sainte Eglise 8555

8508 et mis. — 8509 la m. — 8519 Freres et amis. — 8531 grande. — 8532 retrayres. —
 8533 Se. — 8535 cil. — 8541 ce cest. — 8545 vous m. — 8549 gueres... martirizes.

Est en ceste ville comprise,
Jamais n'en seront repourtés.
Tresgrande aulmonne vous ferés,
Treschiers sire et seigneur vaillant.

LE HOSTE

8560 Plaisir me faictes vrayement
Quant les corps sains vous m'apourtez
Que ont estez martirizés
Pour le non de Dieu soubstenir,
Et la loy que Dieu, Jhesucrist,
8565 Sy a grant piessa ordonnée.
Ceste cité est bien eürée
De garder ces riches joyaulx.
Crestiens sommes bons et feaulx.
Ou temple de Dieu et l'Eglise
Fol. 171 8570 Apourtez les ja, sans faintise;
Je les recepvray volentiers.

LE SECOND CRESTIEN

Puis qu'ainsi est, doncq abregier
Nous fault de les vous appourter.
Querre les vois, puis que de gré
8575 Recepvoyr les voulés sans doubte.

*Silote.**Vadat ad alios et dicat :*

Freres et amis, n'ayés doubte
Que le seigneur de cest ostel

M'a dit que volentier, de gré,
Recepvra les corps que menons
Et les mettra en ces maisons,
8580 Puis que l'Eglise conformée
Est de tout point et honnorée
Deans ceste ville ou nous sommes.
Arrivés de bonne heure y sommes,
Car se sont tresdevotes gens. 8585

LE PREMIER CRESTIEN

Fasons doncques deligemment
Que nous les pourtons celle part.
Vous veez qu'il est ja bien tart,
Et temps est que nous delivrons.
Or sus, sus nostre cöl prenons 8590
Chascun ung corps de ces martirs!
Quant a moy, n'y seray faintis.
Or avant, charge qui pourra!

*Silote.*LE II^e CRESTIEN

Monseigneur, celluy qui forma
Et cier et terre et la grant mer 8595
Vous vueille des biens a planter
Donner, et nous vous appourtons
Les plus beaulx joyaulx c'onques homs
Receüt en toute sa vie :
Des cinq martirs une partie 8600
De leur corps nous vous appourtons.

8558 Tres m. — 8560 vrayement. — 8570 ja m. — 8573 vous m. — 8577 ce lostel — 8583
En ceste. — 8585 tresdeuote. — 8595 Le premier Et m. — 8598 Le plus.

Bien heurées sont voz maisons !
 Monstrez nous ou ilz seront mis
 Ces benois sains de Dieu amis.

8605 Tout vous sera reguierdonné !

LA FEMME A L'OSTE

Puisque les voulés appourter
 Et mettre dans nostre maison,
 Receüz seront, c'est raison.
 Deschargés les en ceste place,
 8610 S'il vous plaist, et a grant liesse
 Je les feray sepulterer
 Honnestement et honnorer,
 Car le temps est desja venus
 Que l'Eglise du doulx Jhesus
 8615 Est unye dans ceste ville.

LE III^e CRESTIEN

Les aultres deux qui sont en ville
 Alons querir, pour appourter,
 Puis qu'il vous plait, en vostre hostel.
 Dieu du ciel sy le vous rendra !

LA FEMME A L'OSTE

Fol. 172 8620 Alez tost, et tout se fera
 Au loux de dieu et de ses sains.
 Chascun doit bien mettre les mains
 A faire honneur sy charitable.

Silete grant.

LE PREMIER CRESTIEN

Dieu ait cestuy bien agreable
 Que vous faictes, treschiere dame ! 8625
 Mis avons sans point de diffame
 Les autres deux corps des martirs
 Avecq ceulx que de treshault pris
 Avez desja fait appourter
 N'a gaires, sans nous reposer. 8630
 Dieu vous ait en sa sainte garde !

LA FEMME A L'OSTE

Alez, amis, ilz n'avront garde
 De perdre par ma negligence,
 Car je feray ma deligence
 De les garder.

LE PREMIER CRESTIEN

Pourtant, nous convient retourner. 8635
 A Dieu soyés ! Nous en alons.
Silete.

LE II^e CRESTIEN

Quant vouldrés, nous retournerons ;
 Nous avons fait nostre debvoir V°
 Des corps sains faire recevoir ;
 Ilz sont bien, la mercy de Dieu ! 8640

8602 Bien heurée. — 8604 Ses. — 8607 en. — 8611 sepulture. — 8615 en. — 8619 sil le.
 — 8621 Biens au loux. — 8630 nous m.

LE II^e NAVETIER

Entrés trestous en cestuy lieu ;
 Ilz ne nous fault plus demorer.
 Naigés fort, tant que retournés
 Nous soyons en Nichomedie,
 8645 Dont nous fumes, car grant envie
 J'ay ja d'y estre et d'y aler.

Ainsi que pourrés percevoir, 8665
 Et pour doubte que ne soyons
 Assarrés la ou nous tendons.
 Mais je cognois bien les contrées
 Des pays et les renummées
 Que nous avons pour le passer. 8670
 Pansez ja tous de bien napter,
 Tant que ce vent avrons propice.

LE III^e CRESTIEN

Par moy ne sera refuser,
 Mays m'y emploray volentiers,
 Car besoing avons et mestiers
 8650 D'y entendre sur la riviere.
 Mais que bon vent ayons arriere,
 Nous serons tost en noz pays.
 Celluy Dieu qui en croix fut mis
 Nous doint grace de retourner !

LE II^e CRESTIEN

Vous ne m'y trouverés pas nice,
 En tant que touche mon coster ;
 La reme que dois gouverner 8675
 Sera par moy bien maintenue ;
 Je ne cognois dessoubz la nue
 Home mieulx le faisant de moy.

LE II^e NAVETIER

LE PREMIER CRESTIEN
 8655 Point ne me verrez reculer
 A jouer de ceste grant reime,
 Car je ne vis de la semaine
 Euvre que mieulx me pleust a faire.
 Patron, vostre veelle grant erre
 8660 Tendés et dressés aultrement,
 Affin que ayés assés vant
 Ou pays ou debvons aler.

Or sus, frappés dedans l'arnoy
 Vigoreusement, sans emport ; 8680
 Sy serons plustost au droit port
 Arrivés qu'em faire faintise.
 Tous les fors vens, se n'est la bise,
 Ouvrent pour nous bien avancez.

 Naigés fort ; partons nous d'icy 8685
 Il est temps de nous en alé.

Silete grant.

LE PREMIER NAVETIER

Ne doubtés, j'ay bien empancer
 D'y faire mon loyal debvoir,

8646 ja m. — 8663 em pancer. — 8669 et des. — 8671 a m. — 8674 costel. — 8677 les
 nue. — 8683 ce nest. — 8686 aler.

LE JUGE

Vo Mon treshault seigneur honoré,
 Par devant vous presentement
 Viens, pour vous dire humblement
 8690 Que, se vostre plaisirs estoit,
 Le mien pour certain bien seroit
 De fere demander a femme
 Nathalie, la noble dame,
 Espouse a vostre mareschal
 8695 Adrien, qui, par son deffault,
 Est mors, et en tresgrant martire,
 Pour la cause que savés, sire.
 Mais ce faire je ne vouldroye
 Se congier de vous ne avoye,
 8700 Et pour ce suis vers vous venus
 Pour vous supplié, con tenus
 Je suis, et que vous m'an donnés
 Congier, se faire le voulez,
 Car ce seroit bien ma plaisance.
 8705 Elle est belle, sans differance,
 Saige, et de tresnoble lignie;
 En elle est m'amour ja fichie,
 Et vouldroye bien que ce fut fait.

L'EMPEREUR

Juge, vous savez bien de fait
 8710 Que nous vouldrions a vous complaire
 En voz besoingnes et affaires;
 Nous vous donnons consentement
 Que, se vous pouhés nullement
 Trouver maniere ne raison
 Fol. 174 8715 Pourquoy a vostre entencion

Puissiés venir de celle avoir,
 Que en faictes vostre debvoir :
 Bien seroit a nostre plaisance.
 Avoir vous fauldra sans doubtaunce
 Femmes propres a vostre main 8720
 Que ja vers elle, et soir et main,
 Aillent pour luy conseil donner,
 Qu'elle se vueille habandonner;
 Par ainsi avoir la pourrez.
 De le faire congier avez, 8725
 Quant a de nous, sy ce puet faire.
Silete grant.

LE JUGE

Mander me convient sans retraire
 Mes voisines et mes amyes
 Qui seront de mon fait chargies,
 Dame Bietrix et Melenotte, 8730
 Que sevent plus que d'une note,
 Pour aler parler et savoir
 A Nathalie, se son vouloir
 Seroit qu'elle me vouldrist prandre
 A mary, et ad ce entendre; 8735
 Je n'en sçay nulle plus propice.
 Compain, que m'as servir d'office
 Loyalmant par maintes journées,
 Va t'en tantost, sans demorée,
 Dire a mes tresbonnes voisines, 8740
 Mes amyes et mes cosines,

8693 Nathalie bonne et noble dame. — 8698 se. — 8706 tres m. — 8707 ja m. — 8721 ja m.
 — 8722 Aille. — 8726 cy. — 8729 chargees. — 8739 Va tens. — 8740 tres m.

Vo Bietrix, Santars et Melenotte,
 Qui est asséz cointe et minotte,
 Que je leur pry que viennent cy
 8745 Par devers moy, deans midi,
 Pour ja leur dire aucune chose
 Que j'ay en mon propos enclose;
 Et je les em pry doucement.

PREMIER SERGENT

Monseigneur, saichés vrayement
 8750 Que tantost vers elles iray
 Et vostre messaige feray.
 Je m'en y vois sans plus attendre.

Vadat. Silete.

A ma conmere Babelée, 8765
 Car nous y sumes bien tenues
 Plus qu'a homme que soubz les nues
 Soit vivans, ne que cognoissons.
 Pour sy peu faire ne debvons
 Sa desplaisance. 8770
 Mettés vous devant; sans doubtaunce
 Je vous suigray.

Fol. 175

MELENOTTE, II^e matrone

Et je aussi ne demourray;
 Mais feray son commendement,
 Et mon chemin tout droictement 8775
 Desja prandray, pour sa plaisance
 Accomplir, sans point de doubtaunce :
 Il est homme qui bien le vault.

LE PREMIER SERGENT

Mes dames, qu'avés le cueur tendre,
 Monseigneur vers vous sy m'envoye,
 8755 Que a plaisir en vous et joye,
 Et vous prie treschierement
 Que vers luy, tout incontinant,
 Venés parler, sans nul attendre,
 D'aucune chose ou son veul tendre
 8760 Il a mis, que il vous dira.
 Joyeux sera quant vous verra
 Et en sera a vous tenuz.

Alons doncques, et sans deffault
 Il vous en sera tresbon grey. 8780
 Or sus! pensons de cheminer
 Tant que soyons par devant luy.

Silete.

BIETRIX

BIETRIX, premiere matrone

Icy ne demeurerons plus;
 A luy irons, s'il luy agréé,

Monseigneur, envoyer querir
 Nous avés, ma voisine et moy,
 Que sumes cy sans grant esmoy. 8785

8743 sont assez cointes et mirottes. — 8744 icy. — 8746 ja m. — 8748 prie. — 8753 le m.
 — 8754 cy. — 8762 tenue. — 8769 Pour cy peu.

Que nous voulés vous ordonner
De besoingnes et conmander,
Se c'est chose que saichons faire?

Ma seur et moy, et y ferons
Tout ce que bien faire y pourrons
De no puissance. 8815

LE JUGE

MELENOTTE

Mes amyes, de vous affaire
8790 J'ay de present, et vous vueil dire
Que vueillés briefment et de tyre
Vo Aler par devers Nathalie,
Que ja fut dicte bonne amie
Et espouse de Adrien,
8795 Que mon plaisir seroit tresbien
De l'avoir pour femme et espouse,
S'il luy plaisoit, sans aultre pose,
Car je ne sçay femme ou pays
Mieulx a mon grey et bon advis,
8800 Qu'elle seroit, se sa plaisance
Estoit de faire l'acointance;
Et voz deux y poués tresbien,
Car vous cognoissés son maintien,
Et ceste euvre serés bien faire.

Nous y ferons grant deligence,
Monseigneur, saichés vrayement, Fol. 176
Et tantost et incontinant
Je vois vers elle, et luy dirons, 8820
Tout ce que dire luy pourrons
De bien et de vostre accointance.

LE JUGE

Or alés et n'ayés doubtaunce
Que bien serés remunerée
De moy, se la chose accordée 8825
Se puelst estre par vo moyen.

BIETRIX

Nous luy dirons trestout le bien
Qui est en vous, et plus assez;
Pour langaige, point ne doubtez
Que il demeure. 8830

Silete.

BIETRIX

8805 De ce ne vouldroye retraire,
Monseigneur, pour l'amour de vous,
Car oÿs nous avons de vous
Tant de bien dire et raconter
Que, qui vous pourroit accointer,
8810 Bien heurée seroit la dame
Que vous prandroit et vostre femme
Seroit par leal mariaige.
De par vous ferons ce messaige,

MELENOTTE

Dame, nous venons de ceste heure
Par devers vous pour vostre bien.

8805 De ce ne me. — 8808 raconte. — 8815 bien m. — 8816 De noz. — 8824 remunerées.
— 8825 ce. — 8826 voz.

Verité est, nous savons bien,

Que estes dame de renon,

8835 Belle et gente, de grant fasson,

Josne femme et ja en la fleur

De toute vostre eaige et vigueur,

Et que grant besoing vous seroit

D'avoir ung couple, qui devroit

8840 Avoir charge de vostre affaire,

Car vous ne poués guere faire

Tant que serés seulle sans pert :

Chose qui vaille, bien appert,

Ne fait seullette femme nulle.

8845 Tribung, le juge, vous a seule

Trouvée, et sy nous a chargie

De vous dire sans vilonnie,

En vous mandant, sans aultre plait,

Que vo compaignie luy plait

8850 Par loyaulté de mariaige,

Et nous a de tout son couraige

Enchargier de vous venir dire

Som plaisir (il est ung grant sire)

Que vous vueillés ja accorder

8855 De le prandre et de l'espouser.

.....

Vous savés qu'il est, de quel gens

Et plus riche de la contrée,

Homme de tresgrant renommée,

Vous le cognoissés comme nous;

8860 Bien vous ferez se a espoux

Le prenés a vostre mary,

Car il est hom, je vous affy,

De bien, et bien vous en viendra.

NATHALIE

Amyes, il ne vous fault ja

Moy presser de vous en respondre; 8865

Vous savez qu'i n'a pas grant nombre

De jours que il a mon espoux,

Seigneur Adrien, devant tous

Fait mettre a mort et a martire;

Le cueur ne me pourroit point dire 8870 Fol. 177

Qu'oncques je m'y puisse accorder

En homme que tel cruaulté

A fait a mon tresbon seignour,

Mon amy et ma vraye amour,

A cuy bien j'estoye espousée 8875

Sa compaignie et femme donnée,

Du vouloir de tous mes amis;

Ma foy je luy avoye promis :

A tousjours mais luy maintiendray.

BIETRIX

Dame, bien dictes, il est vray; 8880

Ad ce ne convient contredire;

Mais touteffois fault, sans mesdire,

Oblier ce du temps passé,

Et le du tout laissié esté;

Aultre responce vous fault faire. 8885

NATHALIE

Mes chieres dames debonayeres,

Je vous diray que luy dirés

Quant vers luy vous retournerés.

S'il luy plaist, il sera contant

8836 ja m. — 8839 ung m. — 8843 qui vaille em appert. — 8845 vous assure. — 8849 vostre. — 8852 Chargier. — 8854 ja m. — 8855 & espouser. — 8860 vous m. — 8862 homme. — 8864 il ne me fault. — 8871 Que ie my puisse. — 8873 tres m. — seigneur. — 8874 et m. — 8875 bien m. — 8876 Sa m. — 8880 & il est. — 8883 passez.

8890 De moy donner, de son talant,
Trois jours d'espace a preparer
Mon fait, et que soit a trouver
Honnestement. Quant envoyra
Arrier vers moy, mieulx fait sera,
8895 Car bien honneur l'on luy doit faire.
Vo Ceste requeste point desplaire
Ne luy debvra.

MELENOTTE

Vous dictes bien; joyeux sera
Quant vostre responce dirons,
8900 Et par luy avoir vous ferons
Trois jours ou quatre de dilay.
A Dieu, dame; comme dit l'ay,
Nous luy dirons ceste nouvelle.

Silete.

BIETRIX

Monseigneur, par bonne cautelle
8905 Nous avons fait vostre messaige
Vers Nathalie, qui est sy saige,
Et luy avons tant sermonner
Qu'elle vous a tout accorder
Vostre desir; mès tant y a
8910 Que trois jours de dilay avra
Qu'el demande pour preparer
Son fait, affin que mieulx parler
Puist a vous plus honnestement.

8891 despaces pour prepares. — 8911 Quelle. — 8917 Vestue en seres. — 8921 se. — 8932 bien m.

LE JUGE

Elle dit bien, je la consens.
Vous estes femmes de renon;
8915 De nous en avrés bon guerdon:
Vestues serés et fourrées
Honorablement et parées
Aux nopces, quant nous les ferons.

MELENOTTE

Fol. 178

Grant mercy dire le debvons,
8920 Monseigneur; ce sera largesse.
Nous vous lairons en ceste adresse,
Et de vous nous presnons congier.

LE JUGE

Alez, bien avez besoingnier,
8925 Et j'en suis bien a vous tenus.

NATHALIE

Helas! mon doulz sauveur Jhesus,
Que feray ne que deviendray?
Benoit Jhesus, tu scez que j'ay
Journée prinse pour respondre
8930 Au juge de ce qu'en encombre
Ma pensée, et que encour ay
Ja proposer, il est bien vray,
De non jamais en mariaige
Estre, mès estre en reclusaige,

8935 Pour amour de foy et honneur
Que j'avoye de monseigneur;
Conseille moy que je dois faire.
Mieulx me vault ung petit retraire
Hors du païs et en aler

8940 Que jamais je puisse accorder
A nul homme par mariaige,
Car demeurer vuis tout mon aige
En vraye contemplacion
Pour mon seigneur et mon baron

Vo 8945 A cuy j'avoye amour donnée
Et encour fais. Point ne m'agrée
La compaignie de cest homme.
Sy te prie, vray Dieu, en somme
Que tu me vueille sans macule
8950 Conserver et mettre en ta cure
A garder ma viduité.
Doulz Dieu plain de benignité,
Annuiez suis de mon affaire !

Dormiat. Cy se apparoit a elle.

LE PREMIER MERTIR

Amye, le Dieu debonnaire
8955 Veult que a toy je m'aparisse
Et que cortoisement te dise
Que, le plus tost que tu pourras,
Tu t'en aille plus que le pas
Au lieu ou sont les corps menez

8960 Des benois sains martirizés,
Dont ton mary et ton espoux
Est l'ung, que sont en leur repos
Ou pays de Constantinoble,

En une cité gente et noble,
Jusques la paix soit conformée, 8965
Et que d'eulx la noble contrée
Ou ont estez martirizés
Soit regarnie de rechief.
Va t'en le plus tost que pourras
Celle part; ainsi tu feras 8970
Bien ton debvoir

NATHALIE

Somme ne me fault plus avoir; Fol. 179
J'ay oir l'ung des martirizez
Que souffert ont et endurés
La mort, n'a pas encour long temps, 8975
Soubz Maximien, et tormens,
Que m'a dit que je m'en alas
Vers Constantinoble, en la place
Ou l'on les a mis et mussés.
Pour eviter plus grans meschiefs. 8980
La main de mon loyal espoux
Pourteray, et, sans nul repoux,
Manray avec moy, s'il leur plait,
Les bons crestien que retrait
L'ont et les autres oultre mer. 8985
Si leur vois compter sans muer,
Car volentier il ly vendront.
A eulx m'en vois, si y viendront
Illec moy tenir compaignie.

Silete.

8941 homs. — 8945 mamour. — 8953 Sy ce appt. — 8956 que m. — 8980 grant meschief.
— 8985 la mer.

NATHALIE

8990 Mes amis, ou non de Marie
 La mere du doulx Jhesucrist,
 Vuilliez vous personnes offrir
 Jusques en la cité tresnoble
 Ou païs de Constantinoble,
 8995 Avec moy, pour m'accompaignier
 Jusque la, car mon desirier
 J'ay de visiter les martirs
 Dont monseigneur est pour l'ung pris,
 Adrien, que bien cognoissiez,
 9000 Et que vous mesmes illec mussiez
 Avez, n'a pas encour long temps.

Vo

LE PREMIER CRESTIEN

Dame, nous sommes desirans
 De vous faire honneur et service;
 Tous trois nous troverons propice,
 9005 Mes freres et moy, car avons
 Desir, et la vous menerons
 Deligemment sans reposé.

LE II^e CRESTIEN

Dame, puisque avés proposé
 D'aler en icelluy vouhaige,
 9010 Comme dame prudent et saige,
 Volentiers vous y menerons,
 Et ad ce faisant vous ferons
 Tous service et obeissance.

Tresbien dictes; mais accordance
 Nous fault faire premierement 9015
 Au patron qui gouvernement
 A de la nef de ce passaige,
 Que nous nous mettons au rivaige;
 Et pour savoir sa volenté,
 Freres, sy vous plaist, demander 9020
 Luy yrés qu'il en veult avoir.

LE III^e CRESTIEN

En ce feray bien mon devoir,
 Ma dame, et ja je m'y outroye.
 Dès maintenant prandray la voye
 Pour y aler. 9025

Fol. 180

Silote.

Patron, je vous vien demander
 S'il vous plairoit prandre la charge
 De nous mesner sur le rivaige,
 Jusques en la cité moult noble
 Ou pays de Constantinoble, 9030
 Et pour combien nous y menrés.
 Nous sommes quatre, dont serés.
 Tresbien payer.

PREMIER NAVETIER

Mon droit mestier est de gaignier.

8995 magpaignie. — 9000 mussier. — 9005 car nous avons. — 9008 avés *m.* — 9020 cy vous.
 — 9023 ja *m.*

9035 Pour cent solz vous y meneray
Sans despens; tantost prest seray.
Venez brief, sans faire long plait.

Faictes nous tantost avencer
Hastivement et sans plus mettre.

LE III^e CRESTIEN

Sans gueres muser avrons fait;
Vous nous avrez dedans une heure.

Silete. Veniat ad Nathaliem.

LE II^e NAVETIER.

Plus ne vous en fault entremettre,
Puisque voyelle est bien tendue. 9055
Naigez tost; se vent ne se mue,
Tantost serons de l'autre part.

Vadant.

9040 Abridés vous, et sans demeure
Alons monter sur la naville.
Elle est preste et est ja en l'isle
Ou nous devons prandre a nater.
J'ay ja du passaige accorder :
9045 Cent solz en avra le pastron.

LE JUGE

Je croy que l'en me rend coquart.
L'en dit par tout certainement,
Et en est ung grant parlement, 9060
Que Nathalie sy s'en va
De la la mer, et est desja
Bien loing, commant ung chascun
[compte,
Et m'a laissé sans autre compte.

..... 9065

Dye a ses gens :

C'est bon merchier; or tost alons,
Car demourer je ne vueil plus.
Alons! Que le benoit Jhesus
Nous y conduise par sa grace!

Silete. Veniant ad nauterium.

LE PREMIER CRESTIEN

9050 Venus sommes em briefve espace
Pour de la oultre mer passer;

Compaignons, tost et de legier,
Montez su mer attivement
Ou premier vaisseau reposant
Que trouverez;
Deligemment après irés, 9070
Et la prenez sur la riviere;
Gardés qu'ilz retornent arriere.
Aubuser suys, comme je voy;

Fol. 181

9038 auons. — 9040 demoure. — 9042 et ia en. — 9044 ja m.

Pour ce, vous prometz sur ma loy
 9075 Que, se vous la me ramenez,
 Grans dons en avrez, n'en doubtez,
 D'or et d'argent ou de joyeaux.

La main a ceste euvre mettons 9100
 Et nous en avrons grant soudée!

LE III^e SERGENT

LE PREMIER SERGENT

Je sçay bien ou a ung vaisseaux
 Tout prest a repotz sur la mer;
 9080 En celluy nous pourrons entrer :
 Il y a rayme toute preste.
 C'est une brigandine apperte;
 Bien y pourront six compaignons
 Ou quatre entrer; tantost serons
 9085 Aussi avant sur la riviere
 Comme elle est, et puis en arriere
 La ramarrons.

Femmes ont tantost leur pensée
 Changée en quelque mandement.
 Or en alons a la poursuite;
 9105 Guiere ne luy vaudra sa fuite,
 Se nous la pouons atraper
 Em place qui soit sur la mer,
 En roiche, ne en aucune hyle,
 Puisque sommes assés habile.

Silete. Cy se mettent en la mer.

LE II^e SERGENT

Plus icy muser ne debvons.
 Exploictons sans plus y muser!
 9090 Nous ne debvons plus sejourner
 De faire le commendement
 De mon seigneur et son talant,
 Car bien doit estre courrouciez
 De ce qu'il est ainsi bleciez
 9095 De son honneur.

Naigeons fort et deligemment; 9110
 Elle ne puet pas grandement
 Estre devant nous sur la mer,
 Car partie est : encour jour cler
 Estoit quant sur l'eau est montée;
 9115 Nous la prandrions ceste nuitée
 Et la menrons, comment qu'il aille,
 Ou entre nous avra bataille
 Tresrigoreuse!

LE III^e SERGENT

LUCIFER

v. J'en ay en mon cueur grant douleur.
 Après! après! Or y perra
 Qui mieulx son debvoir y fera.
 Or alons tost, mes compaignons;

Avant, mesgnie malereuse!
 9120 Dyables d'enter, que faictes vous?
 Allez vous en sur mer trestous

9081 raymes toutes prestes. — 9082 brigande apport. — 9086 en m. — 9102 Femme. — 9103 en vng mandemêt. — 9104 poursuisse. — 9109 sôme. — Sy. — 9110 et m. — 9120 Dyable.

Fol. 182 Tempesté ces gens qui s'en vont, Sur la mer avec ces ribaux, 9150
 Et les me rués ou parfond Car, par leur pechiez et leurs maulx,
 De la mer, sans riens esparnier; Ilz deussent estre ja pendus
 9125 N'y laissez nefz ne marinier, Ou ou puis d'enfer confonduz
 Que tout n'aille a perdicion Avec les dempnez, en grief peinne.
 Par vostre art et destruccion, Entrez sont en male sepmainne; 9155
 Ces crestiens principalement, Courons leur suz trestous ensemble!

9130 Et tant de langour et moleste.
 Courés tous, dyables, a la feste,
 Pour les faire en la mer plongier
 Par fort venter et par tempeste;
 Courrés tous, dyables, a la feste,
 9135 Car vous ferés tresgrant conquete
 Et d'eulx vous vous poués vangier.
 Courrés tous, dyables, a la feste,
 Pour les faire en la mer plon-
 [gier!

SATHAN

LEVIATHAN

Ilz sont ja nostres, ce me semble,
 Car j'amanray le vent de mort,
 Qui leur fera sy grant effort
 Que toute leur nef plongera. 9160

CERBERON

Folz est qui ne se vangera
 De telles gens!
 J'en suis presque tout hors du sens
 Quant je les voiz qu'ilz vivent tant.

Quant a moy, je me veul vangier
 9140 De Nathalie et ses consors,
 Car ilz ont desrober les corps
 Des martirs c'on vouloit bruler,
 Et, de nuyt, pour leur fait celer,
 Les en ont menez a Bisance,
 9145 Dont j'en ay tresgrant desplaisance.
 Mais d'eux griefment me vangeray,
 Car en la mer les plongeray
 Premier qu'i soit l'aube du jour.

BETHZEBEUR

Aussi en suy je mal content; 9165
 Pour ce je vous pry qu'en aillons,
 Et que ces faulx garsons felons
 Ruons au parfond de la mer,
 Ne, pour crier ne pour clamer,
 Em prenions quelconque mercy. 9170

LE PREMIER SERGENT *in periculo*

LUZARGUS

Alons nous en tous sans sejour

Ha! trestous nous dieux, qu'esce cy?
 Nous sommes en peril noyer!

Fol. 183

9122 ses. — 9128 Ses. — 9129 Quilz. — 9131, 9134, 9137 Coures y tous. — 9142 brules.
 — 9150 ses. — 9157 nre se. — 9167 ses. — 9171 Ha tous. — 9172 de noyer.

O Anthenedon, le nuogier
De noz dieux, vueillez nous conduire!

LE II^e SERGENTV^o

Ha! vray dieu de la mer, Nep-
[tune,
Tu nous vuille traire a bon port!
Cy les dyables en mettront deux en la
mer, assavoir le tier et le quart.

LE II^e SERGENT

9175 Helas! la tresgriefve et tresdure
Fortune qui vient! Advisés!
Les vents sont trestous divisés;
Grant tempeste nous adviendra.
Le vent d'Aquilon vient de la,
9180 Et le vent de Septentrion
D'autre part court, par grant frison.
De noier suys en avanture,
Et de peur en tresgrant laidure!
Nous dieux, nous aiderés vous point?

LE PREMIER SERGENT

R'alons nous en, sans nul depport, 9195
Mon conpaignon, sans plus parler.
Ja ne quier plus avant aler,
Puisque nous compaignons sont mors.

LE II^e SERGENT

Nouz dieux leur soient misericors
Et vueillent leur corps convoyer! 9200
Se ja nostre maistre envoyer
Il veult plus avant, sy envoie,
Car, sur ma foy, je ne seroye
Aler plus avant maintenant.
Retournons en incontinant 9205
Et luy compterons le dangier.

*Silote.*LE III^e SERGENT

9185 Helas! nous sommes sur le point
De cy pereiller par fortune.
Ha! vray dieu de la mer, Nep-
[tune,
Tu nous vuelle trayrea bonport!

LE IIII^e SERGENT

Garde nous de mort importune,
9190 Ha! vray dieu de la mer, Nep-
[tune!

LUZARGUS

LE PREMIER SERGENT

Nostre gent se pert une et une;
J'en voy la ja ung qu'est noyer.

Lucifer, grant dyable enraigier,
Nous t'amenons proye en enfer
De ces truans, qui ont fait fer
Au monde quant ilz y estoient : 9210

9173 le m. — 9183 tres m. — 9187, 9190 la m. — 9193 He... de mer fortunee. — 9194 Sy.
— 9200 Et vueille. — 9201 ja m. — 9203 Car sus ma voye. — 9205 Retournons nous en.

C'estoient ceulx qu'ainsi batoient
Ces crestiens, povres martirs.

Comme nous a dit Lucifer;
Ainsi nous en pourrons vangier.

9235 Vo

LUCIFER

Fol. 184

Aussi vous n'y soiez faintiz
De les batre comme viez fer
9215 Ou plus parfond de nostre enfer,
Sans leur donner quelque alegence.

LE PREMIER SERGENT au juge :

BELIAR

Prenons cestuy, menons la dance
Et le ruerons en la fournaise
D'enfer, treshorrible et pugnaise,
9220 Ou son ame est ja toute emprise.

Nous retournons, car grant dangier
Nous est advenu, monseigneur;
Oncques gens n'eurent tel doleur
Que nous avons heu par tempeste
9240 Sur la mer, par vent que ne reste.
Le vent d'acquillon est levé;
Deux des nostres a subvercé
Et noyés dedans la riviere;
Contrains sumes de cy arriere
9245 Retourner, car plus ne pouons
Avant aler; nous retournons,
Monseigneur, sans autre meffait.
Vueillez nous pardonner ce fait,
Car autre faire n'y pouons.
9250

CERBERON

Ou corps luy sera arrier mise,
Affin qu'ensemble tormentez
Soient et en flamme boutez
Tousjours maiz eternellement.

LEVIATHAM

9225 Cestuy estoit entierement.
Des crestiens persecuteur;
C'estoit un fort executeur
Et moult fort sy se delictoit
Quant ces povres martirs batoit;
9230 Mès sa chance est bien retournée,
Car il sera en la journée
De moy batu bien aultrement!

LE JUGE

Comment! Quelle excusacion
Prenez? Nous ne les croirons mie.
Avez vous de la compaignie
Perdu les deux? Sont ilz noyez?

LE II^e SERGENT

BETHZEBEUR
Frappons dessus communement
Et les ruons ou puis d'enfer,

Oy, certes, et pereilliez
9255 Par la fortune de la mer;
Jamais ne cuidions retourner
Par devers vous en ce pays.

9228 ce. — 9243 Et deux. — 9252 Pnez vous ne les croirons nous mie.

Fol. 185

LE JUGE

Beaulx seigneurs, que voulés vous fere 9280

.....

Or ça, par vous n'en soit mot dis.
 9260 Taisez vous et n'en parlez plus,
 Car mon honneur seroit confuz,
 Qui plus avant riens en diroit.
 Pis que devant il me seroit,
 Et plus grant charge a mon honneur.

Ou alez vous? Et quel chemin
 Tenir voulés com pelerin?
 Dictes le moy, se vous vueillez,
 Et mieulx vostre prouffit ferez,
 Car je sçay toutes les contrées.

9285

V.

LE PREMIER CRESTIEN

LE PREMIER SERGENT

9265 Vous veez que c'est, monseigneur.
 Congié de vous cy nous prenons,
 Et a vous nous recommandons,
 Et plus il n'en sera parlé.

Nous pretendons par ces galées
 De aler en Constantinoble,
 En l'une des ville plus noble
 Qui soit en trestout le pays
 De Grece, selon mon advis;
 Nous y avons a besoingnier.

9290

SATHAN

SATHAN

Il me convient aler tempter
 9270 Nathalie et sa compaignie,
 Se je puis, pour finer leur vie.
 Dissimuler il me convient,
 En semblant de celluy qui tient
 La nef ou elle est engalée,
 9275 Et les fere une autre contrée
 Tenir que le chemin qu'i ont;
 Sy se forvoyeron ou parfond.
 Den la mer les feray plongier,
 Sans tenir voye ne sentier.

Certes, vous estes forvoyer;
 Tendre vous fault a la senestre
 Partie, et ja laissé la dextre
 Du chemin que vous avez prins.
 Descendez la voelle de pris
 Et la muez en aultre vent,
 Car pereillier pourrons briefment,
 Se le premier chemin tenez,
 Et par l'autre aler vous pourrez
 Plus droit et trop plus roidement.

9295

9300

LE II^e CRESTIEN

Cy vienne en habit de navetier.

Changier le nous fault donc briefmant.
 Patron, mieulx vault que de present

9259 Or sa. — 9275 une m. — 9278 Le ms. porte : Den la mer fray plögier. Le copiste, arrêté par quelque faute de l'original, a laissé un blanc destiné à recevoir une correction. — 9279 Sy. — 9287 ses. — 9295 ja m. — 9297 Descendent... voelle. — 9301 vous m. — 9303 Chargier.

Fo. 186

9305 Que muez le voeille et changiez;
 Plus roide la corde tendez
 Et luy donnez autre chemin,
 Car vous savés bien qu'estre enclin
 L'en doit a conseil prouffitable.
 Cy face semblant le patron de muer
 son voile.

SANCTUS ADRIANUS,
vestibus albis indutus

9310 Ce ne muez! Soiez estable
 D'aler votre chemin tout droit,
 Et ne croiez, comment qu'il soit,
 Cil qui vous cuide decepvoir!
 C'est l'ennemy, trestout de voir,
 9315 Qui vous veult faire forvoyer
 Et tous en la mer perillier.
 Ne le creez aucunement;
 Mais vostre chemin droicement
 Tenez, en la garde de Dieu,
 9320 Car il vous menra sur le lieu
 Ou sont les corps que vous querés
 Et esquelz plaisirs vous avez.
 Mas me creez, tout sans nul sy;
 Devant vous me mettray ainsi
 9325 Comme doit le bon maronnier;
 Suigrez ceste sans fourvoier;
 Laissez celluy qui vous detourne,
 Car de tout point tous vous ajourne
 A morir, se vous le créés.
 Cy s'en voise Sathan criant.

NATHALIE

Hé, Dieu, que as le ciel formez 9330
 Et creé toute creature,
 A toy me ren d'entente pure;
 Je cognois que as envoyer
 Adrien, mon espoux treschier, Vo
 En ceste nave, pour conduire 9335
 Nous qui somes tes creature;
 Je cognoiz que il nous precede,
 Pour nous gardé de celle cede
 Ou nous cuide ja l'eannemy
 Mettre en sy tresgrant peril. 9340
 Tresgrant joye fere en debvons.
 Tous Adrien recommandons
 Et en alons la droicte voye.
 En mon cueur ay sy tresgrant joye
 Que sy grant je n'oz en ma vie! 9345
Silete.

LE II^e NAVETIER

Seigneurs, faictes tous chiere lye.
 Nous sommes en Constantinoble,
 Et sy n'est pas encour que l'aube
 Du jour que commence a lever.
 Mettez vous tous a adouber 9350
 Vous besoingnes pour prandre terre,
 Car nous n'avons riens au contraire.
 Venus sommes bien seurement,
 La grace a Dieu, qui ja ne ment
 Et ou quel j'ay toute fience, 9355
 Et vous debvés avoir plaisance
 En la grace qu'i vous a faicte.

9308 bien m. — 9309 Sy. — 9310 inductus. — 9329 Sy. — 9331 toutes creatures. — 9338 nous m. — 9339 ja m. — 9340 cy. — 9341 Tres m. — 9344 sy m. — 9345 cy. — 9354 ja m.

LE III^e CRESTIEN

Venu somme de longue traicte
 Et de bien longue region,
 Fol. 187 9360 Jusques cy; loués en debvons
 Le Sauveur de trestout le monde,
 De cueur et d'entente parfonde.
 Nous sommes a terre arrivés
 Ou lieu ou nous voulions aler;
 9365 Nostre voye a esté legiere!

Rusticus.

NATHALIE

Crestiens, puisqu'a lye chiere
 Nous sommes par dessa la mer,
 Ou lieu ou nous voulons aler,
 Il est saison, je vous em prie,
 9370 Que nous alions par grant hastie
 En la maison ou avés mis
 Les corps des sains et vrays martiz
 Et le corps de mon bon seigneur
 Adrien, chevalier d'onneur;
 9375 Voulentiers trestous les verroye,
 Et mon loyal devoir feroye
 De joindre la main que je porte
 Au bras dont a esté dessorte;
 Car je croy tresperfaictement
 9380 Que Dieu, par miracle evidant,
 Nous y montrera sa puissance,
 Ainsi qu'a ly avons fience.
 Chascun dit qu'il est bon crestien;
 J'ay esperance que grant bien
 9385 Nous adviendra d'ainsi le faire.

LE PREMIER CRESTIEN

Je vous y menray sans contraire, V.
 Car ayder ay a les y mettre,
 De ce ne convient nul debatre.
 Mes freres et moy les montasmes
 Sur la mer et les appourtasmes, 9390
 Et sont treshonorablement
 Mis en repos, tresseurement,
 Car le seigneur de la maison
 Les a en grant devocion.
 Suigrez moy, madame, et alons 9395
 Leans, et nous les trouverons;
 Je vous monstreray le chemin.

NATHALIE

Helas! j'ay le cueur tresenclin
 A les veoir, pour les adorer.
 Mettez vous devant pour aler 9400
 Ou ilz sont, et je vous em prie
 Ou nom de la vierge Marie,
 Que pourta le doulx Jhesucrist,
 Pourquoi ilz ont estez martiz
 En ce monde sy rudement. 9405

LE II^e CRESTIEN

Or nous suigrez deligemment,
 Madame, et tantost la serons.

*Silete. Vadat ad domum hospitis,
 sive burgensis,*

LE III^e CRESTIEN

Ceans ja mis nous les avons.

9365 estee. — 9366 Seigneurs crestiens. — 9372 et m. — 9378 estee. — 9395 dame. —
 9396 les m. — 9405 cy. — 9407 Dame. — 9408 Seans mis.

Fol. 188 9410 Vecy le seigneur de l'ostel;
 Il les vous pourra bien monstrier,
 S'il luy plaist, car benignement
 Les receust et honnestement
 Les mist en la place ou sont mis.

Cens sont les corps, sans celer rien,
 Que demandez;
 En ce lieu sont mis et boutez. 9440
 Venez; je les vous monstreyray.

NATHALIE

Seigneur vaillant, qui les martirs
 9415 De Dieu avez en reverance,
 Pour amour du quel grant plaisance
 Avez prise de recevoir
 Les corps sains, que, pour dire voir,
 Ont receü sy grant martire
 9420 Que nul ne le vous pourroit dire,
 Soubz Maximien l'empererre,
 En Nichomedie, n'a y guiere,
 Je vous requiers que me monstrez
 Ou les avez mis et posez.
 9425 Venue suis de longue terre
 Pour la grace de Dieu acquerre,
 Et pour les veoir et adorer,
 Car celluy que j'euz esposer
 Est l'ung d'eulx, et vecy sa main,
 9430 Que j'é gardé et seoir et main
 Depuis que il fut tourmentez
 Par martire et executez
 Pour soubstenir la loy nouvelle.

L'OSTE DE CONSTANTINOBLE

Vo Madame, la vie eternelle
 9435 Vous soit donnée!
 Venue estes d'aultre contrée,
 Ainsi que je l'apperçoy bien.

Icy sont, dame; je les ay
 Envelopez de ce drap d'or.

NATHALIE

Videndo dicat :

Hé! Adrien, mon bel tresor,
 Que j'ay tant amer et servir, 9445
 Vous vivant, que fait consentir
 Vous ay a soubstenir martire,
 Pour l'amour que a Dieu nous tire
 Et pour celle felicité
 Acquerir en my griefveté, 9450
 Mais tousjours dure em paradis,
 Je requiers le doulx Jhesucris,
 Que pour nous souffrit passion,
 Et pour exaulcer son doulz non,
 Que vostre main que appourtée 9455
 J'ay, devotement honnorée,
 Se souldre et jougne a vostre bras,
 Dont elle fut, a mon pourchas,
 Hostée, au jour de vo martire,
 Affin que om puist veoir, beaul sire, 9460
 Que vous avez celle puissance
 Et que ceulx que en vous fience

Fol. 189

9413 ou ilz sont. — 9414 Le copiste avait placé à la suite, par erreur, les v. 9445-9447, qu'il a lui-même effacés. — 9417 Auoit. — 9432 executer. — 9434 Dame. — 9436 de longue gtree. — 9438 Sens. — 9450 en ay. — 9459 de vous.

Ont et ja leur creance mise,
 Bonnement, sans nulle faintise,
 9465 Croient en Dieu plus fermement
 Que n'on ja fait par cy devant.
 Ce miracle te plaise faire,
 Mon tresdoulx sauveur debonnaire!
 En celle foy je la mettray
 9470 Et a son bras luy adjoindray,
 Et vous ferés vostre plaisance.

Cy joigne la main au bras,
 et soit joincte.

Bien appert que grande puissance
 A nostre doulz benoist saulveur
 Jhesucrist, le vray redempteur;
 9475 Ayons en luy ferme creence.
 Vous veez tous que em presence
 Est souldée la main au braz
 De mon amy; ne cuidoyent pas
 Mainctes personnes que puest estre.
 9480 Loé en soit le roy celeste
 Qui en ce a cy fait vertus,
 Grant miracles, tant qu'aperceuz
 Doit estre a tous toute sa vie!

Cy s'endort.

SAINT ADRIEN, en sa premiere forme

Dieu te sault, ma seur Nathalie!
 9485 Je vien cy vers toy pour toy dire
 Que te vueille le lieu eslire
 De paradis et de sa gloire
 Avecq moy, qui suis en memoire
 Eternelle, sans nulle fin,

Avec les sains que ja enclin
 9490 V.
 Ont ester de mort endurer,
 Pour soubstenir et pour pourter
 Le souverain non Jhesucris,
 Dont maintes fois m'as advertis.
 9495 Dispose toy; sy t'en viendras
 Lassuz es cieulx, ou tu seras
 A tout temps jamais en liesse!

Recedat.

NATHALIA

Beaulx seigneurs, cui Dieu doinst sa
 grace,

Je vous pry que vuellés oïr
 9500 Les mots que je vueil referir
 Des choses que cy avenues
 Me sont en dormant et cognuez.
 Verité est que, en dormant,
 Mon seigneur, par amour plaisant,
 9505 Adrien, est a moy venu,
 Disant, par voye de salut
 Que je dispose de ma vie,
 Pour aler en sa compaignie,
 Et que briefment feroye fin.
 Je vous afferme, de cueur fin, 9510
 Que ainsi m'est il advenuz,
 Et pourtant ne voudroye plus
 Gueres rester en cestuy monde,
 Que plus ordoye qu'il ne monde,
 Et je vueil bien finer ma vie. 9515
 A Dieu me rens; mercy luy crie,
 Et a sa glorieuse mere!

Sic emittit spiritum.

9463 ja m. — 9471 Sy. — 9478 ce ne cuidoyent. — 9483 Sy s'endormit. — 9490 q̄ cui enclin. — 9499 prie. — 9511 aduenu. — 9512 ie ne voudroye; plus m.

LE PREMIER CRESTIEN

Fol. 190 Bien appert, il est chose clere,
Que ceste femme bonne estoit
9520 Et que son cueur en Dieu avoit.
Vous avez veu cy em presence
Comme elle a fait sa repetence
De ce que luy est advenuz
En son dormant, et recognuz
9525 Fut par ce noble crestien,
Son bon mary, saint Adrien;
Car, après que son oraison
A eu faicte et narracion
De son fait, cy par devant nous,
9530 Sans grant peinne ne grans dolours
Elle a randu son esperit.
Trespassee est, sans nul respit;
En terre la nous convient mettre
Aveu les sains corps, sans plus mettre,
9535 Car c'est nostre plus necessaire
Que par nous il puisse estre affaire;
Je vous pry que nous l'uy mettions.

LE II^e CRESTIEN

Plus coicteux a faire n'avons;
Ensevely la nous convient
9540 Et enterré, comme il advient.
Par raison nous le debvons fere,
Car elle estoit tresdebonnaire
Et en appert en tout son euvre.

LE III^e CRESTIEN

Cy ne convient faire demeure;

Enterrés la, je vous em prie,
Après ce que l'avrez garnie
De son souhaire honestement. 9545

LA FEMME DE L'OSTE

A moy appertient proprement
La sevelir, pour y garder
L'onneur des femmes, car toicher 9550
N'y doit nul homme,
Sy non de la pourter, sy comme
Elle doit estre appareillie.
Femme elle estoit de bonne vie
Et a loyalment honnorer 9555
Son mary, quant il a ester
Mis a martire.
Oncques en riens luy contredire,
Ne vouldist nul jour de sa vie;
Sepulture a tresbien gaignie 9560
De y donner honestement,
Et, pour ce, sans dylaïement
L'enseveliray de mes mains.

Silete. — Cy l'ensevelit.

Mis est a point, beaulx crestiens;
Enterrez la quant vous plaira 9565
Avec les aultres, car bien a
Gagner d'y avoir sepulture.

LE PREMIER CRESTIEN

Mettre la fault, c'est notre advis, 9570
De costé les corps de martirs,
Car elle l'a bien desservy;

Fol. 191

9522 sa m. — 9525 Par feu noble — 9528 A eue. — 9530 douleurs. — 9536 il m. — 9537 prie. — 9544 Sy ne guient pluent demeurer. — 9550 toiches. — 9551 Ny doiuent hōmes. — 9553 appareillie. — 9554 elle m. — 9558 na luy. — 9560 tres m. — 9563 Sy.

Relevez pourront estre ensemble,
Cy soit enfoye avec les aultres.

A Dieu, dame, que sans nul cy
Vous traye a sa benoite gloire!

LE II^e CRESTIEN

PRECO

Enterrée est, comme il me semble,
Nathalie avec son mary,
De costé les aultres martirs.
9575 Dieu, par sa pitié, pardonner
Luy vueille, et a tous nous donner
A la fin son doulx paradis!
Retornons nous en ou pays
Dont pertiz sommes, et vivons
9580 Loyaulment tous, com nous avons
Acoustumez jusques icy,

Messeigneurs, ayés en memoire 9585
Le mistere qu'avez veüz,
Et ayés ou benois Jhesus
Vostre recors et experance!

Amen.

*Explicit le Livre et Mistere du glorieux
seigneur et martirs saint Adrien.*

*Finis le premier jour de jung, voille
de la feste Dieu, mil IIII^e IIII^{xx} et cinq.*

9580 9me auons.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS PROPRES ET DES MATIÈRES.

Les chiffres romains renvoient aux pages de l'introduction ; les chiffres renvoient aux vers.
Les noms des personnages du Mystère sont imprimés en petites capitales.

- Abbés, vers 235.
Abiron, 253.
Adrian (San) y Natalia, comedia, page xxx.
ADRIEN, **ADRIANUS**, ij-vij, x, xxvj-xxxj, 1785, 1847, 1854, 1884, 2352, 2374, 2398, 2419, 2428, 2442, 2548, 2560, 2566, 2582, 2596, 2644, 2656, 2668, 2708, 2711, 2716, 2901, 2908, 2912, 2924, 2956, 2970, 2998, 3046, 3070, 3085, 3099, 3197, 3358, 3398, 3504, 4601, 4558, 4687, 4698, 4722, 4754, 4922, 4950, 4973, 4991, 5007, 5026, 5069, 5136, 5210, 5291, 5305, 5331, 5333, 5507, 5597, 5894, 5938, 5961, 5990, 6007, 6035, 6040, 6097, 6158, 6168, 6176, 6202, 6226, 6282, 6354, 6359, 6378, 6385, 6513, 6521, 6552, 6566, 6571, 6579, 6599, 6637, 6767, 6784, 6792, 6907, 7145, 7249, 7329, 7352, 7380, 7419, 7505, 7566, 7626, 7641, 7658, 7678, 7687, 7700, 7720, 7747, 7794, 7849, 7868, 7976, 7989, 7994, 8143, 8279, 8695, 8794, 8868, 8999, 9310, 9334, 9342, 9444, 9484, 9505, 9526.
Adrien, tragédie chrétienne (1690), xxviiij.
Adrien, tragédie en trois actes (1863), xxix.
Adrianus (H.) in einem Schauspiel vorgestellt (1665), xxviiij.
Afrique, Affrique, 1696, 2258, 3437, 6401.
Allemagne, 995.
Alexandre, roi de Macédoine, 3731.
ALIFERNÈS, portier du palais de l'empereur, 1623, 1626, 1632, 1642, 1654, 2860, 2864.
Allacci (Leone), xxx.
Amadori (Giuseppe), xxx.
Analyse du mystère, xiiij-xxij.
ANGEL (LE PREMIER), 8141.
ANGEL (LE SECOND), 8149.
ANGEL (LE TIER), 8155.
ANGEL (LE IIII^e), 8161.
ANGEL (LE V^e), 8163.
Anthenedon, **Automédon**, 9173.
Apolin ou **Appolin**, **Apollon**, viij, ix, 565, 795, 808, 848, 1125, 1155, 1429, 1532, 1597, 1616, 1706, 3791. — **Hapolin**, 666.
Arabie, 474, 525, 543, 988, 2738.
Arachosia, vij ; — **Aracussia**, 682. — **Aracusie**, 850. — **Aracussie**, 1264, 1703. — **Voy. Roy** (LE) d'**ARACUSSIE**.
Archevêques, 148, 248.
Arménie, vij.
Arnaud (Camille), xxix.
Arragon, 994.
ARRANT, messaigier, 1151, 1165, 1175, 1207, 1251, 1301, 1313, 1355.
ARTHOPHILLE, nom du second écuyer d'**Adrien**, 2560.
ARTHOPHILUS, *tercius miles regis Parthorum*, 591, 661, 1369, 1505. — **ARTROPHILE**, 3164.
ARTHUS, II^e chevalier de Cartaigne, 2238.
Asie, **Azye**, 1698, 2737, 3438.
Assirie, 748, 756, 904, 1178, 1314, 1704.
Astoron, 44.

- Attributs de saint Adrien, vj.
 Augustins, moines, 239.
 Aumale (Le duc d'), xxvij.
 Baal, 1700.
 Babelée, 8765.
 Bahar, nom d'un diable, 45.
 BAPTAZAR, *primus miles ducis Medorum*, 1115, 1403, 1517.
 Barbarie, 1179, 1313.
 Barbarins, 1154, 1331, 1337, 1343, 1344. — Barbarains, 1182.
 Barbedor (Benigne), xxvij.
 Barbedor (Jehan), xxvij.
 BARCHITAS, ou BERCHITAS, premier chevalier au duc de Florence, 1972, 2028, 2460, 2528, 3015. — Barchitas Carcavale, seigneur des Bolonois, 1980.
 Baudoin, v.
Begryp (Kort) van het leven van den H. Adrianus, vj.
 Béguines, 214.
 Belbeuf (Seine-Inférieure), vj.
 BELIAR, démon, 90, 304, 5732, 6929, 7248, 9217.
 Beruth, 45.
 Bettens (Zacharias), impr. à Bruxelles, xxxj.
 BETZBUR, BETHZEBEUR, démon, 43, 94, 414, 5736, 7252, 9165, 9233. — BEZEBUR, 8274, 8288.
 BIETRIX, 8730, 8742, 8763, 8783, 8805, 8827, 8880.
 Bisance, 8389, 8415, 9144.
 BORCARD, 11^e chevalier de l'empereur, 7343. Voy. CHEVALIER (LE SECOND).
 Boumois, v.
 Bourgogne, 995.
 Bourguignons, usuriers et paillans, xj, 322.
 Breslay (Guy), iij.
 BRIZARD, trompette, 3633, 7016.
 Cahier (Le P.), v.
 Campistron, xxvij.
 CANCELARIUS, 1734. Voy. CHANCELIER (LE).
 Canisius (Le P. Jacques), v.
 Capitole (Le), à Rome, 1650.
 Cardinaux, 147, 248.
 Carmes, moines, 328.
 Cartes (*quartes*), jeu, 159, 377.
 Carthaige, 2141, 2538, 2699. — Cartage, Cartaige, 1879, 2007, 2257, 2273, 2529. Voy. ROY (LE) DE CARTAIGE.
 Cellot (Le P. Louis), xxvij.
 CERBERON, démon, 43, 82, 288, 5729, 7192, 7244, 9161, 9221.
 Cérès, 834.
 Chambre de rhétorique de Grammont, xj.
 CHANCELIER (LE) de l'empereur, ou CANCELARIUS, 1734, 1802, 1811, 1829, 1835, 1851, 1868, 1902, 1926, 3342, 3354, 3374, 3380, 3422, 3518, 3560, 3614, 4684, 5111, 5841, 6968, 6982, 7294, 7319.
 Chanoines, 153, 235.
 Charles le Téméraire, xxvij.
 Chérubins (Les), 4371.
 Chevalet (Antoine), xij.
 CHEVALIER (LE PREMIER) de l'empereur, 1752, 2821, 3434, 4696, 5131, 5851, 6472, 6512, 6721, 7318. — Il est désigné sous le nom de PRIMUS MILES, 5851.
 CHEVALIER (LE SECOND) de l'empereur, 1760, 2828, 3442, 4700, 5149, 6484, 6520, 6710, 7348. — Il est appelé BORCARD, 7343.
 CHEVALIER (LE TIERS) de l'empereur, 2832, 6436, 6498, 6526, 6714.
 CHEVALIER (LE QUART) de l'empereur, 2838, 6449, 6504, 6718.
 Cibelés, 830.
 Cnobbar (Jean), libr. à Anvers, xxvij.
 Colisée (Le), viij, ix.
 Comparetti, ix.
 Conférie de Saint-Adrien à Grammont, xj.
 Confusion du participe passé et de l'infinitif, xxij.
 CONNESTABLE (LE), 2188, 2196, 2278, 2488, 2518, 3002, 3095.
 Constantinople, 8349, 8389, 8416, 8509, 8525, 8963, 8978, 8994, 9030, 9288, 9347.
 Cordelières, 214, 242.
 Couvent (Allusion à la vie de), 3665.
 Couvreur (J.), v.
 CRESTIEN (LE PREMIER) SECRET, 8324. — LE PREMIER CRESTIEN, 8376, 8410, 8440, 8444.

- 8454, 8482, 8518, 8540, 8586, 8624, 8635, 8655, 9001, 9050, 9287, 9518, 9568.
- CRESTIEN (LE II^e), 8338, 8380, 8428, 8442, 8448, 8528, 8542, 8572, 8594, 8637, 8673, 9008, 9303, 9406, 9538.
- CRESTIEN (LE III^e), 8352, 8474, 8616, 8647, 9038, 9358, 9408, 9544, 9572.
- CRESTIEN (LE III^e), 9022.
- Cupido, 836, 1035.
- CUSTOS YDOLORUM, 1623, 1626, 1634, 1660, 1720, 1728, 5221. Voy. PRESTRE (LE) DE LA LOY et SACERDOS YDOLORUM.
- Datham, 253.
- DAMOISELLE (LA PREMIERE) a l'empererix, 1928.
- DAMOISELLE (LA SECONDE) a l'empererix, 1932.
- DAMISELLE (LA PREMIERE) a Nathalie, 4556, 5427. — Elle est appelée Frizonne, 2368, 2678.
- DAMISELLE (LA SECONDE) a Nathalie, 4562, 5461. — Elle est appelée Flora, 2368, 2678.
- Daras (L'abbé E.), vj.
- Dehaines (Mgr.), iv.
- Dés, jeu, 159, 377.
- DEUS, 7944. Voy. DIEU.
- Dyana, 835.
- DIEU ou DEUS, 4341, 4610, 5909, 5931, 7944, 8185, 8274.
- Diner (Heure du) ménagée dans la représentation des mystères, xij.
- Dioclétien, ij.
- Diodissia, 683.
- DYOMEDE, 1^{er} chevalier de Cartage, 2222.
- DUC (LE) DE FLORENCE, 1780, 1942, 1951, 1972, 2012, 2022, 2452, 2476, 2484, 2522, 2532, 2538, 2543, 2692, 2696, 3014, 3282.
- DUC (LE) DE MEDE, 1033, 1061, 1073, 1099, 1149, 1379, 1429, 1493, 3183.
- Du Cange, ix.
- Église (L'), 263.
- ELYONNEUX ou ELEONEUS, *secundus miles regis Aracussiae*, 957, 977, 1003, 1393, 1509.
- EMPERERIS (L'), 1912, 2034, 2041, 2052, 2068, 2096, 2134, 3032, 3332, 3352.
- EMPEREUR (L'), c'est-à-dire Maximien, 1652, 1716, 1724, 1730, 1770, 1869, 1892, 1900, 1912, 2038, 2043, 2056, 2086, 2116, 2698, 2720, 2808, 2814, 2860, 2872, 2894, 2906, 3256, 3286, 3304, 3318, 3356, 3372, 3378, 3382, 3402, 3454, 3536, 3940, 4016, 4034, 4060, 4092, 4411, 4638, 4674, 4694, 4704, 5095, 5145, 5161, 5199, 5828, 5859, 6366, 6425, 6460, 6596, 6630, 6666, 6931, 6940, 6956, 6980, 7282, 7310, 7342, 7370, 7396, 7700, 7738, 8233, 8709.
- ENFFANT (L'), 6063.
- Enflé (Maistré), 7370.
- Engleterre, 1000.
- Eolus, 829.
- ESCUIER (L') D'ESCURIE au roy de Perthe, 3137, 3149.
- ESCUIER (LE PREMIER) d'Adrien, 2410, 2556, 5037, 5061. — Il est appelé Filotès, 2554.
- ESCUIER (LE SECOND) d'Adrien, 2422, 2562, 5053, 5063. — Il est appelé Arthophile, 2560.
- Espaigne, 994.
- Europe, 3437.
- FEMME (LA) A L'OSTE, 8606, 8620, 8632, 9548.
- FILOTÈS, nom du premier écuyer d'Adrien, 2554.
- Flameng (Guillaume), xij.
- Flandre, x, xj.
- FLORA, 1^{re} damoiselle de Nathalie, 2368, 2678. Voy. DAMISELLE.
- Foppens (J. Fr.), xxx.
- Forcalquier, xxix.
- FRIGALET, paige, 2448.
- FRIZONNE, première damoiselle de Nathalie, xj, 2368, 2678. Voy. DAMISELLE.
- FROISSART, gent d'arme, xj, 2454, 2480.
- GALART, *primus serviens*, 3661, 3721. Voy. SERGENT (LE PREMIER).
- Galère (Maximien), ij, vij.
- GALOIZ, messaigier a l'empereur, 1872, 1886, 1894, 1936, 1950, 2004, 2016, 2140, 2154, 2156, 2160, 2296, 2308, 2326, 2360, 2364, 2368, 2392, 2808, 2812, 2844, 3314, 3322, 3338, 3347, 6982, 6988, 7374, 7388, 7400.

- GALOPIN, *secundus serviens*, 3670, 3711, 3751.
 Voy. SERGENT (LE II^e).
 Gand, v, vj, x, xxxij.
 Gaspard, abbé de Saint-Denis (Belgique), v.
 Gautier (Le P. René), v.
 GEOLIER (Le), 4526, 4540, 5011, 5019, 5285, 5343, 5475, 5986, 6001, 6019, 6027, 6254, 6260, 6298, 6304, 6815, 6829, 7101, 7109, 7488, 7496.
 Gheraerdsberghe, x. Voy. Grammont.
 Gigli (Girolamo), xxix.
 Girard (Le P. Antoine), v.
 GOBERT, ou GOBART, gent d'arme, 3163, 3169.
 — GOBIAR, 2502.
 GORDIAS, II^e chevalier au duc de Florence, 1980, 3015.
 GORGAS, *tercius miles ducis Medorum*, 1135, 1411, 1523, 2464.
 Graf (Arturo), ix.
 Grammont (L'abbaye de), v-vij, xxx, xxxj.
 Grazzi (Gr. Maria), v.
 Grèce, 9291.
 Hapolin, Apollon, 666. Voy. Apolin.
 Hardigny (Le P. Guillaume), v.
 Heinrich (Nicolas), impr. à Munich, xxviii.
 Hilduard (Saint), évêque de Toul, xxxj.
 Hoop (J.-H. d'), x.
 Hospitaliers, 237.
 HOSTE (Le), 8560. Voy. OSTE (L') DE CONS-TANTINOBLE.
 HURFIN, hérault, 665, 789, 811, 867, 899, 911, 933, 1025, 1039, 1063, 1093, 1157, 1171, 1191, 1209, 1225, 1239, 1263, 1295, 1299, 1559, 3183, 3119, 3187, 3207, 3211, 3213.
 HURTAL, HURTAUL, escuier d'escurie, 985, 1005, 1395, 1513.
Illuminamini, devise d'Adr. Roelants, abbé de Grammont, xxxij.
 IMPERATOR, 1652, 1716, 1724, 1730. Voy. EMPEREUR (L').
 IMPERATRIX, 3352. Voy. EMPERERIS (L').
 Yndes la Majour, 750, 1177.
 Isabelle d'Autriche, v.
 Ysnard (Jehan), xxvj.
 Ytalie, 768.
 Jacobines, religieuses, 213.
 Jacobins, moines, 238, 328.
 Jacques de Voragine, iij.
Jardin (Le) de plaisance, vij.
 Jésuites : pièces composées par eux sur saint Adrien, xxvij, xxviii.
 Jhesucrist, Jhesus, 3469, 3489, 3797, 3809, 3841, 3855, 3881, 3912, 3959, 4148, 4155, 4227, 4289, 4319, 4573, 4907, 4978, 5244, 5513, 5523, 5547, 5595, 5701, 5774, 5948, 5957, 6053, 6057, 6142, 6276, 6327, 6341, 6447, 6532, 6539, 6604, 6646, 6767, 6835, 6860, 6903, 7070, 7085, 7131, 7133, 7216, 7518, 7544, 7643, 7648, 7660, 7670, 7678, 7717, 7836, 7958, 7965, 8123, 8133, 8152, 8327, 8428, 8522, 8564, 8614, 8928, 8991, 9048, 9403, 9452, 9474, 9493, 9586.
 Jouret (B.), x.
 JUDEX, 7766. Voy. JUGE (Le).
 JUGE (Le), 3622, 3628, 3636, 3708, 3749, 3883, 3916, 4429, 4508, 4516, 4538, 4725, 4738, 4967, 4985, 4995, 5011, 5034, 5079, 5185, 5203, 5233, 5281, 5291, 5329, 5365, 5778, 5798, 5802, 5867, 5883, 6234, 6252, 6266, 6288, 6316, 6729, 6782, 6792, 6804, 7002, 7426, 7480, 7504, 7628, 7630, 7682, 7766, 7802, 8221, 8243, 8687, 8709, 8727, 8789, 8823, 8914, 8924, 9058, 9237, 9251, 9259. — Il est appelé Tribun, 3622, 4725, 6669, 7375.
 Juifz (Les), 3960, 4592, 4823, 4838, 5246.
 Jupiter, 794, 826, 1155, 1233, 1245, 1661, 1696, 2331, 2342, 2630, 2646, 3348, 4642.
 La Barrera, xxx.
 Langue du mystère, xxij.
 Languedoch, 993.
 Le Brun (Le P. Martin), abbé de Grammont, iv, v, xxv.
 Lecointe frères, impr. à Rouen, vj.
 Légats (legaulx), 148, 248.
 Légende de saint Adrien en grec, ij.
 Le Grand (Philippe), curé d'Ath, v.
 LEVIATHAN, 76, 112, 230, 3232, 5723, 7176, 7240, 9157, 9225.
 Lisbonne, vj.
 Lombardie, 996.

- Louis XI, roi de France, x.
 LUCIBRI ou LUCIBRIL, roy de Cartaigne, 1777, 1813, 2983. Voy. ROY (LE) CARTAIGNE.
 LUCIFER, prince d'enfer, 41, 120, 254, 320, 448, 2636, 3241, 3246, 5631, 5671, 5748, 6911, 7156, 7176, 7181, 7194, 9119, 9207, 9213, 9235.
 LUSARGUS, ou LUZARGUS, démon, 102, 428, 3237, 5742, 4149, 7256, 9149, 9207. — LUZARCHUS, 45.
 Maes (Jean), impr. à Ath, v.
 Magripius, duc de Terremonde, xxxj.
 Marchands, 359.
 Marcure, 1645. Voy. Mercure.
 Marguerite d'Autriche, xxiv.
 MARIA (VIRGO), 5919, 8175. — MARIE, 2617, 2675, 3813, 3829, 4163, 4201, 4313, 4319, 4801, 5421, 5619, 6662, 6703, 7519, 7777, 8078, 8131, 8990, 9402. Voy. NOSTRE DAME.
 Mars, 1668, 1675, 1679, 1695, 3043, 3254, 3736, 3739.
 Martelaer (*Den heylighen...*) *Adrianus* (1722), xxxj.
 Martin (le P. Simon), v.
 MARTIN (PRIMUS), ou LE PREMIER MARTIR, 3797, 3865, 3906, 4067, 4148, 4289, 4393, 4766, 4936, 6013, 6888, 7540, 7836, 8077, 8954.
 MARTIR (SECONDUS), ou LE SECOND MARTIR, 3709, 3986, 4201, 4399, 4546, 4874, 7590, 6025.
 MARTIR (TERCIUS) ou LE TROISIEME MARTIR, 3825, 4020, 4227, 4891, 6212, 7554, 8107.
 MARTIR (QUARTUS), ou LE IIII^e MARTIR, 3841, 4046, 4245, 4301, 4502, 4902, 6119, 6224, 7614.
 Martirio (II) di S. Adriano (v. 1675), xxix; (1699), xxix; (1702), xxx.
 Maximien, empereur, ij, vij, 1538, 1637, 1940, 3730, 4330, 5693, 5705, 5717, 5895, 5952, 6994, 8547, 8976, 9421. Voy. EMPEREUR (L').
 MAZÉE, premier chevalier d'Aracussie, 949, 1391, 1507.
 Mede, la Médie, 715, 903, 1704, 2802.
 Mediens, 718.
 Meerbeque (Jean de), libr. à Bruxelles, v.
 MELRANGER, *secundus miles regis Parthorum*, 539, 1365, 1503.
 MELENOTTE, 8730, 8742, 8773, 8817, 8831, 8898, 8920.
 Melzi, xxix.
 Mercure, 828, 2292, 2374.
 MESSAIGER (LE), 3609, 3616, 3624.
 Messe, 202.
 Métillène, vij.
 Meyer (Paul), iij.
 Miélot (Jean), iv.
 MILES (PRIMUS) *imperatoris*, 5851. Voy. CHEVALIER (LE PREMIER) de l'empereur.
 Minerve, 835.
 Moines, 236, 328.
 Mombrizio (Bonino), iij.
 Munich, xxvij.
 Narsès, vij.
 NATHALIE, 2364, 2366, 2370, 2381, 2386, 2578, 2392, 2600, 2654, 2664, 2670, 2682, 4552, 4570, 4611, 5073, 5385, 5399, 5453, 5467, 5485, 5547, 5607, 5985, 6048, 6073, 6100, 6172, 6184, 6216, 6228, 6545, 6563, 6646, 6684, 6856, 6874, 6899, 7032, 7081, 7115, 7666, 7772, 7846, 7996, 8302, 8693, 8733, 8772, 8864, 8886, 8906, 8926, 8972, 9014, 9061, 9140, 9270, 9330, 9366, 9398, 9414, 9444, 9484, 9497, 9593.
 NAVETIER (LE PREMIER), 8396, 8446, 8490, 8508, 8663, 9034.
 NAVETIER (LE II^e), 8396, 8418, 8498, 8641, 8679, 9346.
 Neckam (Alexandre), viij.
 NEGUZAR, *primus miles regis Parthorum*, 497, 645, 1361, 1501.
 Neptune, 827, 2310, 9187.
 Niccolini, impr. à Venise, xxx.
 Nichome, fondateur de Nicomédie, 2552.
 Nichomedie (Nicomédie), ij, 1794, 1855, 1882, 2322, 2553, 3260, 3292, 3327, 3573, 3584, 7231, 7263, 8277, 8550, 8644, 9422.
 Nonnains, 213.
 NOSTRE DAME, 5889, 7928, 8200. Voy. MARIA, MARIE.

- Ogier le Danois, 1991.
 OSTE (L') DE CONSTANTINOBLE, 9434. Voy.
 Hoste (L').
 Pallas, 2816. — Palaz, 2531.
 Pan, 838.
 Panthéon (Le), à Rome, 1585, 1650, 1663.
 Pape (Le), 147.
 Parce, Perse, 1704. Voy. Perce.
 Parthe, pays, 2115, 2802, 3054, 3066, 3110,
 3339, 3343.
 Parthes (Les), 871, 924, 1384, 1616, 2739.
 — Parthois, 480, 1617, 1740, 2735, 2769,
 2819, 2826, 3021, 3737. — Perthes, 543,
 687, 1707. — Perthois, 558, 2737.
Passio sancti Adriani, ij.
 Perce, 474, 525. — Parce, 1704. — Perside,
 772. — Percide, 905, 1182, 1324.
 Perisse (Adrien); impr. à Lyon, xxix.
 Perisse père, libr. à Lyon, xxix.
 Petit de Julleville, xxix.
 Phebus, 2708.
 Pièces dramatiques sur le martyre de saint
 Adrien, xxvij-xxxij.
 Pierre de Natalibus, iij.
 Pistocchi (Francesco Antonio), xxx.
 Pluton, 837.
 POLIPHÈME, gent d'arme, 2498, 2508.
 Portemont (A. de), v, x.
 PRECÔ, i, 9584.
 PRESTRE (LE) DE LA LOY, garde du temple,
 1605. Voy. CUSTOS YDOLORUM, et SACERDOS
 YDOLORUM ET CUSTOS TEMPLI.
 Proserpina, 834.
 Provence, 993, 1014.
 Raynaud (Gaston), xxxij.
 Ratisbonne (Regensburg), xxvij.
 Rault, vj.
 Ribadeneyra (Le P. Pedro de), v, vj.
 Robert le jeune, comte de Flandre, xxxj.
 Roch (saint), vj.
 Roelants (Adrian), abbé de Grammont, xxxj.
 ROY (LE) D'ARACUSIE, 863, 887, 907, 921,
 937, 971, 1013, 1383, 1415, 1473, 3179.
 ROY (LE) DE CARTAIGE, 2152, 2155, 2158,
 2492, 2520, 2164, 2192, 2214, 2252, 2292,
 2302, 2536, 2539, 2545, 2688, 2694, 2706,
 2754, 2886, 2992. — Il est appelé LUCIBRI,
 ou LUCIBRIL, 1777, 1813, 2983.
 ROY (LE) DES PARTHOIS ou DE PERTHE, 462,
 535, 585, 631, 649, 671, 1257, 1291, 1297,
 1311, 1353, 1357, 1379, 1421, 1437, 1527,
 3117, 3123, 3131, 3145, 3157.
 Romains (Les), vij, 768, 912, 1406, 1461,
 1519, 1525, 1592, 3118, 3133, 3159, 3736.
 Rome, viij, ix, xxx, 1580, 1670, 1679, 3305,
 3315, 3781.
 Romenie, Romenye, 996, 2281, 2364.
 Rothschild (Le baron H. de), v.
 Rousseau (J.), impr. à Gand, vj.
 Ruffet (R.), libr. à Paris, xxix.
 RUSTICUS, vij, 2856, 3916, 4551, 5078, 6233,
 8507, 9365.
 Ruteau (Dom Benolt), v.
 SACERDOS YDOLORUM ET CUSTOS TEMPLI,
 5269, 5379. Voy. CUSTOS YDOLORUM et
 PRESTRE (LE) DE LA LOY.
 Saint-Esprit (Le), 3818, 4804, 4855, 7872,
 8107.
 SALMODIN, varlet de guerre, 2438.
Salvatio Romae, viij, ix.
 Santars, 8742.
 SATHAM, 62, 108, 116, 246, 1575, 3225, 3290,
 3360, 5647, 5719, 5758, 7172, 7230, 7243,
 7260, 9139, 9269, 7293.
 Saturne, 831. — Saturnus, 840, 4724.
 Savoye, 996.
 Schollaert (Josse), xxx.
 Sciaditico (Amarante), c'est-à-dire Girolamo
 Gigli, xxix.
 SECRETAIRE (LE) de l'empereur, 1808, 1829,
 1833, 1848, 1864, 3366, 3396.
 SERGENT (PREMIER), 3857, 4135, 4175, 4279,
 4454, 6244, 6741, 7448, 7530, 7806, 7980,
 8036, 8068, 8103, 8111, 8211, 8266, 9078,
 9171, 9191, 9195, 9237, 9265. Voy. SER-
 VIENS (PRIMUS) et GALART.
 SERGENT (SECOND), 3871, 4185, 4207, 4283,
 4462, 5800, 6248, 6746, 7454, 7534, 7550,
 7572, 7582, 7594, 7604, 7672, 7822, 7992,
 8046, 8058, 8092, 8115, 8270, 9088, 9175,
 9193, 9199, 9255. Voy. SERVIENS (SECUN-
 DUS) et GALOPIN.

- SERGEANT (TIERS), 3875, 4211, 4285, 4470, 5877, 6753, 7576, 7586, 7608, 7622, 7631, 7830, 8018, 8046, 8064, 8095, 8312, 9096, 9185. Voy. SERVIENS (TERCIUS) et SOILLAR.
- SERGEANT (LE QUART), 4233, 4253, 4480, 6322, 6759, 7472, 7558, 7864, 8022, 8099, 8137, 8201, 8261, 9102, 9189. Voy. SERVIENS (QUARTUS), et TOURTE FAUVEAUL.
- SERVIENS (PRIMUS), 3781, 5792. Voy. SERGEANT (PREMIER).
- SERVIENS (SECUNDUS), 3751. Voy. SERGEANT (SECOND).
- SERVIENS (TERCIUS), 3761. Voy. SERGEANT (TIERS).
- SERVIENS (QUARTUS), 3771. Voy. SERGEANT (LE QUART).
- Sesarie, 757.
- Severe, empereur de Rome, 2763. — Severus, 1448.
- Sienna, xxix.
- Syon, 6083.
- SOILLAR, *tercius serviens*, 3682, 3712. Voy. SERGEANT (TIERS).
- Soleinne, xxvij, xxviii.
- Spiritus ubi vult spirat*, devise de la chambre de rhétorique de Grammont, xj.
- Stampiglia (Silvio), xxx.
- Stilting (Le P.), iij.
- Strinati (Malatesta), xxx.
- Surie, 687.
- Surius (Laurent Sauer, dit), iij.
- Syrie, vij.
- Taylor (Le baron), xxvij.
- Taverniers, 370.
- Techener (Léon), libraire à Paris, xxvij.
- Templiers, 237.
- Tillemont (Le Nain de), ij.
- TOURTE FAUVEAUL, *quartus serviens*, 3696. Voy. SERGEANT (LE QUART).
- Tragoedie von dem heyligen und edlen Martyrer Adriano* (1606), xxvij.
- TRIBUN, juge de Nichomedie, 3622, 4725, 6669, 7375. Voy. JUGE (LE).
- TROYLUS, *secundus miles ducis Medorum*, 1123, 1407, 1521.
- Ugucione de Pise, ix.
- URIER, URIEL, angel, 4369, 5943, 5937, 5943, 6338, 7949, 7958.
- Vander Cruise de Waziers, iv.
- Vander Haeghen (Ferdinand), vj, xj.
- Vega (Lope Félix de) Carpio, xxx.
- Venise, xxix.
- Venus, 834, 1035, 1239, 2630, 2646, 4723.
- Vergant, 794.
- Vies de saint Adrien, en français, v, vj.
- VIERGE(LA), 7519, 8165. Voy. MARIA et NOSTRE DAME.
- VILLAIN (LE), 1223, 1231, 2324.
- Vincent de Beauvais, iij.
- Virgille, enchanteur, viij, ix, 1590.
- Vivès (Louis), libr. à Paris, vj.
- VOISIN (PREMIER) A ADRIEN, 5385.
- VOISIN (SECOND), 5437.
- VOISINE (LA), NATHALIE, ou LA PREMIERE VOISINE CHRESTIENNE, 6039, 6834, 6870, 7049, 7063, 7093.
- VOISINE (LA II^e), 6850, 6862, 6894, 7055, 7073.
- Voorde (Guillaume de), abbé de Grammont, x.
- Waesberghe (Jan van), x.
- Weller (Emil), xxviii.
- Zeophilaz, 3371.

GLOSSAIRE.

- Abit*, habit, v. 7045, 7062, 7129.
Abre, arbre, 4791.
Abriger, abréger, 9040.
Acerte, certainement, 2840, 3067.
Acertenté, rendu certain, 7470.
Ad, à, 2886, 3001, 3939, 5221, 5356, 6392, etc.
Adouber, armer, équiper, 2435.
Aduré, durable, 7793.
Affermer, affirmer, 9510.
Aide, m., 7013.
Aider : se m'y Deux, 7665.
Aller : *vat*, 7740; *aille*, 8534, 8722; *voise*, 1408, 2400, 8286; *ailons*, 8341; *voisent*, 6879.
Amarrison, amertume, 5432.
Amartume, 5404.
Amener : *amanray*, 9158; *amerrons*, 3672; *amenrés*, 7818.
Amerir, mériter, 2403, 2721.
An, en, 3420.
Anfant, 5572; — *anffant*, 5070, 7938.
Anfanter, 2621.
Anfer, enfer, 7189; *anffer*, 2635.
Angainne, 2157.
Angel, ange, 7940, 7947.
Annorter, enhorter, exhorter, 2074.
Annueux, ennuyeux, 1604; — *ennueux*, 1621.
Annuy, ennui, 8266.
Annuyer, 8953 : *annue*, 4642.
Aorer, prier, 5306, 5499. Voy. aussi *Orer*.
Apparoir : *appere*, 6527.
Apparoistre (S'), 8953 : *m'aparisse*, 8955.
Araisonner, 4450.
Ardemant, hardiesse, 3424.
Ardiement, hardiement, 4240, 4561; — *ardiemant*, 3948.
Ardiesse, 6004.
Ardoir, ardre, brûler, 8205.
Ardre : *ardons*, 8273; *ars*, 6918, 8240, 8254.
Argüer, accuser, 6603.
Arme, âme, 2368, 4581.
Arnois, arnoy, harnois, 2445, 8679.
Arrier, arrière, 7605, 8448.
Assarrer, retenir, 8667.
Assoillier, 4256.
Astivement, hâtivement, 4514; — *attivement*, 7299.
Ataindre : *atainne*, 2508.
Atainne, atteinte, injure, 3942, 4869, 5144, 5375, 5571, 6817, 7486.
Atainner, atteindre, 5860.
Atheler, atteler, 104.
Attalenté, disposé, 1073, 2887, 5738; — *atalanter*, 1517.
Attendue, délai, 3077; — *attandue*, 8288.
Attoicher, toucher, 7136.
Atormenter, 6624.
Aubuser, abuser, 9073.
Ault, haut, 3905, 6941.
Aussement, aussi, 456; — *aussiment*, 7359; — *aussument*, 2272.
Aultain, hautain, 6200; — *autain*, 1542.
Aveu, avec, 5787; — *aveult*, 6178.
Avoir : *but*, 1328; *heust*, 3411; *osmes*, 3484; *arons*, 3692; *averez*, 4146; *oye*, 5626; *heusions*, 4042; *heu*, 1545, 8249, 9240.
Bandon, permission, 8302; *a* —, 6719.
Baptisme, 4083, 5424.
Barat, tromperie, 367, 5666.

- Barbeter*, bredouiller, bavarder, 3872.
Barnaige, 723, 1328. Voy. *Bernaige*.
Bauld, hardi, effronté, 347, 7023.
Beaul, beau, 3690, 7641, 8442.
Bergeon, cote de mailles, 7442.
Bernaige, assemblée de seigneurs, 880, 1032, 2142, 2700. Voy. *Barnaige*.
Besoingne, entreprise, 6353.
Bigard, nigaud, sot, 7201.
Blanc, menue pièce de monnaie, 7753.
Blef, blé, 326, 331.
Bobance, ostentation, 293, 1580.
Boiche, bouche, 4121.
Bourdeau, mauvais lieu, 442.
Bourder, 4568.
Bourguignon, bourguignon, 322.
Boussu, bossu, 4012.
Buquolique, 6398.
Ça: ça jus, ici bas, 4800. Voy. *Çassus*.
Cabuserie, tromperie, 6172.
Caillos, cailloux, 4276.
Capeline, 1690.
Car: et car, 3738.
Carrefor, 7008.
Cassus, sassus, là haut, 4354.
Castille, château, 3447.
Cede, siège, cour, 9338. Cf. *Du Cange*, vo *Ceda*.
Ceducteur, séducteur, 6630, 6639, 6641.
Cel, ce, cet (avec un subst.), 583.
Celestieux, 6409.
Celle, selle, 980.
Cens, céans, 9438.
Cest, celui-ci, 7791.
Cesty, celui-ci, 7572.
Chaffal, échafaud, 7827.
Chandelier: prest comme ung —, 1394.
Chapperon, 3904.
Chargier: chargi, 8729.
Charriere, carrière, chemin, 1346, 2315, 8504.
Chartre, prison, 7068, 7609.
Chastrier, géolier, 6809.
Chemise: ilz sont nostres com nostre chemise, 3610.
Cheoir: charront, 6833; chesant, 7367.
Chevanche, fortune, 435, 2415, 3547.
Chevauchie, 2525.
Chevir, venir à bout, 6763.
Chenaille, canaille, 1489; — *chiennaille*, 3888, 4639.
Chief, tête, 8430.
Chier, chèrement, 3715.
Chiere: a — *heuré*, à la bonne heure, 2478.
Chieux, chez, 419.
Cier, ciel, 8595.
Cil, celui, 6972.
Citey, cité, 3472.
Citien, citoyen, 2848.
Cituer, situer, 1680.
Clocher, botter, 8140.
Coicieux, pressé, urgent, 9538.
Coloineau, petite colonne, 7825.
Comme que, de quelque manière que, 915, 1056.
Compain, compagnon, 3671, 7006, 7554, 8737.
Comparer, acheter, payer: *comparrés*, 3778, 4192, 6633; *comperront*, 4489; *comperent*, 4663.
Compte: aller du mal — au pire, 258.
Condempner, 4794.
Congier, congé, 1729, 1891, 2573, 8699, 8703, 8725, 8923.
Contraire, mal, 6498.
Contrarieulx, 5702.
Coquard, coquart, sot, 2658, 4093, 4197, 9058.
Coquardie, 3768.
Coquenaui, 3709.
Corgie, fouet, 6442.
Corir, courir, 6574.
Cornu: pierres — es, 4120; caillos — z, 4376.
Corrocier, courroucer, 3714, 5861, 7612; — *corrocer*, 4131, 4190. Voy. *Courrocier*.
Costel, côté, 6716; — *coster*, 6711, 8674.
Couart, lâche, 2934; — *coubart*, 6152, 6917.
Coulée, accolade, 2965.
Courrocier, courroucer, 2655, 5398, 2655, 3178; *courrocer*, 5394; *courroucier*, 7771.
Cousté, côté, 4840.
Couvertmant, 8461.

- Crestien*, compté pour trois syll., 269, 311.
Crestienté, compté pour quatre syll., 312.
Croire: *creons*, 3491, 7410; *creex*, 4459, 7466, 9317, 9326; *creant*, 3518.
Croite, croître, 7730.
Crot, antre, fosse, cachot, 4466.
Crueul, cruel, 5014; — *crueux*, 5404.
Cuider, penser, 6629.
Culpable, 5479.
Curie, 86.
Cusance, peine cuisante, 6794.
Damisselle, demoiselle, 5461.
Darain, dernier, 6396.
Darnier, dernier, 6098, 7926; — *darrenier*, 554.
Darrier, derrière, 3466.
Darriere, 6319, 6530, 7637.
De: *mieux* — *moy*, 8678.
Deans, dedans, 4778, 8365, 8439, 8583.
Debonnarité, 2255.
Devoir: *dojons*, 4677.
Defaillir: *defauldray*, 7139.
Degart, pl. *degars*, dégât, ruine, 8241.
Degastement, 8239.
Delicter, délecter, 3809, 4080, 9228; — *deslicter*, 4528.
Déligeance, diligence, 7396.
Delivre, 6560, 7073, 7111.
Delivrer (*Se*), se dépêcher, 4105, 4184, 4428, 6259, 7993, 8061.
Demainne, domaine, 5972.
Demeur, retard, 1145, 1627, 5415.
Demeurde, retard, 2812, 3356, 3589, 7802.
Demeurer: *demurront*, 2088; subj. prés. *demeuroit*, 3394.
Democquer, 4039.
Demorance, délai, 6202, 6344, 6704, 8460; — *demorence*, 4098.
Demore, demeure, 7677; — *demoure*, 7081.
Demoré, délai, 3238, 5871, 7702, 8418, 8739.
Deport, délai, retard, 3626.
Deputaire, mauvais, 818.
Derompre, 4112, 4127.
Descrie, révocation, 5845.
Deshobeissance, 7328.
Desirier, desir, 8996.
Description, suscription, 3598.
Despit: *tenir a* —, 4223.
Despiter, v. actif, 3551.
Despris, mépris, 3551.
Despriser, 7290.
Desserte, mérite, 3244, 4339.
Dessaingner, saigner, 5700.
Desservir, mériter, 8181.
Destrapper, *destraper*, débarrasser, 8057, 8093.
Desveer, dévoyer, 7119.
Detencion, retard, délai, 2748.
Deuxsme, 8095.
Dièrte marquée par *h*. Voy. *Lohet*, *louber*, *mouvoir* (*mehu*), *nouber*, *pubeur*, *pouvoir* (*poubons*), *seheurement*, *veoir* (*vehez*, *velu*).
Diffame, honte, 5921, 8626.
Differance, contredit, 8705.
Diffinement, fin, 6180.
Dilay, délai, 3557, 3610, 8901, 8910.
Dylaïement, 9562.
Dilayer, 2715; — *dylaier*, 6542.
Divis, avis, 3504; façon, 1681.
Diviser, deviser, 3558.
Dolz, dos, 4013.
Donner: *donrons*, 2938, 2982; *donrez*, 3753; *doinst*, 5798.
Doubtance, crainte, 6067, 6336, 6747, 6992, 8194.
Double, f., 7293.
Doubter, redouter, craindre, 3714, 6362, 7570; *se* —, 7405.
Dresser: *dressi*, 2972.
Droit: *en* — *soy*, 6680, 7306.
Drotturier, 4393.
E muet non élidé, 2643.
Eaue, eau, 4842, 8287.
Ebeisement, ébahissement, 1606.
En, pour *en* devant *p*, 6889, 6891, 6892, etc.
Emperere, 2764, 2930, 3899, 4330, 5880, 6218, 6322, 7019, 7415, 7490, 7507, etc.; — *empererre*, 5028; — *empererre*, 2707. — Le copiste a mis partout en vedette dans le ms. la forme *empercur*.
Empererix, impératrice, 3306, 3379.
Emperiere, 5235.

- Emport*, emportement, 8680.
Empourter, 8342.
Emprendre, entreprendre, 7132.
En, on, 494, 1469, 2794, 3464, 3531, 3986, 4511, 5496, 6006, etc. — *Par contre*, on, 8394, etc.
Encelle, servante, 5402.
Enchargier, 8852.
Encombrier, encombre, 8014.
Encommancer, 3461.
Enfforgier, 4540.
Engalé, embarqué, 9274.
Enlengaigier, 647, 676.
Enmuyt, aujourd'hui, 2800.
Ensaonné, 6804.
Enserchier, 3637.
Entencion, 8526.
Environ, environnant, 523.
Er pour é à la fin des substantifs: *feliciter*, 5252; *santer*, 1307; *veriter*, 5416, etc.; *volenter*, 1113, etc.
Er pour ex, à la fin d'un verbe, 5425.
Er, terminaison du participe passé. Voy. Participes passés.
Erre, hâte, 74, 2850, 3759, 3129, 4105, 5857.
Se mettre en —, 6244.
Errement, 2485, 5787.
Erreur, m., 5003.
Erroy, arroi, 1103.
Es, aux, *avoir pitié* — *prisonniers*, 6835.
Escaiche, poteau, pilori, 3422.
Eschaffal, échafaud, 7812; — *eschafault*, 7832.
Eschart, misérable, 420.
Eschiver, éviter, 8099.
Escondire, 5976, 7161, 7880.
Ecrire: *escrisez*, 3529.
Eslire: part. passé *elit*, 3694, 5429.
Esloigne, délai, 1754, 3606; — *esloingne*, 4423.
Esmait, ému, 6161.
Espanchier, 6453.
Espantable, 5643.
Espanter, épouvanter, 6696, 7854.
Espargnier, 655, 3006, 3246, 3515; — *esparnier*, 2397, 2415, 2996, 3074, 3079, 9124; — *esparner*, 2395, 3089, 3533, 3650, 6528, 7762.
Espécialement, 7919.
Espiceries *medicinalles*, 2744.
Espointable, 78.
Espoenter, 7658.
Estable, stable, 3843, 4365, 7788.
Estaiche, poteau, 4226, 4430, 4495.
Estaicher, attacher, 4437, 5730, 6518.
Ester, demeurer, rester, se tenir, lat. *stare*, 4967, 6378, 6644, 7719, 8020, 8884.
Ester, été (*aestas*), 1417.
Estoper, 7208.
Estordre, 188.
Estradeur, 386.
Estraper, 3789.
Estre: *sumes*, 4230, 4311, 8203, 8515, 8524, 8539, 8766, 8785, 9245; *sommes*, 8583, 9579. *Estre esté*, 2756, 4727, 5240.
Estule, poteau, 6438, 6463, 6510, 6519, 6668, 6705.
Et car, 3973.
Eure, heure, 2550, 3684.
Expeller, 4789.
Exploitier, se dépêcher, faire diligence, 2447, 8023, 9089; — *exploitier*, 8461.
Faicteur, faiseur, 4149.
Faille, faute, erreur, 167, 139, 8056.
Faillir: *fauldray*, 3612.
Fainctye, 8498. Voy. *Faintise*.
Faindre (*Se*), épargner sa peine, 2837.
Faintif, paresseux, 2287; sing. *faintis*, 8592; pl. *faintis*, *faintiz*, 6395, 9213.
Faintise, feinte, tromperie, lâcheté, 3648, 3698, 3777, 8570, 8682, 9464; — *faintize*, 7987.
Faire: *fasoit*, 8465; *fasoient*, 5244; *fasons*, 3162, 8479, 8586.
Farcir, plaisanter, 2656.
Fardeaul, 5577.
Feable, 2920, 5838.
Feablement, fidèlement, 2715, 2718.
Fer: *faire* — *a*, être attaché à, 9209.
Ferité, férocité, 1724, 2792, 4592.
Festier, festoyer, 1370.
Festu: *ne valoir deux* — *s*, 4010.
Feug, feu, 8303, 8315.
Feur, fors, hors, 6065.

- Fiance*, 6584; — *fience*, 6277.
Fichier, 6836; *fichi*, 8707.
Fiens, fumier, 384.
Fin: ou — *milieu*, 8236; du — *plus hault*, 8268.
Finablement, 6411.
Finer, finir, 8307.
Flate, platitude, sottise, 3861.
Forcenerie, fureur, folie, 5096.
Forment, fortement, 6926; — *formant*, 3059, 3178, 6652.
Fors, hors, excepté, 8204.
Fort (Au), à la fin du compte, 4589.
Fraissier, briser, rompre, 5330.
Frebir, fourbir, 987.
Fremir: *fremie*, 1986.
Frideau, libertin, 441.
Frison, frisson, 9181.
Frivole, sottise, sornette, 2657, 4040, 4078, 5307.
Fumée, colère, 2509.
Furbanni, banni, 882.
Furre, paille, 5589.
Gaber, moquer, 5665.
Gaire, guère, 6257, 6986.
Galée, galère, 8357, 8383, 9274, 9287.
Galer, froter, 2840.
Galoix, galant, gai compagnon, 6248.
Garmanter, 1159.
Garroier, guerroyer, 767.
Geline, poule, 1989.
Gierre, guerre, 2069.
Goute: *n'avoir* —, 4486; *n'oyr* —, 5314; *ne voir* —, 6586, 7294. — *Gote*, 5315.
Gouverner, gouverner, 6231.
Gouveral, 8503.
Gramment, 3700; *grammant*, 2663; *grandement*, 2683.
Grey, gré, 6962, 8799.
Greigneur, plus grand, 1459; — *grenieur*, 1852.
Gresillon, fer, entrave, 3702.
Grevance, 3801, 6474, 6502.
Griefvèd, 9450.
Gubernateur, 4958, 5411.
Guerantir, 5160.
Guerdien, -enne, 7924.
Guerdon, récompense, 4927, 6848, 8916; — *guierdon*, 7091.
Guerroyer, 2902.
Habandonner, abandonner, 2785, 5049, 5625, 6500, 8340, 8723.
Habit, 7058, 7265. Voy. *Abit*.
Habondance, 3983, 4297, 6864, 7353, 7711.
Habonder, abonder, 4174.
Hayde, aide, 8459. Voy. *Haÿe*.
Harier, harceler, 7180.
Hart, m., 2498.
Hastie, hâte, 4259; avec *h* muette, 3686.
Hastivement, 4720, 6981, 9053. Voy. *Astivement*, *Attivement*.
Hault (avec *h* muette), 2, 1940, 3426, 3727, 3905, 5225. Voy. *Ault*.
Haultain (avec *h* muette), 2352. Voy. *Autain*.
Haultement (avec *h* muette), 3541.
Haulter, autel, 5381.
Haultesse (avec *h* muette), 2047, 2161, 3405, 7253.
Haÿe, aide, 7217. Cf. *Hayde*.
Heaume, 2768.
Herite, hérétique, 5952.
Herre, 1399, 7932. Voy. *Erre*.
Heure: *de male* —, 3773.
Hyle, Ile, 9108.
Ho: *sans* — *ne sy*, sans avoir rien à redire, 5154.
Hobeir, obéir, 7840.
Hoires, ores, maintenant, 6199.
Hom, homme, 6296; — *hon*, 2724, 6504.
Honte (avec *h* muette), 4036.
Hos, os, 7364.
Hosté, hôtel, 8369.
Hosteler, habiter, 8308.
Hoster, ôter, 422, 434, 4478, 4624, 4905, 5066, 5739, 6154, 6295, 7057, 7273, 8267, 8342, etc. Par contre *oster*, 8519, 8528, 8530. Voy. *Ouster*.
Hucher, appeler, 661.
Huys, 7499. Voy. *Uys*.
Hurer, crier: *heure*, 70, 101, 114, 5750; *hurez*, 76.
Huron, qui a une hure, 3040.
Hurter, 4562.

- Hutin*, tracas, vexation, 8097.
Y, il, 4677, 5242.
Ydeusement, hideusement, 7169.
Ydone, idoine, propre, apte, 2751.
Il, y, 137, 378, 1176, 1186, 1288, 1317, 1955, 2228, 2947, 3139, 5102, 5114, 5163, 5198, 5472, 5620, 6000, 7198, 7383, 8043, 8493, 8540, 9202.
Illec, là, 4629, 6441, 8337, 8989, 9000.
Ymaige, m., 6613.
Impedimye, épidémie, 7920.
Impératif en é, 7759; — en *er*, 2290; — en *ir*, 7715.
Imperiaulté, empire, 2259, 2757, 2945, 3918.
Indict, édicté, 7014.
Infer, enfer, 30, 53, 76, 95, 118, 121, 411, 3249. Par contre, *enfer*, 41, 48, 58, 415, 454.
Infinitif en é, 532, 912, 1821, 2144, 2274, 2437, 3209, 3608, 3946, 4293, 4758, 4787, 5239, 5728, 5739, 6135, 6378, 7560, 7658, 7683, 7719, 7796, 7929, 8020, 8084, 8272, 8686, 8885, 9295; — en *és*, 895, 9360; — en *ez*, 175, 5636, 6624, 7011, 7077, 8179; — en *ers*, 704; — en *y*, 7645, 9539; — en *is*, *ys*, *iz*, 549, 6749, 8389.
Infraiture prison, effraction de prison, 6079.
Interligence, 6613.
Interparler, 4046.
Ire, colère, 7041.
Yssir, sortir : *yssez*, 7612.
Jadiz, déjà dit, 1689; — *jaidiz*, 37.
Joindre : *jougne*, 9457; *joigne*, 9471.
Josne, jeune, 2604.
Juif, fém. *juyse*, 4823.
Jus, *juz*, bas, en bas, 2616, 6833, 7517.
Jusarme, guisarme, 765, 2030, 3107.
Jusques, jusqu'à, 8369, 8438, 8965.
Karesme, f., 194.
Laceaul, 4902.
Lay, large, 6896.
Laidure, 6228.
Lainz, là-dedans, 64. Voy. *Léans*.
Laissier : *laissi*, 3486; *layray*, 2211, 4885; *laisseray*, 2833; *lairoye*, 4050.
Laissus, là-haut, 3810, 4172, 5960, 6061, 6699, 7142; — *lassuz*, 9496.
Lame, recouvrant une tombe, 4558.
Larme : *harnois garnis de* — s, 2446.
Lasse, las, hélas, 6092.
Lasson, attache, 5347.
Le, art. f., 9305.
Le, pron. enclitique élidé : *faictes l(e) enferrer*, 5180.
Lealment, loyalement, 8144.
Leans, là-dedans, 6859. Voy. *Lainz*.
Legal, légat; pl. *legaulx*, 148, 248.
Legier, facile, 9365. De —, facilement, 5343, 7314, 8500.
Lesure, lésion, 6150.
Ly, lui, 5451, 6240, 6438, 6893, 7852, 9561; — y, 8987.
Lid, joyeux, 337.
Lieheure, lien, 7453.
Ligne, lignée, 4157; — *lignie*, 8706.
Lire : part. passé *lit*, 6916.
Lisson, leçon, 6915, 7166.
Livre : avoir plutôt une — qu'une once, 4566.
Locher, branler, remuer, 4510.
Lodiere, 425.
Lohér, louer, 4393, 4766, 6326, 7515, 7518; — *louher*, 7905.
Loridenne, raclée, volée, 2327.
Loux, los, louange, 8621.
Macule, tache, 8949.
May, 824, 845. Voy. *Mais*.
Maignie, 6234. Voy. *Mesgnie*.
Maille, la plus petite monnaie, 3183.
Main, matin, 6924, 8006, 8721.
Maint : pl. masc. *maintes*, 3298, 3499, 4846. Cf. *Revue d'hist. littér.*, II (1895), p. 38.
Mais, *may*, jamais, 824; *tousjours* —, 6656, 8158, 9224; *oncques* —, 845.
Mais que, pourvu que, 5917, 8651.
Malestru, 4243, 6753, 7458; — *malostru*, 4215.
Malmeur, qui n'est pas bien mûr, 7454.
Malvais, mauvais, 6739, 7537.
Malvaisement, 8551.
Marischal, 4687, 4903, 5211; — *mareschault*, 3126.
Maronnier, marinier, 9325.
Marrison, chagrin, 6203.
Martier, martyr, 3572, 6025.

- Matin*, demain, 4207.
Mauestie, méchanceté, 1320.
Mauffé, mal fait, laid, 7165.
Maugrier, maudire, 438.
Maç, 7546. Voy. *Mais*.
Men, mon, 88, 95, 671.
Mener: *menist*, 128; *meneray*, 9035; *menray*, 442, 4464; *manray*, 250, 444, 8983; *manras*, 349; *menra*, 9320; *menerons*, 9011; *menrons*, 892, 9116.
Menu, tout doucement, 7186.
Merchant, marchand, 359, 429.
Merchander, 8382. Par contre, *merchander*, 8493.
Merchier, marché, 8404, 9046.
Mercier, remercier, 3262, 3266, 3399, 6209.
Merir, mériter, 2214, 2312, 7921.
Mertir, martyr, 8954.
Mertire, 6059.
Merveiller (Se), s'étonner, 2746, 5229, 7388.
Merveilleux, étonné, 8320.
Meschain, méchanceté, 727.
Meschief, 6807, 6818, 6830.
Mesgnie, famille, suite, troupe, 4725, 6911. Voy. *Maignie*.
Meshuy, aujourd'hui, 8022; — *mesuy*, 3857.
Meslément, 3579.
Mesny, non (?), 1236. Peut-être faut-il lire : *Mès ny* (mais nous) ou *Mès n'y*.
Mesprison, 4793, 6077, 6978, 8296.
Messaige, messenger, 640.
Mestier, besoin, 897, 3359, 5261.
Mete, frontière, contrée, 4482.
Metiz, de sang mélangé, 6403.
Ministrer, administrer, 7026.
Mire, médecin, 7877.
Misericors, 6913.
Moldrir, meurtrir, 8052. Voy. *Muldrir*.
Moleste, 3480, 5006.
Mon, *ma*, employés comme dans l'ancienne langue : *m'esperance*, 5008.
Monstrer, remonter, 3416; — *voir*, 1829.
Montaine, vent (*montana*), 8424.
Mourtier, mortier, 7736.
Mouvoir: *mehu*, 4538.
Mu, muet, 4121; pl. *muent* (l), 6589.
Muer, changer, 7537.
Muldre, meurtre, 5664.
Muldril, meurtrier, 5661.
Muldrir, 8026. Voy. *Moldrir*.
Multrier, meurtrier, 386.
Muser, 8115.
Mussier, cacher, 9000.
Nany, nenni, 2545, 6202, 6628, 6917.
Napter, naviguer, 8671.
Nater, nager, ramer, 9043.
Nave, navire, 8512, 9335.
Navetier, marin, 9054.
Naville, navire, 9041.
Navire, f., 8447.
Ne, et, 864, 865.
Nesun, aucun, 2411, 3530, 7036.
Nesunement, 2467, 6412.
Nettier, nettoyer, 6230, 6895, 6898.
Niantmoins, néanmoins, 6480.
Nice, nyce, simple, maladroit, sot, 2651, 2808, 6618, 6721.
Nigromance, nécromancie, magie, 1588, 1677, 2734.
Nique: faire la —, 6400.
No, notre, 6911, 7313, 7385.
Nonchailance, 5099.
Nonchaloir: mettre a —, 2430.
Nouer, nouer, 4110.
Nous, nos, 2065, 2089.
Nul: pl. *nuz*, 6377.
Nuncier, annoncer, 5946, 6171.
Nuoguer, nocher, 9173.
Nuye, nuée, 8318.
Obsi, coupé, : *cheveux tondus et* — 2, 7051.
Octroyer: *octrye*, 7071.
Offance, excès, chose qui dépasse la mesure, 2540. Cf. *Oultraige*.
Offendre, offenser: *offendu*, 2827.
Oignier, oindre, caresser, 4466.
Oir, entendre: *os*, 7667; *œz*, 7018; *oir* (ainsi prononcé et rimant avec *voir*), 5535.
Oyr, oui, 3119, 3624; — *ouyr*, 1295.
Olier (= *boulier*), débauché, 383.
Onneur, 5076.
Oppresse, 2942.
Ordonnement, 3545, 3580.
Ordoyer, salir, 5555, 9514.

- Orer*, prier, 5266.
Orison, oraison, 3826.
Ornement, distingué d'*aornement*, 1923, 1924.
Orre, à présent, 6102.
Ors, sale, impur, 6422.
Ostel, hôtel, 9409.
Ou, au, 6889, 8236.
Oultraige, excès, ce qui dépasse la mesure, 2162, 2537.
Oultraigeux, ardent, 2904.
Ouster, 8360. Voy. *Hoster*.
Ouvrier, travailler : *œuvre*, 8039.
Paement, paiement, 5992.
Pannon, pennon, 2453, 2524.
Paour, peur, 6552.
Papelardie, 3769.
Pardre : *pardu*, 6404, 7742.
Pardurable, 4085, 4091, 5514, 7963, 8182, 8190.
Pardurablement, 4173.
Parfond, profond, 9123, 9362.
Paroir : *parra*, 4284, 7650; *perra*, 9097.
Parriere, perrière, carrière, 4510.
Parthois, parthe, 1596, etc.
Participe passé en er, 100 (corrigé), 416, 527, 550, 596, 638, 647, 676, 692, 740, 770, 811, 841, 879, 890, 891, 902, 950, 964, 972, 978, 1099, 1135, 1272, 1281, 1329, 1411, 1412, 1445, 1448, 1466, 1496, 1497, 1504, 1505, 1512, 1513, 1517, 1578, 1597, 1697, 1722, 2046, 2140, 2289, 2352, 2427, 2705, 3214, 3215, 3255, 3391, 3423, 3558, 3638, 3833, 3872, 3955, 4045, 4068, 4274, 4278, 4392, 4424, 4534, 4651, 4661, 4669, 4672, 4673, 4765, 4904, 5124, 5131, 5175, 5196, 5219, 5237, 5342, 5399, 5419, 5519, 5524, 5525, 5542, 5544, 5545, 5625, 5806, 5821, 5822, 5899, 5900, 6041, 6049, 6055, 6059, 6134, 6237, 6299, 6307, 6310, 6321, 6323, 6346, 6371, 6383, 6385, 6405, 6707, 6723, 6765, 6766, 6886, 7067, 7105, 7124, 7320, 7345, 7355, 7380, 7427, 7515, 7579, 7588, 7599, 7600, 7618, 7633, 7639, 7686, 7697, 7698, 7721, 7771, 7825, 7861, 7967, 7984, 7992, 8047, 8063, 8065, 8117, 8214, 8278, 8374, 8647, 8663, 8852, 8807, 8808, 8924, 8932, 9033, 9044, 9073, 9141, 9192, 9207, 9293, 9333, 8428, 9445, 9491, 9551, 9556, 9567; — en *ir* (2^e conjug.), 82, 977, 1270, 1576, 2085, 2721, 3009, 4659, 4678, 4681, 5508, 5879, 6485, 6487, 6862, 7564, 7149, 8181, 8189, 8391, 8737, 9445.
Parsuadeur, 6397.
Partir, subst., parti, 7335.
Pas : *plus que le* —, plus vite qu'au pas, 70, 314, 961, 1127, 1275, 1299, 2834, 3611, 3346, 8958.
Patementment, ouvertement, 7276.
Patenostre, 3646.
Patonnier, coquin, misérable, 4465.
Pautonnier, 7820. Voy. *Patonnier*.
Peaul, peau, 4112, 4128.
Pelle, peau, fourrure, 2744.
Perdonner, 9579.
Pereiller, périr, 9186, 9255, 9299, 9316.
Perfaire, parfaire, 2925.
Permanable, 3843, 5516.
Pert, pair, 8842.
Pertite, perte, 1617.
Peser : *poise*, 8441.
Petit, peu, 895, 3357.
Peu, peur, 5623.
Pidance, pitance, 6871.
Piessa, pièce, il y a quelque temps, 3922, 8486.
Piesse, espace de temps, 7980.
Plaist, débat, paroles perdues, 8808. Voy. *Plet*.
Planté, abondance, 6377, 6948; — *planter*, 8596.
Plasmateur, créateur, 6604.
Plesir, plaisir, 6501.
Plet, 7117. Voy. *Plaist*.
Ploige, plège, caution, 6204.
Po, peu, 371, 3756, 3946, 5470, 6607, 7795; — *pol*, 6858, 6895, 7864; — *poul*, 7014.
Poillart, 4195.
Poitevin, maille, ou petite monnaie du Poitou, 373.
Pourter, porter, 8178.
Pouvoir : *puel*, 5534; *porchons*, 8207; *puellent*, 335; *peuist*, 5535.

Preste, prêtre, 241. Cf. *Traiste* = *traltre*.
Privèment, 5050.
Proudomme, 5138.
Pugnique, punique, 1695.
Pubeur, puanteur, 8219.
Puis, depuis, 6789; — *que*, depuis *que*, 8555.
Purité, pureté, 4783.
Put, mauvais; *de* — *affaire*, 3988, 6629, 7285; — *e estrainne*, 3762, 7233.
Quantique, lat. *quantumcumque*, 289, 1497, 1575, 1825; — *quunque*, 4575, 5677.
Que, qui, 8123, 8962.
Que... *que*, tant... *que*, 244.
Querre, 5845, 5856, 5861. Par contre, *querir*, 7349, 8617.
Qui, si l'on, 4552.
Quocardaille, sottise engeance, 2839.
Quoy, coi, 4253.
Ræme, rame, 8499; — *rayme*, 9081; — *reime*, 8656; — *reme*, 8675.
Raller, *raler*, aller de nouveau, 4966: *rava*, 3197.
Ramener: *ramarrons*, 9087.
Ramson, rançon, 3680.
Rancure, rancune, 7610, 8408.
Randon, vivacité, rapidité, 8301.
Recheoir: *rechiese*, 5712.
Rechiner, 4188.
Reclusaige, réclusion, cloître, 8934.
Recors, recours, 9587.
Refarder, railler, 1234.
Referir, rapporter, 9500.
Refocillation, soulagement, 6847.
Refrigere, 6119.
Refuge, répit, 7298.
Regracier, remercier, 2538, 3403.
Reguerdonner, récompenser, 8175; — *reguier-donner*, 3147, 4408.
Reime, 8656; — *reme*, 8675. Voy. *Ræme*.
Reluisance, gloire, 6201, 7907.
Remener: *remarrons*, 4457.
Remerir, 2421. Voy. *Merir*, *Amerir*.
Remis, négligent, 3713.
Renuncer, avec rég. dir., 6059.
Repaire, refuge, 6356.

Repelence, 9522.
Repous, *repoux*, repos, 4353, 8982.
Repugner, résister, 3510.
Requoy, coin, cachette, 8444.
Rescrier, appeler, 5986.
Retraire, retirer, 3951, 8984.
Revenaige, revenu, bénéfice (en mauvaise part) 421.
Revenir: *revenray*, 4476.
Ribaud, e, 348.
Rigler, 4596.
Rime: *n'avoir ne* — *ne raison*, 6811.
Rimes: *atres*: *ydolatries*, *chartres*, 1594.
aube: *Constantinoble*, *aube*, 9347.
erme: *terme*, *arme*, 1016.
erte: *Parthe*, *acerte*, 2839, 3066; *Parthe*, *ouverte*, 3054.
ettre: *mettre*, *debatre*, 8043.
ez: *nerfz*, *descopez*, 8027.
i: *convertir*, *aussy*, 7715; *enemy*, *peril*, 9339.
ille: *naville*, *isle*, 9041.
in: *emprins*, *chemin*, 7435.
ine: *roynne*, *benigne*, *encline*, 4164.
is: *reprins*, *amis*, 7114; *martirs*, *pris*, 8997; *mis*, *martirs*, 9413; *advis*, *martirs*, *desservy*, 9568; *Jhesucrist*, *martiz*, 9403.
onde: *monde*, *compte*, 8089.
ostre: *cloistre*, *nostre*, 3665; *vostre*, *remordre*, 3525.
ouse: *espouse*, *pose*, 8797.
oute: *goute*, *gouttent*, 6586.
ule: *nulle*, *seule*, 8844; *estule*, *dure*, 6463.
usse: *deüsse*, *puisse*, 2577.
Roiche, *roche*, 821.
Roide: pl. *rois*, 4262.
Rote, foule, 244, 892, 1698, 3050, 3216, 4237.
Ruer, précipiter, 9123, 9168, 9218.
Sairrement, serment, 3924.
Salutable, 5502.
Salvacion, salut, 6096, 7925, 8015.
Salvateur, 4149, 4776.
Sanctorum meritis, commencement d'une hymne, 8140.

- Sangler* : porc —, sanglier, 4650.
Santer, santé, 1307, 1416, 1430.
Sarmonner, 6596.
Satallite, 3989; — *sathalite*, 7227, 7377.
Saule, salle, 2583.
Sauvement, salut, 2666.
Savoir : *sevent*, 8731; *sera*, 657, 1006, 4699, 4970, 5747; *seura*, 1213; *serons*, 4562, 5273, 8210; *serez*, *serds*, 783, 1263, 4718, 5478, 8541, 8804; *seroye*, 810, 2190, 3220, 3930, 9203; *seroit*, 3449, 4832, 4910; *serions*, 4104; *seroient*, 5517.
Secourir : *sequeure*, 6533, 6839; *secore*, 7678; *secoure*, 8474.
Seel, sceau, 3744; *seal*, 3592.
Seguir : *suigrons* (leçon corrigée à tort), 2693; *suigrez*, 9326, 9406.
Segur, sûr : pl. *seguz*, 4537.
Seheurement, 2822. Par contre, *seurement*, 2866.
Seignorie, 8510.
Seneschault, sénéchal, 2876.
Sentement, sens, 90.
Sepulturer, mettre en sépulture, 8611.
Serchier, chercher, 3549.
Sevelir, ensevelir, 8343, 8348, 9549.
Sy, défaut, 9582.
Si que, de sorte que, 348, 3542.
Similacre, simulacre, 6583.
Socy, souci, 5851.
Sogneux, soigneux, 6958.
Sommailier, sommeiller, 451, 1751.
Sopirer, 3707.
Sotois, 4195.
Sotté, 5637.
Soudée, solde, loyer, prix, 4286, 8358, 9100.
Sonffire, suffire, 3675, 3782, 3871, 8092.
Souffrir : *souffras*, 3807, 4156, 4290; *souffrerds*, 2634, 3979; *souffreront*, 4942; *souffer*, 6829.
Soubaire, suaire, 9547.
Stillé en armes, 2990.
Su, sur, 1970, 9067.
Suberrer, dévoyer, tromper, 4581.
Subvercer, 9243.
Suyr, suivre, 4212. Voy. *Seguir*.
Suppéditer, supplanter, 3328, 3736.
Surattendre, attendre, 1921.
Taire : *taisié*, 2678.
Talant, métier, 6310. *Dire son* —, 5157.
Taloiche, petit bouclier, 744.
Tant : *ne* — *ne quant*, 2859, 3534, 6999.
Tardance, 5325.
Targier, tarder, 6944, 7512; — *tergier*, 919.
Te, tu, 1220, 1234, 1999, 4223, 7491, 9486.
Tenir : *tindrent*, 2759; *tendrons*, 898.
Terminacion, 5560.
Tire (De), de tyre, tout d'un trait, directement, 747, 766, 1642, 3221, 3304, 5724, 6075, 7238.
Toichement, attouchement, 4798.
Toicher, toucher, 1258, 1428, 9550.
Touaille, serviette, 6894.
Toudix, toudiz, 1690, 4612, 5890, 5963.
Tourtur, torture, 6653.
Toustesvoyes, toutefois, 3378.
Trahir, tirer, 4829.
Trahite, traltre, 3877, 7191, 7351, 7640; *trahiteur*, 2855, 7642.
Traire, tirer : *traye*, 9583.
Traiste, traltre, 4189; *traicte*, 126; *traite*, 5648, 7187; *trāyte*, 7181, 7391; *traiteur*, 6649, 6667; *trāyteur*, 6428. Cf. *Preste* = *prestre*).
Travailler, peiner, 802.
Trehu, tribut, 1069, 1544.
Tresmuier, transmuier, remuer, 6741.
Treuai, péage, 1463, 1470, 2742; — *trouaige*, 296; — *truage*, 758.
Troisesme, troisième, 8103.
Tromper, sonner de la trompe, 2809.
Trop plus, 3690.
Trosser, trousseur, 3761.
Troup, interj., 8113.
Trouver : *treuve*, 4956.
Truand, truant, 7285, 7739, 9209.
Turbacion, 8466.
Tubre, foule, troupe, 3225.
Uy, y, 7574, 9537. Voy. *Il*.
Uys, porte, 6097.
Umain, fém. *umaingne*, 4157.
Urisson, horizon, 6445.
Valoir : *vaulcist*, 4219, 4748.

- Vandre*, 2459.
Vangemment, vengeance, 7288.
Vanter : *vant*, 3427.
Veelle, voile, 8659. Voy. *Voelle*.
Vendange : *c'est trop parler sur la* —, 3864.
Veineau, veine, 7364.
Venir : *vandra*, 7575; *viengne*, 273; *vienne*, 270; part. passé *venir*, 3009.
Voir : *veez*, 8317, 8588; *vebez*, *vehés*, 5074, 5546, 8323, 8324; *vehu*, 941, 956, 3927.
Vereulx, modeste, 6541.
Veriter, vérité, 5416, 7270.
Viduité, 8951.
Vilment, 8483.
Vilonnie, 8847.
Vilté, 4577, 4588, 8337, 8432.
Vintesme, vingtième, 5950.
Vitaille, victuaille, 701.
Vitupere, 6117.
Vituperer, honte, faute, 7290.
Vo, votre, 2623, 3108, 6339, 7154.
Voelle, voile, 9298, 9305; *voyelle*, 9055. — Voy. *Veelle*.
Voir, vrai, 366, 4764, 9418.
Voirre, verre, 2836.
Volenté, 7655; — *volenter*, 1113, 3218, 7002.
Vouaige, voyage, 1566; — *voubaige*, 1536, 9009.
Vouloir : *vuis*, 8942; *voulciz*, 4590; *voulcist*, 1449, 5123; *voulsu*, 4403.
Vous, vos, 7813.
Voz, vous, 8802.
Y formant syllabe avec la voyelle suivante :
qu'il || *n'y a* — || *vra*, 2469.

TABLE DES PREMIERS VERS.

A ce dernier departement (triolet).....	3024
A Jupiter vous recommandant (tr.)	3348
Alons tous au grand mandement (tr.).....	108
Au grand puis d'enfer vous commant (tr.)	454
Courés tous, dyables a la feste (tr.).....	9151
En l'onneur de la Trinité (début).....	1
Haro, diables forcenez (tr.).....	54
Haro, dyables, j'enraigeray (tr.)	7156
Haro, haro, trestous vifz dyables (tr.).....	5639
Ha ! vray dieu de la mer, Neptune (tr.).....	9187
Ilz n'avront deffance qu'il vaille (tr.)	3095
Le martire saint Adrien (ball.).....	9
Mais de vous congié requerons (tr.).....	3278
Monseigneur, a Dieu vous commant (tr.).....	5601
Or avant, seigneurs et barons (tr.)	3038
Venez oyr ce que vueil dire (tr.)	7164

ERRATA.

V. 3947. Vons, *lis.* vous.

V. 5079. Imprimez en petit texte les mots : a
l'empereur.

V. 5777. Le premier jeu de scène *Dicat servientibus* est indiqué comme dans le ms. ; il faut évidemment le supprimer.

V. 7375. Ajouter une virgule à la fin.

V. 8266. La rime manque, ce qui aurait dû être
indiqué dans le texte par une ligne de
points.

V. 8323. Laisser un blanc à la suite de ce vers.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

89090365339



B89090365339A

20 1/2

89090365339



b89090365339a